

# Textes de Hori Yasuo (2011-2012)

Ce document brut est consacré à l'année qui a suivi les événements tragiques du 11 mars 2011 au 1<sup>er</sup> avril 2012. Les articles sont rangés dans l'ordre chronologique de parution.

**Avertissement** : Les pages ci-après ont été téléchargées sur le site Wikiwix, qui a archivé les articles de Hori Yasuo qui ont été publiés sur le site satesperanto.org. Les textes ont été traduits automatiquement par Google Traduction, avec les défauts que cela induit (erreur de style, de ponctuation, de traduction, absence d'images, etc.). Il s'agit donc d'une sauvegarde sommaire en français des textes de Hori Yasuo diffusés à l'origine en espéranto. Ce travail a été fait, bénévolement, pour que ces informations ne puissent disparaître, les sites internet ayant une durée de vie limitée.

-oOo-

## Sommaire

Sommaire.....	1
11 mars 2011 .....	4
<b>Le plus grand tremblement de terre de notre histoire</b> .....	<b>4</b>
12 mars .....	6
<b>Le deuxième rapport sur le tremblement de terre au Japon</b> .....	<b>6</b>
13 mars .....	7
14 mars .....	9
15 mars .....	10
16 mars .....	11
17 mars .....	12
18 mars .....	13
19 mars .....	14
20 mars .....	15
21 mars .....	16
22 mars .....	17
23 mars .....	18
24 mars .....	20
25 mars .....	22
26 mars .....	24

27 mars .....	25
<b>Tout le monde fait preuve même de vigueur bluffante !.....</b>	<b>25</b>
28 mars .....	26
<b>Problèmes dans la zone des 20 kilomètres.....</b>	<b>26</b>
29 mars .....	28
30 mars .....	29
31 mars .....	30
2 avril .....	32
3 avril .....	34
4 avril .....	35
5 avril .....	36
6 avril .....	38
7 avril .....	39
8 avril .....	41
9 avril .....	42
10 avril .....	43
11 avril .....	46
13 avril .....	48
16 avril .....	49
18 avril .....	50
20 avril .....	52
22 avril .....	54
25 avril .....	56
29 avril .....	58
1 <sup>er</sup> mai .....	59
2 mai .....	61
5 mai .....	62
7 mai .....	67
10 mai .....	68
11 mai .....	70
16 mai .....	71
19 mai .....	73
<b>Qu'est-ce qui est populaire au Japon ? .....</b>	<b>73</b>
25 mai .....	74
<b>Entretien avec le professeur honoraire Anzai Ikuroo .....</b>	<b>74</b>
28 mai .....	75
<b>Situation grave à Fukushima .....</b>	<b>75</b>
30 mai .....	77

2 juin .....	78
8 juin .....	79
11 juin .....	80
14 juin .....	82
<b>Extrait de l'album du chef du village d'litate (du journal Semajna Asahi, 3 juin) .....</b>	<b>82</b>
16 juin .....	84
23 juin .....	85
24 juin .....	87
9 juillet .....	89
14 juillet .....	91
16 juillet .....	92
2 août.....	94
4 août.....	95
5 août.....	97
10 août.....	98
15 août.....	100
16 août.....	101
17 août.....	103
21 août.....	104
26 août.....	105
4 septembre.....	113
5 septembre.....	116
9 septembre.....	118
11 septembre.....	121
13 septembre.....	122
20 septembre.....	123
23 septembre.....	125
1 <sup>er</sup> octobre .....	126
27 octobre .....	127
29 octobre .....	129
4 novembre.....	135
15 novembre.....	137
17 novembre.....	139
22 novembre.....	140
4 décembre.....	141
7 décembre.....	143
9 décembre.....	144

11 décembre.....	146
15 décembre.....	148
19 décembre.....	149
23 décembre.....	151
31 décembre.....	153
9 janvier 2012 .....	154
11 janvier 2012 .....	155
17 janvier 2012 .....	156
30 janvier 2012 .....	157
3 février 2012.....	159
11 février 2011.....	161
17 février 2012.....	162
25 février 2012.....	164
14 mars 2012 .....	165
1 <sup>er</sup> avril 2012 .....	166
<b>Quel est l'état actuel du Japon un an plus tard ? .....</b>	<b>166</b>

## 11 mars 2011

### [Le plus grand tremblement de terre de notre histoire](#)

Le 11 mars 2011, à 14 h 46, s'est produit le plus grand tremblement de terre de notre histoire. Lorsque cela s'est produit, j'étais à la poste du quartier pour envoyer un colis à mon ami brésilien. Comme d'habitude, la jeune factrice a couru vers la boîte dans laquelle elle me garde de nouveaux timbres. Je suis un amoureux des timbres et même sans ma commande, elle me garde les timbres nouvellement émis. Elle les a amenés avec elle et a commencé à les montrer et à discuter, puis j'ai senti un mouvement terrible venant du sol. Cela se déplaçait lentement comme sur une grosse vague et durait longtemps, peut-être une minute. Les tremblements de terre ordinaires tremblent doucement et s'arrêtent immédiatement, mais ce tremblement de terre n'était pas normal. Je me sentais terrifié. Il y avait quelques personnes dans le bureau et tout le monde regardait autour de lui avec une expression inquiète. Je me suis caché sous la table, mais les autres sont restés debout. « Tremblement de terre anormal ! » "Il aurait pu y avoir un gros tremblement de terre quelque part au Japon !" "Je n'ai jamais connu un tremblement de terre d'une telle ampleur !", chacun a exprimé son avis. Pendant ce temps, de petits tremblements de terre se produisaient et nous terrifiaient.

Je vis dans la ville de Maebashi, à 100 kilomètres au nord-ouest de Tokyo, au milieu de l'île de Honshu. Les tremblements de terre attaquent rarement cette ville, les typhons attaquent rarement. Nous sommes même fiers de la sécurité de mon comté. On dit que les habitants de notre comté sont les plus mauvais pour se préparer à d'éventuelles catastrophes majeures. C'est pourquoi ma première pensée a été qu'il y avait eu un grand tremblement de terre quelque part, peut-être dans la préfecture voisine de Niigata, où il y a quelques années il y a eu de grands tremblements de terre consécutifs. Cependant, la télévision de la poste a annoncé que cela s'était produit dans la région de Tohoku.

J'ai arrêté d'acheter des cartes postales parce que la vendeuse avait trop peur de ne plus pouvoir travailler.

Je me suis immédiatement précipité chez ma mère de 93 ans, qui vit seule à 300 mètres du bureau. À la maison, elle était assise tranquillement. Elle a dit que lorsque le tremblement de terre s'est produit, elle s'appuyait sur elle-même et tenait la porte. J'ai regardé autour de moi et vérifié si quelque chose s'était passé dans la maison. Je n'ai trouvé que quelques images pliées, mais aucune autre anomalie n'a été trouvée.

Je suis rentré chez moi. Ma femme regardait à la télévision le tremblement de terre et il y avait des poupées tombées tout autour d'elle. La télévision est placée dans la bibliothèque et sur l'étagère du haut étaient exposées de nombreuses poupées de différents pays, au milieu desquelles se trouvait la poupée Zamenhof. La plupart d'entre eux sont tombés au sol et le Dr Zamenhof s'est tenu debout sur sa tête chauve. Dans d'autres endroits également, des poupées sont tombées et des tableaux se sont pliés, mais rien de grave ne s'est produit, à l'exception d'un dysfonctionnement du système de gaz. Il dispose d'un système antisismique et s'arrête automatiquement. Alors je suis sorti et je l'ai remis en marche.

Cependant, mon ami, qui habite dans un autre quartier de ma ville, a écrit ce qui suit : « L'électricité ne fonctionnait pas ici. La rue principale, qui est habituellement très lumineuse avec de nombreux magasins, était complètement sombre, uniquement avec les lumières des voitures. À 1h45 du matin, l'électricité a commencé à fonctionner, mais à cause de l'anxiété, je n'ai pas pu bien dormir."

Ensuite, j'ai regardé la télévision jusqu'à me coucher à minuit. Tout d'abord, la télévision a montré l'arrivée d'un tsunami dans la rivière Natori, près de la grande ville de Sendai. L'énorme vague blanche s'est approchée de l'embouchure de la rivière et a rapidement pénétré vers le haut. Il s'est éloigné de la rivière et a englouti de magnifiques champs cultivés de génération en génération. Les pointes du cuman étaient comme des langues de dragon et les endommageaient sans pitié. Ensuite, la télévision a montré un tsunami qui a pénétré dans l'aéroport de Sendai, situé juste à côté de la mer, de sorte que la vague s'est propagée facilement dans toute la zone de l'aéroport.

La télévision a montré un incendie dans les réservoirs de carburant de la baie de Tokyo. Et la plus touchante était la photo de la ville de Kesenuma. De grandes vagues se sont précipitées sur la ville portuaire, poussant et engloutissant tout le monde sur leur passage, et bientôt la vague est revenue. En regardant cette photo, ma femme a pleuré parce que les maisons flottantes sont entrées en collision avec le poteau et ont momentanément disparu en morceaux. Certes, il n'y avait personne dans la maison, mais tout ce que les habitants gardent cher dans leur mémoire a été perdu.

Une autre chose terrible concerne les dommages causés à la centrale nucléaire de Fukushima, située en bord de mer dans la préfecture de Fukushima. Selon le gouvernement, la fonction d'approvisionnement en eau pour refroidir les matières nucléaires a été endommagée. Dans la soirée, le gouvernement a ordonné l'évacuation des habitants en dehors du rayon de 3 kilomètres. Il y a environ 60 centrales nucléaires au Japon, et les compagnies d'électricité ont toujours insisté sur le fait qu'elles ont construit ces centrales si solides qu'elles peuvent résister aux tremblements de terre les plus violents, mais déjà en 2007, lors du tremblement de terre dans la préfecture de Niigata, une centrale électrique a été endommagée, et encore une fois, cette fois l'autre. L'entreprise pourra-t-elle continuer à insister sur la sécurité des centrales nucléaires de l'archipel volcanique du Japon ?

Le soir, à Tokyo, beaucoup de gens ont eu du mal. Ils n'avaient aucun moyen de rentrer chez eux, car tous les services de transport étaient arrêtés. Beaucoup attendaient un bus, mais toutes les rues étaient complètement saturées. Les trains ne circulaient pas. Le gouvernement a recommandé aux gens de ne pas rentrer chez eux en raison de difficultés, mais de rester et de passer la nuit dans un endroit sûr. Il a ouvert des écoles et des lieux publics pour ceux qui ne pouvaient pas revenir. Je me sentais vraiment désolé pour eux, parce que j'aurais pu aussi m'en remettre. Le 10, je suis rentré du Népal. Si mon retour était un jour en retard, je me retrouverais plongé dans ce chaos avec une grosse valise. J'ai eu de la chance, mais peut-être y en a-t-il eu beaucoup de malchance, et j'avais particulièrement peur des touristes étrangers à Tokyo. Les Japonais les ont-ils traités avec gentillesse ?

Jusqu'à minuit, le nombre des morts était d'environ 60, mais j'avais prédit que ce nombre dépasserait les 1 000, car les informations des différentes villes ne parvenaient pas au gouvernement. Le long de la côte de

l'océan Pacifique, il existe de nombreux petits ports au fond de la baie, et ceux-ci sont certainement très faibles face à ce grand tsunami. J'aurais pu aider les malades, mais je n'avais aucun moyen, alors je me suis couché avec un sentiment de tristesse.

Concernant le séisme, le gouvernement a expliqué que l'échelle était de 8,8 magnitudes, soit le plus grand séisme de notre histoire. Selon l'explication d'une chaîne de télévision, il y a 4 nids de tremblements de terre le long de la côte de la région de Tohoku et cette fois, tous les quatre étaient actifs en même temps. Aucun sismologue ne l'avait prédit. En raison de cette ampleur, toutes les préfectures de l'est et du nord, de Tokyo à Aomori, ont subi des dégâts. Même dans mon comté, une femme est morte à cause de la chute de tuiles.

**12 mars**

## [Le deuxième rapport sur le tremblement de terre au Japon](#)

Quand je me suis levé du lit, j'ai immédiatement éteint la télé. Je suppose que toutes les chaînes de télévision ont diffusé le programme sur le tremblement de terre pendant la nuit et sans publicité. Je n'ai jamais vu d'autres programmes, ni d'autres nouveautés.

La première photo que j'ai regardée était celle de la ville de Rikuzen-Takada, avec une population de 28 000 habitants. Sur la photo, il ne reste que quelques grands bâtiments en béton. Le paysage est comme les images de Hiroshima et de Nagasaki après l'explosion de la bombe atomique en 1945. La ville était gardée par un barrage de plusieurs mètres de haut, mais la vague l'a facilement vaincu et a détruit toute la ville. D'autres images ont suivi, montrant des petites villes et des villages détruits de la même manière. Parce que le ? les côtes de cette région faisant face à l'océan Pacifique sont constituées de petites baies, généralement très sûres contre ? typhons, mais un tsunami peut facilement toucher ces villes et ces ports, car ses vagues se concentrent de plus en plus, créant une vague de plus en plus grande vers les profondeurs.

Des images apparaissent de bâtiments isolés entourés d'eau de mer restante, sur le toit desquels se trouvent les lettres SOS, des images de wagons déraillés et tombés et des expressions inquiètes de réfugiés. Après le déjeuner, je suis sorti. Aujourd'hui ? c'est samedi, donc d'habitude je vois beaucoup de cyclistes sur la piste cyclable, mais aujourd'hui ? jamais. Il me semble que tout le quartier est en deuil.

J'ai appelé des espérantistes dans les villes de Sendai et de Fukushima, et j'ai réussi à en contacter un à Fukushima. Elle a déclaré : « Lorsque le tremblement de terre s'est produit, je venais de terminer mes courses et j'étais à l'extérieur du magasin, et j'avais l'impression que Je tomberais malade parce que mon corps est si faible. Votre téléphone est le premier après le tremblement de terre. »

Dans l'après-midi, une terrible nouvelle est arrivée : de l'air contenant des matières nucléaires s'est échappé de la centrale électrique de Fukushima. Il n'y avait pas d'eau pour refroidir le centre du point zéro et la pression de l'air dans le conteneur était si élevée qu'elle pourrait détruire le conteneur lui-même. Pour éviter cela, l'air a été libéré pour faire baisser la pression. L'air est constitué de matières nucléaires 90 fois plus denses que la normale. J'ai souvent dit à mes étudiants que le Japon semble prospérer, mais que s'il y avait un accident majeur dans une centrale nucléaire, cette prospérité disparaîtrait momentanément. Cette peur que j'ai depuis longtemps pourra enfin la réaliser.

A 3h36 du matin, il y a eu une explosion dans la première centrale nucléaire de Fukushima, et le gouvernement a expliqué que le bâtiment de couverture de la centrale avait été détruit et qu'il y avait eu une fusion de la tige nucléaire au milieu de la centrale. Zone d'évacuation s'étendant jusqu'à 20 kilomètres de rayon. Dans l'image télévisée, cette centrale électrique ressemble à ? le squelette et la partie supérieure du bâtiment ont disparu. L'énergie nucléaire peut se propager rapidement, de sorte que les dégâts ne concerneront pas seulement les habitants des environs ? la centrale électrique, mais aussi ? à tous les Japonais, et même aux Coréens, aux Chinois et aux Taïwanais.

A 17 heures, le nombre de morts et de disparus était de 1 600.

Le gouvernement demande à chacun d'économiser l'électricité, car de nombreuses centrales électriques ont été endommagées et le manque d'électricité est imminent. Dans de nombreux comtés du nord, l'électricité est coupée et les gens vivent dans l'obscurité. Le ? Au nouveau à 21 heures, 1,1 million de familles n'avaient pas accès à l'électricité. Dans de nombreux endroits, le service de gaz et l'approvisionnement en eau ont été interrompus. Dans de nombreux récifs, les victimes vivent sans suffisamment de mains, d'eau, de chaleur et de couvertures. Vous ne pouvez pas les atteindre à cause des barrages et des routes bloquées.

Déjà bientôt ? il sera minuit. J'ai fini le repas du soir, je me suis baigné et je suis prêt à me coucher, mais je ne parviens pas à m'endormir paisiblement, car je me sens malade à cause de ma vie normale. Je terminerai le rapport du deuxième jour.

## 13 mars

Je me suis levé à 7 heures et j'ai immédiatement allumé la télé. J'avais très peur de la détérioration du fonctionnement des centrales nucléaires. Déjà le dernier soir, à l'occasion de l'explosion du bâtiment de couverture de la première centrale électrique, 150 personnes ont été aspergées de gaz nucléaire libéré. Le gouvernement dit que cette couverture est une simple couverture et n'est pas liée à l'accident grave, mais est-ce vrai ?

La télévision a indiqué qu'il y avait également un problème de refroidissement dans la troisième usine. À 9h08, pour refroidir le four, ils ont commencé à verser de l'eau autour, mais cela ne s'est pas déroulé sans problème, ils prévoient donc la possibilité d'une explosion, comme dans la première centrale électrique. Le gouvernement a déclaré qu'il n'y avait toujours aucun moyen d'arrêter les fourneaux et que 70 à 80 000 habitants autour des centrales électriques devraient être évacués.

A midi, j'ai reçu un appel téléphonique de mon ami à Ho Kong, qui prévoit de me rendre visite le 23 mars. Il a déclaré que les membres de sa famille lui avaient recommandé de ne pas se rendre au Japon à cause des accidents nucléaires. Il a été rapporté à la télévision qu'en Europe, dans de nombreux journaux, ces accidents de centrales nucléaires constituaient l'actualité la plus importante.

Dans l'après-midi, j'ai essayé d'appeler une espérantiste de la ville de Morioka, dans le comté d'Iwate, et j'ai réussi à la contacter. Elle a dit que l'électricité et le téléphone commençaient tout juste à fonctionner et que mon téléphone était le premier. Elle a dit qu'elle avait subi un tremblement de terre inhabituellement terrible le 9, deux jours auparavant, et qu'elle avait senti que quelque chose d'extraordinaire allait se produire.

Dans la soirée, le gouvernement a expliqué les points suivants :

### **1. La magnitude de ce séisme était de 9,0 selon le nouveau calcul de la force. Voici les tremblements de terre les plus forts des années 1950 :**

- ▶ 1952 Kamchatka 9,0
- ▶ 1957 Aléoutiennes 9,0
- ▶ 1960 Chili 9,4
- ▶ 1964 Alaska 9,4
- ▶ 2004 Indonésie 9,0
- ▶ 2011 Japon 9,0

Ce séisme a été provoqué par le mouvement de la couche de 500 kilomètres de long et 200 kilomètres de large et a duré plus de 5 minutes.

### **2. Dégâts connus jusqu'au soir :**

- ▶ Morts : 1049
- ▶ Disparus : plus de 1000

- ▶ Villages disparus : plus de 10
- ▶ Maisons détruites : 5700
- ▶ Réfugiés : 310 mille dans 1892 camps de réfugiés

Le chef de la police du comté de Miyagi a prédit que dans son seul comté, le nombre de morts dépasserait les 10 000. Il a peut-être raison. Dans la ville de Minami-Sanriku, 10 000 habitants sur 17 000 ont disparu. Dans cette ville, l'hôtel de ville à deux étages a complètement disparu et l'hôpital en béton de quatre étages a été inondé jusqu'au quatrième étage. Dans la ville de Rikuzen-Takada, 15 000 habitants sur 23 000 ont disparu et 5 000 maisons ont été entièrement détruites. Il y a certainement d'autres petits villages le long de cette côte qui ne peuvent pas encore être contactés, et il y a là des victimes impuissantes. Ces réfugiés manquent d'essence, de pétrole, d'électricité, de gaz, d'eau, de couvertures, de médicaments et de nourriture. Les routes terrestres étant bloquées par des débris de béton et de bois, il est prévu de transporter les produits de première nécessité depuis la mer, avec l'aide du corps de défense japonais et même du porte-avions américain Donald Regan et d'autres navires de guerre.

### **3. Manque d'électricité**

Non seulement dans les régions sinistrées mais aussi dans d'autres préfectures autour de Tokyo, il y aura un manque d'électricité, car de nombreuses centrales électriques sont endommagées. Pour surmonter cette difficulté, le gouvernement a chargé la Tokyo Electric Company de fournir alternativement de l'électricité d'un quartier à l'autre, et aux entreprises et à la population d'économiser l'électricité.

Dans la soirée, le Premier ministre Kan est apparu à la télévision et a exprimé ses condoléances et sa compassion et a demandé la coopération de tout le peuple, appelant : « Le Japon peut certainement surmonter cette difficulté !

**14 mars**

Je me suis levé à 7 heures. La télévision a rapporté que c'était le chaos dans toutes les gares, car la compagnie d'électricité de Tokyo avait annoncé hier soir une réduction de l'approvisionnement en électricité et, selon cette annonce, les compagnies ferroviaires ont réduit ou arrêté le service. Les gens n'étaient pas suffisamment informés à ce sujet et c'est à la gare qu'ils ont pris connaissance de la situation pour la première fois. Dans ma préfecture également (à 100 kilomètres de Tokyo), ils ont arrêté tous les services ferroviaires. Peut-être à cause de cette influence, le lait n'était pas livré chez moi.

À 7h16, à 10h02, à 12h10, à 15h12 et à 15h52, il y a eu des tremblements de terre, certains au bord de la mer, d'autres dans les montagnes. Il me semble que tout l'archipel japonais souffre beaucoup après la grande opération, à savoir le grand tremblement de terre.

Qu'est-il arrivé à la centrale nucléaire ? Il y a 4 vieux fours nucléaires. La couverture du premier four a déjà disparu à cause de l'explosion d'hydrogène. Or le troisième fourneau était dans le même état. De l'eau de mer est versée pour refroidir le four, mais pour une raison quelconque, elle ne parvient pas à remplir le récipient d'eau.

Selon l'explication des scientifiques, le niveau de radioactivité dispersée est faible comme suit :

- ▶ 1000 micro-Sievert : la quantité de radioactivité dans laquelle les gens peuvent vivre pendant un an sans problème.
- ▶ 1557 micro-Sievert : la quantité que le premier fourneau d'Fukushima a dispersé cette fois.
- ▶ 2400 micro-Sievert : la quantité à laquelle les gens sont naturellement exposés pendant un an.
- ▶ 4000 micro-Sievert : le montant que les personnes reçoivent lors de la radiographie.
- ▶ 100 000 micro-Sievert : les personnes souffrent de maladies radioactives aiguës telles que des vomissements.
- ▶ 200 000 micro-Sievert : des gens peuvent mourir.

A 11h01, une explosion s'est produite dans la couverture du troisième four et le four s'est mis à nu. Le gouvernement a ordonné que les personnes se trouvant dans un rayon de 20 kilomètres autour de la centrale électrique s'enferment dans la maison. Pour vous protéger de la radioactivité, vous devez vous couvrir la bouche avec un masque, vous déshabiller avant d'entrer dans une maison et éviter de manger des aliments contaminés. C'est très simple et primitif, tout comme éviter l'allergie au pollen ou la grippe ! Je me souviens des paroles du regretté Dr Takagi Jinzaburoo, scientifique nucléaire et militant contre les centrales nucléaires, qu'il m'a dites alors que j'étais sur le point de partir pour le Royaume-Uni à Varsovie en 1987. Il m'a conseillé de ne pas aller en Pologne parce que là-bas est plein de radioactivité de Tchernobyl. Il a ajouté que si j'y vais, je devrais lui acheter du chocolat, car le chocolat accumule beaucoup de radioactivité et grâce à lui, il pourra analyser la situation. Malgré sa recommandation, j'ai participé au Royaume-Uni, donc moi et 6000 autres participants avons déjà inhalé suffisamment de délicieuse radioactivité à ce moment-là. Mais je suis toujours en vie, donc il ne faut pas avoir peur de la radioactivité, encore moins de la petite quantité éjectée de ce four ! De plus, le gouvernement nous garantit la sécurité, expliquant que rien d'anormal n'a été trouvé dans l'air émis par ces fours. Croyez-le, les gens !

Le soir, nous avons couru au magasin du quartier pour acheter une bougie, car la compagnie d'électricité de Tokyo a annoncé qu'elle pourrait arrêter l'approvisionnement en électricité dans ma ville de 17h à 19h. Le magasin était presque à court de bougies et de lampes de poche, et je ne pouvais acheter que quelques bougies en cire. Cependant, cela n'a aucune importance, car ma femme et moi avons voyagé plusieurs fois au Népal, où les coupures de courant sont régulières et fréquentes et où nous avons déjà vécu de nombreuses nuits sans lumière. Cependant, heureusement, ma ville a été exclue pour une raison quelconque et nous avons eu une soirée légère.

Selon la télévision, voici la situation actuelle des villes et villages endommagés par le tremblement de terre, du point de vue de la société et de l'économie :

1. Morts : 1834
2. Disparus : 15 000
3. Réfugiés : 450 000

Parmi ces réfugiés, il y a beaucoup de personnes faibles. Ils vivent sans nourriture ni eau, dans l'obscurité et dans le désespoir. Ils sont heureusement sauvés, mais le manque de produits de première nécessité les attend, puis sûrement la grippe et plus tard le chômage.

En raison des dégâts et du manque d'électricité, les constructeurs automobiles Toyota, Isuzu et autres, les compagnies d'électricité Hitachi, NEC et Fujicu, ainsi que certains grands entrepôts de Mitsukoshi, Takashimaya et autres ne fonctionnent pas. Les actions japonaises sont en vente et le matin même, le prix a chuté de plus de 500 yens.

Il existe environ 60 fours nucléaires au Japon. Les constructions ont été initiées par le Parti libéral-démocrate de l'époque, le monde capitaliste et les compagnies d'électricité, en insistant toujours faussement sur la sécurité et en frappant les joues des opposants avec des liasses de billets de banque. Le Japon est un pays volcanique situé au cœur d'un grand nid de tremblements de terre. Il est donc clair que construire des centrales nucléaires dans cet archipel est dangereux, mais l'argent gouverne le monde. Pour profiter, ils font tout, et le résultat est arrivé aujourd'hui.

J'ai longtemps cru que le Japon devrait exploiter l'énergie solaire plutôt que l'énergie nucléaire. Le Japon dispose d'une technologie suffisamment avancée pour cela, et si nous y parvenons, nous pourrions être à la pointe du monde entier dans ce domaine. Cependant, le monde industriel n'a pas eu cette perspective et s'est tourné vers l'argent, qu'il a vu sous ses yeux. J'aimerais que le Japon annule toutes les centrales nucléaires et s'oriente vers une énergie plus saine. En attendant, nous aurons des difficultés, mais cette direction garantira réellement le bonheur de tous les peuples et du monde.

Enfin, je remercie le monde qui envoie des troupes de sauvetage et offre son aide au Japon. Jusqu'à présent, nous sommes aidés par des troupes de Corée, de Singapour, du Mexique, de Chine, d'Allemagne, des États-Unis, de Suisse, de Nouvelle-Zélande, d'Australie, de Taiwan, de Grande-Bretagne, bientôt de France et de Russie.

J'espère que demain je pourrai rendre compte de manière plus optimiste.

## **15 mars**

Or, à 22h28, j'ai ressenti un grand tremblement. C'est le plus gros tremblement de terre depuis cet énorme tremblement de terre. Son épicentre se trouvait dans la préfecture de Shizuoka, où se trouve le mont Fuji. Les sismologues prédisent avec certitude qu'un tremblement de terre important se produira le long de la côte de ce comté dans un avenir proche, mais jusqu'à présent, les tremblements de terre se sont rarement produits ici et encore moins à l'intérieur des terres de cette région. Le mont Fuji est entré en éruption il y a 300 ans, c'est pourquoi les gens craignent parfois une nouvelle éruption. Ce soir, j'ai eu une réunion et là, quelqu'un m'a montré un roman sur l'énorme tremblement de terre et les accidents de réacteurs nucléaires qui ont suivi au Japon. Le récent tremblement de terre m'a donc provoqué un choc, comme si une crise similaire avait frappé le Japon.

Jusqu'à aujourd'hui, il est apparu clairement que les 4 réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima étaient gravement endommagés, bien que leurs fonctions aient été arrêtées : pour le 1er et le 3ème, les couvertures ont déjà explosé et les réacteurs sont désormais refroidis avec de l'eau de mer.

Vers 2 heures du matin, à 6 h 14, une explosion a été entendue. On suppose qu'une partie du pool de suppression (en anglais, suppression pool) a été endommagée.

Concernant le 4ème, qui ne fonctionnait pas au moment du séisme, il y a un manque d'eau dans la zone de stockage des crayons combustibles, ce qui provoque un échauffement de celle-ci. La même chose peut

arriver au 4ème et au 5ème.

En raison de ces problèmes, le gouvernement a ordonné aux habitants situés dans un rayon de 20 à 30 kilomètres de ne pas sortir et de s'enfermer dans des immeubles. Les personnes vivant même en dehors de ce rayon ont peur et ont elles-mêmes décidé de s'installer dans d'autres régions. Les routes menant à Tokyo et ailleurs sont complètement encombrées de voitures.

Dans l'après-midi à Tokyo et dans les villes environnantes, une quantité inhabituelle de radioactivité a été détectée :

Iwaki (au sud et à proximité de la centrale électrique) : 23,72 micro-Sievert (?-fois)

Tokyo : 0,809 micro-Sievert (22 fois plus qu'avant )

Saitama : 1,222 micro-Sievert (40 fois)

Maebashi (ma ville) : 0,218 (15 fois)

Cependant, un dit que ce montant n'a aucune importance pour notre corps.

Selon les informations télévisées, à 22 heures, il y a 3 373 morts, 6 746 disparus (le nombre a soudainement diminué. Je ne sais pas pourquoi, peut-être une erreur ?) et 440 000 réfugiés, parmi lesquels figurent des résidents réfugiés à cause de l'accident nucléaire. De nombreux réfugiés sont âgés (généralement plus de 25 % des habitants du Japon sont âgés, et les habitants des villes de province sont encore plus âgés) et malades, de sorte que la vie dans les camps de réfugiés deviendra de plus en plus dure pour eux.

La seule bonne nouvelle aujourd'hui est que deux personnes ont été sauvées des ruines 90 heures après le séisme.

## 16 mars

Ce matin, j'ai enfin reçu un e-mail de M. Teduka, qui vit dans la ville de Tagajo attaquée par le tsunami. Il a écrit ce qui suit : « Je vais bien. Ma maison n'a pas été endommagée par le tremblement de terre, mais divers services ne fonctionnent toujours pas. Ce n'est pas nécessaire, j'ai donc décidé de ne pas utiliser de voiture. Jusqu'à hier, j'ai vu d'énormes flammes et de la fumée sortir du réservoir d'essence. Dans les rues non loin de chez moi, sont dispersées ici et là de nombreuses voitures et gros pick-up transportés par le tsunami".

Il y avait beaucoup de vent dans ma région ce matin. Il a beaucoup neigé dans la région de Toohoku ! Comme ils ont passé la nuit dans le froid et la solitude ! Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer.

Ce soir, nous avons prévu d'avoir une réunion du conseil d'administration de la Ligue Kanto-Espéranto à Tokyo, mais nous l'avons annulée car le service de circulation n'est pas normal. De nombreuses réunions ont déjà été annulées de la même manière : les 12 et 13, dans mon comté, la réunion nationale sur l'éducation, à laquelle je devais participer, devait avoir lieu, mais elle a été annulée. Les compétitions nationales et internationales de tennis, golf, marathon, ski, etc., qui auraient eu lieu le week-end dernier, ont été annulées. La compétition de baseball professionnel débutera bientôt jusqu'à l'automne, mais comme une équipe est basée dans la ville de Sendai touchée par la tragédie et que son terrain de baseball a été endommagé, il a été décidé de reporter le début. La semaine prochaine, le championnat national de baseball des lycées débutera et la tenue ou le report sera bientôt décidé. Y participer en tant que représentants des comtés est un grand rêve et un honneur pour les étudiants joueurs de baseball, donc si la célébration était annulée, ce serait pour eux un grand choc et un grand désespoir.

Mars est le mois des cérémonies de remise des diplômes, mais cette cérémonie ne peut pas être organisée dans de nombreuses villes. À la télévision, je vois parfois des décorations déjà préparées pour cette cérémonie dans la grande salle d'une école, qui sert désormais d'abri. Selon le journal Asahi, la cérémonie a eu lieu dans un lycée de la ville de Kurihara. Les finissants du cours ont déjà vécu un grand tremblement de terre en 2008, et cette fois encore cette tragédie. Sugawara Shun, l'un des finissants du cours, a déclaré en larmes : « Je pensais que nous n'aurions pas la cérémonie. Tout le monde souffre beaucoup, c'est pourquoi

j'avancerai avec espoir avec encore plus de courage ».

Et en même temps, ces annulations causent de graves dommages à l'économie. En février, un Shinkansen (train rapide) reliant Tokyo à la ville d'Aomori située à la pointe de l'île de Honshu a été remis en service, mais maintenant, à cause du tremblement de terre, cette ligne ne fonctionne plus. Les touristes étaient nombreux, surtout pendant la saison des sakura, mais beaucoup de gens ne sont pas enclins à voyager dans une atmosphère aussi triste. Des faillites d'hôtels et des licenciements suivront sûrement. Les dégâts causés par le tremblement de terre seront d'une ampleur incalculable pour notre économie.

Comment traite-t-on les cadavres ? Au Japon, à l'heure actuelle, presque tous les morts sont incinérés, mais dans cette situation de crise, cela n'est pas possible, c'est pourquoi le ministère du Bien-être social a décidé une règle spéciale, afin que vous puissiez enterrer les morts sans l'autorisation du chef de la ville ou du village. mais seulement avec un certificat de décès d'un médecin. Lorsqu'un cadavre ne peut être identifié, il sera photographié, ses cheveux conservés et enterrés. Il est triste que de nombreuses personnes finissent leur vie de cette façon.

Il s'agit des réacteurs, la situation est quasiment la même qu'hier. Il était prévu de refroidir les réacteurs en jetant de l'eau depuis des hélicoptères, mais une mesure préalable de la radioactivité sur ceux-ci l'a trouvé trop forte, le projet a donc été arrêté.

Selon les prévisions météorologiques, il fera également très froid demain et il neigera dans la région nord.

## 17 mars

Ce matin il faisait très froid et il y avait du vent. Dans ma maison, quand je me suis réveillé, la température était de 1 degré. La région de Toohoku est située plus au nord, donc il faisait plus froid.

A midi, la température dans ma chambre était de 7 degrés. Il faisait trop froid pour que je me déguise en ninja.

Dans le 3ème réacteur et dans le local de stockage des barres nucléaires du 4ème réacteur, l'eau s'est déjà évaporée et la radioactivité s'envole. A 9h43, 7,5 tonnes d'eau ont été déversées quatre fois par hélicoptère sur le 3ème réacteur, mais l'effet est douteux, car l'eau ne l'a pas beaucoup touché. Il était prévu de jeter de l'eau dans le 3ème réacteur à partir de camions pulvérisateurs situés à 50 mètres du réacteur, mais en raison d'une trop forte radioactivité, ils ont arrêté d'exécuter ce plan. Finalement, le soir, à 19h55, ils ont commencé à faire ça. Pour procéder à ces jets d'eau, les militaires et les policiers doivent risquer leur vie, mais la situation est si critique que le gouvernement a dû prendre cette décision.

\*Le Japon n'a pas d'armée, mais un corps de défense semblable à une armée. La Constitution interdit de posséder une armée, car elle interdit la guerre.

[image]

La vie dans les camps de réfugiés devient de plus en plus difficile, par exemple :

1. Dans la préfecture de Fukushima, 14 personnes âgées sont décédées à l'hôpital.
2. Les réfugiés ramassent la neige pour les toilettes.
3. Il fait extrêmement froid dans la ville de Kamaishi, dans la préfecture d'Iwate. Dans un camp de réfugiés, il ne reste que 140 litres de pétrole, soit de quoi couvrir deux jours. Il n'y a pas de gaz. Les gens n'ont mangé des plats chauds que deux fois au cours des 6 derniers jours. Les médicaments ne peuvent pas être livrés faute d'essence pour les voitures.
4. Dans la ville de Kesenuma, dans la préfecture d'Iwate, une station-service distribuait du pétrole gratuitement, mais cela n'était plus possible faute d'essence pour pomper le pétrole réservé.
5. Dans la ville de Miyako, dans la préfecture d'Iwate, 70 % des réfugiés dans un camp de réfugiés ont plus de 70 ans, mais il n'y a pas de médecin pour eux.

## 18 mars

Le gouvernement a déclaré que le niveau de l'accident nucléaire est de 5, le même que celui de Three Mile aux États-Unis.

Pour refroidir le réacteur, les choses suivantes ont été faites aujourd'hui :

Avant deux heures de l'après-midi, 50 tonnes d'eau ont été jetées dans le 3ème réacteur depuis des camions de pompiers spéciaux. Apparemment, il y a eu un impact puisque vous pouvez voir de la vapeur provenant de la centrale électrique.

Une tentative a été faite pour restaurer le système électrique endommagé par le tsunami, ce qui permettra de refroidir les réacteurs. Cependant, il y a une forte radioactivité sur le terrain, cela peut donc se faire lentement. Les responsables souhaitent que le système soit à nouveau opérationnel d'ici demain.

À la télévision, les présentateurs rapportent simplement qu'ils essaient de faire certaines choses dans la centrale nucléaire de Fukushima, mais dans quelles conditions les ouvriers y travaillent-ils ? Le 15, la télévision a rapporté que 750 ouvriers simples ont fui l'usine et qu'il en reste 50. Aujourd'hui, un article a été publié sur ces ouvriers. Je traduis brièvement les paroles d'un de ceux qui sont restés :

"Quand le tremblement de terre s'est produit, j'étais dans la centrale électrique. J'ai été attaqué par une énorme secousse, et immédiatement après, un énorme tsunami m'a attaqué, qui a emporté tout le carburant et les machines. Nous avons essayé de redémarrer le système de refroidissement des centrales après avoir récupéré toutes les batteries, mais en vain. Plusieurs centaines d'ouvriers ont travaillé en alternance pour la réparation, mais les tremblements de terre ultérieurs ont annulé tous nos efforts. Nous ne pouvions pas bien dormir à cause des tremblements de terre successifs, ni manger à cause du stress. Il y avait une pénurie d'eau et tout le monde se plaignait d'une mauvaise santé. Nous nous sommes demandé quelle quantité de radioactivité nous avons, si les réacteurs allaient exploser et si une grande quantité de radioactivité allait se répandre sur beaucoup de gens. J'ai parfois pensé que l'entreprise allait nous expulser, mais en même temps nous avons décidé que nous n'avions pas le droit de quitter cet endroit tant que les gens ne pourraient pas vivre en paix".

Pour entretenir les centrales nucléaires, les compagnies d'électricité ont besoin de nombreux travailleurs, car selon la législation stricte, il est interdit à ces travailleurs de s'exposer à une quantité de radioactivité supérieure à la quantité spécifiée. C'est pourquoi ils ne travaillent souvent que quelques minutes par jour afin de ne plus recevoir plus de radioactivité que la quantité limite. Les gens ordinaires ne veulent pas faire un travail aussi risqué pour leur vie, c'est pourquoi les entreprises recrutent souvent des chômeurs dans les grandes villes, en leur offrant un salaire élevé, par l'intermédiaire d'organisations noires suspectes, notamment les *yakuza*, les mafias japonaises. Les entreprises se sont toujours vantées que les centrales nucléaires sont sûres et que l'énergie nucléaire est propre, mais derrière la scène lumineuse se cache une telle laideur.

Voici mes tankas, poèmes traditionnels japonais de 5-7-5-7-7 syllabes :

*Autrefois, les gens  
marchaient en se saluant,  
mais maintenant  
tout le monde se retrouve sans un mot  
au crépuscule du printemps.*

*Disparus lum'  
passants disparus  
en centre-ville.*

*Le désastre lointain  
aura lieu ici aussi.*

Jusqu'à aujourd'hui il y a  
des Morts : 6548  
Disparus : 10354  
Réfugiés : 280463 dans 2304 camps de réfugiés.

Le bilan des victimes a dépassé celui du tremblement de terre de Hanshin-Awaji survenu dans la ville de Koobe en 1995.

## **19 mars**

*Une vie antérieure,  
très loin dans ma mémoire,  
est devenue comme  
une belle utopie  
dans une chaîne de montagnes lointaine.*

[image]

*Nous avons la force de surmonter les difficultés,  
Nous avons la force de changer les malheurs en bonheur,  
car dans notre cœur il y a toujours « l'Espoir ».*

Aujourd'hui, j'avais du temps libre, alors j'ai écrit deux lettres, une à une femme espérantiste du comté d'Iwate pour l'encourager et une à mon ancienne élève pour la féliciter pour son mariage. J'ai écrit ces lettres avec un pinceau et de l'encre traditionnelle, j'en ai donc profité pour calligraphier des mots d'encouragement. Je l'ai envoyé à des espérantistes de la région de Tohoku via Internet.

Immédiatement après, l'une d'elles m'a envoyé un e-mail l'informant qu'elle avait emménagé avec sa belle-sœur dans ma préfecture de Gunma. Elle vivait dans la préfecture de Fukushima, ma préfecture voisine, où se trouve cette centrale nucléaire, mais pas si près. Elle a conduit une voiture pendant 6 heures avec son mari et ses deux chats. Lorsqu'elle est arrivée dans mon comté, où il n'y a pas de neige du tout, elle s'est sentie très calme. J'ai été surpris par ce message, sachant que les habitants de Fukushima qui ne vivent même pas à proximité de la centrale sont déjà terrifiés par la radioactivité.

Le bureau de la petite ville de Hutaba, située dans un rayon de 20 kilomètres de la centrale électrique, et ses 1 100 habitants ont été transférés dans la préfecture de Saitama. Déjà 5 800 autres personnes vivent en dehors de cette zone. La devise de cette ville est "Grâce à l'énergie atomique, que la ville de Hutaba espère un avenir radieux". Des citadins déplacés se sont installés dans les couloirs de la Saitama Arena, mais une telle vie est trop dangereuse pour les résidents âgés.

A propos de l'exploitation des réacteurs nucléaires :

Les pompiers de Tokyo ont pompé dans la matinée 60 tonnes d'eau vers la 3ème centrale électrique. L'après-midi, nous ferons la même chose pendant 7 heures. Le corps de défense fera de même avec la 4ème centrale. Grâce à ces efforts, la température des surfaces est devenue autour de 100 degrés, c'est pourquoi on affirme que cette opération a stabilisé la centrale électrique.

Sur le site de la centrale, un système électrique est en cours de réparation pour relancer la fonction de refroidissement des centrales. Pour cette raison, la limite de radioactivité autorisée pour les travailleurs a été augmentée de 100 à 150 milli-Sievert afin de pouvoir les obliger à travailler plus longtemps.

A 18h56, il y a eu un grand tremblement de terre (magnitude 6,1). Ma maison a tellement tremblé que j'ai

déménagé dans un endroit plus sûr. Trois poupées sont tombées. Je vis dans cette maison depuis 40 ans, mais avant le grand tremblement de terre, rien ne tombait des étagères.

Voici les statistiques sur les dégâts :

Morts : 7320

Disparus : 11370

Routes brisées : 1353

Ponts brisés : 48

Barrage brisé : 1

Rails cassés : 4

Glissements de terrain : 120

Ruptures de service d'eau : 1,08 million de familles

La construction de 8 800 maisons temporaires a commencé dans la préfecture d'Iwate.

## 20 mars

Aujourd'hui, il y avait une réunion du conseil d'administration de l'Institut japonais d'espéranto à Tokyo et pendant la journée j'étais assis au bureau, donc je n'ai pas beaucoup d'informations à dire.

Le service de train de ma ville ne fonctionnait pas, alors tôt le matin je suis allé dans une plus grande ville en faisant 30 minutes de vélo. Pendant ce temps, j'ai vu de nombreuses voitures faire la queue pour faire le plein d'essence. Sur le panneau de la station-service était écrit « Épuisé » pour l'essence et le pétrole.

Le service de train vers Tokyo s'est très bien passé, à une exception près : 4 minutes de retard. Bien entendu, ce retard n'est pas du tout important pour tous les passagers, mais le conducteur a réitéré ses excuses à chaque gare. La société japonaise est ainsi, et même dans une société aussi précise, il y a eu un accident nucléaire.

Aujourd'hui, je vais vous présenter un e-mail d'une femme espéranto vivant dans la ville de Tagaño endommagée par le tsunami.

*Chaque jour, je fais la queue devant les magasins pour acheter une maigre quantité de marchandises. Aujourd'hui, j'ai pu acheter plus que ce à quoi je m'attendais dans le magasin récemment rouvert. Mon mari, président de l'organisation de gestion de notre complexe d'appartements, s'efforce de rétablir les services d'électricité et d'eau.*

*Notre complexe d'appartements se trouve sur une base solide dans la colline, donc presque aucun blessé n'a été causé. Une rivière coule dans notre ville de Tagaño et il y a une grande différence dans les dégâts entre les deux rives de cette rivière. Nous appartenons au côté intact et vivons sur la colline, donc la nuit, je vois le quartier sombre détruit par le tsunami, et je me sens même mal.*

*Ma fille, qui travaille au bureau pour aider les stagiaires chinois, est très occupée. Elle doit s'occuper de ceux qui veulent rentrer chez eux selon les conseils du gouvernement chinois et aider les reclus dans le camp d'entraînement près du mont Kurikoma. Elle est bouleversée par la mort de son amie dans le tsunami. De plus, la mère de cet ami a disparu. Les membres de la famille demandent que son amie ne soit pas incinérée jusqu'à ce que la mère soit retrouvée, mais tant de personnes sont mortes qu'ils n'accepteront pas cette demande. Cela dérange davantage ma fille.*

*Le premier message adressé à ma fille venait de M. Sénecal en France. Il lui a posé des questions sur la situation des espérantistes dans le comté de Miyagi, mais en raison de son emploi du temps chargé et de la détérioration de la situation des communications, le contact a été interrompu.*

[image]

Quand je suis rentré chez moi, la belle pleine lune était visible. Voit-il les malades ? Voient-ils cette belle lune ? Malgré le grand désastre, le printemps mûrit petit à petit avec de belles fleurs d'ume. Bientôt, on aura des nouvelles de la floraison des sakura sur l'île du sud.

## 21 mars

Aujourd'hui, c'est le jour où les Japonais visitent leurs tombes familiales, mais il pleut et on craint la radioactivité sous la pluie, donc peu de gens se rendent au cimetière. Dans la ville sinistrée, une image est apparue à la télévision, dans laquelle des gens prient devant la tombe, décrivant la situation des membres de leurs familles.

Sous la pluie printanière, les amateurs de *kabuku* (théâtre traditionnel japonais) aiment se promener sans parapluie, mais les amateurs d'aujourd'hui en sont-ils capables ? Une nouvelle question à l'ère nucléaire.

Les amateurs peuvent-ils marcher sous la pluie printanière ? Un choix difficile à l'ère nucléaire.

Voici un message d'une femme espérantiste de la ville de Sendai :

Dans mon quartier, la plupart des habitants sont des personnes âgées qui souffrent de maladies, de douleurs aux genoux ou à la hanche. Pour faire du shopping, nous devons faire la queue pendant longtemps. Nous devons ramener chez nous les bouteilles d'eau du lieu de livraison. Je suis aussi vieux, mais plus jeune qu'eux, c'est pourquoi je suis maintenant devenu leur aide.

À l'heure actuelle, nous manquons de beaucoup de choses, notamment de gaz, d'essence et d'eau. Cependant, petit à petit, nous nous sommes habitués à une vie pleine de défauts. Grâce à une telle vie, j'ai commencé à construire une nouvelle relation avec les voisins, en m'entraidant. Les habitants se rassemblent plus qu'avant pour vivre ensemble. Par exemple, ma voisine m'a donné de la farine, alors maintenant je fais du pain, puis je lui en rends la moitié.

Les proches de mon autre voisin n'ont pas encore été retrouvés dans la mer de la ville de Rikuzentakada. Ce voisin est né et a grandi sur la côte, alors il m'a raconté son expérience lors du grand tsunami du Chili qui a frappé la ville en 1960. Cette fois-ci, c'était bien plus grave que cela. Il ne peut toujours pas visiter la ville faute d'essence pour sa voiture.

Selon certains messages en provenance de Belgique, on aurait commencé à annoncer que les réacteurs nucléaires seraient désormais sous contrôle, mais ce n'est absolument pas vrai. Lorsque les barres nucléaires ne sont pas utilisées, elles sont conservées dans l'eau pour les refroidir, mais l'approvisionnement permanent en eau est désormais interrompu en raison des dommages causés au système électrique. Pour cette raison, l'eau continue d'être pompée vers les réservoirs d'eau des réacteurs, mais il s'agit d'une mesure temporaire qui ne fonctionne que pendant un certain temps. Pour résoudre le problème, le système électrique doit être restauré afin que l'eau puisse être fournie en permanence aux réacteurs et à la zone de stockage. De nombreux efforts sont déployés à cet effet, mais ils n'ont pas encore abouti, car de nombreux appareils ont été endommagés par le tsunami et par l'eau salée pompée. C'est pourquoi le gouvernement n'est pas optimiste en raison d'éventuels événements gênants.

Ce qui mérite d'être mentionné aujourd'hui :

1. Des réservoirs seront utilisés pour balayer les terrains des centrales nucléaires remplis de déchets radioactifs. Ces réservoirs ont un pouvoir anti-radioactif. Les réservoirs sont utilisés pour la première fois à des fins pratiques.

2. L'un des pompiers qui ont participé au pompage du réacteur nucléaire a admis dans l'interview que lorsqu'il avait envoyé un e-mail à sa femme au sujet de son devoir dangereux et ordonné, sa femme avait répondu en une phrase "Vous devenez un sauveur du Japon".

3. Certains types de légumes, comme les épinards, dans certains comtés, dont mon comté, se sont révélés contaminés par une quantité de radioactivité supérieure à la norme. Le gouvernement a interdit aux comtés de les commercialiser.

4. Le gouvernement préparera 1 000 milliards de yens pour compenser les dommages causés par les centrales nucléaires. La compagnie d'électricité de Tokyo en porte la principale responsabilité, mais dans cet accident à grande échelle, le gouvernement doit également partager l'indemnisation. Je pense que l'entreprise fera faillite ou devra faire faillite, ayant assumé la responsabilité de cet accident majeur.

Aujourd'hui, nous avons reçu la visite d'un jeune Malaisien qui a appris l'espéranto dans ma ville et qui travaille maintenant dans le comté de Kanagawa. Malgré un Japon pollué, il ne rentre pas chez lui. Après le dîner, je lui ai offert des instruments de musique inhabituels que j'avais collectionnés dans différents pays. Ces derniers jours, nous avons vécu tristement, mais aujourd'hui j'ai passé une soirée très joyeuse.

## 22 mars

Aujourd'hui, il faisait très froid et il pleuvait. Chez moi, je peux vivre très normalement et librement, mais dans les camps de réfugiés situés dans les villes et villages endommagés, les gens vivent dans des conditions très mauvaises. Beaucoup n'ont rien d'autre à faire que de s'allonger dans les écoles, d'endurer le froid dans des couvertures et d'attendre la distribution de nourriture.

Cependant, la situation s'est progressivement améliorée. Aujourd'hui, je fais d'abord état de choses pleines d'espoir.

1. L'autoroute Toohoku, qui relie la région de Toohoku à Tokyo, a commencé à être ouverte aux camions. De ce fait, le transport des marchandises vers les camps de réfugiés est plus facile.

2. La ligne de train à grande vitesse « Shinkansen » entre Tokyo et Aomori est partiellement mise en service. De ce fait, l'essence et d'autres marchandises peuvent être transportées vers les comtés endommagés.

3. Dans la partie occidentale du Japon, ils ont commencé à augmenter la production de couches, de pain, de nouilles, de piles, de bougies, en faisant fonctionner les usines jour et nuit.

4. Dans certains camps de réfugiés, les assistants ont préparé des baignoires. Depuis le tremblement de terre, les réfugiés ne se sont jamais lavés et étaient donc très heureux. Pour les Japonais, se baigner dans l'eau chaude procure une grande joie et satisfaction. Ils avaient plus de courage pour demain.

5. Un jardin d'enfants dans la ville d'Oohunato a repris ses activités et les enfants l'ont visité avec plaisir. Dans un camp de réfugiés, les enfants disposaient d'une pièce pour qu'ils puissent jouer librement. Ce désastre a également choqué et blessé le cœur des enfants, il est donc important de les reconforter.

6. Le bureau de poste de la ville d'Ishinomaki est de nouveau opérationnel. De nombreux réfugiés sont venus, mais hélas ! pour déposer de l'argent depuis leur compte. Ils peuvent déposer un maximum de 200 000 yens (2 000 euros), même s'ils ont perdu un carnet.

7. Dans une ville de la préfecture de Chiba, des personnes possédant leur propre puits chez elles l'ont mis à la disposition du public. Pourtant, dans de nombreuses villes, le service d'eau ne fonctionne pas, c'est pourquoi beaucoup les remercient pour leur gentillesse. L'un des propriétaires du puits a déclaré : « Ce n'est pas du tout un acte louable. Dans la crise, nous devons nous entraider ». Nous avons une expression « otagai-sama », qui signifie que le malheur s'abat sur n'importe qui à tout moment, donc dans ce cas nous devons nous entraider.

8. Dans certaines écoles, une cérémonie de fin de cours a eu lieu. C'est à la fois heureux et triste, car des étudiants disparus ont été retrouvés. Dans une école, le père du fils disparu a reçu un diplôme en larmes.

C'est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle.

1. Hier soir et tôt ce matin, de la fumée blanche est apparue de la 2ème centrale nucléaire et de la fumée grise de la 3ème. Ceux qui fument ont arrêté aujourd'hui. Ils ont réussi à introduire l'électricité dans toutes les centrales électriques, mais avant de mettre l'électricité en marche, il faut vérifier les appareils. Pour pomper l'eau dans les centrales électriques, des camions spéciaux conçus pour couler le béton dans les immeubles de grande hauteur seront utilisés. De cette manière, il sera possible d'introduire 3 fois plus d'eau dans les centrales électriques.

Voici une mauvaise nouvelle.

1. Les agriculteurs de trois comtés qui cultivent des épinards doivent jeter les produits contaminés par la radioactivité. Ils sont bouleversés et disent qu'il leur est pénible de jeter des épinards qu'ils ont cultivés avec amour.

2. Une radioactivité très dense a été détectée dans l'eau de mer. À côté des centrales électriques, l'iode 131 a été détecté 126 fois plus dense que la norme, 80 fois à 8 kilomètres et 16 fois à 16 kilomètres. Les pêcheurs des comtés voisins sont choqués par cette nouvelle. Je me souviens de l'expérience américaine de la bombe à hydrogène le 1er mars 1954 sur l'atoll de Bikini, dans l'océan Pacifique. À l'époque, plus d'un millier de bateaux de pêche japonais étaient recouverts de cendres nucléaires. Des montagnes de thon ont été enterrées et les Japonais ont arrêté de manger du poisson. La même chose, quoique à plus petite échelle, se produira.

En Nouvelle-Zélande, le 27 janvier, il y a eu un grand tremblement de terre et 28 Japonais sont morts. Selon les informations d'aujourd'hui, 22 personnes ont été confirmées mortes, mais 6 sont toujours portées disparues. Les Japonais souffrent des tremblements de terre non seulement au niveau national mais aussi à l'étranger. Après ce désastre, quelqu'un m'a envoyé le message suivant : « La nature a si peu donné de ses richesses aux Japonais. La nature vous a présenté toutes les menaces : tremblements de terre, tsunamis, typhons et éruptions volcaniques. Seulement pour le moment, vous ne souffrez pas des typhons". En effet, il a raison. Le Japon est un pays pauvre avec de nombreuses souffrances naturelles et peu de ressources. Pour cette raison, les Japonais ont dû travailler avec diligence. Cependant, nous avons commencé à l'oublier et à vivre dans le luxe, en consommant les richesses du monde. Il est temps pour nous de créer un nouveau mode de vie, une nouvelle philosophie.

Les gens peuvent vivre quand ils ont de l'espoir. Alors vivons en espérant que demain sera meilleur qu'aujourd'hui.

## **23 mars**

Il y avait aussi beaucoup de vent et de froid aujourd'hui. Demain, il fera plus froid avec des températures négatives dans le nord du Japon. Ce sera encore une fois une journée plus difficile pour les malades.

La nouvelle pleine d'espoir du jour.

1. Dans la préfecture de Kagoshima, la préfecture la plus méridionale en dehors de l'archipel d'Okinawa, le sakura a fleuri.

2. L'ensemble de l'autoroute Toohoku sera opérationnel demain. Il sera possible de voyager en voiture de Tokyo à Aomori, la préfecture la plus septentrionale de l'île de Honshu, en passant par les préfectures sinistrées.

Mauvaise nouvelle.

1. A 16h20, une fumée noire s'échappe du 3ème réacteur, dans la salle de contrôle duquel l'électricité a commencé à fonctionner hier. La cause n'est pas claire.

2. 210 becquerels (Bq)/heure d'iode 131 ont été détectés dans l'eau d'une usine de traitement des eaux à Tokyo, à 200 kilomètres de la centrale électrique, soit deux fois plus que la norme pour un bébé. On

suppose qu'en raison de la pluie d'hier, l'iode présent dans l'air est tombé dans l'eau. Les bouteilles d'eau dans les magasins se sont immédiatement épuisées. Les mères de bébés et les femmes enceintes sont très inquiètes et ne savent pas quoi faire. Dans la préfecture de Fukushima, dans certaines villes, l'eau est devenue plus polluée que la norme, c'est pourquoi l'eau est distribuée aux habitants par camions-citernes.

3. Hier, le gouvernement a ordonné que le lait et certains types de légumes, par exemple les épinards et le chou, produits dans les préfectures de Fukushima, Ibaraki, Tochigi et Gunma (ma préfecture), ne soient pas commercialisés. Aujourd'hui, il est plus fortement recommandé de ne pas manger ces légumes et de ne pas boire de lait produit à Fukushima.

Les agriculteurs et producteurs de lait sont très choqués par ces instructions. Quelqu'un a dit : « J'ai perdu l'énergie nécessaire pour continuer à travailler. Le gouvernement devrait immédiatement compenser la perte. Sinon, nous ne pouvons pas vivre ».

C'est la première partie de mon *tankai* (versets japonais traditionnels avec 5-7-5-7-7 syllabes) que j'ai écrit aujourd'hui.

*Mon présupposé se réalisera-t-il, selon  
lequel la prospérité  
sera interrompue par l'accident « nucléaire et énorme » ?*

Je prédis depuis longtemps les accidents nucléaires au Japon et j'ai souvent dit à mes étudiants que si un accident aussi grave se produisait, l'apparente prospérité du Japon disparaîtrait momentanément.

*Eau de mer sale !  
En 1954, une  
bombe à hydrogène explose  
à Bikini.  
Mon lointain souvenir.  
Film de 1954 de 1954*

*Une image revient  
de centaines de milliers de  
thons rejetés  
en 1954  
à cause de la pollution des mers.*



**Photo de l'expérience de la bombe à hydrogène à Bikini.**

[photo]

**Le navire "Le 5ème Happy Dragon" au musée de Tokyo**

A cette époque, nous étions quotidiennement informés des retombées radioactives. Tous les thons furent enterrés et les Japonais cessèrent de manger du poisson. Les poissonneries ont fait faillite ou ont fermé leurs portes. L'atoll de Bikini est devenu un lieu symbolique de l'ère atomique et, même aujourd'hui, les insulaires ne peuvent pas retourner sur leur île natale de Bikini. Un membre d'équipage est mort et beaucoup souffrent encore (ne souffrent pas) de radioactivité. Son navire « The Fifth Lucky Dragon » est désormais exposé à Tokyo.

*Après seulement une nuit de repos dans une maison pauvre, les ouvriers retournent à la centrale électrique pour des réparations dangereuses.*

Les travailleurs de la centrale électrique ne se sont pas enfuis malgré le travail dangereux. Ayant surmonté leur peur, ils continuent à travailler.

*J'ai envoyé un message*

*"Soyez un sauveur japonais !"*

*à son mari*

*sur le point de travailler en danger,*

*sa femme avec un amour secret.*

「日本の救世主たれ」 映画の妻のロールに隠事たれ愛

Cette femme a sûrement pleuré en secret après avoir envoyé ce message. Ces pompiers ont dans le cœur une forte détermination pour lutter contre toutes sortes de dangers, mais cette fois, le travail était très spécial. Quelqu'un a admis : « Habituellement, nous travaillons dans le chaos du feu et du bruit, mais dans l'enceinte de la centrale électrique, c'était complètement sombre et calme et nous avons dû lutter contre la radioactivité invisible. Nous avons donc très peur, mais notre devoir est de travailler pour le Japon, et maintenant nous sommes fiers d'avoir rempli ce devoir".

*Rien que la vie, un peu, un peu, vient maintenant, vient non seulement les nécessités de la vie, mais aussi la lumière, l'espoir.*

*Sur l'eau chaude*

*trois visages avec une barbe*

*dans la baignoire. Un espoir chaleureux*

*est enfin venu à ceux qui souffraient*

Les Japonais aiment vraiment se baigner ensemble dans l'eau chaude. Au bout d'une semaine, au bout de 10 jours, ils ont réussi à construire des toilettes temporaires dans les camps de réfugiés et ils peuvent se nettoyer eux-mêmes. À la télévision, j'ai vu trois hommes se baigner ensemble, le visage barbu. Non seulement ils étaient heureux, mais moi aussi. Ils ont dû avoir du courage, et je me calme.

## **24 mars**

Aujourd'hui, il faisait également inhabituellement froid avec une température inférieure à 10 degrés dans ma maison. Dans certaines villes sinistrées, il a même neigé.

Mauvaise nouvelle :

1. Trois ouvriers travaillant dans la centrale nucléaire 3 ont été exposés à une forte radioactivité et ont été hospitalisés.

2. Dans certaines villes, une radioactivité supérieure à la norme pour les bébés a été détectée dans l'eau. Les villes concernées distribuent de l'eau aux mères de bébés.

Progrès vers la reprise :

1. Dans la ville de Kamaishi, l'essence était vendue 19 litres pour 1900 yens (19 euros).
2. Dans certaines villes, le service du gaz a repris.
3. L'autoroute entre Tokyo et Aomori était ouverte à toutes les voitures.

Problèmes :

1. Dans la ville d'Oohunato, 500 voitures endommagées ont été récupérées sur un terrain vague, mais il est difficile de trouver des propriétaires. Sans leur autorisation, la ville n'a pas le droit de les jeter. Il ne parvient pas non plus à trouver des usines pour les démanteler.
2. Le comté de Miyagi a enquêté sur les refuges pour orphelins ayant perdu leurs parents. Jusqu'à présent, on en a trouvé un.
3. De nombreuses entreprises situées en dehors des régions touchées ont arrêté leur production en raison du manque de pièces produites dans ces régions. À Manille, aux Philippines, une usine de téléphonie mobile ne fonctionne pas. Il est possible que les usines automobiles japonaises aux États-Unis et au Canada arrêtent leur production. Une usine qui produisait 40 % des pièces appelées maikom (pièce pour ordinateurs) dans le monde est endommagée, cela affectera donc le monde entier.

Mots touchants :

Le célèbre site touristique Jodo-ga-hama, une belle plage de la préfecture de Miyagi, a été endommagé. Le directeur du Centre de Tourisme a déclaré : "Nous ne pouvons pas faire revivre le passé, mais nous pouvons avancer pas à pas".

Mes réservoirs (2)

*Une grand-mère a trouvé dans un  
jardin détruit un  
arbre ume  
planté pour son petit-fils à l'occasion de sa naissance.*

Une vieille femme rentre chez elle à la recherche de son petit-fils disparu. Elle ne l'a pas trouvé, mais à la place un petit arbre ume (j'ai joint une photo de fleurs d'ume au [rapport du 20 mars](#)), qui se tenait intact dans le jardin plein d'ordures. Sur l'arbre, elle a trouvé 4 pousses. Elle le caressa avec des larmes, ayant décidé d'en prendre soin comme son cher petit-fils.

*Un père a reçu  
à la place un diplôme  
de son fils  
disparu en mer, tout plein de larmes.*

Mars est le mois de la cérémonie de fin de cours. Ce doit être une journée joyeuse pour tout le monde, mais pour ce père, non. Il a perdu son fils de 15 ans. Il a assisté à la cérémonie et a reçu le diplôme de son fils.

*" Dans notre enfance, nous chassions le lièvre  
et pêchions la carpe ". Les lieux d'origine ont disparu, ne restent que dans le cœur.*

「うさぎ貨小鮒を釣った」ふるさとは今や にんにに 怎么 中

Après la cérémonie, ceux qui ont terminé le cours se sont rendus au refuge et ont chanté la chanson "Home" sur une chère maison, où ils chassaient le lièvre et attrapaient du poisson. Aujourd'hui, tous les réfugiés ont perdu leur cher foyer.

*Couvrant les pieds nus  
de son cher père  
avec un drap de laine ,*

*elle jeta l'élève à terre.*

Il y a tellement de morts qu'on ne peut pas les incinérer mais ils enterrent les morts. Ils ont dit au revoir aux chers membres de leur famille par temps froid.

*Un agriculteur,  
jetant des épinards,  
marmonna avec lassitude :*

*« Pourquoi moi, qui n'ai  
rien fait de mal ?*

*「悪いとたしてしてない」*

Une radioactivité supérieure à la norme a été détectée dans les épinards et d'autres légumes et il leur a été ordonné de ne pas les commercialiser. Les agriculteurs sont innocents. Pourquoi devraient-ils devenir victimes de l'accident ?

*Dans les camps de réfugiés  
passent la fin de leur vie des jeunes siamois qui se sont beaucoup consacrés à la prospérité japonaise.*

Les personnes âgées furent les principaux moteurs du progrès japonais d'après-guerre. Ils auraient pu passer heureux leurs derniers jours dans une maison de retraite, mais leur sort s'est soudainement sombre. Ils ont dû déménager dans un camp de réfugiés et nombre d'entre eux sont morts de froid et du manque de soins.

[image]

*Afin de détecter correctement même les petits tremblements de terre, j'ai accroché une corde avec l'étoile verte.*

Les tremblements de terre sont fréquents. Deux tremblements de terre relativement importants se sont déjà produits aujourd'hui. J'ai toujours l'impression de trembler, même sans tremblement de terre. Pour savoir s'il s'agissait d'un véritable tremblement de terre ou de mon illusion, j'ai accroché un lien en corde avec l'étoile verte.

## **25 mars**

Aussi? aujourd'hui? il faisait très froid. Dans la région de Dama demain ? ne sera pas impitoyable.

### **Bonne chose :**

rien.

### **Points négatifs :**

- 1. Le nombre de morts a dépassé les 10 000 et on suppose qu'il y aura davantage de personnes disparues.
- 2. Hier ? trois ouvriers de la centrale électrique n°3 ont été gravement exposés à la radioactivité. La force de la radioactivité dans l'eau dans laquelle ils se trouvaient a été mesurée et s'est avérée 10 000 fois supérieure à la norme. Le gouvernement a évoqué la possibilité que cette radioactivité provienne de l'usine elle-même.
- 3. Aujourd'hui ? le gouvernement a recommandé aux habitants situés dans un rayon de 20 à 30 kilomètres de refuser de s'auto-juger. Jusqu'à présent, elle recommandait aux habitants de cette zone de plutôt rester dans la maison, mais cette instruction empêchait le transport de biens quotidiens dans la zone, car les personnes extérieures avaient peur d'y entrer. Le gouvernement a vu avant l'expansion du dan cher et a pris la mesure précédente. Plus de 10 000 personnes vivent dans cette zone.

**Bonnes paroles :**

Un médecin de cette zone, qui avait été abandonnée, est revenu en ville et a repris le traitement. Il déclare : « Après une longue réflexion, je suis arrivé à la conclusion qu'il était de mon devoir d'aider les personnes avec qui j'ai vécu jusqu'à présent. Je ne rifferai plus jamais ».

**L'expérience de ma connaissance :**

Ma connaissance, un policier de la préfecture de Hyogo, dans l'ouest du Japon, m'a écrit à propos de son expérience comme suit : « J'ai été mobilisé sans préparation dans la région de Damai immédiatement après le tremblement de terre et j'ai été responsable de l'information pendant 3 jours. Il faisait si froid là-bas que les vêtements antigel ne servaient à rien. Les policiers portant des lentilles de contact ont eu du mal à cause du manque d'eau potable. Nous avons eu des poignées de main froides, mais pensant que c'était mieux que rien, nous avons travaillé de toutes nos forces. J'ai vécu une grande différence climatique entre l'est et l'ouest. Je suis heureux qu'ils aient choisi comme premiers mobilisés les policiers qui ont vécu la catastrophe de Koobe en 1995.

**Mes réservoirs :**

Aujourd'hui ? dans le journal Asahi et aussi ? à la télévision, il y a eu un reportage sur l'Ooka ? une école primaire de la ville d'I ?inomaki. Dans cette école, 77 élèves sur 108 et 10 enseignants sur 11 sont morts. Le directeur était en vacances, alors il a survécu.

*Les deux tiers de  
l'ensemble des écoliers  
ont disparu subitement  
dans l'école d'Ooka,  
la ville d'Iōnomaki.*

*Un énorme tsunami a soudainement attaqué  
une école dont  
la sécurité était garantie, il était temps de rentrer à la maison.*

*Le directeur  
était absent à ce moment-là  
pour cause de vacances,  
récupère les objets laissés sur place  
dans sa "chance"*

*Les restes  
de différentes couleurs montrent  
les expressions joyeuses  
des étudiants  
qui y sont morts très jeunes.*

*Les élèves ont peint  
le visage d'un professeur,  
des feuilles d'album  
retournées par le vent,  
les deux ? disparu*

*Laissés derrière eux  
par leurs enfants,  
les parents cherchent  
en silence et sans un mot,  
avec des larmes épuisées.*

*Les parents tiennent sac à dos après sac à dos  
des écoliers, ne devraient-ils pas montrer les noms des enfants ?*

*Au loin, vous pouvez apercevoir une petite ville bien-aimée  
qui n'existe plus de l'autre côté de la cour de l'école, sous un faible soleil.*

## **26 mars**

Dans la matinée, j'ai appelé une femme espérantiste vivant dans la ville de Morioka, préfecture de Miyagi. Il provient de la petite ville de Taroo, appartenant désormais à la ville de Miyako détruite par le tsunami. Cette petite ville était fière de deux immenses barrages anti-tsunami, mais cette fois, ils n'ont rien apporté. Le tsunami les a facilement surmontés et a détruit toute la petite ville.

Sa vie est-elle presque finie ? normale Toujours ? Elle manquait d'huile, mais heureusement, son amie, qui s'apprêtait à l'acheter, l'a partagée avec elle hier. Elle peut vivre un peu plus au chaud, mais pas encore la nuit dernière et il reste une couche de 3 centimètres dans son jardin.

Elle veut rendre visite à ses proches qui souffrent dans sa ville natale, en emportant avec elle les choses nécessaires, mais quand même ? c'est déjà assez difficile de les acheter. J'ai couru vers elle en lui disant : « Pas seulement les Japonais des autres régions, mais aussi ? le monde est avec vous, alors ne perdez pas espoir ! » C'est avec une grande gratitude que j'ai reçu les condoléances de 135 personnes de 42 pays.

[image]

### **Bonnes choses (Personnellement)**

- 1. Je suis allée chez le coiffeur à cause de mon humeur mélancolique. Je suis devenu un beau vieillard.
- 2. J'ai trouvé de belles fleurs de cerisier. Celui-ci s'appelle "Ka ?azu sakura" et il fleurit plus tôt que la plupart des "Certains" sakura, qui fleurissent en avril. Voir photo ci-dessous.

### **Points négatifs :**

- 1. 1250 fois plus d'iode 131 que la norme a été détecté à 330 mètres de la sortie de la centrale électrique.

### **Préoccupations des reefers**

Une enquête menée auprès de 488 reefers a montré leurs plus grandes inquiétudes (ils pouvaient choisir plusieurs réponses) :

45 % : localisation

36 % : travail, revenus

19 % : prolonger la vie future dans un récif

### **Mes réservoirs :**

[figure]

### **Sakura**

*Les soignants disent aux personnes âgées :*

*« Ayez espoir ! »*

*Mais eux-mêmes ont perdu  
des membres de leur famille.*

*L'existence de familles*

*qui ont perdu tous leurs membres est établie ,  
malheureusement  
le nombre de victimes va augmenter.*

*Il n'est pas possible d'aider  
directement les malades,  
je le dis de bon cœur à la télévision :  
« N'abandonnez pas ! J'espère ! »*

### **Nombre de victimes**

[figure]

**27 mars**

## **Tout le monde fait preuve même de vigueur bluffante !**

[image]

### **Feuilles de magnolia.**

#### **Une grande quantité de radioactivité**

Dans l'eau de la turbine du réacteur n°2, une radioactivité de 2,9 milliards de becquerels par heure a été détectée, 10 millions de fois plus forte que celle du réacteur lui-même. On suppose que le combustible nucléaire lui-même est endommagé.

#### **Des mauvaises influences dans divers domaines**

Aujourd'hui ? un jeune employé du kiosque à journaux est venu chez moi pour récupérer le tarif de mars. Je lui ai demandé si la catastrophe avait eu une influence sur la vente des journaux. Je pensais auparavant que le monde de la presse en profitait, car les gens veulent en savoir plus dans une occasion comme celle-ci, mais sa réponse était complètement opposée. Il a déclaré que de nombreux marchands de journaux pourraient faire faillite. Au Japon presque ? Toutes les familles sont abonnées à un ou plusieurs journaux et le magasin les distribue tous les matins. Dans ces journaux, il y a forcément de nombreux outils publicitaires, et les marchands de journaux en profitent financièrement, mais maintenant les entreprises et les magasins arrêtent une large offre de produits de printemps, donc ils ne font pas beaucoup de publicité, c'est pourquoi les revenus des marchands de journaux ont été faible.

#### **Tokyo-Disneyland**

La catastrophe a causé de gros dégâts dans divers domaines. Plus sérieusement, le ? Je suppose que les entreprises touristiques et les hôtels souffrent, car les gens ne sont pas enclins à voyager dans une période aussi malheureuse. Aussi ? souffrant du célèbre Tokyo Disneyland à 30 kilomètres de Tokyo. Fin mars, il serait plein de touristes, mais maintenant il est fermé en raison des dégâts causés par ce récent tremblement de terre, et les hôtels autour ? Ils sont vides.

La catastrophe ne se produit pas seulement dans la région nord de Tohoku, mais aussi ? dans les comtés d'Ibaraki et de Čiba dans la région de Kanto, à savoir autour de ? Tokyo. À Ä^iba, de nombreuses villes faisant face à l'océan Pacifique sont attaquées par le tsunami. La ville d'Urajasu, où se trouve Tokyo Disneyland, a souffert d'une projection d'eau et de sable provenant du sol. Les deux tiers de la ville se trouvent sur le polder, et le tremblement de terre a fortement secoué le sol mou, crachant de l'eau et du sable, ce qui a endommagé les rues et, à certains endroits, le sol s'est affaissé et les bâtiments se sont inclinés. Dans une telle situation, Tokyo Disneyland ne peut pas fonctionner. Certains lycées ont dû le déplacer ailleurs en raison des réparations à grande échelle.

Le printemps est une bonne saison pour les affaires, mais dans l'atmosphère de deuil, de nombreuses entreprises arrêtent une ? retarde le démarrage des ventes de nouveaux produits, et tout se fait modestement, c'est pourquoi l'économie s'effondre. Quelqu'un a dit à la télévision qu'il est désormais nécessaire que tout le monde fasse preuve d'une vigueur ne serait-ce que bluffante. Etre d'accord avec lui, hier ? Je suis allée chez le coiffeur pour me faire belle et maintenant je montre aux gens autour de moi que je ne suis pas du tout vaincue et que je vis avec espoir.

### **De nombreux orphelins**

? Selon le journal Mainichi, dans 3 comtés gravement endommagés, ils ont déjà retrouvé 22 orphelins qui ont perdu leurs parents. Lors du tremblement de terre de Han ?in en 1995, il y avait 68 orphelins.

En 1995, le tremblement de terre s'est produit tôt le matin, c'est pourquoi tous les membres de la famille étaient ensemble et ont souffert ensemble, mais cette fois-ci, le tremblement de terre s'est produit dans l'après-midi, lorsque les enfants et les garçons étaient à l'école, séparés de leurs parents, ce qui pouvait donner naissance à des enfants. plus d'orphelins qu'en 1995. De plus, la région chinoise est beaucoup plus grande que la région Han, donc le nombre d'orphelins sera encore plus grand.

Dans le journal Mainichi (26 mars) est apparue une photo d'une jeune fille souriante de 10 ans, Satsuki, qui a perdu sa mère et dont le père est toujours ? disparu Elle a déclaré : « J'ai perdu ma mère, mais je lutte avec espoir jusqu'à ce que je grandisse ». Sa grand-mère a déclaré : "Quand nous avons enterré sa mère, elle a immédiatement pleuré, mais ensuite elle n'a jamais pleuré."

### **Faire fonctionner les choses**

- 1. Aujourd'hui ? ma lettre concernant mon reportage et de nombreuses lettres de condoléances du monde entier sont parues dans le journal Akahata, l'organe du Parti communiste japonais.
- 2. À la télévision, le chef d'une entreprise de soja vieille de 200 ans qui a perdu non seulement l'usine et un ouvrier, mais aussi précieuse levure, a déclaré : « Mais il nous reste une forte solidarité, nous allons donc certainement reconstruire notre usine ».

**28 mars**

## **Problèmes dans la zone des 20 kilomètres**

[image]

**Des pointes de prêle ont commencé à pousser, en japonais tsuku ?i, qui signifie « brosse mouluë ».**  
**Aujourd'hui? c'était une belle journée de printemps.**

### **Erreur! sur « la grande quantité de radioactivité »**

hier ? J'ai signalé qu'une radioactivité de 2,9 milliards de becquerels par heure a été détectée dans l'eau de la turbine du réacteur n°2, 10 millions de fois plus forte que celle du réacteur lui-même, cependant, pour préciser qu'il s'agit d'une erreur. Le cobalt 56 a été confondu avec l'iode 134 et calculé, de sorte que la véritable force de la radioactivité était « 50 à 60 000 fois plus forte que celle du réacteur lui-même ». Une erreur incompréhensible, et une telle erreur rend la compagnie d'électricité encore moins fiable.

### **Problèmes dans la zone de 20 kilomètres des centrales électriques**

Résidents aux alentours ? les centrales nucléaires croyaient, devaient croire ou ? Ils se sont fait croire qu'il n'y aurait jamais d'accident dans les centrales nucléaires, en faisant confiance aux paroles de la compagnie électrique Tokyo et du gouvernement, mais maintenant ils savent qu'ils n'ont pas été éduqués.

Désormais, les locataires ne sont plus autorisés à l'avoir chez eux dans un rayon de 20 kilomètres. Afin de maintenir la fonction urbaine, les villes concernées ont déjà transféré leur fonction dans une autre ville, emmenant avec elles la plupart des locataires. Bien sûr, de nombreux problèmes arrivent à ces personnes,

mais aussi ? il y a des problèmes dans cette zone interdite :

- 1. Encore plusieurs personnes ? reste dans un ? est retourné chez lui dans cette zone. Certains sont vieux et ne veulent pas s'installer ici, et d'autres ont du bétail dont ils ont besoin/veulent s'occuper. Aux deux ? il y aura une pénurie de monde, mais pour le moment, il est difficile de les persuader de ne pas y aller.
- 2. Un autre problème est bien plus important. Ces villes ont été attaquées par le tsunami, donc il y a certainement beaucoup de victimes, mais jusqu'à présent seulement 10 morts ont été recensés dans les 6 villes les plus proches des centrales nucléaires n°1 et 2, alors que dans les villes voisines moins de 300 morts. Aujourd'hui, 4 équipes composées de plusieurs dizaines de personnes du corps de défense recherchent des personnes disparues, mais en raison de la forte radioactivité, leur travail n'est pas du tout fluide. Terrible est l'image des cadavres longtemps laissés dans les ruines et sur la plage. Peut-être que vous ne pourrez plus vivre dans cette zone même une fois l'accident résolu.

### **Récupération de force**

De nombreuses personnes expriment non seulement leur compassion envers ceux qui souffrent, mais aussi ? aide réellement. En regardant ces nobles activités à la télévision, j'ai parfois pleuré d'émotion.

Il y a de nombreuses sources chaudes dans ma préfecture de Gunma. Dans ces endroits, les hôtels eux-mêmes traversent une période difficile, ayant reçu de nombreuses annulations. Mince? les gens aident les malades dans la région de Tohoku. Depuis la source chaude d'Åœima, l'eau chaude était transportée jusqu'à la ville de Koorijama, dans le comté de Huku ?ima. La télévision montrait des visages heureux de frigos dans les bains publics.

Sur le terrain de baseball de Koo ?ien, dans la ville de Koobe, endommagé par un tremblement de terre en 1995, se déroule actuellement le championnat de baseball pan-japonais entre lycées. Aujourd'hui? Jouait le lycée Tohoku, le représentant de la préfecture de Miyagi. Beda a été ridiculement vaincu, mais les étudiants ont joué de toutes leurs forces, ce qui a donné une grande motivation aux malades.

Il me semble que les gens commencent à retrouver force et énergie pour reconstruire après le désespoir après la catastrophe.

### **Message de JEI**

#### **Une expression de remerciement pour les messages urgents sur les dégâts au Japon (La 3ème Information de l'Institut Japonais d'Espéranto, 2011-03-28)**

Le bilan après la dernière messe du 21 mars est le suivant : 77 espérantistes connus dans la région sont sains et saufs, à l'exception d'un de plus ? injoignable, suite au grand tremblement de terre et au tsunami qui ont frappé le nord-est du Japon le 11 mars.

Le tremblement de terre a pourtant fait plus de dix mille morts au Japon, et encore ? plus de dix-sept mille vies ne sont pas retrouvées. Pendant ce temps, il y en a encore plus de 240 000 ? Ils sont dans des abris temporaires et souffrent davantage du manque de fournitures, n'est-ce pas ? vit dans la peur des retombées excessives des retombées radioactives des centrales nucléaires.

Dans une telle situation, nous apprécions les nombreux mots d'encouragement venant de l'extérieur du Japon. Aujourd'hui, des espérantistes bien intentionnés s'élèvent pour aider financièrement les Japonais. Mais comme indiqué ci-dessus, jusqu'à présent, la punition des espérantistes japonais n'est relativement pas trop sévère, comparée à celle des Japonais les plus sévèrement punis. C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir orienter votre bonne volonté en général vers l'œuvre caritative, à travers des organisations de votre pays, telles que Ru ?a Cruco ou ? Ru ?a Crescento. Mais si quelqu'un envoie de l'argent (par exemple via un compte UEA), nous, JEI, l'utiliserons avec gratitude pour les espérantistes japonais des régions danoises.

Nous vous remercions par avance de votre compréhension.

SIBAYAMA Zyun'iti,

président de l'Institut japonais d'espéranto

**29 mars**

[image]

**Pourquoi baissez-vous tous les yeux ? Levons les yeux et avançons !**

### **Centrales nucléaires**

Les centrales sont toujours là ? en état de crise.

Dans la salle des turbines des réacteurs n°1, 2, 3 se trouve une grande quantité d'eau polluée par une grande quantité de radioactivité. Pour la transporter vers un autre endroit, il n'a pas été possible de réparer les réacteurs eux-mêmes.

Le Plutonium se trouve dans l'enceinte de la centrale nucléaire. Cela prouve que le combustible nucléaire dans le réacteur est endommagé.

### **Un petit message de France**

Un message m'est parvenu de la ville de Rennes. Je suis tellement touché par l'aide qui nous est apportée que j'ai envoyé un article à la rubrique "Journal Espero" du journal Maini. Je l'ai envoyé aussi à une femme espérantiste de Sendai. Elle est très émotive. Elle a perdu sa nièce dans le tsunami. Voici le message de France :

29 mars

Cher,

Merci pour vos messages quotidiens, qui contiennent du mauvais mais aussi ? bonne nouvelle et poèmes japonais. Bien sûr, je pense aux personnes qui ont perdu un ou plusieurs membres de leur famille et à de nombreuses personnes qui encore ? n'ont pas été trouvés. L'attitude du peuple japonais est admirable malgré cela ? Il est difficile. J'espère que tout le monde retrouvera une vie normale.

A Rennes, le conseil d'administration et l'Association du jumelage avec Sendai ont décidé d'ouvrir un compte pour Sendai. La ville elle-même donnera 50 000 euros. Par ailleurs, des étudiants japonais et français ont déjà récolté 12 000 euros et continueront à récolter pour augmenter la somme. Un éminent chef pâtissier de la ville, marié à une Japonaise, a préparé un nouveau délicieux gâteau et a versé la totalité du montant sur le compte Send. Lors de la foire annuelle, un stand gratuit a été installé pour parler de Sendai et demander de l'argent aux visiteurs.

Les maires japonais et français ont convenu que l'argent devait être utilisé pour loger la population, tandis que de nouvelles maisons seraient construites.

Encore une fois, merci beaucoup pour les e-mails. sois bien amical

### **10 choses à apprendre du Japon**

Mon ami en Belgique m'a envoyé un article sur la « merveilleuse attitude des Japonais ». Je l'ai traduit avec l'aide de mon ami :

#### **– 1. Tranquillité**

Pas même une scène de coups de poitrine ou ? patauger furieux. La joie elle-même est soulevée.

#### **– 2. Dignité**

Files d'attente disciplinées pour l'eau et les denrées alimentaires. Pas de gros mot, pas de geste indécent. Leur patience est admirable et digne.

#### **– 3. Capacité**

Les incroyables architectes, par exemple. Les bâtiments ont jusqu'à présent oscillé, mais ne sont pas tombés.

#### **– 4. Grace (Sindino)**

Les gens achetaient seulement ce dont ils avaient besoin à ce moment-là, pour que chacun puisse obtenir quelque chose.

#### **– 5. Ordonnance**

Pas de pillage dans les magasins. Pas de klaxon, hein ? dépassements sur les routes. Juste comprendre.

– 6. *Abnégation*

Cinquante ouvriers sont restés sur place pour pomper l'eau de mer dans la centrale nucléaire. Comment les rembourser ?

– 7. *Kindness*

Restaurants ont baissé leurs prix. Une tomate de banque non surveillée reste immature. Les forts prennent soin des faibles.

– 8. *Formation*

Personnes âgées et enfants - Tout le monde savait exactement quoi faire. Et ils l'ont fait.

- 9. *Médias de masse*

Ils ont montré une manière merveilleuse de garder le sujet dans leurs reportages. Pas de journaliste stupide. Juste des reportages discrets. Surtout. Aucun homme politique n'a tenté de profiter de cette opportunité.

– 10. *Conscience*

Lorsqu'il y avait une panne d'électricité dans un magasin, les gens remettaient les choses sur les étagères et partaient en silence.

Lorsque leur pays est au milieu d'une immense catastrophe, les citoyens japonais peuvent enseigner de nombreuses leçons au monde.

Peut-être qu'à l'extérieur on peut voir beaucoup de belles choses, mais en réalité, à l'intérieur on en trouve aussi ? des gens égoïstes, mais en général, ce journaliste a raison. À l'origine, le Japon était un pays pauvre sans source de richesse, les Japonais devaient donc travailler avec diligence, coopérer et se faire confiance. Par coïncidence, le Japon est devenu économiquement grand et les Japonais sont devenus arrogants, mais maintenant, confrontés à l'énorme difficulté, ils se sont réveillés de ce doux son et ont pris conscience de cette vertu à moitié perdue. J'espère qu'ils ne reviendront pas à l'ancien son et ne créeront pas une nouvelle idée et un nouveau mode de vie à partir de cette difficulté.

## 30 mars

[image]

### **Le printemps arrive à tous de la même manière. Espérons!**

Aujourd'hui? Je suis allé à Tokyo à 100 kilomètres de ma ville. En rentrant chez moi à vélo, je suis tombé et je me suis un peu blessé aux mains. Aussi? J'ai été victime de ce désastre, car à cause du manque d'électricité, la route est trop sombre et je ne voyais pas bien. Par hasard, je ne suis pas mort, je n'ai pas été gravement blessé. J'étais conscient que le mal se cache partout. Je dois remercier Dieu de pouvoir profiter de la vie quotidienne sans problème.

### **Tous les réacteurs de Huku Jima seront-ils démontés**

aujourd'hui ? le président de la compagnie électrique de Tokyo a déclaré que les réacteurs n°1, 2, 3 et 4 seront abandonnés à cause de trop de dégâts et que la tâche la plus importante actuellement est de les calmer. Et puis le gouvernement a dit ça aussi ? les réacteurs n°5 et 6 seront arrêtés. Les 4 réacteurs sont toujours là ? en état d'urgence. Le ? à ma connaissance, c'est la première fois qu'une centrale nucléaire sera fermée au Japon.

### **Une vie difficile**

Dans le comté de Huku ?ima, à cause de l'accident de la centrale nucléaire, 8 villes ont déjà transféré leurs fonctions à une autre ville. Hier? il y a eu des réunions des responsables de ces villes et ils ont demandé de l'aide aux villes concernées et au gouvernement en matière d'emploi, d'éducation et autres.

À cause de la catastrophe, 800 000 personnes ont perdu leur emploi. De nombreux diplômés des écoles secondaires supérieures et des universités ont perdu les emplois promis depuis avril.

### **Festival Sakura**

Il a été décidé d'organiser un festival Sakura dans la ville d'Hirosaki, située à la pointe de l'île de Honshu. En décembre dernier, la Toohoku-Åœinkansen (ligne de train à grande vitesse) a étendu sa ligne jusqu'à la ville d'Aomori et de nombreux touristes de Tokyo et d'autres préfectures ont déjà été vus. Cependant, cette ligne traverse les comtés de Dama Chite et ne fonctionne pas actuellement. Dans de nombreux endroits, ces célébrations sont annulées, mais la ville a décidé de les organiser, dans le but d'aider les malades avec un don en argent et un service de bus pour eux. Sakura est un noyau spirituel des Japonais, donc je salue cette décision. Ne faisons pas ?rumpu mais exécutons ?e avant ?enpa ?u !

Une photo d'un arbre une fleurissant dans la ruine est apparue. Une femme regardait joyeusement les fleurs blanches. Le printemps est enfin arrivé dans la région froide.

### **Pourquoi le tsunami a-t-il causé autant de morts ?**

Lors du tsunami, de nombreuses personnes sont mortes noyées dans les vagues. J'avais une question, pourquoi n'ont-ils pas pu s'enfuir avant ? l'arrivée du tsunami, alors qu'ils étaient suffisamment informés de son éventuelle attaque. Aujourd'hui? une chaîne de télévision a traité de ce sujet :

Ce tremblement de terre s'est produit à 14h46. Le tsunami a atteint les villes ci-dessous comme suit :

- Oohunato : 15h15
- I ?inomaki : 15h20
- Miyako : 15h21
- Kamai ?i : 15h21

Le ? le compte que les gens avaient environ ? 30 minutes pour fuir, mais en réalité le séisme ne s'est pas arrêté immédiatement. Cela a secoué pendant 10 minutes, il ne restait donc aux résidents que 20 minutes. Même s'ils n'étaient pas enfermés dans une maison détruite par le tremblement de terre, ils ne pourraient pas s'enfuir immédiatement, car beaucoup d'entre eux avaient des membres de leur famille faibles. 20 minutes, c'était trop peu pour les accompagner et s'enfuir.

Beaucoup de riff ? aux mairies 3ème ? 4 petits. Le ? Avant l'information, les gens pouvaient être en sécurité dans ces bâtiments, mais la taille du cumano dépassait leurs hypothèses précédentes. Il a englouti et détruit même une petite maison de ville en béton. Le ? la recherche Cette fois, un tsunami a augmenté de 50 kilomètres ? la rivière Kitagami.

Faute de temps pour s'enfuir et à cause de l'ampleur trop importante du cumamo, beaucoup n'ont pas réussi à échapper aux vagues déferlantes.

À la télévision, les 4 choses suivantes étaient recommandées en cas d'attaque par tsunami :

- 1. Protégez votre vie
- 2. Reef plus haut que loin
- 3. N'utilisez pas de voiture
- 4. Abandonnez vos biens

Cependant, comme je l'ai dit, Déjà expliqué, la première recommandation est la plus difficile à suivre. Si quelqu'un s'enfuyait et survivait, abandonnant les membres de sa famille, cela l'affligerait pour le reste de sa vie d'un sentiment de culpabilité. La seule solution sera de construire la ville et non la ? la côte mais sur la colline. Cependant, dans de nombreuses régions côtières, il n'y a pas assez de terres pour tous les habitants. Devons-nous reconstruire des maisons dans les quartiers anciens ? Les gens doivent-ils accepter la souffrance comme leur destin ?

**31 mars**

La situation ne s'est pas beaucoup améliorée.

Aujourd'hui? Je vais vous présenter des propos parus dans le journal Asahi.

[image]

### **Hotei, un homme du corps, qui sauvera tout le monde de la difficulté.**

#### **Paroles de l'écrivain et prêtre bouddhiste SetouÄ%i ?akuÄ%oo (Dernière partie de son long article)**

J'interprète le mot « mu ?oo » non pas comme éphémère, mais comme impermanence. Dans le monde, rien ne reste éternellement dans le même état. Le ? Avec cette compréhension, je suis sûr que le monde infernal actuel s'élèvera un jour nécessairement du bas vers le monde où l'espoir peut être vu. Nous ne devons pas désespérer, même dans les plus grandes difficultés. L'humanité vit jusqu'à présent avec l'incroyable capacité de trouver une étoile d'espoir dans le ciel sombre.

En me souvenant de vos grandes souffrances, je suis toujours dans une grande anxiété. Vous avez déjà beaucoup de stress à vivre en masse dans le récif. Vous surmontez ne serait-ce qu'un peu ce stress et cette anxiété, vous vous libérez de la vertu de modestie et vous êtes un peu exigeant. Nous, les chanceux, qui ne souffrons pas du désastre, jour et nuit et même dans le son, souhaitons partager nos souffrances avec vous.

#### **Paroles de victimes**

- 1. Mme Kato Kijoko (63 ans, de Taroo dans la ville de Miyako)

Chaque jour, je cherche des objets volés par le tsunami. Quand j'ai trouvé mon album photo à 500 mètres de chez moi, j'ai pleuré. Je comprends bien la terreur d'un tsunami, mais je veux vivre ici, près de la mer, car c'est mon lieu de naissance.

- 2. M. Tate Hide ?i (58 ans, propriétaire d'un restaurant de nouilles, de Taroo dans la ville de Miyako)

Une semaine après le tremblement de terre, j'ai rouvert mon restaurant. Ma maison est perdue, mais tous les membres de ma famille sont en vie sans aucun problème. Mon restaurant n'est pas si endommagé, donc avec gratitude envers les concitoyens, j'ai d'abord offert des nouilles chaudes gratuitement. Je remercie tout le monde dans tout le Japon.

- 3. Mme Sato Juuko (42 ans, de la ville de Rikuzen-Takada)

Nous sommes 10 à cuisiner à la main pour 700 personnes qui déjeunent au lycée. Certaines de ces 10 personnes ont perdu leur maison ou ? les membres de sa famille. Nous utilisons des pommes de terre, des choux et des carottes, car nous avons besoin de peu d'eau pour les nettoyer. Il manque du curry et de la mayonnaise. Les femmes veulent avoir de la crème et du peigne.

70 milliards de yens de dons monétaires (700 millions d'euros) sont déjà arrivés de tout le Japon, mais il est difficile de distribuer de l'argent, car dans de nombreuses villes, la fonction est en mauvais état et la situation n'est pas connue avec précision.

### **1er avril**

[image]

#### **Printemps! Laisse-moi voler vers de belles fleurs !**

Un nouveau mois est arrivé. Il fait très chaud aujourd'hui. Dans mon petit jardin, des arbres ont soudainement poussé. Dimanche prochain, je pourrai voir des cerisiers en fleurs.

#### **Écoles et étudiants**

L'année scolaire japonaise commence le 1er avril. Ainsi, si rien ne se passait, tous les élèves et étudiants commenceraient aujourd'hui à fréquenter l'école avec de l'espoir pour leur avenir, mais malheureusement

beaucoup ne peuvent pas profiter d'une telle vie.

Lors du tremblement de terre et du tsunami qui a suivi, dans les préfectures d'Iwate, Miyagi et Fukushima, 262 étudiants et 13 enseignants sont morts et 756 étudiants et 30 enseignants ont disparu. 1721 écoles sont endommagées. Selon le comité d'éducation de ces trois préfectures et de la ville de Sendai, il est difficile pour 84 écoles (23 700 élèves) de commencer les cours.

Le comité d'éducation de la ville d'Ishinomaki, dans la préfecture de Miyagi, a décidé de commencer la nouvelle année le 21 avril. Cependant, dans la ville, 7 écoles primaires sur 43 et 2 écoles secondaires sur 21 sont endommagées. 25 écoles primaires et 12 écoles secondaires servent d'abris.

22 écoles seront fermées dans la ville de Minami-Sooma dans un rayon de 30 kilomètres de la centrale nucléaire n°1. De nombreux élèves souhaitent visiter les écoles de la ville voisine de Sooma, mais là-bas 4 écoles servent également d'abris. . Vous ne pouvez pas compter les prochains étudiants, vous ne pouvez donc pas commander de manuels. Il n'y a pas de service de bus vers la ville, on ne sait donc pas exactement combien d'élèves pourront réellement visiter cette école.

Le service du déjeuner est difficile. Le responsable déclare : "Nous voulons donner au moins du pain et du lait, car de nombreux parents vivent dans le camp de réfugiés et ne peuvent pas préparer le déjeuner de leurs enfants".

La ville de Hutaba, dans laquelle se trouve la centrale électrique, dans la préfecture de Fukushima, a transféré sa fonction à la ville de Kazo, dans la préfecture de Saitama, emmenant avec elle ses 1 200 habitants. Leurs enfants entreront dans les écoles locales de cette ville, mais on craint un manque de salles de classe et de matériel pédagogique.

Les étudiants touchés par le tremblement de terre et le tsunami ont été mentalement blessés. En plus de cela, ils doivent faire face à une nouvelle situation dans la ville étrangère. Il est à craindre que ces difficultés ne leur procurent davantage de stress et d'anxiété. Il est nécessaire d'augmenter le nombre d'enseignants qui s'occuperont de ces élèves difficiles.

Dans la région de Toohoku, 500 000 manuels scolaires ont été perdus lors du tsunami. A Tokyo, ceux-ci sont imprimés jour et nuit pour être envoyés aux élèves jusqu'au début des cours.

Oomachi Momoko, une jeune fille de 12 ans, déclare : « Ma maison est perdue et les membres de ma famille vivent dans la maison d'un parent. À partir du 1er avril, je serai en première année au lycée Jamada, mais je ne sais pas quand les cours commenceront. De plus, j'ai perdu mon uniforme scolaire et mes fournitures de bureau. Est-ce que je pourrai vraiment devenir lycéen ?

### **Aide de la France**

UNE SOIRÉE CONCERT a eu lieu le 30 mars dans la ville de WASQUEHAL afin de récolter des fonds pour venir en aide aux victimes du séisme et du tsunami japonais du 11 mars 2011. Un groupe de 5 violonistes du célèbre Orchestre Country de Lille , un chanteur, 2 chorales de 30 enfants et adolescents nous ont régales pendant 2 heures. Des poèmes japonais ont été lus à voix haute quatre fois en 4 langues : japonais, français (avec quelques explications sur ces poèmes insolites), langue des signes française et espéranto.

Plus de 600 personnes étaient présentes dans l'église San Nicola de Wasquehal. Le pasteur était fier de son église bondée. Il a souligné que les médias parlent beaucoup des dangers liés à la centrale nucléaire, mais oublient quelque peu les victimes. Le maire a souligné la dignité de ceux qui ont survécu à la catastrophe et a promis de doubler l'argent à collecter. En fin de soirée, la Fondation de France a fièrement annoncé environ 7 500 € de dons.

Une belle réussite et une belle soirée cadeaux. UNE GOUTTE DANS LA MER, UN MIRACLE ?

## **2 avril**

[image]

Le printemps est arrivé ! Réveillez-vous!

Aujourd'hui, nous avons eu une séance d'espéranto. J'ai écouté une expérience bouleversante de Mme Jazaki, qui a temporairement quitté Fukushima. Je n'ai pas été trop surpris par son histoire, car j'ai déjà vu beaucoup d'images horribles à la télévision, mais l'histoire de Mme Yamamoto, qui vit dans la ville de Shibukawa, dans ma préfecture, m'a beaucoup surpris. Elle habite dans un quartier résidentiel composé de 300 maisons. Selon elle, les toits de 100 maisons sont endommagés. Certaines maisons sont même courbées et ne sont plus habitables. Aujourd'hui, ces maisons sont recouvertes d'une bâche en plastique bleue. Je pensais que dans mon comté il n'y avait presque aucun dégât, mais ce n'est pas le cas.

#### Réacteurs nucléaires

Il n'y avait qu'un petit article sur les réacteurs nucléaires nocifs. La situation ne s'est pas améliorée. Ils sont toujours dans une situation de crise, mais en raison de leur état peu stable, ce n'était pas une nouvelle digne d'intérêt.

#### Grande opération de trois jours

Hier a commencé une grande opération de trois jours menée par le corps de défense en coopération avec les agences de police, de pompiers, de sécurité maritime et l'armée américaine pour rechercher des personnes disparues le long de la côte des préfectures d'Iwate, Miyagi et Fukushima. La plupart des gens ont été mobilisés pour cette opération ; 18 000 du corps de défense, 7 000 de l'armée américaine et autres. 120 avions et hélicoptères et 60 navires sont utilisés, dont le porte-avions nucléaire américain Donald Regan et le navire d'escorte japonais Hyuuga. Hier, ils ont trouvé 17 cadavres.

La recherche se fait surtout le long de la côte d'Iwate, car il y a beaucoup de petites baies et il y a encore des endroits inondés. Ces 17 personnes disparues ont été retrouvées à ces endroits.

#### Des membres du corps fatigués

Après la catastrophe, le corps de défense a mobilisé plus de 100 000 membres, soit la moitié de l'ensemble du groupe, dans les comtés endommagés. Plus de 20 jours se sont écoulés et dans ces mauvaises conditions, ils doivent être très fatigués. La plupart d'entre eux sont des jeunes et sont donc plus stressés par ce travail pénible. Au début, les cadavres étaient neufs, mais maintenant beaucoup sont déjà endommagés et sentent mauvais. Il leur est difficile de s'habituer à une telle situation. Le soir, une séance est organisée dans les troupes pour les libérer des expériences pénibles de la journée grâce à la conversation entre elles et les supérieurs. Déjà un membre du corps dans la cinquantaine est décédé le 1er avril. La cause n'a pas été dévoilée.

#### Attitudes populaires à l'égard du corps de défense

Une autre chose concernant le corps de défense est la façon dont les Japonais l'accepteront. Voici l'histoire :

1. Dans la constitution japonaise, le neuvième article se lit comme suit :

*Article 9 : Le peuple japonais, désirant sincèrement une paix internationale fondée sur la justice et l'ordre, renonce à jamais à la guerre comme moyen de pouvoir d'État et à la menace de la force armée ou de son recours à la résolution des conflits internationaux.*

2. Pour atteindre cet objectif, elle ne possède jamais de puissances terrestres, maritimes, aériennes ou autres. Il ne reconnaît pas le droit militaire du royaume.

Après la modernisation japonaise en 1868, le Japon renforça de plus en plus son armée, menaça et envahit les pays asiatiques et mena finalement la guerre Asie-Pacifique. Après la guerre, le Japon s'est ouvertement critiqué et a déclaré cette constitution. Cependant, immédiatement après, une guerre froide éclata entre les États-Unis et l'Union soviétique. Les États-Unis voulaient que le Japon ait une armée pour soutenir les guerres américaines, mais la Constitution l'en empêchait. C'est pourquoi le gouvernement soutenu par les États-Unis a fondé un « corps de défense », semblable à l'armée mais pas une armée en soi, et l'a de plus en plus doté d'armes américaines. Beaucoup estiment que l'existence du corps de défense est contraire à la constitution et n'approuvent pas son existence ni son renforcement.

Au cours des 60 dernières années, le Japon n'est jamais entré en guerre, donc le corps de défense n'a jamais été impliqué dans une guerre et les membres du corps n'ont jamais combattu sur un champ de bataille. Ils s'entraînent contre d'éventuelles invasions, mais une telle image apparaît rarement à la télévision. Ils apparaissent comme membres d'une équipe de secours, uniquement en cas de tremblements de terre, d'inondations, de glissements de terrain, etc. Cette fois, sans le corps de défense et ses membres, il n'aurait pas été possible de secourir les victimes et de rechercher aussi efficacement les disparus. Comment ce fait affectera-t-il l'attitude des gens à son égard ?

L'aide américaine

L'armée américaine appelle cette opération "Opération Tomodachi" (Opération amie) et nous aide beaucoup. Je devrais remercier l'Amérique, mais je ne peux pas la remercier aussi naïvement. Elle utilise librement le Japon comme s'il s'agissait de sa propre base militaire. Il amarre des porte-avions nucléaires, fait voler des avions de combat avec beaucoup de bruit et occupe une vaste zone d'Okinawa comme base. À cet envahisseur présumé, le gouvernement japonais verse une importante somme d'argent en guise d'assistance. Il me semble que les États-Unis profitent de ce désastre pour nous faire prendre davantage conscience de leur existence au Japon.

### **3 avril**

[figure]

#### **Voyez-vous de l'espoir ?**

Le nouveau mois est arrivé. Toujours ? beaucoup de choses restent à faire : soigner ceux qui souffrent, rechercher les disparus, faire taire les réacteurs nucléaires, etc., mais en même temps il est temps de réfléchir à la manière dont les villes et les villages endommagés peuvent être reconstruits. Voici quelques suggestions.

#### **Proposition du Premier ministre**

Le 1er avril, le Premier ministre Kan Naoto a publié ses idées pour reconstruire les régions sinistrées.

– 1. Notre objectif n'est pas simplement de reconstruire les régions de Damai, mais de créer la région de Toohoku et le Japon magnifique à travers un projet plein d'espoir. Concrètement, nous proposerons que les habitants s'installent dans des lieux plus élevés et visitent la zone côtière liée à la pêche et que les nouvelles villes soient le meilleur modèle de protection de l'environnement et de bien-être social.

- 2. Afin d'élaborer le meilleur projet et de le mettre en œuvre, le gouvernement créera un "Comité pour le projet de secours" jusqu'au 11 avril, jour du premier mois de la catastrophe.

Concernant l'état des centrales nucléaires, il a déclaré : « Jusqu'à présent, je ne peux pas affirmer qu'elles sont suffisamment stables. La bataille pour cela sera certainement longue, mais nous gagnerons certainement.

Il a également mentionné ? sur le nouveau budget pour l'élimination des déchets, la construction de maisons temporaires et l'augmentation de l'emploi.

#### **Tout pour les enfants et les garçons**

M. Tomijama Kazuhiko, propriétaire d'une compagnie de bus dans la région japonaise, propose ce qui suit : Pour reconstruire le Japon, le plus important est de tout juger en fonction de cela, ces plans sont-ils bons ou non ? mauvais pour les enfants. Laissons tout à la jeune génération, espérons-le âgée de moins de 30 ans.

Les aînés devraient se consacrer aux enfants et renoncer à leurs droits acquis à leur place. La force du Japon réside dans les gens ordinaires prêts à se sacrifier. Profitons de ce désastre pour notre avenir glorieux.

#### **Villes compactes**

M. Umeza Takaaki, qui travaille pour la société de conseil, propose ce qui suit :

La région de Toohoku est confrontée à une population vieillissante et à une diminution de ses habitants. Est-ce difficile ? il n'est pas possible de prendre soin de tous ceux qui vivent isolés dans cette vaste région. Alors construisons des villes compactes. Tout d'abord, choisissons des endroits sûrs, éloignés de la côte, et construisons au milieu des immeubles de grande hauteur, dans lesquels devraient se trouver des fonctions urbaines et commerciales, des hôpitaux, des maisons de retraite et des complexes d'appartements. Toutes les villes compactes devraient avoir leur propre caractère, par exemple avec une médecine avancée, un centre énergétique de protection de l'environnement, une base touristique ou ? usine agricole. Je pense que cette voie est la meilleure pour la reconstruction.

#### **Le gouvernement devrait acheter les terrains inondés.**

M. Saitoo Hiro, 49 ans, qui travaille dans une entreprise, propose ce qui suit dans la rubrique « Lettres à l'éditeur » :

L'État devrait acheter les terrains dans la zone à 500 mètres de la côte et y construire plusieurs barrages avec une forêt. Sur la côte, il ne devrait y avoir que des ports et des usines agricoles. Sur la colline, il devrait y avoir des places, une mairie, des hôpitaux, des écoles, des quartiers commerciaux.

Le caractère le plus marquant de cette catastrophe est l'immensité des terres inondées. Dans de nombreuses villes, le quartier le plus prospère disparaît. La superficie des terres inondées est de 443 km<sup>2</sup>, tandis que lors du tremblement de terre de Kanto en 1923, la perte de terre était de 35 km<sup>2</sup> et lors du tremblement de terre de Han ?in en 1995, elle était de 2,6 km<sup>2</sup>. C'est pourquoi il faut concevoir à une échelle beaucoup plus grande.

Et le plus important est la politique énergétique. Si nous continuons à dépendre de l'énergie nucléaire dans ce petit pays comptant de nombreux habitants, la même chose se produirait certainement. Le Premier ministre Kan a déclaré lors de la conférence avec le président du Parti communiste japonais, M. Âii, qu'il était absolument nécessaire de réévaluer toutes les centrales nucléaires et de discuter de la sécurité de l'énergie nucléaire, en relation avec son utilisation future.

Kan dit souvent de belles choses, mais lorsqu'il veut réaliser son plan, les capitalistes interviennent, et Kan leur cède, il faut donc absolument le soutenir lorsqu'il propose de bons plans. La proposition "Tout pour les enfants et les garçons" est très bonne, et j'ai honte d'avoir eu peur d'une éventuelle réduction de ma pension en cas de catastrophe.

## **4 avril**

### **Sakura fleurit dans ma ville.**

Hier, les sakura ont fleuri dans ma ville. Lorsque la station météorologique remarque une floraison sur un arbre fixe, elle annonce officiellement « floraison de sakura ». Beaucoup de gens aiment pique-niquer sous les fleurs. L'endroit le plus célèbre pour cela est le parc Ueno à Tokyo, mais cette année, la préfecture de Tokyo recommande de ne pas organiser de pique-niques orgies de sakura, de sorte que le parc n'est pas aussi fréquenté qu'au printemps habituel. Beaucoup de gens s'opposent aujourd'hui à ces recommandations d'auto-rétrécissement, car cela entraînerait une contraction encore plus grande de l'économie japonaise. Je pense aussi que ceux qui ne souffrent pas doivent vivre comme d'habitude, mais toujours penser aux malades et les aider du mieux qu'ils peuvent.

### **Une longue bataille pour les centrales nucléaires**

Le 3 avril, le gouvernement a expliqué qu'il n'était pas permis de laisser de la radioactivité s'échapper des réacteurs et qu'une solution rapide était nécessaire, mais qu'il faudrait pour cela au moins quelques mois. Aujourd'hui, dans la centrale nucléaire de Fukushima, une grande quantité d'eau est pompée (déjà un total de 30 000 tonnes) pour refroidir les combustibles nucléaires dans les réacteurs, et cette eau, polluée par une radioactivité dense, s'écoule dans les abris, puis dehors dans la mer. La compagnie électrique de Tokyo

tente de redémarrer le système de refroidissement des réacteurs. Si nous y parvenons, nous pourrions faire circuler suffisamment d'eau et maintenir les réacteurs dans un état sûr d'« arrêt à basse température » avec l'eau en dessous de 100 degrés. Il s'agit d'un « état parfait » dans lequel les combustibles peuvent être refroidis par circulation d'eau dans le réacteur et le réservoir d'eau combustible.

Cependant, le chemin pour y parvenir sera long et difficile. Premièrement, il faut récupérer l'eau accumulée dans le sous-sol des abris, deuxièmement, mesurer la force de la radioactivité pour déterminer si les travailleurs peuvent y travailler et, troisièmement, réparer les parties endommagées des réacteurs. Pendant ce temps, l'eau doit être pompée dans les réacteurs et, de ce fait, cette eau s'écoulera dans la mer, polluant ainsi l'environnement.

### **Selon le journal Asahi du 4 avril**

Ce soir à 19h05, 11 500 tonnes d'eaux faiblement polluées ont commencé à être rejetées à la mer. Sur le terrain de la centrale électrique, il n'y a pas d'endroit ou de conteneur pour stocker l'eau hautement radioactive des abris, c'est pourquoi il faut d'abord vider un réservoir d'eau, après avoir jeté de l'eau faiblement radioactive à l'extérieur, pour que de l'eau puisse y être introduite. Cette mesure a été adoptée à titre urgent.

#### **1. Des travailleurs du gaz venus de tout le Japon**

Dans la ville de Sendai, l'usine à gaz est attaquée et gravement endommagée par le tsunami. À cause de cela, le gaz a été arrêté dans 358 781 maisons dans 6 villes. Sans gaz, vous ne pouvez pas chauffer l'eau ni cuisiner. Pour réparer le système, il est nécessaire de vérifier 4800 kilomètres de tuyaux de gaz. Aujourd'hui, 2 700 travailleurs du gaz provenant de 27 sociétés gazières sont venus dans la ville. A l'occasion du tremblement de terre de Hanshin en 1995, le gaz s'est arrêté dans 860 000 maisons et il a fallu 3 mois pour le rétablir.

#### **2. Don de 10 milliards de yens**

Le président de la société Softbank, M. Son Masayoshi, fera personnellement don de 10 milliards de yens et, dans les années suivantes, jusqu'à sa retraite, il fera don de ses revenus de membre du conseil d'administration (180 millions en 2009). Il espère que cet argent aidera les orphelins. En plus de cela, le groupe Softbank fera don d'un milliard de yens.

Softbank est une société Internet et de téléphonie mobile. Ces choses ne m'intéressaient pas et il me semblait que c'était une personne suspecte, mais je dois lui présenter mes excuses pour ma compréhension malveillante. Bien qu'il soit riche, s'il n'avait pas de sincérité et de courage, il ne pourrait pas donner autant d'argent. Je me suis souvenu que son prénom est Justice (正義) et qu'il se comporte exactement comme son nom.

#### **3. Bougies des pauvres**

Ma femme et moi avons déjà donné de l'argent, et un peu comme Monsieur Fils nous avons décidé de donner 20% de mon allocation mensuelle. Nous exprimons une action telle que « la bougie du pauvre ». Aujourd'hui, de nombreuses bougies illuminent le monde grâce à un don de 150 milliards de yens.

#### **Seules 78 personnes disparues ont été retrouvées.**

Cette opération de trois jours menée par les corps de défense et l'armée américaine s'est terminée hier, mais seules 78 personnes disparues ont pu être retrouvées. Plus de 18 000 personnes sont toujours portées disparues, alors où sont-elles ?

### **5 avril**

Je suis heureux de récolter du miel sucré en toute sécurité. Mais mes amis qui passaient l'hiver dans la ville de Naraha, près des centrales nucléaires, sont morts beaucoup. Cependant, l'apiculteur qui s'en occupe a

courageusement pénétré dans la zone réglementée et a sauvé un million d'abeilles survivantes. Il estime que pour les apiculteurs, les abeilles ont autant de valeur que les humains. Je suis ému par son action courageuse.

Je suppose que lors du tsunami, de nombreux insectes, papillons et graminées ont été victimes. Je leur souhaite de surmonter la difficulté et de décorer à nouveau magnifiquement les villes et les prairies détruites.

### **Les fuites de radioactivité sont devenues plus graves**

Aujourd'hui, 7,5 millions de fois plus d'iode 131 et 1,1 million de fois plus de césium 137 que la norme ont été détectés dans l'eau du réacteur n°2. De l'iode 131 plus dense que la norme a été détecté dans les petits poissons capturés dans le sud. des centrales électriques. Les pêcheurs de la ville de Kita-Ibaraki ont décidé d'arrêter la pêche pour le moment.

### **Une lettre de la ville de Nihonmacu dans la préfecture de Fukushima**

30 mars 2011

Lorsque le grand tremblement de terre s'est produit le 11 mars, notre région appelée Naka-doori, une partie centrale de la préfecture de Fukushima, a été attaquée par une secousse du 6ème degré. Des tuiles se sont effondrées, des clôtures sont tombées, des glissements de terrain se sont produits, des routes ont été détruites : c'était un paysage terrible. Heureusement, ma maison n'a pas été détruite, mais à l'intérieur il y avait des morceaux de verrerie, de faïence et des livres qui étaient tombés des placards. Les téléviseurs sont tombés et l'ordinateur est tombé en panne. Il y avait tellement de choses qui tombaient par terre que je ne pouvais même pas marcher. Pendant ce temps, les tremblements de terre de petite et moyenne ampleur continuaient, j'ai donc temporairement réaménagé une partie de la pièce pour y vivre au moins, et nous avons ainsi passé deux ou trois jours. Heureusement, dans mon quartier, seule l'électricité a été coupée pendant deux jours, mais le gaz et l'eau ont fonctionné. Dans la ville de Fukushima, l'eau et l'électricité sont arrivées à certains endroits pendant plusieurs jours et les gens ont beaucoup souffert. Ma ville n'est pas située le long de la côte, nous n'avons donc pas souffert du tsunami, mais bientôt des réfugiés de ces villes côtières sont arrivés dans ma ville et se sont installés dans des établissements publics. Immédiatement après, il y a eu un problème avec les centrales nucléaires et de nouveaux réfugiés sont arrivés des villes environnantes. Ma ville, Nihonmacu, a dû accepter la ville entière de Namie avec sa fonction urbaine et ses habitants.

Les responsables du gouvernement ont abordé diverses questions à la télévision, mais pas directement et à l'avance avec les villes concernées. C'est pourquoi diverses informations et rumeurs se sont mélangées et cela nous a d'autant plus inquiétés. Nous ne pouvions pas juger quelles informations étaient correctes et lesquelles ne l'étaient pas. De plus, nous ne comprenions pas les chiffres concernant la radioactivité, donc beaucoup avaient peur et certains ont même fui le comté.

"Allez-y doucement !" le gouvernement nous l'a dit. Il a ordonné que les habitants de la zone située dans un rayon de 20 kilomètres des centrales nucléaires se réfugient à l'extérieur et que ceux de la zone de 20 à 30 kilomètres restent chez eux, mais immédiatement après, il a de nouveau recommandé que ces personnes se réfugient également à l'extérieur, selon leur choix. De cette façon, le gouvernement est complètement irresponsable.\*

Ces réfugiés volontaires ne peuvent pas vivre dans les installations publiques, ils vivent donc avec leurs parents ou amis, mais ils manquent de pétrole et d'essence, la nourriture et d'autres produits de première nécessité ne leur parviennent pas. Ils vivent grâce à la gentillesse de ces gens. « Combien de temps cette situation va-t-elle durer ? Pourrons-nous rentrer chez nous ? Ils vivent dans une grande anxiété.

Le plus gros problème actuel est le trafic. Ni le Toohoku shinkansen (ligne de train à grande vitesse), ni les lignes de train locales, ni les services de bus ne fonctionnent. À cela s'ajoute le manque d'essence pour les voitures. À la station-service qui vend de l'essence, il y a 50 à 100 voitures qui font la queue immédiatement, et là, vous ne pouvez acheter que 15 litres pour 2 000 yens. Pour économiser de l'essence en cas d'urgence, nous devons rester à la maison. J'ai entendu dire que de la nourriture et d'autres produits

de première nécessité sont déjà arrivés dans ma ville, mais le système de distribution ne fonctionne pas bien, vous ne pouvez donc pas acheter les choses nécessaires quand vous en avez besoin. Nous devons donc attendre plus longtemps pour retrouver la vie antérieure.

Cependant, la situation s'améliore progressivement. Tout le monde endure des souffrances et commence à surmonter les difficultés. En vous remerciant pour vos chaleureux encouragements, je vous rends compte temporairement de la situation actuelle.

- **Le gouvernement ordonne l'évacuation des centrales nucléaires :**

- 3/11 Ordre d'évacuation pour les habitants dans un rayon de 3 kilomètres et ordre de rester à l'intérieur (de préférence ne pas sortir) pour les habitants dans un rayon de 3 à 10 kilomètres.

- 3/12 Zone d'évacuation augmentée à un rayon de 20 kilomètres.

- 3/15 Zone de confinement augmentée à 30 kilomètres.

- 3/25 Recommandation de refuge volontaire aux résidents de cette zone.

## 6 avril

Aujourd'hui c'était une belle journée de printemps. Un papillon se réchauffait au soleil.

Fuite d'eau radioactive

Aujourd'hui, ils ont réussi à boucher la fissure d'où s'échappait de l'eau radioactive. Cependant, sous l'usine se trouvent 50 000 tonnes d'eau hautement radioactive. Comment y faire face est le gros problème.

Aujourd'hui, le président de l'Association des pêcheurs s'est rendu à la compagnie d'électricité de Tokyo et a vivement protesté contre le rejet d'eau radioactive dans la mer. Il a déclaré que l'association ne coopérerait pas avec l'entreprise.

Le Japon a rétréci

Dans la ville d'Oozuchi, dans la préfecture d'Iwate, le niveau de la mer a augmenté ou la terre s'est affaissée. Les pêcheurs disent : « La mer est montée de 70 centimètres. La marée la plus haute précédente est la marée la plus basse actuelle ». Selon l'étude du bureau géographique, dans la ville de Jamada le sol a baissé de 47 centimètres et dans la ville de Kamaishi de 53 centimètres.

Politique énergétique de 5 partis

Une campagne électorale pour les gouverneurs et les membres des assemblées de comtés et de villes se déroule actuellement dans de nombreux comtés et villes. Quelle politique en matière d'énergie nucléaire les principaux partis politiques ont-ils ?

Parti Démocrate (parti au pouvoir depuis 2009)

Lorsqu'il était parti d'opposition et aujourd'hui encore, il déclare clairement qu'il « travaille sérieusement pour l'utilisation de l'énergie nucléaire ». Lorsqu'il est devenu le parti au pouvoir, il a décidé en juin 2010 d'un Plan fondamental pour l'énergie, dans lequel il visait

- 1) à construire au moins 14 centrales nucléaires jusqu'en 2030

- 2) à augmenter le pourcentage d'exploitation des centrales électriques à 90 % ( en 2008, 60%)

Après la catastrophe, le secrétaire général du cabinet, M. Edano, a répondu le 18 mars : "Ce n'est pas le moment de dire quoi que ce soit de concret".

Le Parti libéral-démocrate (parti au pouvoir pendant plus de 50 ans jusqu'en 2009)

a fait avancer de manière très positive la construction de centrales nucléaires en collaboration avec le monde industriel et les États-Unis. Il a même proposé un plan de recyclage de l'uranium et du plutonium.

Après la catastrophe, le chef du parti, M. Tanigaki, a déclaré le 17 mars : « La situation est devenue difficile pour faire avancer la politique nucléaire », mais il a ensuite adouci le ton comme suit le 31 mars : « Si tous

les pays revoyaient leur politique nucléaire, l'énergie, il y aura un grand changement dans la politique énergétique mondiale et dans la consommation d'énergie ».

Koomei (parti de coalition du LDP avant 2009, parti religieux)

Avec le LDP, il a fait avancer la construction de centrales nucléaires. Après le tremblement de terre, il a proposé une solution rapide au problème et l'élimination des préoccupations du public concernant la radioactivité, mais il n'a rien mentionné sur sa politique en matière d'énergie nucléaire.

Parti communiste japonais

Il s'est longtemps opposé à la construction de centrales nucléaires et a mis en garde contre le danger en cas de tremblement de terre et de tsunami majeurs. Après le tremblement de terre, il a proposé que le Japon change stratégiquement la société dépendante de l'énergie nucléaire en une société dans laquelle on utilise l'énergie naturelle et une petite quantité d'énergie.

Parti social-démocrate

Il est contre les centrales nucléaires. Après le tremblement de terre, il est proposé d'arrêter la construction de nouvelles centrales électriques et d'arrêter les anciennes.

Aujourd'hui, le parti démocrate, en tant que parti au pouvoir, lutte contre le désastre, mais en réalité, le parti libéral-démocrate porte la principale responsabilité dans l'accident des centrales nucléaires, car il a fait avancer la construction. A l'occasion des constructions, elle a dû recevoir secrètement beaucoup d'argent sous forme de pots-de-vin de la part des compagnies d'électricité, et peut-être d'entreprises américaines. La construction de centrales électriques a toujours rompu les relations amicales entre les habitants locaux. Les compagnies d'électricité (qu'elles soient ou soutenues par le LDP) ont soudoyé les avides avec de l'argent et réprimé leurs opposants par la menace. Le PLD le plus responsable se tait désormais et clame son innocence. C'est une chose complètement ridicule. Le peuple ne doit pas oublier ni pardonner ce parti éhonté.

## **7 avril**

### **Que les défunts vivent paisiblement au paradis bouddhiste**

Depuis tôt le matin, ils ont commencé à pomper de l'azote dans le réacteur n°1. Ce réacteur est plein d'hydrogène et d'oxygène, ce qui pourrait provoquer une explosion. Pour éviter cela, de l'azote a été pompé.

Ils ont commencé à rechercher les personnes disparues dans la zone de 20 kilomètres des réacteurs nucléaires. Il y a 3 900 personnes disparues dans la préfecture de Fukushima et on suppose que la majorité se trouve dans cette zone. Aujourd'hui, 200 policiers protégés par des vêtements anti-radioactivité ont fouillé les limites de cette zone.

13.600 habitants de la zone située entre 20 et 30 kilomètres des centrales nucléaires ont évacué leurs maisons conformément aux recommandations du gouvernement, mais maintenant plus de 20.000 sont rentrés. Les raisons sont

- ▶ 30% : à cause d'une vie difficile dans un camp de réfugiés
- ▶ 28% : à cause du travail
- ▶ 14% : à cause de la peur du vol

\*vous aviez le droit de choisir plusieurs réponses.

### **Les personnes âgées souffrent beaucoup**

Le 4 avril, la police de la préfecture de Gunma (mon comté) a annoncé que 4 réfugiés âgés de 73 à 102 ans et un de 54 ans étaient décédés entre le 22 et le 31 mars. Ils sont transportés depuis la préfecture de

Fukushima. Ils étaient malades et peut-être à cause du stress ou d'un traitement insuffisant, ils sont morts. Aujourd'hui, 168 personnes sont hospitalisées à Gunma.

### **Tohoku est la région la plus ancienne**

. Le Japon est un pays âgé. Le développement des personnes âgées est sans précédent, même dans le monde :

### **Croissance de la population âgée (%)**

1950	1970	1985	1990	1995	2000	2008
4,9%	7,1%	10,3%	12,1%	14,5%	17,3%	22,1%

En 2007, la population comprenait 13,5 % de 0 à 14 ans, 65 % de 15 à 64 ans et 21,5 % de 65 ans ou plus.

La région de Tohoku était la région la plus pauvre. Durant la période Edo (avant le 19e siècle), des famines survenaient souvent en raison du climat froid. Durant la grande crise économique de 1929, les gens vendaient même leurs filles dans des bordels à Tokyo. Après la Seconde Guerre mondiale, les régions ont envoyé de jeunes travailleurs bon marché comme « œufs d'or » dans les usines des pays en développement de Tokyo et des comtés environnants. Récemment, l'ensemble du Japon a prospéré, mais cette région stagne toujours et manque de bons emplois pour les jeunes. Pour cette raison, beaucoup quittent leur ville natale pour travailler à Tokyo. En général, dans les villes et villages de province, le pourcentage de personnes âgées est plus élevé que dans les grandes villes, et c'est encore plus vrai dans les villes rurales et portuaires de la région de Tohoku. C'est pourquoi de nombreuses personnes âgées figurent sur la liste des victimes du tsunami.

### **Des personnes âgées survivantes**

Après le tsunami, comment vivent ces personnes âgées ?

Dans la maison de retraite Kooju-en, dans la ville de Rikuzen-Takada, où vivaient 110 personnes avant le tremblement de terre, ils ont accueilli 200 réfugiés. Auparavant, il y avait 165 soignants, dont 7 sont morts et 6 ont disparu. 56 ont perdu leur maison et vivent avec les réfugiés. Aujourd'hui, quatre personnes vivent dans une chambre pour deux personnes. En raison du manque d'eau, même les personnes âgées en relativement bonne santé portaient des couches. Pour cette raison, ils ont perdu leur indépendance et sont devenus plus faibles. Les soignants sont fatigués, mais ils ne se plaignent pas, car tout le monde souffre désormais et c'est leur devoir de soigner.

Dans la maison de retraite Macubara-en, dans la même ville, se trouvent 190 personnes âgées démentes et malades, et 15 autres personnes âgées y sont venues. Sur 50 soignants, 5 ont été perdus. Dans les maisons de retraite, les soignants doivent alterner travail de jour et de nuit, et ils font désormais face à cette difficulté. Les soins sont nécessaires non seulement pour les personnes âgées, mais aussi pour les soignants. (le journal Mainichi, 2 avril)

La maison de retraite Takamacu-home, dans la ville de Minami-Sooma, est située dans un rayon de 30 kilomètres de la centrale nucléaire. Le patron a décidé d'évacuer la ville avec 68 habitants âgés de 64 à 106 ans et a finalement trouvé le village de vacances Haguro dans la ville de Curuoka, préfecture de Yamagata. Aujourd'hui, 11 personnes, après avoir perdu 3 collègues, s'occupent de tant de personnes âgées. Ils doivent changer les couches jour et nuit et s'occuper des personnes démentes qui errent ou défèquent n'importe où et n'importe quand. Pendant ce temps, un est décédé et deux ont été hospitalisés. Mais le coût de la vie était si élevé que le patron a décidé de continuer à déplacer les personnes âgées. 16 ont séjourné dans une autre maison de retraite à Curuoka et les 49 autres ont atteint la nouvelle résidence dans la ville de Minami-Uonuma, préfecture de Niigata, après un voyage en bus de 5 heures. (le journal Asahi du 3 avril)

Conformément à la loi visant à sauver les victimes des catastrophes naturelles, les hôtels peuvent être utilisés gratuitement comme hébergement temporaire. L'office de tourisme a déjà réservé des chambres d'hôtel pour 120 000 personnes. Elle a envoyé cette information aux villes concernées le 24 mars, mais celles-ci sont trop occupées pour transmettre l'information aux instances inférieures et aux maisons de retraite.

Ma mère de 93 ans dit toujours que bien mourir est difficile. En lisant des articles sur les personnes âgées vivant dans des conditions difficiles, je me demande qui est le moins malheureux, ceux qui sont morts dans le tsunami ou les survivants des camps de réfugiés. La voix suivante est apparue dans le journal Asahi d'aujourd'hui : Ma mère, âgée de 70 ans, était au début heureuse d'être sauvée, mais ces derniers jours, elle est mélancolique et dit que je préférerais mourir dans le tsunami.

## 8 avril

***Heureusement, par hasard,  
j'ai à peine survécu à une vie aussi risquée,  
comme je suis heureux !***

La nuit dernière, à 23h32, il y a eu un fort tremblement de terre dans la mer près de la préfecture de Miyagi. Sa force était de magnitude 7,4. 90 personnes ont été blessées et l'électricité a été coupée dans de nombreuses villes. J'habite à 400 kilomètres de l'épicentre, mais j'ai été terrifié par la forte secousse. Rien de grave n'est arrivé aux centrales nucléaires.

### **Diverses mauvaises influences**

Cette catastrophe donne une grande influence à divers domaines.

1. Nous ne pourrons pas boire de bière en été. Dans la région de Toohoku se trouvent les usines de trois grandes sociétés brassicoles. Toutes les usines sont si gravement endommagées qu'elles ne pourront plus fournir suffisamment de bière en été. Une usine de boîtes en fer blanc dans cette région est également endommagée. Sans cartons, vous ne pourrez pas vendre de bière.

2. Mon ami avait l'intention de publier son livre, mais la publication a été considérablement retardée en raison du manque de papier et d'encre. C'est un problème à l'échelle nationale. Jusqu'à fin mars, 234 journaux avaient reporté leur édition et 16 y avaient renoncé.

3. Les agriculteurs traversent une période difficile après avoir perdu des travailleurs chinois. Ils ont accepté des Chinois comme étudiants en agriculture, mais à cause de l'accident nucléaire, beaucoup sont retournés en Chine. Sans ouvriers, les légumes se sont flétris.

4. Asakusa à Tokyo est une grande destination touristique. Avant le tremblement de terre, la moitié des touristes étaient des étrangers, notamment des Chinois, mais aujourd'hui, les étrangers ont disparu des rues.

### **Comment les Japonais aident les réfugiés**

#### **Aides locales**

De nombreuses personnes souhaitent se rendre dans les villes et villages sinistrés pour apporter leur aide, mais pour le moment, cela n'est autorisé qu'aux habitants des comtés concernés car ils ont les moyens de prendre soin d'eux-mêmes. Si nous devons accueillir des gens de l'extérieur de la province, nous devrions nous occuper de leur transport, de leur hébergement, de leur nourriture, etc., et pour cela, il manque encore de main d'œuvre. Dans les journaux et à la télévision, je vois souvent des élèves et des étudiants travailler dans des camps de réfugiés. Cela me donne de l'espoir, car jusqu'à présent, je ne leur faisais pas vraiment confiance à cause de leur mode de vie inapproprié, paresseux et gâté.

**Matériel de support** De nombreuses organisations collectent du matériel de support. Avant-hier, j'ai reçu une newsletter de la Coopérative Médicale avec la demande de collecte de produits de première nécessité pour la région de Toohoku. Cet organisme collecte uniquement les sous-vêtements neufs, les couvertures polaires nettoyées, les vêtements antigel et le papier toilette. Ma femme a sorti dix boîtes de papier toilette du placard avec une expression légèrement honteuse. Nous sommes allés chez ma mère et avons trouvé 7 couvertures en laine. Ce matin, je les ai bien emballés et je les ai confiés au responsable.

**Pour les réfugiés** L'article suivant est paru dans le journal Asahi :

Dans la ville de Takasaki, dans ma préfecture, Gunma, 40 personnes sont venues de la préfecture de Fukushima avec des membres de leur famille, sans rien emporter avec elles. Jusqu'à leur arrivée à Takasaki, ils se sont d'abord rendus dans la ville de Minami-Sooma à Fukushima, puis à Higashi-Agacuma à Gunma et sont finalement arrivés ici. Ils s'installèrent dans les maisons préparées par le comté. Mais dans les maisons, il n'y avait ni rideaux, ni lampes électriques, ni machine à laver, ni télévision. M. Kanoo, chef du district, a demandé l'aide des habitants par le biais de circulaires. Diverses aides sont immédiatement arrivées ; couvertures en laine, riz, huile, cartables, sous-vêtements, savons, etc. Les responsables du comté déclarent qu'ils enquêteront auprès des réfugiés pour connaître leurs besoins essentiels.

### **Une aide unique pour les étudiants**

Que peuvent faire les enfants ? M. Machida Tomoo, enseignant dans une école primaire de la ville de Yokohama, a fondé un site Internet « Priez pour le Japon » ( <http://prayforjapan.tomosen.net/> ), dans lequel il propose de collecter des dessins encourageants d'élèves. Les réponses et les dessins provenaient de divers endroits. Sur ce site Web, vous pourrez les voir. De cette façon, les concepteurs considèrent le désastre et la souffrance comme leur propre problème, et les destinataires seront encouragés.

### **Les artistes m'aident**

. J'ai fait la même chose aussi. Je suis doué (à mon avis) en calligraphie, comme vous le voyez sur la page opposée. J'ai calligraphié des mots d'encouragement avec un pinceau et de l'encre traditionnelle, et j'ai provisoirement placé ces « œuvres d'art » dans le bureau de poste du quartier. Beaucoup de gens ont aimé ça, alors hier j'ai continué la calligraphie pour plus de gens. Certains mettront mes « œuvres » sur le mur de leur chambre pour se remonter le moral, et certains les enverront à des amis qui souffrent. Aujourd'hui, j'ai fait plus de calligraphie pour les mettre dans les couvertures en laine à donner.

Les chanteurs chantent, les musiciens jouent de la musique, les écrivains lisent sur place et à la télévision. Je n'ai jamais entendu parler de peintres et de calligraphes, mais eux aussi dessinent et calligraphent pour les malades. Ce qui peut être fait, faites-le. Tous les Japonais veulent aider ceux qui souffrent avec le mot « *Ganbare* » (Espoir et lutter !). Aujourd'hui, « espoir » est le mot le plus important pour les Japonais.

## **9 avril**

[image]

### **Sakura à son apogée**

#### **Dégâts causés par le tremblement de terre du 7 avril**

Ce tremblement de terre a porté un nouveau coup dur à la région de Toohoku.

Morts : 3

Blessés : 230

Panne d'électricité : 4 millions de maisons

De nombreuses usines ont déjà démarré ou vont bientôt commencer à fonctionner, mais à cause de ce tremblement de terre, le fonctionnement s'est arrêté ou le fonctionnement est retardé.

### **Distribution de l'argent de soutien**

128 milliards de yens ont déjà été collectés comme argent de soutien à la Croix-Rouge et à l'Association pour la collecte de l'argent de soutien, et il a été décidé de répartir l'argent comme suit :

Pour un mort ou un disparu	350 000 yens (3 500 euros)
Pour une maison détruite	350 000 yens
Pour une maison à moitié détruite	180 000 yens
Pour une famille dans un rayon de 30 kilomètres de la centrale nucléaire	350 000 yens

Tous les comtés et villes souhaitent distribuer rapidement l'argent, mais certaines villes ont perdu leur fonction, il n'est donc pas possible de le faire rapidement.

### **Année tragique pour les amateurs de poisson**

Dans les comtés endommagés, il existe de nombreux bons ports de pêche. Dans tous les ports, des navires ont été brisés et incendiés, des filets ont été perdus, des usines de poisson ont été détruites et de nombreux ouvriers et pêcheurs sont morts ou ont disparu. En un mot, tous les ports ont perdu leur fonction. Selon le Bureau de l'industrie maritime, 6 000 bateaux de pêche ont été perdus et 100 000 ports ont été détruits. Installations d'élevage d'huîtres et huîtres entièrement détruites. Les dégâts dans les préfectures d'Iwate et de Miyagi ne sont pas bien connus, le montant des dégâts va donc augmenter.

De ces ports, de nombreux poissons et algues arrivaient à nos tables. Voici la liste des poissons et les chiffres entre parenthèses indiquent quelle rangée cette préfecture occupait au Japon en termes de quantité de pêche.

Sairas : Miyagi (2ème), Fukushima (3ème), Iwate (4ème)

De ces trois préfectures proviennent 30% de la quantité totale de sairas capturés au Japon.

Saumon et truite : Iwate (2e), Miyagi (3e)

Kacuons (un type de maquereau) : Miyagi (3e)

Thons : Miyagi (4e)

Maquereaux : Ibaraki (2e)

Sardines : Ibaraki (3e)

Requins : Miyagi (1er) ( pour la soupe aux ailerons),

30% du montant total provient de Miyagi.

Cercle culturel : Iwate (1er), Miyagi (2ème).

De ces deux comtés proviennent 80% du montant total.

Leaders culturels : Miyagi (2e) Iwate (4e)

Les poissons capturés arrivent d'abord à Tokyo, d'où ils se dirigent vers les comtés environnants de la région de Kanto. Des plats de poisson arrivent à ma table tous les soirs, mais plus tard, ils ne viendront plus aussi souvent et le prix du poisson augmentera généralement. Le poisson est également exporté en tant qu'exportation importante, mais en raison des dommages causés à l'industrie de la pêche à Toohoku et de la crainte de la radioactivité, les exportations vont certainement diminuer.

### **10 avril**

Ce soir j'ai remarqué ce papillon qui vient de naître dans mon jardin. Il a passé un hiver froid et est né en beauté. Que le printemps vienne également à Toohoku et que l'ESPOIR naisse !

Aucune nouvelle importante n'est apparue dans les journaux d'aujourd'hui. De nombreuses pages sont occupées par des rapports et des essais sur le mois dernier. Par conséquent, j'écrirai d'abord des ajouts et des corrections à mes rapports précédents. Et puis je présenterai des nouvelles et des mots encourageants et pleins d'espoir.

La moitié des morts sont des personnes âgées

Le 7 avril, j'ai écrit sur la situation des personnes âgées. Dans le journal Asahi d'aujourd'hui, des nouvelles sont apparues sur la composition des 7935 morts :

0-6 ans	2,8%
7-18 ans	3,9%
19-39 ans	10,0%
40-64 ans	27,9%
Plus de 64 ans	55,4%

La principale cause de décès est la noyade.

#### Réfugiés

163 781 personnes ont fui leur foyer. 13 000 personnes vivent dans leur comté et les 33 000 autres vivent dans tous les autres comtés en dehors des 3 comtés endommagés. Dans ma préfecture de Gunma, 2861 personnes sont arrivées.

Mon ami a accepté 10 personnes de 3 familles (la famille de son fils et deux autres) d'Ibaraki. \_ Il a besoin de beaucoup de nourriture et d'autres produits de première nécessité, que ses amis et ses proches lui donnent. Si la ville ne l'aide pas, il aura du mal, mais je n'ai aucune information à ce sujet. Si j'étais jeune, j'aimerais aussi adopter des orphelins.

#### Navires perdus

Hier, j'ai écrit le nombre de navires perdus. Le journal Asahi d'aujourd'hui a publié des chiffres plus détaillés et plus importants sur les dégâts causés par la pêche :

Comtés	Navires perdus	Ports endommagés
Aomori	546	17
Iwate	10552	111
Miyagi	9717	142
Fukushima	1068	10
Ibaraki	249	15
Chiba	335	11
Somme	22467	306

Dans quelle mesure le Japon a-t-il sombré ?

Villes (comtés)	Centimètres
Miyako (Iwate)	19
Kamaishi (Iwate)	53
Minami Sanriku (Miyagi)	71

Péninsule d'Ojika (Miyagi)	116
Higashi-Matsushima (Miyagi)	51
Sooma (Fukushima)	32
Namie (Fukushima)	26
Iwaki (Fukushima)	50
Kita-Ibaraki (Ibaraki)	46
Hitachi (Ibaraki)	33
Chooshi (Chiba)	15

#### Des nouvelles et des mots encourageants

##### 1. Opération « Des livres jeunesse pour ceux qui souffrent »

Plusieurs dizaines d'écrivains, d'éditeurs et de libraires de livres jeunesse ont lancé une campagne « Envoyez des livres jeunesse aux enfants et aux garçons qui souffrent, pour qu'ils rient et qu'ils espèrent ». Le 2 avril, ils ont envoyé 200 cartons de livres aux crèches, bibliothèques, etc. Fin avril, ils seront à nouveau expédiés. (Le journal Akahata du 8 avril)

##### 2. Stylos et uniformes pour garçons et filles

Mme Hirajama Mijoko (40 ans, Ishinomaki, Miyagi) a envoyé un message via Internet : « J'ai trois filles. Ma maison a été perdue dans le tsunami et il ne restait plus rien. S'il vous plaît, envoyez-nous des stylos. Pendant 10 jours, 200 cartons de stylos et de cahiers lui sont parvenus. Dans de nombreuses boîtes se trouvaient des lettres. Dans certains cas, il y avait des graines de fleurs. Ses filles taillent tous les crayons pour que les destinataires puissent les utiliser immédiatement.

Une association vestimentaire de la ville de Kurashiki, préfecture d'Okayama, enverra 440 uniformes, 524 pantalons et 298 vêtements de sport aux étudiants en difficulté. Les étudiants doivent s'habiller convenablement pour la cérémonie de remise des diplômes.

(Le journal Asahi du 8 avril)

##### 3. Les drapeaux des bateaux de pêche flottent.

Les bateaux de pêche japonais ont leur propre grand drapeau pour souhaiter une pêche abondante. M. Ookoshi Iwao, 44 ans, de Kesenuma, Miyagi, a retrouvé le drapeau de son association dans les décombres. Il attacha le drapeau au mât le plus long et l'installa. "Je veux reconstruire notre port avec de nombreux drapeaux flottants".

(Le journal Asahi du 6 avril)

##### 4. Budget de 100 millions de yens

La ville de Katashina, préfecture de Gunma, a préparé 100 millions de yens pour que 1000 réfugiés puissent vivre un mois de plus dans leur village. Ce village est un petit village de montagne. Peut-être que la dépense sera compensée par le gouvernement, mais cette décision encourage les réfugiés.

(Le journal Mainichi du 8 avril)

5. Mme Sawada Seki, 74 ans (Oohunato, Iwate) a reçu des vêtements. Lorsqu'elle l'a enfilé, elle a remarqué une petite étiquette sur laquelle était écrit « Hope ! Elle a déclaré : « J'ai pleuré à cause de la gentillesse de cet expéditeur Kotani. Maintenant, je vis encouragé par elle. Quand je récolterai du riz, je le lui enverrai ».

(Le journal Asahi du 10 avril)

6. M. Suzuki Yoshio 60 ans (Shichigahama, Miyagi)

Le plus important est que nous ayons une forte détermination à performer. La nature est grande, mais l'humanité est aussi grande. Nous avons toujours surmonté les difficultés du passé. Je ne suis pas seul. Revenez ici dans quelques années et vous verrez que nous allons très bien ».

(Le journal Asahi du 10 avril)

7. Printemps et Sakura

*J'ai souffert du tremblement de terre de Hanshin en 1995, puis j'ai été opprimé par la tristesse et les difficultés. Puis j'ai été réconforté par le printemps et les fleurs de cerisier. De mon vivant, les fleurs de sakura de cette année-là étaient les plus belles. Je me sentais vraiment heureux d'avoir survécu. Un printemps agréable viendra bientôt à Tohoku et les fleurs de cerisier fleuriront. Je vous souhaite de faire un pas pour l'Espoir.*

(Kijima Hiroshi, 73 ans, Koobe. Le journal Mainichi du 8 avril)

Raison de la baisse soudaine du nombre de « disparus » le 9 avril : jusqu'à présent, j'utilisais les chiffres du journal Asahi. Ce dernier calcula les chiffres selon ses propres calculs, mais à partir du 9 il commença à utiliser ceux publiés par le Bureau de Police. Une grande différence est donc née.

## 11 avril

**Selon le mythe, les carpes deviennent des dragons après avoir remonté la cascade, c'est pourquoi elles sont des symboles de réussite et de prospérité. Généralement, ces carpes sont transportées par avion à l'occasion de la Journée des enfants (le 5 mai), mais cette famille les a fait voler très tôt pour encourager les malades et les habitants. Volez la carpe pour un bel avenir !**

Aujourd'hui, c'est le premier anniversaire de cette catastrophe. Pendant cette période, j'écrivais chaque jour des rapports, mais je vais arrêter d'écrire tous les jours, mais deux fois par semaine. Merci de l'intérêt que vous portez à mes rapports.

Pour terminer ma première partie du rapport, je ferai d'abord un bref rapport sur la situation actuelle, et ensuite je traduirai l'essai paru dans le journal, qui m'a beaucoup plu.

### 1. Morts et disparus

Le nombre de morts est de 13 013 et celui des disparus de 14 608.

### 2. Réfugiés

Le nombre de réfugiés est de 151 115, dont 12 000 vivent dans des camps de réfugiés répartis dans 3 préfectures, Iwate, Miyagi et Fukushima. 30 000 autres personnes (pour la plupart des réfugiés de l'accident nucléaire de Fukushima) vivent dans d'autres comtés.

Pour les réfugiés dans les 3 comtés, il est prévu de construire 70 000 maisons temporaires, mais à cause du manque de matériaux de construction (car de nombreuses usines ont été détruites) et du manque de terrains (car juste derrière les villes et villages détruits, il n'y a que des motets). ) les maisons ne peuvent pas être construites rapidement .

Il reste une énorme quantité de déchets. Des efforts sont actuellement déployés pour les supprimer, mais cela prendra plusieurs mois. Le travail en soi est très difficile, mais en même temps, il faut rechercher les personnes disparues et préserver les objets de valeur et les souvenirs trouvés dans les ruines.

### 3. Centrales nucléaires

Les 4 réacteurs de la centrale n°1 n'ont pas encore été mis hors service. L'eau hautement radioactive est désormais collectée pour être utilisée pour refroidir la centrale. Il faudra peut-être un an pour stabiliser les centrales électriques. 6 réacteurs des centrales n°1 et n°2 seront abandonnés, mais cela prendra au moins 20 ans.

Désormais, 6 villes et habitants dans un rayon de 30 kilomètres des centrales électriques ont été évacués. Le terrain est tellement radioactif que je pense que ces villes vont disparaître et devenir désertes.

#### **4. Propagation de la radioactivité**

Pour le moment, ce n'est pas grave, mais il est possible que les réacteurs ne soient pas bien contrôlés et qu'une forte radioactivité se propage à nouveau jusqu'à Tokyo. Par peur de la radioactivité, les gens évitent d'acheter des produits et du poisson de Fukushima et des préfectures environnantes, ce qui cause de graves dommages aux agriculteurs et aux pêcheurs.

#### **5. Manque d'électricité**

La compagnie d'électricité de Tokyo fournit toute l'électricité à la région de Kanto (Tokyo et la préfecture environnante). En raison de l'accident de ces centrales nucléaires et des pannes d'autres centrales à vapeur, l'électricité manquera en été. Cela nuirait au fonctionnement normal des trains et des usines. Dans la région de Toohoku également, on craint un manque d'électricité.

#### **6. Séismes consécutifs**

Après 17h23 aujourd'hui, il y a eu un fort tremblement de terre suivi de plusieurs autres plus petits. Un énorme tremblement de terre tord les plaques et les couches, c'est pourquoi de forts tremblements de terre se produisent souvent. Nous devons encore vivre avec prudence face aux tremblements de terre.

#### **7. Chaos politique**

Le résultat des élections pour les assemblées de comté tenues le 10 avril a été la défaite du Parti démocrate, l'actuel parti au pouvoir. Après son arrivée au pouvoir en 2009, il a perdu le soutien du peuple, donc sa capacité de diriger. Pour résoudre divers problèmes difficiles, son affaiblissement aura certainement une mauvaise influence.

#### **Pin de l'Espoir dans la destruction**

*Satoo Kei (journaliste)*

**Le tsunami engloutit une magnifique forêt de pins à Rikuzen-Takada. En 1667, un riche marchand planta six mille pins comme forêt anti-marée. Avant le tsunami, 70 000 pins attiraient de nombreux touristes.**

Lorsque ce tremblement de terre s'est produit, j'étais en Afrique. En recevant des informations sur les énormes dégâts via Internet, je me suis senti gelé. Si un tel tremblement de terre se produisait réellement, ma ville natale, Rikuzen-Takada, ne pourrait pas être en sécurité. La télévision a diffusé des images inimaginables de villes et de villages endommagés, et finalement des nouvelles sont arrivées à propos de Rikuzen-Takada, et le mot « détruit » est apparu.

Je suis immédiatement retourné au Japon. J'aurais voulu entrer plus tôt dans la zone endommagée, mais à cause du manque d'essence, cela n'a pas été possible et finalement, le 19 mars, je me suis dirigé vers l'hôpital de la ville de Morioka, où se trouvait mon père miraculeusement sauvé. Il travaillait à l'hôpital du comté de la ville de Rikuzen-Takada. Lorsque le tsunami est arrivé, il s'est échappé de justesse, l'eau jusqu'au cou, au quatrième étage. Puis il s'est réfugié sur le toit, a passé la nuit glaciale, et le lendemain il a été secouru par hélicoptère. Il a immédiatement commencé à travailler à l'hôpital temporaire, mais est rapidement tombé malade et a été hospitalisé dans la ville de Morioka.

Quand j'ai rencontré mon père, il était faible. Nous ne savions toujours pas où était ma mère. Selon les informations des voisins, elle se promenait avec deux chiens près de chez elle vers 3h10 du matin. Cela fait 20 minutes depuis le tremblement de terre. Mais personne ne la connaît. Il se peut qu'elle se soit adressée à une connaissance handicapée, car elle travaillait comme interprète en langue des signes.

Je suis retourné à Rikuzen-Takado avec mon père et j'ai cherché ma mère. Je pensais que ma mère était vivante quelque part, mais devant les dégâts considérables causés par le tsunami, je ne pouvais plus espérer qu'elle soit là. Plus tard, j'ai fréquenté les endroits où l'on mettait les morts. C'est un travail très difficile que de regarder des cadavres mutilés, de plus en plus noircis. Ne sachant pas du tout si je voulais retrouver ma mère ou si je voulais me calmer, n'ayant pas retrouvé son cadavre, j'ai regardé visage après visage les morts

sans dire un mot. Le nombre de morts augmentait de plus en plus. N'oublions pas que chaque chiffre inclut le décès d'une personne et la tristesse des personnes impliquées.

« Je n'arrive pas à dormir, je pense toujours à la façon dont je pourrai vivre. Ma vie est dans l'obscurité », marmonnait avec désespoir un homme d'une cinquantaine d'années dans un camp de réfugiés. Le tsunami a complètement détruit l'industrie de la côte de Sanriku. Il faudra au moins quelques années pour retrouver la prospérité d'antan. Cependant, même dans une telle situation, il y a des gens qui ont commencé à se mobiliser pour la reconstruction. Les personnes qui ont perdu des membres de leur famille ont commencé à travailler, et des personnes au Japon et dans le monde entier ont pris des mesures pour aider et soutenir ceux qui souffraient.

Le long de la côte de la ville de Rikuzen-Takada se trouvait une belle forêt de pins. Afin de parer à d'éventuels tsunamis, des pins ont été plantés et la forêt a été entretenue pendant de nombreuses années. Mais cette fois, un tsunami a englouti tous les pins sauf un. Cet arbre a résisté au tsunami et se dresse toujours de manière impressionnante, droit et doté d'un esprit invincible, même s'il a perdu tous ses congénères. Il s'appelle désormais « Pin de l'Espoir ». On ne peut obtenir « l'Espoir » qu'en faisant des pas vers l'avenir. Désormais, tout le monde se connecte et fait un pas vers l'avenir.

*(traduit de l'essai de M. Satoo Kei dans le journal Akahata du 5 avril 2011)*

Raison de la baisse soudaine du nombre de « disparus » le 9 avril : jusqu'à présent, j'utilisais les chiffres du journal Asahi. Il a calculé les chiffres selon ses propres recherches, mais à partir du 9, il a commencé à utiliser ceux publiés par le Bureau de Police. Une grande différence est donc née.

## **13 avril**

**Vous pouvez voir des fleurs de sakura sur le barrage. Les gens du parc boivent-ils et mangent-ils des produits de Toohoku ?**

### **Boire du saké de Toohoku**

Nous avons l'habitude de pique-niquer sous les magnifiques fleurs de sakura, mais ce printemps, nous n'avons pas une telle envie, observant les grandes souffrances du peuple de Toohoku. C'est pourquoi beaucoup ont arrêté de pique-niquer, de voyager, de faire du shopping, etc., mais ce n'est pas bon pour l'économie japonaise. Une entreprise de saké de Toohoku a envoyé un message en ligne indiquant que ceux qui ne souffrent pas devraient boire du saké de Toohoku, ce qui constitue un véritable encouragement. Après avoir entendu ce message, de nombreuses personnes achètent du saké et des produits de Toohoku et ont commencé à pique-niquer. Avoir un sentiment de tristesse est une bonne chose pendant un certain temps, mais si cela durait longtemps, le Japon tout entier mourrait avec de nombreuses faillites. Un mois s'est déjà écoulé, alors encourageons les souffrances d'une manière différente et stimulons l'économie japonaise.

### **Séismes fréquents**

Le 11 au soir, il y a eu un tremblement de terre relativement important (M.7,0) de magnitude 5 et 4 personnes sont mortes dans les préfectures de Fukushima et d'Ibaraki. Après l'avoir suivi jusqu'au soir du 12, il y a eu un tremblement de terre d'une force de 6, trois tremblements de terre de moins de 5, 8 tremblements de terre de 4 et de nombreux petits tremblements de terre. Il me semblait qu'il y avait des tremblements de terre toutes les dix minutes. L'Agence météorologique a prédit que le séisme de magnitude 7 pourrait se produire jusqu'au 18 avril avec une certitude de 10 %. On dit que pendant un an, il y aura des tremblements de terre provoqués par le plus grand tremblement de terre.

## **Fukushima est devenu le même niveau que Tchernobyl**

Le gouvernement a établi que le niveau de l'accident nucléaire de Fukushima est 7, le niveau le plus grave et le même que celui de Tchernobyl. Lorsque les abris des réacteurs furent détruits lors d'une explosion, le gouvernement se rendit compte que le niveau était de 5, tout comme celui de Three Mile Island aux Etats-Unis.

Tout comme les habitants des environs de Tchernobyl, les habitants des environs des centrales électriques de Fukushima ne pourront pas retourner dans leurs villes et villages. Le gouvernement ne le dit pas, mais j'en suis sûr.

Raison de la baisse soudaine du nombre de « disparus » le 9 avril : jusqu'à présent, j'utilisais les chiffres du journal Asahi. Il a calculé les chiffres selon ses propres recherches, mais à partir du 9, il a commencé à utiliser ceux publiés par le Bureau de Police. Une grande différence est donc née.

Bizarrement, hier, le nombre de disparitions a bondi.

## **16 avril**

**Dans la cour du temple voisin se trouvaient des couches de pétales de sakura. J'ai dessiné un visage. Est-elle heureuse ou triste ?**

### **Proposition encourageante de Mme Oomoto Kazuko**

Dans les journaux et à la télévision, je lis et vois souvent des gens déclarer : « Je cultiverai certainement de l'Undario » et « Je reconstruirai une usine de sauce soja héritée », etc. Pour encourager ces gens, je propose de précommander les produits, à condition qu'ils les envoient lors de la reconstruction de leur métier et de leur usine. De cette façon, nous pourrions garder de la sympathie avec eux et en même temps nous pourrions les encourager.

(le journal Asahi, 14 avril)

### **Cadeaux encourageants de M. Suzuki Kijonobu**

Le 12, M. Suzuki a parcouru 600 kilomètres d'Ooska à Fukushima, emportant avec lui 3 500 dorajaki, gâteaux traditionnels à la pâte de haricots. et les 12 et 13, il en a fait don dans 16 refuges. Il n'y a pas longtemps, il a reçu un appel téléphonique : "En août, j'ai perdu ma fille et j'étais très triste. Puis par hasard j'ai goûté ton dorajaki et ce goût sucré m'a beaucoup réconforté. Je pense que votre dorajaki réconfortera également ceux qui souffrent dans le désespoir. S'il vous plaît, faites-en don ». Il hésita, mais lorsqu'il se rappela que l'inventeur de ce nouveau dorajaki venait de Fukushima et qu'il utilisait de la farine d'Iwate, il se décida.

(Journal Akahata, 14 avril)

Un dorajaki coûte au moins 100 yens (1 euro), donc 3 500 coûtent 350 000 yens. De combien d'heures et de personnes a-t-il eu besoin pour réaliser autant de gâteaux ?

### **Des nouvelles passionnantes sur Tokyo Disney Land**

Tokyo Disney Land, près de Tokyo, est un parc très célèbre non seulement pour les Japonais mais aussi pour les Asiatiques. Elle a été arrêtée à cause de la terre liquéfiée provoquée par le tremblement de terre, mais elle a finalement recommencé à fonctionner le 15 avril. De nombreuses personnes attendaient devant la porte et se précipitaient vers leur spectacle préféré. Pendant la journée, 100 000 personnes l'ont visité. En raison du manque d'électricité, il n'est ouvert que pendant la journée et ferme à 6 heures. Sur le tarif, 300 yens (3 euros) doivent être reversés aux malades.

### **Des nouvelles encourageantes sur le thon**

Pour la première fois depuis la catastrophe, 71 tonnes de thon capturées dans l'océan Pacifique près des îles Mariannes sont arrivées au port de Kamaishi. M. Saitoo Kacuji, grossiste en poisson, déclare : «

Beaucoup de mes clients ferment encore leurs magasins et leurs restaurants, donc je ne suis pas sûr de pouvoir vendre tout le thon, mais j'avance. »  
(Journal Akahata, 14 avril)

### **Comité pour le projet de reconstruction**

Le 14 avril, le comité pour la reconstruction, composé de 15 membres, a tenu sa première réunion. Le conseiller spécial M. Umehara Takeshi, philosophe, a salué : « Ce désastre n'est ni naturel ni humain, mais civilisationnel. L'énergie atomique enrichit et facilite notre vie. Cette civilisation est maintenant jugée". La commission présentera le premier rapport d'ici la fin juin et le rapport final d'ici la fin de cette année.

### **Une lettre d'Fukushima**

Hier, pour la première fois après le tremblement de terre, nous avons eu une séance d'espéranto. 8 personnes se sont rassemblées et nous sommes partis en voyage à Hanami-yama pour voir sakura. Tous les lieux de réunion publics ne peuvent pas être utilisés en avril et en mai, car ces lieux sont utilisés pour les réfugiés. Nous prévoyons donc de nous rendre quelque part au cours de ces deux mois au lieu de tenir une réunion dans une salle.

Je n'ai eu presque aucun dommage lorsque ce tremblement de terre s'est produit, mais d'autres espérantistes ont subi des dégâts tels que des maisons et des meubles brisés, des clôtures tombées, etc. Les 7 et 11, il y eut de nouveau de grands tremblements de terre. Nous avons tous une grande peur. Même maintenant, nous avons toujours l'impression de trembler. De nombreuses écoles ne peuvent pas être utilisées en raison des dégâts causés par le tremblement de terre.

Chaque jour, je vérifie la densité de radioactivité dans notre préfecture de Fukushima. Cela diffère d'un endroit à l'autre. La partie centrale de la ville de Fukushima et la ville de Date sont plus densément polluées que d'autres endroits, mais nous ne pouvons rien faire pour l'éviter.

En automne, nous organiserons un congrès de Toohoku dans ma ville, Fukushima. J'espère qu'ils seront nombreux à venir nous encourager.

\*(microsievert/une heure)

### **Subvention pour un vélo**

Mme Takada Aja, une jeune femme espéranto de la ville d'Ishinomaki, possède un espace d'exposition/galerie d'art appelé Bird Space. Depuis le début de l'année dernière, nous l'utilisons comme lieu de rencontre pour l'espéranto, mais il a été endommagé par le Cumano. Son vélo a également été endommagé. Malgré ses propres difficultés, elle aide d'autres réfugiés. Cependant, sans vélo, cela est très difficile, c'est pourquoi les espérantistes japonais lui ont donné de l'argent pour acheter un vélo portable à assistance électrique (120 000 yens, 1 200 euros).

Raison de la baisse soudaine du nombre de « disparus » le 9 avril : jusqu'à présent, j'utilisais les chiffres du journal Asahi. Il a calculé les chiffres selon ses propres recherches, mais à partir du 9, il a commencé à utiliser ceux publiés par le Bureau de Police. Une grande différence est donc née. Bizarrement, le 12, le nombre de disparitions a bondi.

## **18 avril**

[image]

**Un à un, les locataires quittent leur maison bien-aimée.**

### **Des souffrances quadruples**

Les habitants de Hukushima souffrent du tremblement de terre, du tsunami et de l'accident des centrales nucléaires, ainsi que des rumeurs discriminatoires sur la radioactivité.

A Huku ?ima, il est totalement interdit d'envoyer sur le marché des légumes à feuilles et en partie du lait à cause de la radioactivité, mais aussi ? d'autres produits agricoles autorisés sont refusés ou pas le bienvenu Aussi? Les pêcheurs de Huku Jima et de la préfecture voisine de Ciba doivent vendre le poisson pêché à un prix très réduit.

La ville de Kasaki, dans la préfecture de Kanaga, a déclaré qu'elle devait accepter les déchets de Huku Jima, mais quatre mille lettres et fax négatifs sont arrivés à la ville, se plaignant que la ville serait polluée par la radioactivité de Huku Jima.

On raconte que lorsque les garçons et les filles de Huku ?ima jouaient dans un parc, d'autres les évitaient en raison de leur origine. Tout enfant qui allait dans un jardin d'enfants dans un autre comté était appelé « Radnjo ! » (enfant de la radioactivité).

Tous les Japonais ne sont pas honnêtes et nobles. Beaucoup sont égoïstes et même méchants.  
(le journal Asahi, 16 avril)

### **Compensation temporaire**

Le gouvernement a décidé d'accorder une compensation temporaire à 48.000 familles évacuées dans 12 villes dans un rayon de 30 kilomètres des centrales nucléaires et a demandé un paiement rapide à la compagnie électrique de Tokyo.

Pour une famille : 1 million de yens (10 000 yens)

Pour une famille composée d'un seul membre : 750 000 yens

Beaucoup de gens se plaignent d'un petit montant. Le gouvernement toujours ? n'a pas décidé d'accorder des compensations financières aux agriculteurs et aux pêcheurs qui souffrent de la diffamation des noms de gouverneurs « radioactifs ».

### **Domages dus à l'accident nucléaire**

(personnes/entreprises liées, pertes) (100 yens = 1 an)

Légumes et lait interdits

- 84 000 agriculteurs, 67,1 milliards de yens par an

Pêche à Huku ?ima, Ibaraki et Aïba

- 59,7 milliards de yens par an

Culture du riz dans un rayon de 30 kilomètres

- 15 000 agriculteurs, 16 000 hectares

Vaches dans un rayon de 30 kilomètres

- 600 éleveurs de vaches, 14 000 vaches mortes

Constructeurs en 12 villes dans un rayon de 30 kilomètres

- 1 382 entreprises de construction, 10 milliards de yens

Hôtels dans l'est du Japon

- 390 000 commandes

Boissons alcoolisées dans un rayon de 30 kilomètres

- 1 610 magasins, 62 000 kilolitres

(15 avril, rapport du gouvernement)

### **70% des entreprises ont souffert de la catastrophe**

Dans la préfecture de Gunma, à 300 kilomètres de Huku ?ima, une banque de la ville de Takasaki a publié le résultat d'une enquête menée auprès de 100 entreprises sur les souffrances causées par la catastrophe.

Souffrant de la catastrophe :

- 16 % : dommages directs du tremblement de terre aux bâtiments de bureaux et aux machines

- 70 % : faible nombre de commandes, manque de produits et de matériel et annulations d'événements

Difficultés futures (on peut choisir trois facteurs) :

- 56 % : panne d'électricité

- 50 % : effondrement du consumérisme

- 30 % : panne des moyens de transport
- 12 % : accident nucléaire

Prévision du bénéfice futur :

- 71% : va diminuer.
- 23% : comme avant
- 4% : plus

(le journal Asahi, 16 avril)

#### **Gratitude de Mme Ito Ai (80 ans, vivant dans un refuge dans la ville de Miyako)**

Je suis reconnaissante et reconnaissant, aidée par des personnes aimables partout dans le monde. Je vis désormais dans le récif, mais je n'espère pas mieux. Voir les pays s'entraider me donne le sentiment que le monde ne fait qu'un. Je dois lutter à la fois pour moi-même et pour les autres.

#### **Soutien mutuel entre les malades et Mme Sakamoto Kikuko (75 ans vivant à Tokyo)**

Après la catastrophe, j'ai commencé à envoyer des choses nécessaires aux malades, mais je voulais mieux les aider. J'ai lu les voix des malades dans les journaux et j'ai commencé à envoyer des articles quotidiens ciblant ces personnes. Par exemple j'ai envoyé des trompettes, des sacs etc. mes salutations à M. Takino, un lycéen. Je ne m'attendais pas du tout à des réponses, mais j'ai déjà reçu 15 lettres. Takino a écrit ce qui suit : « Merci pour vos cadeaux chaleureux. Je suis touché par votre gentillesse. Je m'efforcerai de reconstruire la ville et de réaliser mon rêve de devenir policier ». Une femme qui a perdu sa mère et son mari a écrit : « Tout le monde est désespéré, mais même dans cette situation, tout le monde travaille ensemble pour gagner sa vie. Je vais certainement augmenter les ?os». Mme Sakamoto souffre d'une pneumonie depuis 3 ans et a toujours pensé à sa mort, mais maintenant elle est sauvée par leurs lettres.

#### **Mots philosophiques de Nakamura Humika (11 ans, vivant dans un refuge de la ville de Miyako)**

Je veux avoir la liberté. La liberté et la non-occupation sont différentes. Quand je suis libre, je peux faire ce que je veux. Mais quand je suis inoccupé, je n'ai rien à faire. C'est pourquoi je veux avoir ma maison, pour pouvoir avoir la liberté.

#### **Rires d'Ito Hiroki (étudiant de 16 ans dans un récif de la ville d'Iōinomaki)**

J'ai déjà passé un mois dans le récif. Dans une vie sans eau, gaz et électricité, j'étais heureux lorsque ces services ont recommencé à fonctionner. Je ressens maintenant l'importance du fait d'avoir survécu. Au début, je ne pouvais pas m'adapter à cette situation, mais maintenant je joue souvent avec les enfants, pour qu'ils se libèrent de leur anxiété. Dans la difficulté, il faut rire.

[image]

Raison de la baisse soudaine du nombre de « disparus » le 9 avril : jusqu'à présent, j'utilisais les chiffres du journal Asahi. Celui-là a compté les chiffres ? sa propre enquête, mais à partir du 9, elle commence à utiliser celles publiées par le Bureau de Police. C'est pourquoi l'accouchement est une grande différence.

Bizarrement, le 12, le nombre de disparitions a bondi.

## **20 avril**

[image]

**Chaque villa possède son propre temple, où les habitants se réunissent à l'occasion de diverses célébrations. Lorsque vous vous souvenez de votre ville natale, des images de montagnes, de rivières et d'un temple poilu vous viennent à l'esprit.**

#### **6 à 9 mois sont nécessaires**

Le 17 avril, la Tokyo Electricity Company a publié un programme jusqu'au démantèlement des réacteurs nucléaires comme suit :

– La première étape : 3 mois

- Refroidissement des réacteurs
- Réduction de la radioactivité émise

– La deuxième étape : 3 à 6 mois

- Maintien des réacteurs en « arrêt à froid » (en régime permanent inférieur à 100 degrés)

Cependant, il n'est pas sûr que nous puissions suivre correctement ce programme, car les bâtiments des réacteurs sont remplis d'une radioactivité dense.

À ce programme, les habitants touchés par la radioactivité réagissent comme suit :

- M. Ooura Joozoo (62 ans) : Eh bien ? mois! Cela signifie que pendant ces mois, je ne pourrai pas rechercher ma femme disparue. Tant que je ne l'ai pas trouvé, je ne peux pas travailler.
- M. ToÅ%ikubo hiroo : La question est : pourrions-nous revenir ? Non. Même si nous parvenons à arrêter les rejets de radioactivité, la terre ne sera pas immédiatement propre. Il nous faudra sûrement encore quelques années.
- Mme Haja ?i Jo ?ie (44 ans) : J'ai déjà renoncé à rentrer à la maison il y a 5 ans. Je n'ai pas l'intention de revenir tant que notre santé n'y sera pas garantie.
- Mme Amano Sumiko (60 ans) : Je veux connaître non seulement l'heure de notre retour à la maison, mais aussi ? le montant de l'indemnisation. Avant, nous parlions : « Devrions-nous nous rencontrer dans notre ville natale », mais dernièrement, plus personne ne parle de ce sujet.
- M. Takeoka Kazuo (68 ans) : Mes revenus proviendront uniquement d'une pension. De retour chez moi, j'aimerais continuer à travailler dans ce domaine, mais pour cela, il me faudra 20 à 30 ans.
- M. Kimura Isao (66 ans, président de l'Association des petites filles de la préfecture d'Ibaraki) : Incroyable ! Si nous ne pouvons pas pêcher pendant 6 mois, cette industrie disparaîtra.

(Journal Asahi, 18 avril)

### **Les décès ont dépassé les disparitions**

Enfin, le nombre de décès a dépassé celui des disparitions. Le ? Selon la police, le 18 avril à 18 heures, les décès étaient de 13 895 et les disparitions de 13 864.

[image]

Jusqu'au 9 avril le ? le journal Asahi, puis le ? le bureau de police.

### **Séismes fréquents**

Anta ? certains jours, j'ai écrit sur les tremblements de terre fréquents. Aujourd'hui? J'avais des informations plus détaillées à ce sujet, je vais donc écrire à nouveau sur ce sujet :

Le ? Selon l'agence météorologique, jusqu'au 15 avril, il y a eu des répliques du grand tremblement de terre comme suit :

- Classe M7 5 fois
- Classe M6 72 fois
- Classe M5 environ ? 500 fois

Jusqu'à ce grand tremblement de terre, la fréquence annuelle moyenne des tremblements de terre supérieurs à M5 était de 150 250, donc au cours de ce mois, il y avait 2 à 3 fois plus de tremblements de terre qu'au cours d'une année moyenne. Ces tremblements de terre se sont produits dans et autour ? la zone des 500 kilomètres du sud au nord et des 200 kilomètres d'est en ouest, mais d'autres aussi ? dans

d'autres endroits. Après le Grand Séisme, voici la structure de la force qui se dirige vers l'archipel japonais. Pour cette raison, des tremblements de terre et 10 volcans ont été actifs, dont le mont Fuji dans la partie orientale du Japon.

L'agence craint le plus l'apparition d'un tremblement de terre de classe M8 dans la mer en dehors du Grand Séisme. Cela pourrait à nouveau provoquer un grand tsunami. Une autre crainte est un tremblement de terre qui se produirait sous Tokyo, là où se croisent trois plaques : la plaque terrestre, la plaque de l'océan Pacifique et la plaque philippine. Même le plus petit tremblement de terre de classe M6 peut causer de gros dégâts.

(Le journal Asahi du 17 avril)

## 22 avril

[image]

### Toutes les vies sont égales, mais...

#### Collecte de fonds pour un vélo

Les espérantistes ont réussi à récolter 190 000 yens (1 900 euros) pour acheter un vélo coûtant 120 000 yens pour Mme Takada Aja dans la ville dévastée d'I'inomaki. Sa galerie d'art est en ruine, mais elle aide d'autres malades plus graves. Pour cela, elle a besoin d'un vélo portable à assistance électrique. Cette proposition est venue de M. Teduka Taka ?i de la ville de Taga ?oo, et M. Makino Mitsuo s'est occupé de la collecte de fonds.

M. Makino a écrit dans son message ce qui suit : « Le 13 avril 1945, j'ai à peine ? pour sauver même lors de l'attaque aérienne américaine sur Tokyo. Durant mon enfance, j'ai toujours souffert de la faim. Le ? la rumeur veut toujours que ce soit dans la préfecture de Kumamoto ? Il me reste quelques jours, je dois m'y installer, mais aussi ? il y avait un manque de bras. Est-ce que mes professeurs et mes amis m'ont aidé aussi ? pauvre. Grâce à cela, moi, alors âgé de 13 ans et seul en vie, j'ai pu survivre. Ces catastrophes occasionnelles et les accidents des centrales nucléaires sont une réapparition de mon enfance, ils ne sont donc pas l'affaire de quelqu'un d'autre.

#### Souffrance des animaux

Dans la catastrophe, non seulement les personnes mais aussi ? les animaux ont souffert.

#### Orphelins

Tous les orphelins sont morts dans la maison de mon ami dans le comté de Huku Jima. Le réservoir d'eau ne s'est pas encore brisé, mais le tremblement de terre l'a secoué et l'eau a jailli. Le ? Son hypothèse dans cette secousse contre laquelle s'est cogné cet orphelin de 30 centimètres de 20 ans ? le verre Sa queue lui faisait très mal jusqu'à maintenant. Elle l'a mis dans un autre réservoir d'eau mais bientôt ? elle est morte Aussi? Tous les autres petits orphelins sont morts. Elle est toujours attristée par sa mort, car elle était son amie de longue date.

Dans certains aquariums, de nombreux poissons sont morts à cause du tremblement de terre et de la panne de courant qui a suivi.

La région de Toohoku est célèbre pour ses délicieuses huîtres, mais à cause du tsunami, toutes les huîtres sont mortes dans la mer.

#### Chats et chiens

Mme Sano Tomoko (62 ans, vivant dans la ville d'I'inomaki) : Mon chat Momo, 4 ans, est mort dans le tsunami. Elle était très charmante. Quatre jours après le tsunami, je suis rentré chez moi et je l'ai trouvée dans le placard, où elle se cachait quand elle avait peur. Je l'ai enterré dans la cour. Mon téléphone est tombé en panne, c'est pourquoi je ne vois pas sa photo dessus. Je me sens très malheureux en m'en

souvenant.

(le journal Asahi, 15 avril)

Dans les villes alentours ? Dans les centrales nucléaires, les gens ont dû évacuer la maison en toute hâte, laissant leurs chiens et chats et les enfermant dans la maison ou ? attaché avec une corde. Beaucoup pensaient qu'il s'agissait d'une réfutation temporaire et de courte durée, mais en réalité ce n'est pas le cas. Aujourd'hui, une association appelée UKC-Japan, à la demande des propriétaires d'animaux, visite les maisons. Les chats et les chiens ont été retrouvés pour la plupart morts, mais 150 chiens errants ont déjà été capturés dans la rue. Si les propriétaires ne peuvent être trouvés, de nouveaux gardiens seront recherchés.

### **Poules**

35 000 poules sont mortes dans les poulaillers de M. Huruajama Koohei, 77 ans, dans la ville de Yamamoto, préfecture de Miyagi. Après le tremblement de terre, il n'y avait plus d'électricité. Pendant quelques jours, il a chauffé les poulaillers avec l'électricité autoproduite, mais bientôt ? extraire du pétrole pour cela. De plus, le chemin menant au poulailler est détruit et il ne pouvait y transporter ni nourriture ni eau. Toutes les poules sont mortes. Il les a enterrés comme « déchets » dans son pays. Il a perdu plus de 10 millions de yens, mais il n'a pas abandonné. « J'ai gagné de l'argent avec les poulets toute ma vie. Je surmonterai ses difficultés ».

(le journal du soir du journal MainiÄ%i, 14 avril)

### **Chevaux**

Au Japon, nous voyons rarement des chevaux dans notre vie quotidienne, mais la ville de Sooma est célèbre pour le « Festival du cheval », au cours duquel des gens habillés en samouraïs (guerriers de l'époque féodale) montent à cheval. C'est pourquoi de nombreux agriculteurs ont leur cheval. Aujourd'hui, plusieurs dizaines de chevaux sont laissés dans la zone interdite en raison de l'évacuation des habitants. Mme Ka?ima Masami, une employée de 31 ans de l'association « Sooma with Horses », s'occupe de ces chevaux et les envoie sur l'île septentrionale d'Hokkaido. Le 4 avril, elle a trouvé quelqu'un en train de blesser et d'embaumer un cheval dans la rue. Il est très regrettable qu'elle ne puisse pas sauver ces chevaux abandonnés à cause de la radioactivité et des répliques.

(le journal MainiÄ%i, 11 avril)

### **Des vaches**

dans le coin ? les centrales nucléaires abritent de nombreux éleveurs. Je traduis une partie de deux rapports dans deux magazines.

Tous les bruits de la ville disparurent, à l'exception du bruit des vents violents. Dans la rue principale gisait un gros chien, un husky sibérien, et là, il fallait récupérer deux autres chiens. Ils m'ont regardé sous le signe « L'énergie nucléaire, notre énergie pleine d'espoir et d'avenir ». Cet endroit est à 4 kilomètres de la centrale électrique n°1 de Huku Jima....

Nous entrons dans la ville de Namie. Sur la terre d'un agriculteur, j'ai trouvé une étable. Lorsque nous y sommes entrés, une forte odeur nauséabonde nous est parvenue. Dans l'étable sombre, nous avons vu des dizaines de vaches, certaines couchées, d'autres debout, toutes immobiles. Celui qui semblait dormir n'avait pas d'œil. Peut-être que ce sont des corbeaux qui forment ça. 6 vaches sont déjà mortes. Cette puanteur était celle d'un cadavre. Toutes les vaches étaient attachées aux poteaux avec deux cordes...

(magazine Focus, 20 avril).

En ouvrant la porte, là j'ai vu l'enfer. Des vaches maigres me regardaient. Sur le sol gisaient de nombreux cadavres. Les vaches vivent quelques-unes chacune dans les 10 sections séparées par des clôtures. Un troisième est déjà mort. Les vaches vivantes se plaignent de quelque chose. Ils m'ont suivi des yeux. Ils ont dit : « Donnez-moi de l'eau ». Dans un autre coin, il y avait un cheval qui léchait son ami mort...

Nous nous sommes approchés de la zone située à 15 kilomètres de la centrale nucléaire. J'ai vu beaucoup de corbeaux sur le toit d'une étable. Nous sommes entrés. Étendez-vous à un paysage terrible. De

nombreuses vaches gisaient mortes, comme si l'un sur l'autre. Certains ont perdu la vue, d'autres ont déjà perdu la vue. Perdre la tête d'un veau. Peut-être qu'elles ont été jetées plus tôt que les vaches dans l'étable devant elles, c'est pourquoi il y en avait très peu en vie. Ils ont vécu, mais à peine ? vécu, maigrissant et incapable de se tenir debout. Certains se sont débattus au point que leurs genoux saignaient.

Je ne peux plus les regarder et je suis sorti. Dans la rue erraient des vaches "sova ?aj". Peut-être les éleveurs espéraient-ils vivre plus longtemps dehors.

J'ai rencontré des éleveurs qui encore ? prend soin de ses vaches. M. Konno Ei ?i (62 ans) a donné du lait à un veau appelé Sajuri, en disant : « Sa mère ne prend pas soin d'elle, alors je dois le faire à la place. Elle est très charmante. Quand je l'appelle, elle vient à moi ». Il vit au refuge, d'où il visite son étable deux fois par jour.

M. Takahata Tadamasu, 56 ans, a regagné son étable après 10 jours de confinement. « Je ne les ai pas traitées pendant 10 jours, alors elles gémissaient à cause de douleurs aux seins. Ensuite, je viens ici tous les jours ». Il doit jeter le lait qu'il a traité, car il lui est interdit de l'envoyer au marché en raison de la radioactivité. Il a peloté une vache en disant : « Celle-ci est très douce. Je l'aime ».

M. Konno Hiro, 50 ans, déclare : « Si tout était perdu, je pourrais abandonner, mais tout semble être en ordre ici. S'il nous est interdit d'y vivre, qu'arrivera-t-il à mes vaches ? Vais-je laisser les vaches mourir ici ? Vais-je rencontrer des vaches mortes après le permis ? Je ne peux pas supporter ça ».

J'ai le cœur brisé par les paroles des éleveurs qui prennent soin des « membres de leur famille » même dans une situation aussi désespérée.

(magazine du vendredi 29 avril)

Le ? le gouvernement, déjà mort ou ? 14 000 vaches sont tuées.

### **Chat**

sauvé Trop de rapports mécontents ont suivi. Enfin, je vous présenterai une bonne nouvelle de Mme Suzuki Nozomi (46 ans) :

J'ai entendu dire que mon chat nommé Hinata est sur ? Ici, et je suis venu. Je l'ai vue seule assise sur la poubelle. J'ai pleuré de joie. Cela fait plus d'un mois, alors j'ai abandonné. Elle est un peu maigre mais va bien. Dans le récif, je n'ai pas le droit d'avoir un chat, je dois donc le laisser là, mais c'est très difficile pour moi. J'aimerais lui toucher la tête pour toujours ici.

(le journal Asahi du 15 avril)

## **25 avril**

[image]

### **Katakuri**

Les lieux touristiques sont désertés. On n'a pas tendance à voyager dans cette atmosphère malheureuse, mais cela rend l'économie japonaise moins prospère. Ma femme et moi avons décidé d'aller aux sources chaudes de Minakami dans ma préfecture et de passer la nuit à l'hôtel Matsu-no-i début mai, où nous avons organisé en 2007 le 94e Congrès japonais d'espéranto. C'est un très bon hôtel et le coût général est supérieur à 20 000 yens (200 euros). J'ai trouvé sur sa page d'accueil un prix spécial pour aider les malades, qui ne coûte que 9 000 yens avec dîner et petit-déjeuner. Sur ce prix, 1 000 yens iront aux malades. Nous prévoyons de gravir la montagne voisine dans la même ville pour voir les fleurs de katakuri.

### **La zone dans le rayon de 20 km a été fermée**

[image]

Le 22 avril, le gouvernement a décidé une nouvelle instruction relative au refuge des habitants des alentours ? les centrales nucléaires.

– **1. Zone interdite (rouge sur la carte)**

Jusqu'à présent, le gouvernement recommandait aux habitants de la zone dans un rayon de 20 kilomètres de se reporter en dehors de cette zone, mais ce n'était pas obligatoire et les routes n'étaient pas fermées, donc 170 encore du monde ? lo ?est dedans et beaucoup sont temporairement revenus pour prendre les choses nécessaires de leur maison ou ? prendre soin du bétail abandonné. Mais désormais toutes les routes sont bloquées/fermées et les habitants ne sont pas autorisés à vivre dans la zone ou ? pour s'y remettre.

– **2. Zone pour récifier l'avion (vert sur la carte)**

C'est la zone qui se situe en dehors du rayon de 20 km mais qui pourra le rendre dangereux à cause de la radioactivité. Le ? Selon la recherche, la quantité de radioactivité détectée diffère d'un endroit à l'autre. La radioactivité vole plus densément vers le nord-ouest, c'est pourquoi les villes d'Ildate, Kacurao et Ka ?amata sont incluses dans cette zone. Les locataires doivent libérer leur logement avant la fin mai.

– **3. Zone pour préparer le ris en cas d'urgence (bleu sur la carte)**

Il s'agit de la zone située entre le rayon de 20 km et 30 km et n'appartient pas à la « Zone pour ris du plan ». Les résidents de cette zone doivent se préparer à rester à l'intérieur ou ? sortir en cas de rejet de radioactivité dense. Ils sont autorisés à y vivre, mais le gouvernement souhaite qu'ils déménagent plus tôt.

**Réactions des habitants**

Le 22 avril à minuit, la zone dans un rayon de 20 kilomètres a été fermée. Avant? que de nombreux habitants se sont précipités chez eux pour dire au revoir à leur maison.

Un homme de 83 ans qui a déménagé dans la ville d'Aidu a déclaré : « Cette maison et ce champ étaient notre vie. Ma femme et moi avons décidé que nous devrions mourir dans cette maison ». A côté de lui, sa femme pleurait en marmonnant qu'elle voulait mourir.

M. Iga Sukejuki : « Le 21, je suis rentré chez moi. Mes 23 vaches se sont approchées de moi pour demander de la nourriture, mais je ne leur ai pas donné, car elles doivent plus tard vivre dans la nature.

Les responsables dans les 8 villes environnantes ? le central a discuté de la façon de traiter les bœufs. Le comté a l'intention d'évacuer les vaches gardées dans un rayon de 20 à 30 kilomètres, mais dans la zone de 20 kilomètres, les vaches doivent mourir.

61 ans : « Je vois que je ne pourrai pas rentrer chez moi, parce que ma maison le sera bientôt ? cela endommagera et la terre sera souillée. Je veux le déplacer sur l'île d'Okinawa, où il n'y a pas de centrale nucléaire ».

(Journal Asahi, 22 avril)

## 29 avril

[image]

### Lettre de Mme Hukaga à Kazumi (42 ans)

Lorsque le tremblement de terre de Han Cin s'est produit en 1995, j'étais en 9e année à Koobe. Je pensais qu'une guerre était sur le point de commencer et des bombes ont explosé, alors je suis resté là dans la stupeur pendant quelques heures, et j'ai finalement été sauvé par mon ami de l'incendie qui approchait. À l'université, j'ai appris des chansons françaises, puis j'ai joué avec des artistes d'autres domaines, mais le tremblement de terre m'a enlevé tout intérêt pour ces choses-là. Deux semaines après le tremblement de terre, j'ai commencé à penser que je serais capable de chanter de vieilles chansons japonaises. J'ai provisoirement chanté à mes amis. Ils vont en être enthousiastes. Nous avons vraiment aimé ça. Nous avons commencé à visiter les rues détruites et à chanter. Des passants avec masque et sac à dos se sont arrêtés et se sont assis ? nous Nous avons chanté, et ils ont chanté ensemble, et à la fin, c'est devenu un grand chant avec larmes.

Dans une situation difficile, il ne nous reste que quelque chose qui existe au plus profond de notre cœur. Les connaissances que nous acquérons plus tard dans la vie disparaissent. Ensuite, nous avons besoin de ces chansons. Dans les refuges, quand tout le monde traverse une période difficile, chantez ces chansons ensemble.

Maintenant, j'organise souvent des concerts sur ces chansons dans les écoles et les maisons de retraite. (le journal Maini, 22 avril)

Nous avons des chansons appelées « chansons approuvées par le ministère de l'Éducation ». Avant, ces chansons étaient obligatoires dans toutes les écoles primaires, donc la plupart des gens pouvaient les chanter. La chanson la plus appréciée est « Home ». Lorsque les gens l'écoutent, ils sont sûrs de devenir émus, se souvenant de leur jeunesse, et les personnes âgées sont sûres de pleurer. Cette fois, un tsunami a détruit de belles villes et villas, c'est pourquoi cette chanson est d'autant plus émouvante pour les auditeurs. Déjà à la télévision, j'ai vu des gens pleurer à plusieurs reprises à cause de cette chanson.

*Chanter ensemble*

*nous rappelle*

*une maison chère,*

*belle mais déjà perdue,*

*avec de l'espoir pour demain ?*

æŒ ??????â¿f ?è~#ã, <

ã † ?ã — ?ã, <ã • ?æ~žæ—¥ã ,ã ®ã, Œæœ>

### Kanto-café

(lettre de Mme Āiba Mieko, 62 ans, de la rubrique « ? Lettre à la rédaction ? » du journal Akahata du 25 avril)

Le 10 avril, nous, 20 membres de la chorale Sendai, avons organisé un café Kanto. 60 participants et 20 d'entre nous ont chanté avec ardeur pendant 2 heures avec le chanteur Kitaga ?a Tecu. Tout le monde est venu ici avec sa douleur, mais quand nous avons commencé à écouter la mélodie de la première chanson, tout le monde a crié : « Nous sommes vivants ! » Les chansons et les mélodies sont entrées dans nos cœurs comme de l'eau dans le sable sec. Nous avons chanté et chanté. ... Quand nous avons de l'espoir pour demain, nous n'abandonnons pas. Nous vivons tous ensemble ! Les chansons ont un grand pouvoir. Chanter ensemble a une plus grande force ! La région de Tohoku ne perdra jamais ! Commençons ensemble, même lentement !

*\* Dans les années 1960, c'était très populaire « ? Des cafés-chansons ? » dans tout le Japon, au cours duquel les participants, payant leur café, ont chanté avec un chanteur. Aujourd'hui, les jeunes de l'époque ont pris leur retraite et ce café-chanson redevient populaire. M. Kitaga ?a Tecu ne chantait peut-être pas à l'époque, mais il est actif depuis longtemps en tant que chanteur célèbre dans le mouvement démocratique.*

### **Larmes à la chanson de l'école**

Le 21, il y a eu une cérémonie pour les nouveaux élèves de l'école primaire Ooka ?a dans l'école voisine Inoka ?a. L'école d'Ooka est cette école qui a été attaquée par le tsunami et dont 70% des élèves sont morts ? disparu L'un des trois nouveaux étudiants était Hiracuka Tooma.

Il a un ? avait une sœur Koharu, qui était en 6ème année de la même école et qui aurait dû y terminer ses cours en mars, mais les Cumano l'ont emmenée. Sa mère Naomi a accompagné Toom à la cérémonie. Elle a décidé de ne pas pleurer pendant la cérémonie, mais ce n'était pas possible. Lorsqu'elle a entendu la chanson de l'école, que sa fille chantait souvent, elle n'a pas pu retenir ses larmes.

L'uniforme du lycée de Koharu l'attend dans la pièce. En la regardant, Tooma dit à sa mère : « Ma sœur est allée au paradis. J'étudierai assidûment aussi ? pour ?iâ€ .

(le journal Mainichi, 22 avril)

### **1<sup>er</sup> mai**

[image]

### **Pivoine**

#### **Une lettre d'une femme espérantiste vivant dans la ville de Sendai**

Dans la lettre précédente, j'ai écrit : « J'ai vu des membres du corps de défense rechercher mon parent disparu dans la maison détruite. Pendant 3 heures, ils ont fouillé les 3 pièces, ramassant les débris et même le bois des pins, mais en vain".

Aujourd'hui, j'ai une bonne nouvelle. Le 23 avril, l'épouse du disparu était en train de ranger la salle de bain du premier étage et a vu son pied sous les ordures. Je suis heureux Dans les campagnes, il y a encore ici et là des voitures accidentées.

Pour moi qui vis en dehors des comtés touchés, l'utilisation des mots « bonne nouvelle » et « joyeuse » pour la mort est très étrange, mais pour les personnes qui souffrent, retrouver des personnes disparues entre désormais dans la catégorie « bonne » et « joyeuse ».

#### **Le 49ème jour pour les morts**

Selon le bouddhisme, les morts marchent pendant les 7 premiers jours jusqu'à la rivière Sanzu, qui coule entre le monde des humains et l'autre monde, traverse la rivière et atteint le monde de Bouddha.

Cependant, la route qui suit n'est pas fluide. Tous les sept jours, ils doivent être examinés pour leur mauvais comportement au cours de leur vie : meurtre, vol, mensonge, adultère et intrigue. Après s'être repentis et avoir présenté leurs excuses pour leurs mauvaises actions, ils sont autorisés à entrer dans le monde du Bouddha le 49ème jour. Généralement ce jour-là, les cendres des morts étaient déposées dans la tombe familiale. C'est pourquoi le 49ème jour est très important pour les morts et aussi pour les membres de leurs familles. Pour les morts dans la catastrophe, le 28 avril était leur 49ème jour.

Il y a eu une cérémonie du 49ème Jour pour les 84 morts (74 élèves sur 108 et 10 enseignants sur 13) à l'école primaire Ookawa de la ville d'Ishinomaki, Miyagi. Immédiatement après, l'étudiant disparu Kanoo Ai (12 ans) a été retrouvé parmi les débris accumulés dans le temple voisin. En larmes, son père a ramené le cadavre chez lui. Il a déclaré : "Même pour un jour ou deux, nous voulons être avec elle à la maison".

Des reportages et des photos de ce 49ème Jour ont été publiés dans les journaux. De nombreuses

personnes qui ont perdu des membres de leur famille ont profité de cette journée pour reprendre une nouvelle vie.

### **Personnes handicapées**

Même pour les gens ordinaires, vivre plusieurs jours dans des camps de réfugiés est intolérable. Pour les personnes handicapées, la situation est pire.

### **Personnes allergiques**

Un étudiant de 17 ans est allergique à la farine et aux crustacés. Elle s'est réfugiée dans un camp de réfugiés dans la ville de Rikuzen-Takada, mais la nourriture qu'elle apportait était toujours du pain et des nouilles. Elle a attendu quelques jours, mais la situation n'a pas changé. N'ayant pas d'autre choix, elle a essayé de manger du pain, et une démangeaison est apparue sur son corps et elle a beaucoup souffert. Puis elle a récupéré des boulettes de riz dans un autre refuge. Fin mars, elle entend une voix : « Il n'y a pas des personnes allergiques ? Un membre de Rondo Lakto a apporté des collations aux enfants allergiques de Morioka. Selon les recherches du ministère, 10 % des bébés, 5 % des enfants et 1 à 2 % de l'ensemble de la population souffrent d'allergies alimentaires.

Selon une enquête du journal Mainichi, seuls 4 et 9 comtés réservent respectivement du lait et des aliments aux personnes allergiques. Le bureau des pompiers chargé de cette affaire n'a même pas enquêté sur la question et a déclaré : « Nous recommandons aux comtés de réserver ces aliments, mais ils devraient être responsables des articles et de la quantité des réserves. De plus, nous n'avons pas le droit de commander eux de le faire. Pour le moment, nous n'avons aucun projet concernant l'alimentation des personnes allergiques".

(le journal Mainichi, 24 avril)

### **Yoshida Ren, un garçon de**

19 ans, souffre d'autisme (faible capacité à contacter les autres). Avant le tremblement de terre, sa mère Humiko l'accompagnait tous les jours au supermarché du quartier pour l'entraîner à bien communiquer avec les gens qui l'entouraient. Au début, il paniquait parfois, mais les vendeurs et les clients sont devenus amis avec lui et il s'est habitué à cette situation, mais ce tsunami lui a volé, ainsi qu'à son fils, ce supermarché. Lorsqu'il s'est réfugié dans le gymnase, il a couru, a dérangé les autres et a été réprimandé, mais il n'en a pas compris la raison et a paniqué. Sa mère Humiko l'a retenu avec une couverture en laine, donc après quelques jours il s'est refermé et n'est plus sorti de cette couverture. Ils vivent désormais dans la maison appartenant à l'entreprise pour laquelle travaille son mari. Elle suppose que de nombreuses personnes autistes éprouvent des difficultés dans les refuges.

Lorsque le journal Asahi a rendu compte de son calvaire le 22 mars, beaucoup ont proposé de mettre leur maison inutilisée à la disposition des familles en souffrance. Il n'existe certainement pas quelques familles qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants autistes, mais le problème n'est pas clairement visible.

(le journal Asahi, 26 avril)

### **Expériences de mon ami qui a un fils autiste**

J'ai un ami à Fukushima qui a un fils autiste de 35 ans. Elle m'a dit ce qui suit :

Chaque jour, mon fils visite un centre pour personnes handicapées. Lorsque le tremblement de terre s'est produit, tout le monde s'est immédiatement caché sous les tables, car chaque mois, ils s'entraînent contre les tremblements de terre. Heureusement, il ne s'est rien passé de très grave.

Cette nuit-là, de nombreuses personnes dans mon complexe d'appartements ont passé la nuit dans leur voiture dehors à cause de la peur des tremblements de terre, et nous avons également été invités, mais je n'ai pas pu accepter cette aimable offre à cause de mon fils. Les autistes paniquent facilement face à une situation inhabituelle, c'est pourquoi il était absolument impossible pour mon fils de vivre dans un tel endroit.

Son établissement pour handicapés a fermé ses portes la semaine suivante en raison d'un manque

d'électricité. Je l'ai dit à mon fils et il l'a accepté, mais plus tard, il s'est blessé en se frappant avec le poing pour qu'il accepte ce changement de rythme de vie. Les personnes autistes agissent selon un ordre établi, elles ne peuvent pas facilement s'adapter aux changements de temps et de lieu. C'est pourquoi s'il vivait dans un camp de réfugiés, il courrait et crierait de panique. Nous ne pourrions jamais vivre dans un camp de réfugiés avec d'autres personnes.

En mars, son centre pour handicapés a fermé pendant trois semaines au total à cause de la grippe et du tremblement de terre. Le gouvernement précédent du Parti libéral-démocrate avait décidé de verser une subvention à un centre pour personnes handicapées uniquement pendant la période pendant laquelle il acceptait des visiteurs, ce qui le mettait désormais en difficulté financière.

## **2 mai**

Le 1er mai, des mantes sont nées dans mon jardin. On dit que les mantes religieuses peuvent prédire la quantité de neige pendant l'hiver et, selon ce calcul, elles pondent leurs œufs en haut ou en bas des branches. Cependant, ils ne pouvaient pas prévoir l'ampleur du tsunami et de nombreux œufs ont certainement été victimes.

### **Le 1er mai**

Hier, des manifestations du 1er mai ont eu lieu en divers endroits du Japon. Dans le mouvement ouvrier, il existe deux courants : le communiste et le social-démocrate. A Tokyo, les deux ont eu lieu séparément dans des lieux différents comme suit selon le journal Mainichi.

Lors de la manifestation organisée par le communiste Zenrooren, ils ont déclaré leur soutien aux malades, une solution rapide aux accidents nucléaires, l'annulation des centrales nucléaires et un changement de politique énergétique. 21 000 personnes y ont participé.

Lors de la manifestation organisée par le social-démocrate Rengoo, le président M. Koga Nobuaki a déclaré : « Nous devons penser non seulement aux malades mais aussi au Japon tout entier. Tous les partis, tous les organismes publics et les entreprises privées doivent lutter de toutes leurs forces contre le désastre ». Aucune mention n'a été faite du nombre de participants.

Ce Rengoo soutient le Parti démocrate au pouvoir, qui vise à construire davantage de centrales nucléaires, et en plus, le syndicat des travailleurs de la compagnie électrique de Tokyo en est membre, c'est pourquoi le président n'a pas voulu ou pourrait mentionner les accidents nucléaires et énergétiques. Je pense que le mouvement qui ne peut pas évoquer à l'heure actuelle les accidents nucléaires et l'énergie nucléaire n'est pas digne d'un mouvement ouvrier. Rengoo est même responsable de cet accident, en soutenant la construction de centrales nucléaires.

### **Les élèves ne peuvent pas jouer dehors**

Le 27 avril, la ville de Koorijama, dans la préfecture de Fukushima, a commencé à enlever la terre de 28 terrains de jeux scolaires. Le sol de ces terrains de jeux est plus pollué que la norme (3,8 microsieverts/heure). Le maire déclare : « Si nous enlevons 3 centimètres de couche terrestre, nous pourrions réduire de moitié la radioactivité. Il n'y a eu aucune instruction du gouvernement, mais suite à la demande des parents, la ville a décidé cela volontairement ».

Le gouvernement a ordonné que lorsque la force de la radioactivité est supérieure à 0,0038 millisievert/heure (20 millisievert/an), les étudiants ne doivent pas sortir. Mais selon la loi, une installation qui traite des matières nucléaires et dont les travailleurs pourront éliminer une radioactivité de 5,2 millisieverts/an, est enregistrée comme zone de contrôle nucléaire, d'où la norme de 20 millisieverts/an pour les enfants et les lycées. étudiants n'est pas naturellement élevé. Beaucoup s'opposent à cette instruction.

Dans de nombreuses écoles et jardins d'enfants, il est déjà interdit aux élèves de jouer longtemps dans l'aire

de jeux extérieure et de toucher le sol. On ne peut pas ouvrir les portes, c'est pourquoi les pièces sont comme une serre chaude. Si un climatiseur devait être utilisé, l'air extérieur entrerait. Les enseignants ne savent pas quoi faire dans cette situation. Il y a un gros problème pour l'éducation.

### **Chinois disparus**

Du 29 avril au 5 mai, il y a une série de jours fériés, c'est pourquoi on appelle cette semaine "Semaine d'or". Début mai, il fait très beau, c'est donc une très bonne période pour faire du tourisme. Les années ordinaires, tous les lieux touristiques sont remplis de monde, mais cette année, la situation est complètement différente.

Récemment, ces lieux touristiques dépendaient fortement des riches touristes chinois, mais ils ont complètement disparu. Les usines, les agriculteurs et les universités dépendaient également des Chinois, mais ils ont également disparu de ces champs.

Hier, j'ai entendu l'histoire suivante de mon ami. Son entreprise possède un complexe d'appartements et a prêté les chambres à des étudiants chinois, mais quelques jours après le tremblement de terre, ils ont tous soudainement disparu sans annonce ni au revoir à l'université et à son entreprise.

La même chose s'est produite en divers endroits. De nombreux agriculteurs employaient des Chinois, mais ceux-ci sont soudainement rentrés chez eux et souffrent d'un manque de main d'œuvre. A Osaka, de nombreux étudiants d'une école de langue japonaise sont retournés en Chine. Les responsables de l'école ont essayé de les persuader, en leur disant qu'Osaka est très loin d'Osaka et qu'ils n'ont donc pas à avoir peur de la radioactivité, mais en vain.

Une telle réaction de la part des Chinois ne me paraît pas très compréhensible. La radioactivité est certes terrible, mais n'ont-ils pas vu que tous les Japonais vivent en paix ? J'ai entendu dire que leurs parents leur avaient fortement recommandé de rentrer chez eux, mais est-ce vraiment la raison ? Je suppose que les Chinois ont leur propre réseau entre eux et dans lequel circulent des informations fausses (ou vraies) sur (trop) l'horreur de la radioactivité, ce qui les a effrayés et les a incités à disparaître soudainement et à avoir un comportement inapproprié et ingrat envers l'employé, l'école, université et propriétaire.

Je pensais que la disparition des Chinois n'avait rien à voir avec moi, mais non. L'Institut japonais d'espéranto (JEI) a son bâtiment à Tokyo et prête le deuxième étage à une école de langue japonaise dont les élèves sont majoritairement chinois. Le 27 avril, je me suis rendu au bureau de JEI et j'ai constaté que la porte du deuxième étage était fermée. J'ai peur que l'école elle-même ferme ses portes et rende la salle à JEI. Le désastre pourra ainsi attaquer même JEI. Je ne m'attendais pas du tout à ça.

Il y avait beaucoup de vent aujourd'hui. Les vents venus du continent asiatique ont apporté avec eux du « sable jaune » de Mongolie et de l'intérieur de la Chine. S'il y avait un accident nucléaire en Chine, tout le Japon serait détruit par du « sable nucléaire incolore ». Je ne salue ni le départ des Chinois, ni l'arrivée des vents chinois.

## **5 mai**

### **À emporter**

*Ci-dessus, de la nourriture porto et ci-dessous, des boulettes de riz. Ils sont généralement consommés pendant la journée et peuvent être achetés partout dans les supermarchés. La nourriture porto sur le dessus se compose de riz, sur lequel se trouvent des légumes marinés et du poisson haché, du poulet frit à gauche et un œuf en dessous. Une boule de riz est du riz recouvert de laitue de mer (pas de papier noir) et à l'intérieur d'un morceau de poisson, d'un légume, d'un fruit salé, etc. Les plats à emporter sont trop gras pour les personnes âgées, et manger la même chose tous les jours sera intolérable. Cependant, de nombreux réfugiés n'ont d'autre choix que ceux-là. Au début, la survie était l'objectif le plus important, mais après deux*

*mois, la joie de manger est également nécessaire. Cependant, il y a trop de malades sur une zone très vaste, c'est pourquoi il devient difficile d'aider et les aidants se fatiguent.*

### **Une lettre de Mme Takada Aja**

Ici, dans la ville de Shiogama, la restauration progresse progressivement. Bien qu'il existe un quartier submergé par la marée haute, la fonction du port s'est améliorée. Je vous remercie, les espérantistes, pour votre cœur chaleureux. Nous avons reçu des textes en espéranto et commencerons une séance d'espéranto à partir du 11 mai. Je veux l'apprendre avec plus de diligence.

Mme Takada vit dans la ville endommagée de Shiogama. Elle possède une galerie d'art appelée Birdospace. Malgré sa propre souffrance, elle travaille pour d'autres malades. Pour l'aider dans ses performances, les espérantistes lui ont envoyé un vélo électrique. Voici son blog :

<http://blog.birdoflugas.com> Vous trouverez ci-dessous des photos du Zamenhofa Day en décembre dernier.

Malheureusement, l'explication est en japonais.

<http://blog.birdoflugas.com/?cid=45979>

### **Réfugiés**

Il y a encore plus de 120 000 réfugiés. Parmi eux, 30 000 sont principalement des habitants de Fukushima, originaires des villes menacées situées autour des centrales nucléaires et vivant dans d'autres villes et comtés. Les 9 000 autres vivent dans des camps de réfugiés dans leur ville ou dans des villes voisines. Voici les conditions de vie de ces derniers dans la préfecture de Miyagi :

1. conditions de vie,
2. médecins,
3. commentaires du responsable,
4. commentaires des réfugiés

(D'après le journal Akahata du 29 avril)

### **Kesenuma**

#### **Gymnase de Kesenuma, réfugiés : 720**

1. Nous prenons deux repas par jour et les membres du Corps de Défense (DK) les préparent. Une douche et une toilette par semaine.
2. 7 médecins sont de garde.
3. Nous demandons une construction rapide des maisons.
4. 41 ans : Je suis tombé malade il y a 3 ans et je peux à peine marcher. Nous ne sommes autorisés à utiliser la douche que pendant 15 minutes, ce qui est trop court pour les personnes handicapées.

#### **École Momose, 250**

1. Pain et lait pour le petit-déjeuner. DK prépare le déjeuner et le dîner. Douchez-vous tous les deux jours.
2. Un médecin nous rend visite.
3. Tant que nous vivons ici, nous pouvons vivre, mais pour nous remettre sur pied, nous avons besoin d'argent et d'une maison.
4. Femme de 30 ans : Le sol s'est affaissé dans mon quartier et ma maison est dans l'eau. Pourrai-je retourner à la vie antérieure ?

#### **Temple Seirjoo-in, 200**

1. Nous cuisinons nous-mêmes toute la nourriture. DK fait cuire du riz. L'eau ne vient toujours pas. Baignade une fois par semaine.
2. 1 à 3 médecins sont de garde.
3. Le riz suffit, mais les autres aliments manquent.
4. Femme de 30 ans : L'école a déjà ouvert, mais je ne peux pas payer pour mon enfant faute d'argent.

### **Minami Sanriku**

### **Apudgolf Gym, 650**

1. Trois repas, une douche tous les jours. L'eau ne vient toujours pas. Se laver dans le ruisseau.
2. L'équipe médicale prendra sa retraite à la mi-mai. Ensuite, nous devons nous rendre au centre de traitement temporaire de la ville.
3. Les personnes sans voiture ne pourront pas se rendre dans ce centre médical.
4. 60 ans : Je veux avoir une maison plus que tout.

### **Onagawa**

#### **La troisième école, 120**

1. Le pain et les boulettes de riz viennent de la ville, les autres aliments sont cuisinés nous-mêmes. L'eau ne vient toujours pas. Il y avait autrefois des bains préparés par le Corps de Défense, mais plus maintenant. Nous faisons bouillir de l'eau et nous essuyons le corps.
2. Un médecin vient une fois par semaine.
3. Nous voulons la construction de maisons la plus rapide.
4. Homme de 70 ans : J'ai perdu tout mon matériel de pêche, ce qui coûte plusieurs dizaines de millions de yens. J'ai déjà renoncé à retourner à mon métier.

#### **Gymnase Onagawa, 800**

1. Trois repas, préparés par des assistants. Se baigner tous les jours.
2. Un médecin est de garde.
3. (Pas de commentaire)
4. Femme de 70 ans : Je me suis enfuie du cumano sans rien emporter avec moi. Il manque des médicaments.

### **Ishinomaki**

#### **Mansekiura Middle School, 180**

1. DK prépare la nourriture. L'eau ne vient toujours pas. Nous nous baignons tous les jours dans les bains préparés par DK.
2. Des médecins nous rendent visite tous les jours.
3. Les aliments sont les mêmes tous les jours. Nous voulons manger des fruits et des légumes.
4. Femme de 75 ans : Il y a des gens allongés même à côté des toilettes, donc j'hésite à y aller souvent.

#### **Watanoha Middle School, 45 ans**

1. L'électricité, le gaz et l'eau ne fonctionnent pas. Les aides cuisinent les aliments avec du gaz propane. Pour les toilettes, nous versons de l'eau avec un seau.
2. Des médecins nous rendent visite tous les jours.
3. Nous utilisons un générateur domestique. Pour économiser de l'énergie, nous dînons à 4 heures et nous nous couchons tôt.
4. 58 ans : Nous n'avons pas d'autre endroit où aller, pas même un endroit pour changer de vêtements. Nous avons du mal à faire cela sous les couvertures. Mon entreprise a disparu et je suis désormais au chômage.

### **Higashi-Matsushima**

#### **Centre du district de Murohama, 40**

1. DK prépare la nourriture. L'eau ne vient toujours pas. Nous nous baignons tous les deux jours.
2. Une clinique a ouvert ses portes, donc aucun médecin ne nous rend visite.
3. Nous n'avons pas de travail, donc nous n'avons pas de revenus. Même si nous pouvons vivre dans la maison temporaire, nous ne pourrions pas vivre. Nous ne pouvons pas avoir de plan pour notre avenir.
4. Femme de 55 ans : Je vis ici sans problème, mais quand je m'installerai dans la maison temporaire, je devrai tout acheter. Quel sera mon avenir ?

### **District Centre Ono, 210**

1. DK prépare le petit-déjeuner. Pour le déjeuner il y a du pain et des boulettes de riz, pour le dîner il y a des plats à emporter. L'eau ne vient toujours pas. Nous utilisons une douche de l'armée américaine.
2. Dans le bâtiment voisin se trouve une équipe de la Croix-Rouge. Plus de 10 personnes sont déjà transportées à l'hôpital en ambulance. Une personne est décédée.
3. Plusieurs familles ont perdu leurs membres, mais tout le monde essaie de vivre avec espoir et partage la tristesse. Il n'y a pas de place pour sécher le linge et changer de vêtements. Trop étroit.
4. 19 ans : Ce n'est pas du tout ma vie privée. Je ne peux ni téléphoner seule, ni sortir avec mes amis. Ma voiture que j'ai achetée il y a 5 mois est perdue.

### **Sendai**

#### **Wakabayashi Gym, 280**

1. DK prépare trois plats. Nous nous baignons deux fois par semaine dans les bains préparés par DK.
2. Des médecins nous rendent visite tous les jours.
3. Tout le monde a perdu sa maison et est inquiet. Si nous ne sommes pas autorisés à vivre sur nos terres, que ferons-nous à leur sujet ?
4. (Aucun commentaire)

#### **Centre du district de Rokugoo, 60**

1. NSP et ses aides préparent la nourriture. Nous nous baignons une fois par semaine dans les bains préparés par DK. Nous visitons une source chaude une fois par semaine grâce à la ville.
2. Une infirmière est de service dans le camp de réfugiés voisin.
3. Nous réfléchissons à l'endroit où construire des maisons temporaires afin que tous les habitants de notre quartier puissent vivre ensemble. Beaucoup recommenceront la vie au niveau négatif, donc comment se soutenir mutuellement est la tâche la plus grande.
4. 62 ans : Je ne sais pas quoi faire. J'ai perdu ma maison et mon lieu de travail.

#### **District Center Hukumuro, 92**

1. Pour le petit-déjeuner et le dîner, des plats à emporter sont disponibles. Nous préparons nous-mêmes le déjeuner. Nous nous baignons deux fois par semaine dans les bains préparés par DK.
2. Un médecin nous rend visite régulièrement.
3. Notre logement empêche le bon fonctionnement du Centre, cependant, nous ne pouvons rien y faire dans la situation actuelle.
4. Femme de 62 ans : La nourriture est trop grasse. Mon mari, qui souffre d'hypoglycémie, a déjà transpiré abondamment.

### **Watari**

#### **École Aikuma, 240**

1. Nous préparons nous-mêmes le petit-déjeuner et le dîner. Pour le déjeuner, nous mangeons du pain sucré. Nous nous baignons dans les bains préparés par DK.
2. Une infirmière est de service.
3. (Aucun commentaire)
4. Mes 4 familles vivent sur trois tatamis (1,80 mètres x 2,70 mètres). Il y a des étrangers autour de nous, donc nous ne nous sentons pas chez nous. Nous avons demandé un logement temporaire, mais je ne sais pas si nous aurons la chance. (58 ans)

#### **Watari High School, 504**

1. Nous cuisinons nous-mêmes toute la nourriture. Nous nous baignons tous les jours dans les bains préparés par DK.
2. Il n'y a pas de médecins de garde.
3. (Aucun commentaire)

4. Homme de 75 ans : Il n'y a pas de machine à laver dans le camp de réfugiés, alors je visite une machine à laver automatique. À chaque fois, je dois payer 1 000 yens (20 euros) pour le lavage et le séchage. Sans revenus, c'est un gros fardeau pour moi. La nuit, il fait si sombre que nous ne pouvons pas aller aux toilettes.

## **Yamamoto**

### **Salle publique centrale, 500**

1. Nous préparons nous-mêmes la nourriture. Nous nous baignons tous les jours dans les bains préparés par DK.

2. Il y a des médecins de garde dans le sanatorium voisin.

3. Comment devrions-nous aider les personnes âgées qui ont perdu leur logement ?

4. Femme de 62 ans : Nous disposons d'un très petit espace pour une personne, c'est pourquoi il y a un désaccord entre les réfugiés. Ma maison a été détruite, mais il reste des affaires au deuxième étage. Où puis-je les sauvegarder ?

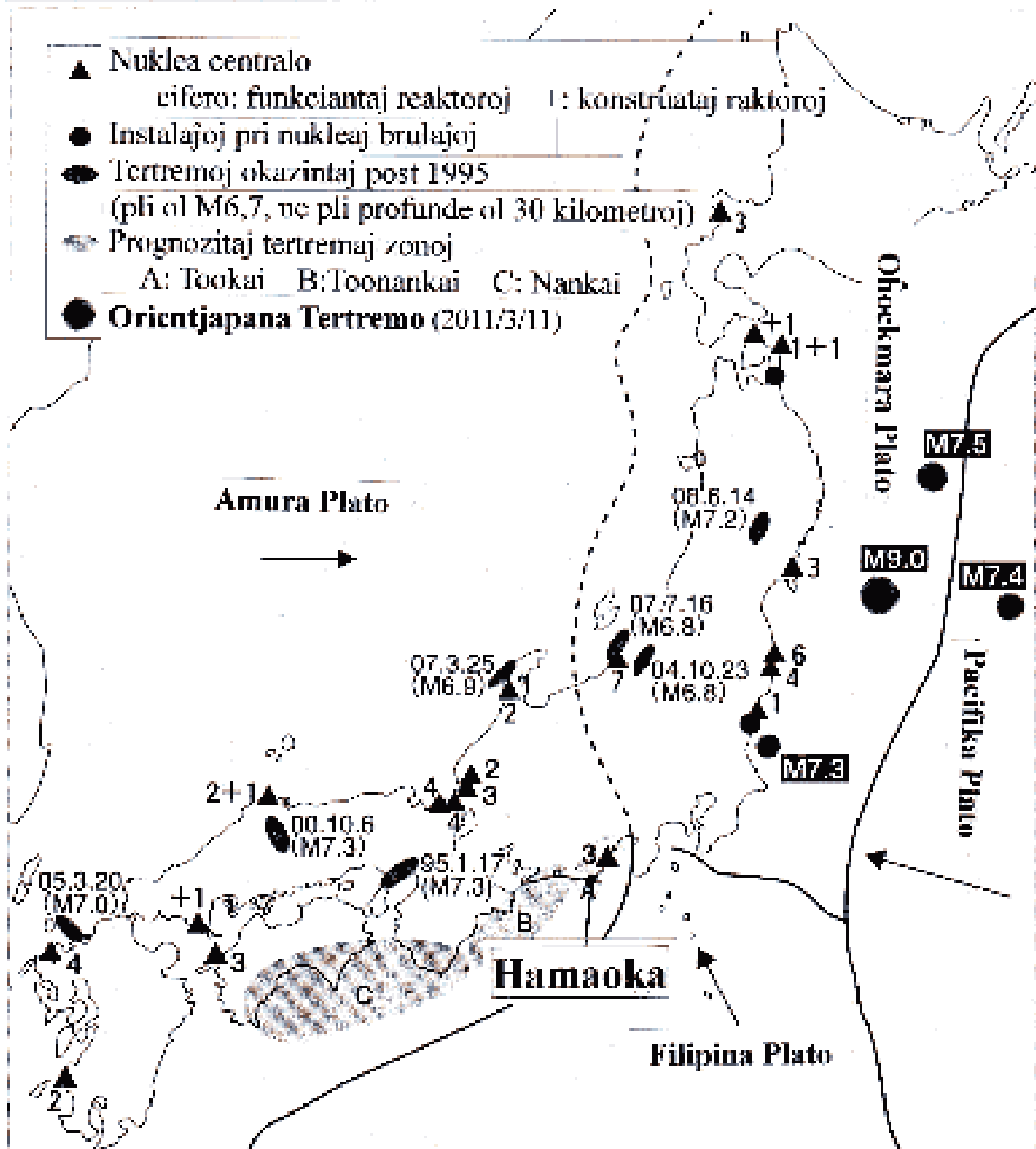
Les situations ci-dessus correspondent à la région côtière, mais au Japon, il existe de nombreuses îles. Voici la situation dans ces îles (selon le journal Asahi du 1er mai) :

Dans le gymnase de l'île de Nonojima, dans la baie de Matsushima, dans la préfecture de Miyagi, vivent 60 personnes. L'eau est arrivée partiellement le 20 avril, mais on ne peut pas se baigner. Une fois par semaine ou tous les dix jours, ils se rendent au navire de transport du Corps de Défense et se baignent. L'électricité est arrivée le 25 avril. La rue principale est détruite et inutilisable. Des morceaux sont tombés dans le port et ne peuvent pas non plus être utilisés.

Dans l'île voisine de Sabusawa, l'électricité était coupée et les informations étaient insuffisantes. Ils ont connu l'accident nucléaire au bout de deux semaines. Les secours n'étant pas arrivés immédiatement, ils ont emporté avec eux la nourriture réservée et d'autres aliments et ont commencé à vivre ensemble. Vous ne pouvez pas bien vous laver à l'eau salée. Les toilettes sont des trous entourés d'une feuille de plastique. La ville a essayé de les aider, mais n'a pas pu amarrer un navire. Des hélicoptères du Corps de Défense ont transporté des produits de première nécessité. Le chef pâtissier M. Chiba Yoshikijo, un homme de 69 ans qui a tout perdu, déclare : « Maintenant, c'est la fin. Il ne reste plus personne. » Une autre femme de 70 ans déclare : « Nous, les personnes âgées, ne pouvons pas emprunter d'argent. Notre île n'acquerra plus le chiffre précédent".

Quand j'ai lu l'enquête dans le journal Akahata sans sérieux, je ne me suis pas senti très triste, mais quand je l'ai traduit mot à mot, leur tristesse et leur malheur sont clairement apparus dans ma tête et m'ont opprimé. Nombreux sont mes contemporains et s'efforcent. Si j'étais dans leur situation, que dois-je faire ? Au cours de cette « semaine d'or », beaucoup sont allés dans la région de Toohoku pour aider les malades, mais les dégâts et le nombre de malades sont trop importants. Nous sommes tous prêts à les aider, mais nous ne savons pas comment les aider.

## Nukleaj Centraloj kaj lastatempaj grandaj tertremoj



Le Premier ministre a demandé la fermeture de la centrale nucléaire de Hamaoka.

Le 6 au soir, le Premier ministre Kan Naoto a eu l'entretien avec le journaliste et a déclaré qu'il avait demandé à la compagnie électrique Chuubu, dont le territoire est le centre du Japon, la fermeture de toutes les centrales nucléaires. réacteurs nucléaires à Hamaoka au cours des 2-3 prochaines années, jusqu'à ce qu'ils soient protégés par des mesures antisismiques telles qu'un barrage anti-marée, etc. Il a expliqué que cette centrale électrique est située en plein dans la zone sismique de Tookai et que si un grand tremblement de terre devait se produire, cela aurait un impact énorme sur l'ensemble du Japon.

Le Comité de recherche sur les tremblements de terre a déjà prédit un énorme tremblement de terre juste autour de Hamaoka avec 87 % de certitude au cours des 30 prochaines années. Il y avait 5 centrales

électriques à Hamaoka ; les centrales n° 1 et 2 ont déjà été décidées à l'abandon, la n° 3 est désormais arrêtée pour cause de contrôle et les n° 4 et 5 fonctionnent désormais. Le Premier ministre a demandé l'arrêt de ces 3 réacteurs. Légalement, il n'a pas le droit d'ordonner cela à l'entreprise, c'est pourquoi il a demandé, mais l'entreprise acceptera sûrement sa demande.

*\* Le 7, les membres du conseil d'administration de la société se sont réunis, mais ils ne sont pas parvenus à une conclusion. Ils ont discuté de l'éventuel manque d'électricité pendant l'été, etc. Ne comparez pas le danger du tremblement de terre avec de petites choses. Arrêtez d'abord les réacteurs et réfléchissez ensuite à d'autres petites choses. Même maintenant, un énorme tremblement de terre allait se produire.*

Le Premier ministre Kan est critiqué pour sa manière maladroite de gérer la catastrophe, mais il a finalement montré sa détermination. Il a déjà parfois exprimé son intention de réévaluer la politique énergétique, et je salue vivement sa décision. Cette plante Hamaoka est la plus dangereuse, mais les autres ne sont pas non plus inoffensives. J'espère qu'il établira une politique énergétique sans nucléaire pour l'avenir. Je veux que cet arrêt soit la première grande étape pour cela.

#### Modification de la politique énergétique

Selon le journal de Tokyo du 4 mai, le gouvernement a décidé de modifier la nouvelle stratégie de développement établie en juin dernier, par exemple

1. Elle accélérera la mise en œuvre d'un plan prévu jusqu'en 2020, de 10 000 milliards d'énergie de recyclage marché, en introduisant l'énergie solaire, éolienne et géothermique, sans trop dépendre de l'énergie nucléaire.

2. L'objectif est d'exporter des réacteurs nucléaires à l'étranger, et il a déjà signé un contrat pour deux réacteurs avec le Vietnam et discute actuellement du contrat avec la Turquie, mais il mettra un terme aux questions connexes jusqu'à ce qu'il ait terminé tout ce qui concerne les accidents de Fukushima.

#### Fukushima, Fukushima ou Fukushima/Fukushima

Il existe une confusion sur l'orthographe japonaise. Voici une explication :

Il y a trois manières :

Fukushima (orthographe Hepburn) : Hepburn était un missionnaire américain venu au Japon au milieu du 19ème siècle et qui a inventé cette méthode. Aujourd'hui, la plupart des gens et des journaux utilisent cette orthographe.

Hukusima (orthographe japonaise) : Après la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement japonais a adopté cette orthographe comme la plus appropriée pour exprimer les mots japonais dans l'alphabet européen, mais en même temps il a autorisé l'utilisation de l'orthographe Hepburn, car c'était aussi la plus appropriée. couramment utilisé à l'époque. C'est pourquoi dans les écoles, ils enseignent le japonais, mais à l'extérieur, ils utilisent Hepburn. Beaucoup de gens mélangent ou utilisent par erreur les deux. Les espérantophones aiment utiliser le japonais.

Fukushima ou Fukushima (orthographe espéranto), que j'utilise. Cependant, je ne sais pas lequel de h ou f est le meilleur ou le plus proche de la prononciation originale, car les Japonais ont du mal à distinguer h de f. C'est pourquoi je pourrais les utiliser en mélange. J'utilise habituellement cette orthographe espéranto dans mon livre, parce que je suis espérantiste et je pense que de cette façon je peux montrer la prononciation la plus proche.

## 10 mai

### Les fleurs encouragent

Le 8 mai, c'était la fête des mères, il est de coutume d'offrir un bouquet de caryophyllales. Dans la région de Tohoku, le plus grand site de production de cette fleur est la ville de Natori, mais cette ville a également été engloutie par le tsunami. Lorsque ce tremblement de terre s'est produit, M. Sugai Shunecu s'occupait des fleurs dans la serre. Il s'enfuit vers la colline voisine et de là vit les vagues briser ses maisons thermales.

Le lendemain, il les vérifia et constata à son grand regret que toutes les fleurs étaient couvertes de boue et ne convenaient pas du tout à la commercialisation.

Il enlevait les déchets de ses serres, mais l'eau salée restait sur le sol. Il prévoyait que les fleurs allaient se faner. En avril, à sa grande surprise, les plantes ont bourgeonné et ont commencé à fleurir. Il a été ému par leur force vitale, mais ces fleurs ne sont pas bonnes à vendre. "Si le tsunami n'avait pas eu lieu, elles auraient été données à de nombreuses mères", a-t-il regretté leur malchance.

Puis vint une voix du fleuriste : « Ils ont fleuri, alors vendons-les ! Jusque-là, il ne voulait même pas voir ses serres, mais lorsqu'il commença à récolter des fleurs, le courage et la force surgirent dans son cœur. Le 5, jour de la Journée des enfants, il a préparé 2000 caryophyllum dianthus et les a exposés dans le magasin. Pendant une heure, toutes les fleurs ayant survécu au tsunami ont été vendues.

Il avait décidé d'arrêter les semis pour l'année suivante, mais il a annulé cette décision. Il sèmera pour enquêter sur l'état de la terre. Il souhaite désormais encourager ceux qui souffrent avec des fleurs.

(D'après une émission télévisée de la NHK, le 8 mai)

Mme Jamane Chijumi, 34 ans, habitant la ville de Jamada, a acheté du caryophyllum dianthus rouge et rose ; les rouges pour sa mère et les roses pour sa fille disparue de 6 ans. Elle a décoré son jardin détruit avec des fleurs. Elle dit : "Ma fille adore les fleurs, c'est pourquoi elle se sent heureuse en regardant ces fleurs". (Journal de Tokyo, 8 mai)

### **La Chuubu Electric Company a accepté la demande du Premier ministre**

Le 9, le conseil d'administration de la Chuubu Electric Company a accepté la demande du Premier ministre de fermer tous les réacteurs nucléaires de Hamaoka dans la préfecture de Shizuoka. Le président a déclaré : "J'ai reçu la réponse du ministre de l'Economie, selon laquelle il approuvera le redémarrage des réacteurs après la fin des mesures anti-tsunami". Le Premier ministre a déjà indiqué qu'il ne visait pas la fermeture des autres réacteurs nucléaires. La position du gouvernement sur l'énergie nucléaire ne correspond donc pas aux souhaits de beaucoup mais est très favorable au monde industriel, et très dangereuse pour l'avenir du Japon. Toutefois, nous devons approuver la fermeture de Hamaoka comme première étape vers l'élimination de toutes les centrales nucléaires.

### **Une lettre de mon ami à Fukushima**

Cher M. Hori,

Après le tremblement de terre, j'ai essayé de toutes mes forces, mais dernièrement, j'ai été très fatigué. A la télévision, des chanteurs célèbres interpellent les malades avec les mots « *Ganbare* ! Tu n'es pas seul. Nous sommes avec vous ». A ces appels, je me dis à chaque fois : "J'ai assez *de ganbatte à faire*". Combien puis-je *ganbaru* de plus ?" Je ne peux pas me sentir heureux à cause de ces encouragements oraux. Personne ne m'aide. Je suis tellement stressée que je ne peux même pas pleurer. Si je ne restais pas fort, je me briserais.

Les Japonais encouragent généralement les malades avec le mot « *Ganbare* ». Comment le traduire est difficile. Selon le dictionnaire japonais-espéranto, il a été traduit par « Soyez ferme ! » et "Obstinément!" Donc "*ganbatte go*" signifie "Je suis ferme ou je suis têtu" et "Combien puis-je *ganbaru* de plus ?" est « Dans quelle mesure puis-je être ferme ? » Comprenez-vous ces traductions ? Je pense que la meilleure traduction de *ganbaru* est « s'efforcer d'espérer ».

### **Voici ma réponse :**

Je pense que ces chanteurs ne disent pas « *Ganbare* » (Efforcez-vous), mais « *Ganbaroo* » (Efforceons-nous !). Il est vrai que vos souffrances sont bien plus grandes que celles de ceux d'entre nous qui ne souffrent pas, mais nous, qui vivons en dehors des zones touchées, ressentons la même chose que les malades. Dans notre cœur est né non pas une simple pitié, non pas une simple sympathie, mais même un sentiment de péché et un sentiment d'incorporation ou de sympathie. Quelque chose de lourd reste dans notre cœur et nous aussi sommes tendus et vivons de toutes nos forces. Pour cette raison, de nombreuses personnes donnent généreusement de l'argent et souhaitent travailler bénévolement pour les souffrances et la

restauration des villes endommagées.

Dans le journal Mainichi du 10 mai, est parue la lettre suivante de Mme Ootaka Tomoko, 34 ans, vivant dans la ville de Tochigi. Vous comprendrez un peu ce que je veux dire par sa lettre.

*Le 11 mars, j'étais à la maison avec mon fils de 4 ans. Je n'ai jamais éprouvé un tremblement aussi violent de ma vie. Je l'ai serré fort dans mes bras. Puis je me suis précipité à l'école pour rencontrer ma fille de 9 ans. Elle pleurait.*

*Depuis ce jour, mon fils se met immédiatement à pleurer lorsqu'il découvre que je ne suis pas avec lui. Il pleure facilement, imaginant que la maison va trembler. Ma fille a écrit une lettre aux malades pour les encourager.*

*Mon fils, voyant la photo d'une voiture détruite lors du tsunami, a déclaré : « Je vais agrandir ma voiture et la donner aux sinistrés ». Je lui ai demandé s'il demanderait cela au héros d'animation Doraemon, mais sa réponse a été : « Je le ferai moi-même. Je pense qu'ils en seront heureux ».*

*"Tout le monde devrait avoir le sourire", tel est le souhait de mes enfants de 9 et 4 ans.*

## **11 mai**

[image]

**Le Shinkansen, un train à grande vitesse moderne qui relie Tokyo et la région de Toohoku, a déjà repris ses activités.**

### **Après deux mois**

Deux mois se sont écoulés après le tremblement de terre. Voici les statistiques sur la situation actuelle :

#### *Dommages aux personnes*

Morts : 14949 personnes

Disparus : 9880 personnes

Réfugiés : 117085 personnes

#### *Infrastructures*

Habitations temporaires

Logements à construire : 68000

Logements construits : 7441

Logements en construction : 27100

- Panne électrique : 6141 maisons
- Gaz : Réactivé dans 401976 maisons.  
Dans certains quartiers, cela ne fonctionne toujours pas.

Panne d'eau : 72 000 maisons

#### *Train*

*Shinkansen* (train à grande vitesse) : déjà de nouveau en service.

Lignes de trains locaux : 7 lignes sont partiellement hors service.

Autoroute : L'autoroute Joboban, qui relie Tokyo et la région de Toohoku, est partiellement hors service.

Routes nationales : 27 routes ne fonctionnent pas.

Le plus important est de donner du travail aux malades pour gagner leur vie. Mais aucune statistique à ce sujet n'est parue dans les journaux. De nombreuses personnes ont perdu leur emploi et même après deux

mois, nombre d'entre elles n'ont aucun espoir de gagner leur vie. En raison de l'anxiété, beaucoup ne peuvent pas bien dormir.

### **Retour à la maison en 2 heures**

Les habitants des environs des centrales nucléaires ont dû se réfugier, laissant tout derrière eux. Une photo d'une salle d'école primaire est apparue à la télévision. Des sacs à dos scolaires de différentes couleurs ont été déposés sur toutes les tables. Cela montre que les élèves ont quitté l'école précipitamment. Un paysage très déprimant.

Il est interdit aux riverains de pénétrer dans la zone située dans un rayon de 20 kilomètres des centrales nucléaires. Les habitants de cette zone, ainsi que les étudiants, ont quitté précipitamment leur maison sans rien emporter avec eux. C'est pourquoi ils souhaitent rentrer chez eux pour récupérer leurs objets de valeur, même pour une courte période. Le gouvernement a répondu à ces voix et a organisé leur retour. Il y a quelques jours, des responsables du village et d'autres responsables sont entrés provisoirement dans la zone pour vérifier la procédure, et hier, les villageois de Kawauchi ont été les premiers à rentrer chez eux pendant 2 heures.

92 villageois, un ou deux d'une même famille, se sont rassemblés dans le gymnase le matin, se sont protégés avec des vêtements antinucléaires et un masque, sont partis chez eux à 11h20 en bus, ont fouillé et mis leurs objets de valeur dans un sac en plastique de 70 cm. x 70 cm. pendant deux heures et je suis retourné au gymnase. Il était difficile de bouger librement dans ces vêtements et il faisait très chaud. Ils ont cependant réussi à rapporter diverses choses. Qu'ont-ils ramené ?

M. Kusano Daichi, 21 ans, a trouvé l'album d'une sœur décédée à la demande de sa grand-mère San, 84 ans. Ses funérailles auront lieu le 11 avril. La grand-mère envisage d'afficher la photo de sa petite-fille devant l'autel.

M. Jokoo Shuusei, 50 ans, voulait rapporter un ordinateur, mais il était trop gros pour le sac et ce n'était pas autorisé. Il travaille pour une compagnie d'assurance et pour reprendre son travail il a trouvé des documents.

M. Suzuki Mamoru, 63 ans, a réussi à rapporter une montre, des lunettes et des vêtements, mais à son grand regret, des bonsaïs dont il s'occupait depuis 30 ans ont été volés.

Mme Kusano Shigeko, 65 ans, rapportait quelques travaux de couture qui l'occupaient lorsque le tremblement de terre a frappé. Elle a dit qu'elle pourra vivre positivement son passe-temps. M. Komori Shinichi, 65 ans, a rapporté une photo de fiançailles de sa fille, qui aurait une cérémonie de mariage le 26 mars.

M. Akimoto Tecuo, 74 ans, a cherché ses vaches pendant une heure mais en vain. Il a mis du foin dans l'étable. Il a déclaré : « Ce sont des membres de ma chère famille. Si je peux rentrer chez moi jusqu'à l'hiver, je pourrai continuer à travailler comme vacher".

Dans le gymnase, ces villageois sont examinés pour la radioactivité, mais personne n'a été exposé à une dose supérieure à la norme.

Dans les journaux, ils ne parlaient pas de choses vraiment précieuses comme les livrets de banque et les cachets familiaux. Ce cachet, déposé au bureau de la ville, est vraiment important. Sans cela, vous ne pouvez ni acheter ni vendre de biens immobiliers.

## **16 mai**

[image]

### **Déclaration sur la sécurité des légumes de Gunma**

**Immédiatement après le tsunami, la fusion du cœur a commencé**

Le 15, la compagnie d'électricité de Tokyo a publié un rapport sur l'état du réacteur n°1 ainsi :

Le 11 mars à 14h26, le tremblement de terre s'est produit et immédiatement après, le réacteur s'est arrêté automatiquement. En raison du tsunami, l'installation destinée à recevoir l'électricité de l'extérieur a également été endommagée et l'électricité a été coupée. À 15h30, le tsunami est arrivé et a endommagé le générateur de secours, provoquant une perte totale d'électricité nécessaire au refroidissement du noyau. Dans le cœur, de plus en plus d'eau de refroidissement était perdue à cause de la chaleur dégagée par les combustibles nucléaires. A 18h00, le niveau d'eau descend jusqu'au sommet du combustible nucléaire et le stripping partiel du combustible commence. Au même moment, la température du noyau a soudainement augmenté.

A 19h30, le niveau d'eau est tombé si bas que l'ensemble du réservoir de carburant était dans un état de « nudité totale », c'est-à-dire complètement hors de l'eau. Un tube qui recouvre le crayon combustible a commencé à fondre par le bas lorsqu'il dépassait 1 800 degrés, et après 20 minutes, la partie centrale du noyau a fondu et est tombée. À 21h00, la température a atteint 2800 degrés, température à laquelle les granulés de carburant peuvent fondre.

Le 12 mars à 6h50, tous les crayons de combustible sont tombés au fond de la cuve sous pression du réacteur.

(fin du rapport)

La compagnie électrique de Tokyo avait publié que le 12 mars avant 9h00, le cœur avait été complètement vidé de l'eau de refroidissement, mais selon le rapport de cette heure, à 9h00 le cœur avait complètement fondu. L'entreprise a mis en place un plan de récommande du réacteur sur la base de l'analyse des erreurs. Le mot « fusion nucléaire » me terrifie. Cela signifie l'état fatal du réacteur. De plus, non seulement un réacteur, mais aussi d'autres, se trouvent dans un état très difficile. Les matières nucléaires peuvent-elles être bien contrôlées ? Beaucoup de gens pensent déjà que la pire situation est passée, mais en réalité, nous pouvons nous attendre à des événements encore plus terribles qui causeront de grandes souffrances à Tokyo.

### **Lettre de la ville de Sendai**

Le 11 mai, nous avons eu une séance d'espéranto à la galerie d'art "Birido Flugas" de la ville de Shiogama, propriété d'une femme espérantiste. Il a été très bien réaménagé malgré les dégâts causés par le tremblement de terre et le tsunami.

Au total, 15 personnes ont participé. En mangeant des sushis et en buvant de la bière et des jus de fruits, nous avons discuté joyeusement. Nous avons écouté un reportage de Mme Sanpei Keiko, qui a voyagé en France pour donner une conférence sur la catastrophe.

### **Une lettre de la ville de Fukushima**

Je voulais savoir comment allait mon amie qui vivait dans la ville de Tomioka, la ville de la centrale nucléaire, et je l'ai appelée ainsi que les camps de réfugiés de ma ville plus de 10 fois en vain . Aujourd'hui, j'ai rappelé le refuge et j'ai laissé mon numéro de téléphone. Heureusement, une heure plus tard, son appel téléphonique est arrivé.

Elle a déménagé 5 fois d'un camp de réfugiés à un autre et vit désormais dans la préfecture d'Ibaraki. Grâce à la femme de son frère, elle vit désormais dans la maison préparée par le comté. C'est petit et situé sur la colline..., mais elle se sent heureuse de vivre avec les membres de sa famille. Dans les camps de réfugiés, elle a connu des difficultés, car sa mère était âgée et alitée.

Les bruits d'explosion de la centrale électrique du 12 mars étaient terrifiants, inimaginables dans ce monde. Sa maison est située à 15 kilomètres de la centrale électrique. En larmes, elle a dit qu'elle ne pourrait plus rentrer chez elle.

### **Affiches dans l'hôtel**

Le 10, j'ai passé la nuit dans un hôtel près des sources chaudes de Minakami pour soutenir le monde du tourisme qui souffre beaucoup du manque de touristes. L'hôtelier a déclaré qu'au cours du mois de mars

qui a suivi le tremblement de terre, seuls 100 touristes sont venus dans son grand hôtel, qui peut accueillir 500 personnes par jour. Selon son hypothèse, certains hôtels de Minakami feraient faillite. Pour soutenir l'hôtel, j'ai beaucoup bu et je me suis acheté un gâteau en cadeau.

Dans le hall de réception, j'ai vu les affiches suivantes :

1. Les légumes produits dans la préfecture de Gunma (où se trouve Minakami) sont sans danger.

Auparavant, le gouvernement avait interdit la vente de certains types de légumes de Gunma, c'est pourquoi la sécurité des légumes est annoncée aux touristes.

2. Désolé pour le manque de lumière.

En raison du manque d'électricité dans notre région, nous devons économiser de l'électricité.

3. Une réduction de 500 yens pour un massage

Peut-être en raison d'une diminution du nombre de touristes, la masseuse doit réduire le tarif.

Dans la région montagneuse, tout était vert et les sakura aux multiples pétales fleurissaient à merveille.

Domage que le temps soit pluvieux. J'ai renoncé à une ascension prévue sur la montagne voisine.

## 19 mai

### Qu'est-ce qui est populaire au Japon ?

Après la catastrophe, les gens ont commencé à réfléchir à leur mode de vie luxueux jusqu'à présent.

Désormais, ils essaient d'utiliser davantage d'appareils économes en énergie comme suit :

1. marmite en terre cuite (vendue 20% plus cher, photo)

2. planche à laver (10 fois plus, photo) Les vêtements très sales, notamment les chaussettes, deviennent très propres avec cette planche .

3. ventilateur électrique (30 % de plus) De nombreuses personnes utilisent désormais la climatisation, mais elle nécessite beaucoup d'électricité.

4. bouillotte (40% de plus)

On utilise désormais une bouillotte électrique, qui maintient l'eau toujours chaude. Chez moi, nous n'utilisons ni une simple bouillotte, ni une bouillotte électrique. Nous faisons bouillir l'eau quand et combien nous en avons besoin.

5. Fumeur de moustique (30 % de plus, photo)

Le fumeur de moustique est une invention japonaise. En 1985, un type de chrysanthème efficace contre les moustiques a été importé des États-Unis. Au début, les fumigants contre les moustiques étaient en poudre, puis en bâton et en 1895, ils sont devenus en spirale. Récemment, un fumigateur électrique de moustiques est souvent utilisé.

6. carillon éolien (30 % de plus, photo)

Les Japonais avaient l'habitude d'accrocher un carillon éolien pour se sentir plus frais en été.

(selon le programme TV)

#### **Autre engouement surprenant, le mariage.**

Les jeunes Japonais n'ont pas tendance à se marier, c'est pourquoi le taux de natalité est de plus en plus faible. Le gouvernement essaie par tous les moyens d'augmenter cette somme, mais en vain, mais la catastrophe aide.

Selon O-net, une société de service d'information sur le mariage, en avril, 12% de personnes de plus ont demandé des informations que le même mois en 2010. Les ex-adhésions pour cause de mariage parmi les membres ont augmenté de 19,5% de plus en mars et 18, 1% de plus en avril. Une femme de 30 ans à Tokyo, qui vient de rejoindre la société d'agence matrimoniale, raconte : « Le soir du tremblement de terre, il m'a fallu 6 heures pour rentrer chez moi. Plus tard, j'étais très nerveux à cause des fréquents tremblements de terre. J'ai commencé à m'inquiéter pour mon avenir et à considérer qu'il était important de fonder une

famille". Dans le grand magasin Takashimaya de Tokyo, les alliances se vendent 40 % de plus en avril qu'en avril dernier. Les jeunes commencent à se tourner vers le mariage pour assurer leur vie, après avoir vécu un désastre incroyablement grave.  
(selon le journal Asahi du 15 mai).

**25 mai**

## **Entretien avec le professeur honoraire Anzai Ikuroo**

Il est devenu clair que les réacteurs nucléaires nos 1, 2 et 3 ont atteint l'état de fusion du cœur. Sur ce sujet et sur d'autres sujets, divers journaux rapportent relativement calmement, et de ce fait les lecteurs ont tendance à penser que les accidents deviennent de plus en plus silencieux, mais d'un autre côté, les journaux hebdomadaires rapportent des nouvelles terribles, des photos et des prédictions sur l'enfer nucléaire. Aujourd'hui, les gens n'ont plus beaucoup confiance dans les soi-disant experts nucléaires issus d'universités célèbres qui sont souvent apparus à la télévision, il est donc difficile de comprendre ce qui est vrai. Aujourd'hui, je vais traduire une interview d'un professeur honoraire de l'Université Ricumeikan de Kyoto, M. Anzai Ikuroo, parue dans le journal Akahata le 22 mai. Il est diplômé de la faculté de technologie nucléaire de l'Université de Tokyo. Il était contre la construction de centrales nucléaires, c'est pourquoi il n'a pas été accepté dans le « village des chercheurs nucléaires », qui soutient la politique énergétique nucléaire du gouvernement. Il a fondé un « Bureau pour la Paix » dans la ville de Kyoto et œuvre pour la démocratie. Voici la traduction :

### **État actuel des réacteurs**

La compagnie électrique de Tokyo et le comité sous-ministériel de sécurité nucléaire et industrielle rapportent que la quantité de radioactivité émise diminue de plus en plus, mais en réalité le problème de crise de ces réacteurs endommagés n'est pas du tout résolu. . Non seulement dans le réacteur n°1, mais aussi dans les réacteurs n°2 et 3, on ne sait pas ce qui est arrivé à la grande quantité de combustible nucléaire usé.

Le 30 mars, 16 personnes qui ont fait avancer la politique de l'énergie nucléaire en tant que membres du comité gouvernemental de sécurité de l'énergie nucléaire ont présenté leurs excuses au peuple et publié la proposition urgente. Ils y expliquent ainsi : Une fusion nucléaire pourra faire fondre l'enceinte de confinement du réacteur, ce qui entraînera la destruction de la fonction de fermeture de la radioactivité dans l'enceinte de confinement du réacteur.

L'éventuelle explosion d'hydrogène gazeux pourrait provoquer une pollution nucléaire grave et à grande échelle.

Je pense que cet état perdure.

### **Faire une carte de la contamination**

La quantité de radioactivité accumulée dans le combustible nucléaire du réacteur est énorme. La quantité augmente en fonction de la durée de fonctionnement du réacteur. Maintenant que la radioactivité est libérée à l'extérieur. Le 12 avril, lorsque le Comité sous-ministériel de sûreté nucléaire et industrielle a établi que cet accident était de niveau 7 selon les normes internationales, aussi grave que celui de Tchernobyl, il et le Comité de sûreté nucléaire ont respectivement publié la quantité de radioactivité suivante : qui était sorti :

370 000 000 000 000 000 becquerels

630 000 000 000 000 000 becquerels

Ce montant est incroyablement énorme. Si cette quantité était également répartie dans tout le Japon, il y aurait 800 000 rayons par mètre carré chaque seconde. Si la radioactivité continue de s'échapper, que devons-nous faire ? Nous devons préparer un plan d'évacuation à l'avance.

On parle souvent du danger de l'iode 131, qui va s'accumuler dans la thyroïde du corps humain, mais il y a aussi du césium 137 qui va rester dans tout le corps, et du strontium, qui s'accumule dans les os, etc. Une carte devrait être établie pour montrer où et quelle quantité de radioactivité se trouve. Ce n'est pas un travail difficile. Sans une telle carte, il ne sera même pas possible de planifier le retour chez eux des habitants autour des centrales électriques.

### **Quelle politique énergétique devons-nous avoir ?**

Il existe 54 réacteurs nucléaires au Japon, dont 40 sont en service. La centrale nucléaire de Hamaoka, dont la société a décidé la fermeture à la demande du gouvernement, ne sera pas démolie. La décision n'est qu'un arrêt jusqu'à la mise en place définitive d'une mesure anti-tsunami, bien qu'elle se situe au nid du tremblement de terre annoncé.

Dans la préfecture de Hukui, il y a 15 réacteurs qui alimentent en électricité les villes d'Osaka, Kobe, Kyoto, etc. dans la région du Kansai. Il y a ici une fracture active. Si un accident majeur devait survenir dans ces réacteurs, les villes situées dans un rayon de 100 kilomètres seraient contaminées, tout comme le lac Biwa, qui leur fournit de l'eau.

Non seulement la compagnie d'électricité de Tokyo, mais aussi le gouvernement sont responsables de cet accident, car l'énergie nucléaire a été introduite conformément à la politique de l'État. Et derrière l'accident se cachent divers problèmes : de faibles compétences en matière de contrôle de sécurité, une confiance aveugle dans la sécurité des centrales nucléaires, une législation et une gestion non démocratiques, et le rejet des critiques et des critiques, etc.

Le Japon, archipel sismique et peu propice à la construction de centrales nucléaires, ne devrait pas en dépendre. Retirons progressivement l'énergie nucléaire et avançons vers l'exploitation et la diffusion des énergies renouvelables et un mode de vie économe en énergie. Cela doit faire partie du « Grand projet pour les 100 prochaines années ».

(Fin)

Des photos des réacteurs détruits paraissent souvent dans les journaux. À la télévision, on ne peut pas voir en détail, mais sur ces photos, il y a des paysages terribles. Les maisons ont été détruites et les toits se sont effondrés à cause du tremblement de terre, du tsunami et de l'explosion de gaz qui a suivi. Pourquoi les réacteurs peuvent-ils être intacts dans une telle situation ? La compagnie d'électricité de Tokyo ne veut pas reconnaître une telle situation et prend toujours tardivement les contre-mesures appropriées.

**28 mai**

### **Situation grave à Fukushima**

La carte ci-dessus montre la quantité de radioactivité détectée en divers endroits. Le vent souffle désormais vers le nord-ouest, ce qui fait que le village d'Iitate souffre le plus, suivi de Fukushima. Il y a un club d'espéranto actif dans cette ville, c'est pourquoi je m'inquiète toujours pour la vie des espérantistes. J'habite dans la préfecture de Gunma, située au sud-ouest de la préfecture de Fukushima et heureusement, la quantité détectée est toujours la plus petite parmi les endroits sur la carte. C'est pourquoi ma ville n'y apparaît pas.

#### **184 orphelins**

Le tremblement de terre et le tsunami se sont produits dans l'après-midi. A cette époque, de nombreux parents travaillaient près de la mer et leurs enfants étudiaient séparément dans une école, généralement située dans un endroit assez élevé. De ce fait, il y avait 184 orphelins dans trois préfectures :

Iwate 82

Miyagi 84

Fukushima 18.

Lors du grand tremblement de terre de Hanshin-Awaji survenu en 1995, il y avait 68 orphelins. L'ampleur de ce dernier tremblement de terre était plus petite sans tsunami et il s'est produit tôt le matin, lorsque tous les membres de la famille restaient ensemble à la maison, c'est pourquoi le nombre était plus petit que lors de cette catastrophe.

### **Les garçons et les filles vivent avec l'anxiété dans le cœur**

*Mme Sasaki Chikako, 44 ans, vivant dans la ville de Fukushima (extrait de "Voice" dans le journal Asahi du 24 mai 2011)*

Quand j'ai parlé à ma fille de 13 ans, je lui ai dit avec légèreté : « Si tu progresses dans ce domaine, il te sera facile de te marier.

Elle m'a répondu sérieusement : « Cependant, je suis une résidente de Fukushima, donc personne ne veut m'épouser, n'est-ce pas ?

J'ai répondu : "Ça n'a pas d'importance. Vous épousez un jeune homme à Fukushima ».

Elle a répondu : "Dans ce cas, j'aurai un bébé qui aura la capacité de résister à la radioactivité".

J'ai répondu en plaisantant : « Oui, votre bébé sera un nouveau type de personne !

Et je me sentais très triste.

Il n'y a pas si longtemps, une jeune fille de 15 ans du village d'Iitate a demandé : « Pourrai-je donner naissance à un bébé ? dans la rubrique « Voix des malades ».

Toutes les filles vivant à Fukushima ressentent sûrement la même anxiété. Je demande sincèrement au gouvernement de dissiper ces inquiétudes.

Tout le monde dans la préfecture de Fukushima, adultes, enfants et adultes, vit une vie apparemment quotidienne, réprimant cette anxiété dans le cœur. S'il vous plaît, ne l'oubliez pas.

### **Écoutez les voix désespérées des étudiants à Fukushima**

*Soirée professeur du lycée M. Nakamura Susumu 44 ans*

Il n'y a pas longtemps, en classe, alors que je parlais un peu de l'accident nucléaire, un élève m'a dit avec une expression de colère : « Tous les réacteurs nucléaires devraient exploser !

J'ai été choqué par cette déclaration et je lui ai demandé la raison. Il a répondu : « La quantité de radioactivité détectée dans la ville de Fukushima est très importante. Pourquoi la ville n'est-elle pas incluse dans la zone d'évacuation ? C'est étrange, n'est-ce pas ? À mon avis, la raison est la suivante : si les villes de Fukushima et Kooriyama étaient incluses dans la zone dangereuse, elles devraient arrêter le Shinkansen (la ligne de train rapide entre Tokyo et Aomori) et bloquer l'autoroute. Si cela se produisait, l'économie serait détruite. En conclusion, nous sommes victimisés pour le bien de l'activité économique. Je ne peux pas tolérer une situation aussi trompeuse. C'est pourquoi je veux que les explosions de tous les réacteurs résolvent le problème !"

Des voix aussi désespérées s'entendent également parmi d'autres étudiants. Un étudiant qui travaillait pendant la journée et qui a perdu son emploi à cause de la catastrophe a déclaré : « Pourquoi devons-nous seulement souffrir ? Mieux vaut que tout le Japon soit détruit ! »

Je ne peux pas répondre à ces voix. Je viens de les écouter. Je suis en colère contre le gouvernement qui donne tant de désespoir aux étudiants.

### **Étudiants disparus dans les terrains de jeux**

Dans la ville de Fukushima, des enfants ont disparu dans les parcs et les terrains de jeux, car la quantité de radioactivité détectée est importante. Lorsque les élèves visitent l'école, ils portent une casquette et un masque et se couvrent les bras avec une chemise à manches longues et des gants. Un cours de sport ne se déroule pas à l'extérieur mais à l'intérieur. Dans certaines écoles, la journée sportive avait lieu dans un gymnase. Le gouvernement subventionnera les modifications du terrain dans les terrains de jeux afin de

réduire la radioactivité.

Le gouvernement a distribué un détecteur de radioactivité dans les 1 169 écoles de la préfecture de Fukushima, puis dans les 540 jardins d'enfants.

Le comté a décidé de contrôler l'exposition à la radioactivité de l'ensemble des 2,03 millions d'habitants, et il enquêtera sur les personnes fortement exposées au cours des prochaines décennies.

Cependant, un examen et un détecteur ne résoudre pas le problème. De nombreux parents nerveux ont quitté la préfecture de Fukushima.

Hier, mon amie m'a dit que sa fille, née en 1981, allait subir une opération à la thyroïde. Autour d'elle se trouvent 4 jeunes femmes du même âge et souffrant de la même manière. Elle soupçonne qu'il s'agit d'une influence de Tchernobyl, survenu en 1986, lorsque sa fille était enfant. La radioactivité est particulièrement nocive pour les enfants. Les jeunes femmes européennes ne souffrent-elles pas de la même manière ?

### **30 mai**

Plants de riz fraîchement plantés. L'eau ne contient-elle pas de radioactivité ? Le riz qui sera produit ne contiendra-t-il pas de radioactivité ? Dans certains villages proches de la centrale nucléaire, ils ont dû renoncer à cultiver du riz.

La saison des pluies a déjà commencé. En raison du front de saison des pluies et de l'attaque du typhon, il a beaucoup plu hier. La saison des pluies n'est pas agréable pour les citadins, mais elle joue un rôle très important pour l'agriculture. Les agriculteurs plantent des plants de riz dans les champs et, pendant cette saison, toute la végétation pousse beaucoup. Des pluies quotidiennes garantissent une bonne récolte en automne. C'est pourquoi cette saison est bienvenue et absolument nécessaire pour les Japonais, mais dans la situation actuelle, elle peut les terroriser en laissant tomber des substances radioactives sur le sol. En voici une explication selon l'hebdomadaire Asahi du 3 juin.

Le 11 mai, 570 becquerels de césium ont été détectés dans des feuilles de thé produites dans la ville de Minami-Ashigara, à 300 kilomètres de la centrale nucléaire de Fukushima. Ce nombre dépassait la norme de 500 non-creels. On suppose que les substances radioactives circulant dans l'air sont tombées à cause de la pluie.

Les substances radioactives flottent dans l'air tout comme les pollens. Lorsqu'il pleut, ils tombent au sol sous forme d'averses. Les gens ne souffrent-ils pas à cause d'eux ? Prof. Ito, de l'université de Kitazato, déclare : « La pluie initiale contient davantage de substances radioactives. Mais le niveau actuel de radioactivité n'est pas dangereux si les gens évitent la pluie avec un parapluie et un imperméable ».

Les substances radioactives tombées s'écoulent dans les rivières et se propagent. Ne polluent-ils pas l'eau potable ? M. Hurukawa, du Centre d'information nucléaire, déclare : "Le niveau actuel de césium n'est pas important pour notre santé, car il ne reste pas longtemps dans notre corps."

En raison du manque d'électricité en été, le gouvernement recommande aux gens de s'habiller froidement avec des vêtements légers tels que des T-shirts, même dans les lieux publics et les bureaux d'entreprise. Les gens ne seront-ils pas exposés à la radioactivité dans de tels vêtements ? La réponse est : « Il faut s'habiller avec des vêtements anti-radioactivité dans les endroits proches des centrales nucléaires, mais dans d'autres endroits, il n'est pas du tout important de s'habiller avec des vêtements légers. Le césium émet des rayons gamma et des rayons bêta. Les premiers ont une grande capacité de passage, donc même si vous vous habillez lourdement, vous ne pouvez pas éviter l'exposition aux rayons gamma".

Les typhons surviennent souvent pendant la saison des pluies. Si un typhon très violent passe sur la centrale nucléaire de Fukushima, il pourra à nouveau endommager les réacteurs et les installations. Il sera capable d'évacuer des terres et des déchets fortement radioactifs dans le terrain de la centrale électrique à l'extérieur et d'évacuer de l'eau radioactive dans la mer.

Le Centre d'Information Nucléaire est fondé par le déplorable M. Takagi Jinzaburoo, qui s'est opposé à la construction de centrales nucléaires, ses explications sont donc fiables, mais la question est de savoir si le gouvernement publie des chiffres corrects sur la radioactivité, car ses explications reposent sur le postulat du "niveau actuel de radioactivité", j'espère donc que le gouvernement ne ment pas.

Aujourd'hui, mon ami m'a appelé pour me demander si je connaissais un organisme privé qui analyse la radioactivité de l'air. Elle possède un restaurant où elle prépare des légumes sans produits agricoles. Elle craint que ces légumes soient déjà contaminés par la radioactivité et ne fait pas confiance aux explications officielles sur la radioactivité. Malheureusement, je n'ai pas de telles informations. De nombreuses personnes ne font déjà pas confiance au gouvernement et tentent de trouver elles-mêmes un remède contre la radioactivité.

## 2 juin

[figure]

**La vie il y a quelques décennies. Lors du tsunami, tout a été perdu.**

**Ne faites pas de notre vie sauvée une chose de destruction**

**Jamada Juuki (homme de 46 ans, Tokyo)**

Des choses détruites, des choses détruites.

Une énorme quantité de destruction.

Objets détruits qui empêchent la reconstruction,  
mais ce ne sont pas des objets détruits.

Ils étaient tous notre rêve, notre espoir et notre quotidien,  
jusqu'à ce jour, le 11 mars.

C'est une canne à pêche que mon grand-père utilisait avec précaution.

C'est un placard que ma grand-mère emportait avec elle  
lorsqu'elle s'est mariée.

C'est la voiture de ma mère  
qui soutient notre vie comme nos pieds.

Oui, c'est un sac à dos d'écolier  
avec lequel cette petite fille voulait aller à l'école,  
chaque jour en attendant ce jour,

Et c'est ma chère maison  
qui m'a chaleureusement embrassé, moi et les membres de ma famille.

Au contraire, ne transformez pas les membres de ma famille qui ont échappé de justesse,  
les hommes dans les camps de réfugiés,  
les femmes qui ne peuvent pas avancer,  
en objets de destruction.

Ne nous fais pas vivre la destruction.

(extrait du journal Mainichi du 31 mai)

**Tomodachi, amis**

**Daichi Yoshiko (Mme, ville d'Okayama)**

*Tomodachi*, un bon mot, mais  
s'il est accompagné du mot « opération »,

cela signifie autre chose.  
porte-avions, bateaux de débarquement.

Dans les quartiers surpeuplés d'Okinawa,  
les vastes terres entourées de barbelés  
sont des bases militaires américaines.  
Viols, repas gratuits, etc.  
Laissez-vous les dauphins mourir dans la belle mer ?

Gentil *tomodachi* ,  
en qui le gouvernement japonais a confiance,  
*tomodachi* dans le cadre du Pacte  
de sécurité entre le Japon et les États-Unis,  
si vous êtes un vrai *tomodachi* ,  
ne vous retirez pas si vite,  
mais aidez les victimes de la catastrophe jusqu'au bout.  
La retraite fait aussi partie de l'opération ?  
Merci pour votre aide, *tomodachi* .

(extrait du journal Akahata, 10 mai)

\* L'armée américaine en garnison sur l'île d'Okinawa a envoyé son porte-avions, ses navires de guerre et ses avions avec des soldats pour aider ceux qui souffrent. Les États-Unis ont qualifié cette opération d'opération *tomodachi* , c'est-à-dire d'opération amie. Lui et le gouvernement japonais veulent construire une grande base dans la magnifique mer d'Okinawa, où vivent des dauphins et d'autres animaux rares, contre la volonté de la population. Les États-Unis ont profité de ce désastre pour résoudre le problème des bases militaires d'Okinawa. C'est pourquoi elle considère cette opération comme la plus réussie entre le Japon et les Etats-Unis.

## 8 juin

[image]

### **Ma mère, ma sœur et moi devant la tombe de mon père en octobre 2008**

#### **Cadeaux de ma mère aux malades**

Ma mère, âgée de 93 ans, qui vivait seule après la mort de mon père, est décédée le 19 mai. Sa maison est plus récente et plus grande, j'ai donc décidé de déménager chez elle. Le problème était de savoir comment se débarrasser des choses superflues.

J'ai commencé à penser à donner ces choses aux malades de la région de Toohoku. J'ai appelé une de mes connaissances, une militante du Parti communiste japonais. Il m'a immédiatement rendu visite avec une femme qui a noté à qui nous pouvions faire un don. Elle a appelé la branche du Parti communiste de la ville d'Iwanuma, dans la préfecture de Miyagi, pour savoir de qui on avait besoin, et avant-hier, 5 femmes sont venues me voir, emballant des couverts, des casseroles, des couteaux, des ordinateurs, des plats à pâtisserie, des vêtements, des couvertures, etc. et hier, 5 hommes sont venus avec un pick-up, qui transportaient dans la voiture un réfrigérateur, une machine à laver et d'autres objets déjà emballés, et aujourd'hui ces objets ont été transportés à Iwanuma.

Depuis le début, le Parti communiste japonais a collecté de l'argent et envoyé des troupes de secours dans la région sinistrée. De nombreux habitants de ma ville sont allés dans cette ville pour aider les habitants. Je le savais par l'intermédiaire de l'organe du parti, mais cette fois-ci, le travail rapide et fluide des membres du parti était surprenant. Ma mère est certainement heureuse de pouvoir ainsi aider les malades. Moi

aussi, et j'ai dit au revoir avec une grande gratitude au pick-up qui partait. J'avais l'impression que mes parents avaient leur seconde vie dans cette ville. Ma mère était en très bonne santé, c'est pourquoi j'ai pu jouer librement pour l'espéranto, en voyageant dans différents pays. Elle a appris l'espéranto quand elle était jeune avec mon père. Elle aimait beaucoup le français et l'avait même étudié en France. À l'âge de 89 ans, elle a réappris l'espéranto grâce au cours par correspondance selon ma recommandation. Elle comprend bien mon activité et a été pour moi une mère idéale.

### **Mauvaise odeur**

Un été japonais chaud et humide arrive bientôt. Il y aura un manque d'électricité, alors les gens réfléchissent à comment passer l'été sans climatisation. Mais dans les régions touchées, d'autres problèmes plus graves surviennent.

Dans l'entreprise Nishidate reizoo, une entreprise de réfrigération de poisson, on a fini de jeter le poisson pourri et on s'occupe désormais de restaurer les réfrigérateurs. Ce jour-là, le tsunami a emporté toutes les installations et machines renouvelées il y a 2 ans. 700 tonnes de saïrs et de seiches réfrigérées ont été endommagées. (selon le journal Asahi du 20 mai)

Le long de la côte de Toohoku, il y a de nombreux ports de pêche, donc de nombreuses entreprises qui conservent une grande quantité de poisson. Le tsunami a détruit toutes les installations, de sorte que les poissons contenus dans les réfrigérateurs se sont dispersés sur le sol ou dans la mer et ont rapidement pourri. Sur les images à la télévision et dans les journaux, on ne sent pas d'odeur, mais tous les visiteurs des zones endommagées disent à l'unisson : L'odeur est insupportable, semblable à la puanteur d'un cadavre.

Voici les voix des habitants :

1. Une femme de 60 ans qui vit dans un camp de réfugiés à un kilomètre du port : « Ces derniers temps, l'odeur est si forte que nous ne pouvons pas faire sécher le linge dehors. Cependant, tout le monde essaie de restaurer la ville, nous devons le tolérer".

2. Mme Tomizawa Ikuko dans une pépinière : « De nombreuses mouches apparaissent. J'ai peur que les mouches nuisent à la santé des enfants".

3. M. Sugano Masakazu, gardien du refuge : « Certaines personnes souffrent de maux de tête à cause de la mauvaise odeur. Pourrions-nous vivre dans des pièces aux fenêtres fermées ? »

Dans la ville d'Oohunato, le jour du tsunami, 15 000 tonnes de poissons étaient conservées. Depuis avril, ils ont commencé à enterrer ces poissons, mais à cause du manque de terrain et de chariots élévateurs, le travail n'est pas fluide et il reste encore 2 000 tonnes. La ville a commencé à distribuer de l'insecticide.

### **Boue toxique**

La terre est recouverte de boue, un mélange de toutes sortes de matériaux dont de la dioxine. Quand le temps est sec, la poussière vole. Les aides extérieurs à la région utilisent généralement un masque, mais les résidents et les enfants rarement. Beaucoup toussent et certains souffrent de pneumonie.

### **Insalubre**

Dans certains endroits, l'eau n'arrive toujours pas. Dans la ville de Rikuzen-Takada, 40 % des familles n'ont pas d'eau. Les résidents doivent utiliser des toilettes temporaires. Des bénévoles aident à les nettoyer, mais il est à craindre que lors d'un été chaud, la grippe et les intoxications alimentaires ne se propagent.

## **11 juin**

[image]

**Le noir et le blanc sont des couleurs de deuil. La nature est-elle aussi en deuil ?**

## **8 000 personnes sont toujours portées disparues**

Trois mois se sont écoulés, mais 8 000 personnes sont toujours portées disparues. Lors du typhon de la baie d'Ise en 1959, 401 personnes ont disparu et lors du tremblement de terre de Hanshin en 1995, trois. Cette fois, il n'est pas croyable que de nombreuses personnes soient portées disparues. Aujourd'hui, deux mille policiers poursuivent leurs recherches dans trois comtés, mais ils ne trouvent chaque jour qu'une dizaine de cadavres. Beaucoup ont été emportés par la mer, il est donc d'autant plus difficile de les retrouver. Un autre problème est la difficulté de reconnaître les cadavres déjà gravement endommagés. Jusqu'à présent, 86% ont été reconnus, mais déjà 2000 sont restés anonymes. Ils essaient d'identifier les cadavres avec de l'ADN et des dents, mais il y a trop de morts. Lorsque des personnes disparaissent soudainement et sans laisser de trace, leur mort ne peut être constatée. Ils doivent vivre obsédés par les images de personnes disparues. Sans cendres, vous ne pouvez pas organiser de cérémonie funéraire.

## **Nous recherchons toujours la grand-mère**

M. Abe Taketo, 21 ans, résidant dans la ville d'Ishinomaki

Le 11 mars, mon frère et moi nous sommes précipités vers notre maison, mais nous n'avons pas pu l'atteindre pendant plusieurs jours à cause de la grande quantité de choses détruites. Mes parents et ma grand-mère devaient être à la maison. Le corps de notre mère a été retrouvé près de chez nous fin mars, mais lorsque nous l'avons vu pour la première fois, nous n'avons pas pensé qu'il s'agissait de notre mère car elle était nue dans les vagues. Plus tard, nous l'avons reconnue grâce au collier. Notre père a été retrouvé à la mi-avril. Il avait un permis de conduire en poche. Nous avons incinéré nos parents et confié les cendres au temple. Cependant, notre grand-mère n'a pas été retrouvée. Nous voulons les pleurer ensemble, mais cela ne sera pas possible. Je pourrai commencer à avancer le 11 juin, trois mois après la catastrophe, après avoir arrêté les recherches de notre grand-mère.

(10 juin, journal Asahi)

## **Je veux avoir les cendres de ma mère avec moi**

M. Shiga Kunio 67 ans, habitant le village de Kacurao, Fukushima

Nous avons évacué le village le 14 mars. Ma mère, âgée de 88 ans, s'est installée dans une maison de retraite, mais est décédée le 23 mai. Je l'ai incinérée et j'ai organisé une simulation de cérémonie funéraire, mais nous l'avons fait en privé uniquement entre les membres de ma famille, c'est pourquoi elle n'a pas reçu de nom à titre posthume. Ma tombe familiale se trouve dans un rayon de 20 kilomètres de la centrale nucléaire, je ne peux donc pas y mettre les cendres. Nous n'avons pas le droit de déposer les cendres dans le sanctuaire, c'est pourquoi je les ai laissées sur l'autel de ma maison lorsque j'y suis retourné temporairement. Ma mère est décédée des suites d'un accident nucléaire et maintenant je vis seule. Vers qui dois-je diriger ma colère ? Je souhaite vivre dans la maison temporaire le plus tôt possible pour déposer ses cendres avec moi.

(10 juin, journal Asahi)

## **Les gens pourront-ils présenter les documents nécessaires ?**

Ma mère est décédée le 19 mai. Ensuite, je dois faire diverses choses : obtenir un acte de décès, un permis de crémation et d'inhumation, présenter des documents d'assurance et des relevés bancaires, faire opposition au paiement de la télévision, du gaz, de l'électricité, du téléphone, etc. Si ces problèmes ne sont pas résolus, les entreprises continueront d'exiger le paiement de ces services et ne fourniront pas d'argent pour l'assurance. Cependant, pour cela,

1. Les personnes responsables doivent être en vie.
2. Lorsqu'ils décèdent, les membres de leur famille peuvent les remplacer, mais ils doivent aussi être en vie.

3. Ils doivent témoigner que des membres de leur famille sont déjà décédés, mais comment témoigner de la mort de personnes disparues ?

4. Ils doivent disposer de divers documents, par exemple concernant leur maison et leur voiture, et notamment le cachet de famille enregistré nécessaire pour les documents importants

5. Le bureau municipal doit fonctionner

Cependant, beaucoup sont morts. De nombreux parents sont morts, laissant derrière eux leurs jeunes enfants. Tous les biens ont été perdus lors du tsunami. De nombreuses villes ne se portent pas bien. Le ministère de la Justice a simplifié la procédure en cas de décès de personnes disparues, mais il peut arriver que les personnes disparues restent inscrites à jamais dans le registre. Les problèmes deviennent plus graves.

**14 juin**

### **Extrait de l'album du chef du village d'Iitate (du journal Semajna Asahi, 3 juin)**

#### **Le nom Iitate est devenu célèbre**

Toutes les centrales nucléaires du Japon tirent leur nom du nom local sauf Fukushima et Shimane, par exemple la centrale de Hamaoka est située dans le district de Hamaoka, la centrale d'Onagawa dans la ville d'Onagawa, etc. Bien que la centrale électrique n°1 de Fukushima soit située dans les villes de Hutaba et d'Ookuma, elle ne porte pas ces noms, mais le nom de préfecture de Fukushima. En relation avec cet accident, un autre village d'Iitate devient également célèbre. Il devrait s'agir d'un village rural tranquille situé en dehors d'une zone de 30 kilomètres de la centrale électrique, mais malheureusement il est situé sur la trajectoire des vents qui soufflent de la centrale électrique. Pour cette raison, la radioactivité est devenue si forte dans ce village que le gouvernement a ordonné aux villageois d'évacuer le village jusqu'à la fin mai. L'année dernière, ce village a annoncé dans les journaux qu'il souhaitait recevoir des livres pour enfants d'occasion pour sa bibliothèque, faute de budget pour cela. Mule Japonais, ainsi que ma femme, envoyaient des livres au village. Puis vint une lettre de remerciement contenant des informations sur le village. Aujourd'hui, j'ai trouvé par hasard cette lettre que je vais traduire brièvement.

#### **Construisons notre village de *Madei* -life**

Le chef du village Sugano Norio (64 ans)

Le Japon était autrefois le pays le plus sûr au monde et tout le monde pensait avoir de la chance d'être né dans ce pays. Cependant, il nous semble récemment que le Japon est en train de devenir le pays le plus dangereux au monde. On dit qu'il y a de nombreux bâtiments qui tomberont facilement lors d'un tremblement de terre moins fort, beaucoup sont morts dans l'accident d'un train trop rapide, des parents tuent des enfants, etc. Il y a certainement diverses raisons à ces choses, mais en bref, nous pouvons conclure que l'idée « plus efficace, plus rapide et plus riche » est à l'origine de toutes les mauvaises choses.

#### **Beaucoup se sont opposés à l'idée de « lente »**

Il y a 5 ans, j'ai proposé un plan quinquennal basé sur l'idée de « vie lente », mais beaucoup se sont opposés au mot « lente ». Au cours des 50 dernières années, nous avons vécu sur la base de l'idée « La vitesse est une bonne chose et la lenteur est une mauvaise ». Même dans notre village « lent », cette idée était profondément ancrée dans le cœur des villageois, c'est pourquoi ils ont immédiatement réagi négativement à ma proposition.

Alors que je réfléchissais à la façon de faire comprendre mon idée aux villageois, quelqu'un m'a dit : « Est-ce que « lent » ne veut pas dire « *madei* » ? *Madei* est un mot qui était souvent utilisé auparavant comme "Si tu ne prends pas soin de tes enfants " *madei* ", tu auras du mal plus tard " ou " Cette femme ne travaille pas *madei* , comme elle est mauvaise ! " Ce mot « *madei* », venant du mot *made* (les deux mains), a le sens de «

précieusement », « soigneusement », « lentement », « attentivement », « de bon cœur », « avec diligence », c'est-à-dire « tout faire avec les deux mains ». mains". J'ai proposé « *madei life* » au lieu de « *slow life* » et tout le monde a tout de suite compris ce que je voulais dire.

### **Projets pour " *madei life*"**

Nous organisons un concours de tennis de table *madei*. Au tennis de table ordinaire, vous essayez de battre l'autre avec un puissant coup smash. Mais dans notre tennis de table, conjoints, enfants, amis s'affrontent par paires pour voir combien de temps ils peuvent jouer, en renvoyant des balles faciles à renvoyer. L'ambiance de ce tennis de table est très familiale et très chaleureuse, contrairement à celle d'une compétition de tennis de table ordinaire.

La ville offre un bon de 50 000 yens valable uniquement dans la ville pour le troisième enfant et les enfants suivants de la famille jusqu'à ce qu'ils terminent leurs études secondaires.

Pour acheter un bus pour le lycée, nous avons émis des notes de crédit, non pas par manque de budget, mais parce que les villageois devraient travailler ensemble pour les enfants.

Notre village est petit avec 6 500 habitants, mais je suis sûr que si nous nous basons sur cette vie *madei*, nous pourrions avancer de manière indépendante. De nombreux villages tentent de survivre en rejoignant une ville plus grande, mais si nous essayons de vivre de manière indépendante, les villageois peuvent vivre de manière plus énergique, plus coopérative et plus fervente. Ne choisissons pas une voie facile mais une voie difficile, et celle-ci donnera instruction et éducation à la prochaine génération. L'heure est désormais à la philanthropie, à l'amitié et *au madei-life*. Notre village litate devient définitivement un "village brillant" petit à petit. (Fin)

### **Une tragédie a frappé le village.**

Les photos de la première page ont été prises par ce chef de village. Tout le monde était content. À 26 ans, il s'est procuré un appareil photo. Lorsqu'il devient chef de la salle municipale du village, il commence à photographier les villageois. Aujourd'hui, ces villageois traversent une période difficile à cause de l'accident nucléaire. Le 15 mai, une « évacuation planifiée » a commencé. Les producteurs laitiers doivent abandonner les vaches dont ils s'occupaient en tant que membres de leur famille. Les agriculteurs gémissent parce qu'ils doivent arrêter de cultiver. Les enfants sont agressés physiquement par la radioactivité et chaleureusement par l'anxiété des parents. Le village, qui n'a bénéficié d'aucun bénéfice de la centrale nucléaire, souffre désormais.

Le chef du village a déclaré de manière décisive le 15 mai, alors que 10 familles ont quitté le village : « Je suis très triste. Nous avons pour objectif de faire de notre village le plus beau village du Japon, mais maintenant notre village est devenu célèbre d'une autre manière dans le monde. Pendant de nombreuses années, nous avons protégé ce village, en prenant soin des plants de riz et du bétail contre les climats froids fréquents. Nous n'avons plus le choix de redémarrer les centrales nucléaires d'Fukushima. Jetons-les. Je m'efforce de toutes mes forces pour que tous les villageois puissent rentrer chez eux le plus rapidement possible".

[image]

### **Les informations de 12 heures manquent, car les revues n'étaient pas publiées ce jour-là. Je demanderai à la police plus tard.**

Les 11 et 12 juin a eu lieu le 60e Congrès d'espéranto de la région de Kanto avec la participation de 126 espérantistes. Kanto est la région qui comprend Tokyo et les comtés environnants. Pour ce congrès, nous avons invité Miss Nguyen Thi Phuong du Vietnam pour marquer le 60ème anniversaire de notre congrès et la tenue du 97ème Royaume-Uni au Vietnam en 2012. J'avais peur que peu de monde vienne à cause de l'atmosphère de deuil de la catastrophe, mais merci Grâce à nos efforts et au soutien des espérantistes, le congrès a été un succès.

## 16 juin

[image]

**Une grenouille sur la fleur d'hortensia. C'est aussi une victime. Il s'attend à de la pluie, mais il ne sait pas que la pluie contient de la radioactivité provenant d'Fukushima.**

Le problème nucléaire n'est pas du tout résolu. Chaque jour, une grande quantité d'eau est versée dans les réacteurs pour les refroidir, ce qui génère une grande quantité d'eau radioactive. Sera-t-il à nouveau jeté à la mer ? Cela n'est pas permis. Désormais, Français et Américains tentent de rendre l'eau moins radioactive afin de la réutiliser pour le refroidissement des réacteurs. Si cette tentative échoue, au bout de deux semaines, l'eau s'écoulera des réservoirs d'eau. Pourquoi ces centrales électriques ne sont-elles pas alimentées par ces machines ? Le Japon possède de nombreuses centrales électriques, mais il n'a aucune mesure contre les accidents. Chose incroyable !

Aujourd'hui, j'ai reçu une nouvelle très encourageante : la tenue du Congrès d'Espéranto Toohoku à Fukushima. Il existe des clubs d'espéranto dans 4 comtés de la région de Toohoku, et ils organisent alternativement un congrès chaque année dans leur comté. L'année dernière, il a été décidé de tenir le congrès les 23 et 24 octobre 2011 dans la ville de Fukushima. J'avais peur que cela n'arrive pas, mais selon un membre, le président du Rondo Majo, un club d'espéranto de Fukushima, a l'intention d'organiser le congrès. Je n'appartiens pas à Toohoku, mais j'ai participé plusieurs fois au congrès régional et j'ai l'impression d'être à moitié membre de Toohoku. Je participerai donc, mais est-ce que beaucoup viendront ?

### Extrait du journal d'un étudiant

Je souhaite vous envoyer un article plus optimiste, je traduirai donc un article paru dans le journal *Mainichi* le 13 juin. Il s'agit d'un journal intime d'élèves de l'école primaire et secondaire d'Oosaua, dans la ville de Jamada, Iwate. Peut-être en raison du manque de salles de classe, les élèves du primaire et du secondaire apprennent ensemble dans un même bâtiment.

#### 11 mai :

Deux mois se sont écoulés depuis la catastrophe. Même aujourd'hui, quand je me souviens de ce moment, je frémis, mais la ville d'aujourd'hui est complètement différente de celle d'alors. Tout le monde avance maintenant.

(Sasaki Ami, élève de 6e année)

#### 12 mai :

A partir d'aujourd'hui nous pouvons nous baigner. Nous avons acheté une nouvelle et très belle baignoire. J'étais heureux de pouvoir prendre un bain.

(Nakamura Momoka, élève de 5e année)

#### 15 mai :

Aujourd'hui, pour la première fois depuis la catastrophe, j'ai eu un cours de piano. La salle de piano d'une école a été détruite, alors j'ai joué du piano à la maison. J'étais heureux.

(Shirano Nizhiho, élève de 6e année)

\* Je ne comprends pas la situation. Jouer du piano est un passe-temps favori des écolières.

#### 23 mai :

A partir d'aujourd'hui, les enseignants nous rendront visite chez nous. C'est pourquoi nous n'avons eu que 4 leçons. Le déjeuner que nous prenons tous les jours est gratuit et les menus sont variés. Je mange tout avec gratitude.

(Nao Nakamura, élève en 1ère année de lycée)

\*Une à deux fois par an, les enseignants visitent le domicile de leurs élèves pour parler aux parents ou surveiller la maison.

**28 mai :**

Quand je suis revenu de la ville de Miyako vers ma ville de Yamado, il n'y avait aucune lumière sur la route. Je me sentais mal à l'aise. La lumière est très précieuse pour nous. Nous espérons qu'il y aura bientôt suffisamment d'électricité pour alimenter les lampadaires.

(Kokubo Yukina, élève de 6ème)

**31 mai :**

Aujourd'hui, je suis rentré plus tôt de l'école, car mon grand-père était endeuillé. Je ne pouvais pas voir son visage mais lui dis adieu du fond du cœur. Il travaillait au supermarché, qui est maintenant ouvert, mais ma mère ne peut pas y aller car elle se souviendra de lui et pleurera. J'aimerais qu'elle redevienne aussi joyeuse qu'avant.

(Ookawa Kaisei, élève en 1ère année de lycée)

**1er juin :**

Aujourd'hui était le jour du changement d'uniforme, mais tous les élèves de 1ère année s'habillaient comme avant en tenue de sport. Certains élèves de 2ème et 3ème années se sont également habillés en tenue de sport, car ils ont perdu leur uniforme d'été lors du tsunami. J'attends avec impatience le jour où tout le monde pourra porter un uniforme.

(Nao Nakamura, élève en 1ère année de lycée)

\*Les lycéens portent souvent un uniforme. En juin, ils sont autorisés à porter une chemise légère sans uniforme volumineux.

**2 juin :**

J'ai rendu visite à une famille qui a pris soin de moi pendant quelques jours après la catastrophe et je l'ai remerciée.

(Hukushi Juuta, élève de 6e année)

**5 juin :**

Une compétition de judo a eu lieu entre lycéens. Je n'ai pas pu bien m'entraîner en mars et avril, alors après ça je me suis beaucoup entraîné, mais j'ai perdu contre l'élève de 3ème. J'en suis vraiment désolé. Dans une semaine, il y aura une autre compétition de judo, et ensuite je veux gagner.

(Ookawa Kaito, élève en 1ère année de lycée)

Selon le journal, les élèves de cette école ont commencé à rédiger un journal immédiatement après la catastrophe. Ce sera un souvenir et un rapport très précieux non seulement pour eux, mais aussi pour leurs descendants.

**23 juin**

[image]

Les 21 et 22 juin j'ai visité la préfecture de Miyagi. Puisque je rapporte la tragédie dans les comtés touchés, je voulais voir de mes propres yeux quels sont les dégâts. Le 21, M. Tezuka Takashi, habitant la ville de Tagao, m'a accompagné dans sa voiture avec Mme Sanpei Keiko et Mme Saitoo Cume. Et le 22, Mme Saitoo m'a accompagné en voiture avec Mme Sanpei. Grâce aux espérantistes, j'ai pu visiter différents endroits le long de la côte de l'océan Pacifique.

### **La ville de Higashi-Matsushima**

Le 21 nous avons visité un hôtel à Higashi-Matsushima, situé à 2-3 kilomètres de la côte. Il y a 3 ans s'y est déroulé le congrès de Toohoku, auquel ont participé huit espérantistes français de Normandie. C'était un hôtel très luxueux, mais il est désormais complètement désert. Le hall et toutes les pièces du premier étage étaient dans le chaos avec des meubles renversés, de la literie éparpillée et du matériel endommagé. Personne ne gardait le bâtiment, alors si nous pouvions entrer, mais c'était très dangereux. C'est pourquoi nous avons fait le tour du bâtiment de l'hôtel. Derrière se trouvaient les appartements d'un étage des ouvriers, dont les fenêtres et les chambres ont été détruites, seuls les rideaux flottant au vent.

[image]

À côté de l'hôtel se trouvaient une salle de sport et un terrain de sport. Ils avaient déjà un peu réorganisé le yen, mais dans les coins, les troncs de pins, qui se trouvaient entre la mer et l'hôtel, étaient entassés par les vagues du tsunami, s'enroulant autour des voitures. Dans le terrain de sport, il y avait peut-être un terrain de football et un terrain de golf miniature, mais tous deux ont déjà été transformés en bacs à sable. Nous avons déjeuné, assis sur une pierre devant le bâtiment de l'hôtel, et avons vu de nombreux camions à benne basculante circuler dans la rue devant l'hôtel. Ils se dirigèrent vers une colline aux couleurs étranges, qui était en réalité une colline de détritrus. Nous nous en approchâmes et vîmes qu'il y avait quatre collines, constituées respectivement de boiseries, de bétonnages, d'appareils électriques et de vêtements. À côté de la colline étaient assises des poupées d'animaux en peluche sur les bancs.

Ces collines ont été les premières que j'ai vues, mais plus tard j'ai vu des collines similaires en de nombreux endroits. Ces déchets sont appelés en japonais « gareki », ce qui signifie briques, béton et bois issus des bâtiments détruits. Certains malades ont écrit dans le journal qu'ils ne devraient pas être appelés "gareki", car ils proviennent de maisons et de possessions qui leur sont chères, mais pour moi, c'étaient en réalité des déchets constitués de mélanges de diverses impuretés. Cependant, les poupées devant ces collines se sont révélées clairement non pas des déchets mais des monuments commémoratifs des souffrances ou des morts. Dans la ville de Higashi-Matsushima, 1 308 personnes sont mortes, 198 ont disparu et beaucoup souffrent, ils n'ont donc pas pu être récupérés comme souvenirs. Mais les travailleurs de cette casse pourraient souffrir de la même manière, c'est pourquoi ils ne pouvaient pas laisser ces poupées à la poubelle. Cependant, jusqu'à quand ces poupées vont-elles s'asseoir pour rencontrer leurs propriétaires ? Des camions-bennes et des bulldozers circulaient partout, il me semblait donc qu'en de nombreux endroits de gros déchets tels que des malles et des poteaux électriques avaient déjà été enlevés. Cependant, il faudra beaucoup de temps pour éliminer les déchets des villages et des villes, et il sera également difficile de les brûler ou de les enterrer.

### **La ville d'Ishinomaki**

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la ville d'Ishinomaki, et avons grimpé jusqu'à la colline de Hijori-yama, d'où nous pouvions avoir une vue panoramique sur tout le quartier à côté de la mer et du port. Pendant ce temps, nous avons été attaqués par une mauvaise odeur de poisson en décomposition, mais elle n'était pas aussi forte que ce à quoi je m'attendais, mais nous portions un masque. Le paysage était désespéré. De grands bâtiments subsistaient, mais aucune autre maison n'était trouvée. Nous sommes descendus à pied. Plus bas, plus les horreurs se rapprochaient. Les maisons restantes, apparemment en ordre, étaient vides au premier étage et les rideaux flottaient au vent. Des meubles et des oreillers renversés ont été aperçus dans les chambres. Tout s'est mélangé salement. Les rues étaient déjà vides de détritrus, mais là où il y avait des maisons, il n'y avait que des terrains plats remplis de détritrus. Je n'ai vu aucun local, le quartier était complètement désert à l'exception d'un salon de coiffure appelé "Sakura", dans lequel j'ai vu un barbier coiffer un client. J'ai presque pleuré d'émotion. Sur la porte se trouvait une simple annonce « Reprise des opérations ».

À côté de la rue se trouvait une boîte dans laquelle se trouvaient des photographies d'une grand-mère et d'une petite-fille. Les photos étaient déjà floues à cause de l'eau de mer, mais je pouvais clairement voir

leurs visages souriants et heureux. Ont-ils été sauvés ? Il a commencé à pleuvoir. La boîte n'avait pas de couvercle, nous avons donc cherché des sacs en plastique dans les poubelles et l'avons recouverte. A un autre endroit se trouvait une autre boîte, dans laquelle se trouvait un sac à dos rouge, appartenant à une fille de 3ème année de l'école primaire, selon son nom. Est-ce qu'elle va bien ?

Nous sommes allés à l'hôpital de la ville. Le 11 mars, lorsque le tsunami a frappé, les patients et les responsables de l'hôpital étaient isolés dans ce bâtiment et, sur le toit, ils ont agité la main vers l'hélicoptère pour demander de l'aide. Beaucoup ont réussi à atteindre le toit, mais certains ont échoué et sont morts. Tout comme dans l'hôtel de Higashi-Matsushima, le premier étage a été complètement détruit, mais la boue était déjà enlevée et nous avons pu regarder un peu à l'intérieur.

La dernière fois, nous avons visité un temple. Il se tenait bien, mais il ne restait que les piliers en bois et les toits. Il aurait dû y avoir une figure de Bouddha sur l'autel entourée d'ornements dorés et d'ustensiles bouddhistes, mais il ne restait rien. Il y avait un grand ginkgo dans la cour et il semblait se porter bien, mais en m'en approchant, j'ai constaté que le bord de toutes les feuilles était devenu brun. Tous les arbres des zones inondées par le tsunami ont commencé à se faner à cause de l'eau de mer. La même chose s'est produite dans ce temple. A la porte se trouvait une figure de Shinran, le créateur de cette secte, tombé du piédestal.

Il commença à pleuvoir abondamment et c'était le soir. Le cœur triste, nous sommes rentrés chez nous dans la ville de Sendai.

(À suivre)

## 24 juin

[image]

### Maisons temporaires

#### Dégâts dans la ville d'Ishinomaki

Selon certaines statistiques, les décès dans la ville d'Ishinomaki s'élèvent à 3 025 et les disparitions à 2 770. Cependant, le nombre exact de disparitions est encore inconnu. Le tsunami a frappé le quartier le plus peuplé de la ville, et 18 500 maisons ont été entièrement détruites et 12 706 ont été partiellement ou partiellement démolies. Le nombre de camps de réfugiés est de 85 et les réfugiés sont au nombre de 5417 (jusqu'au 23 juin). Cette ville est la plus touchée par cette catastrophe. Avant Kumano, le nombre d'habitants était de 163 000, mais le directeur municipal affirme que les habitants actuels sont peut-être de 140 000.

#### Un octogénaire désespéré

Le 22 juin, nous avons rendu visite pour la première fois à une famille qui vit dans une maison temporaire dans la ville de Sendai. Dans cette maison vivent un homme de 80 ans et sa femme, leur fils et leur fille. Cette épouse est la sœur aînée de Mme Saitoo. Des maisons provisoires se trouvaient sur l'ancien parking de la mairie de la ville. J'ai visité ces maisons pour la première fois, car lors du tremblement de terre de Hanshin en 1995, je n'ai pas eu l'occasion de visiter la ville. La famille vivait dans la maison avec une cuisine, trois chambres et une salle de bain. La maison est équipée d'un réfrigérateur, d'une télévision, d'un lave-linge, d'une cuisinière à gaz et d'un criminel. Ici, vous pouvez vivre avec les membres de votre famille, sans être entouré d'étrangers. Cette maison est trop petite pour 4 personnes, mais c'est bien mieux que de vivre entassés dans un camp de réfugiés. Vous pouvez y vivre gratuitement pendant 2 ans, mais vous devez subvenir à vos besoins. Dans le camp de réfugiés, la ville donne de la nourriture trois fois par jour, mais ici il faut tout acheter. Le mari a 80 ans. Il est né, a grandi et a travaillé comme agriculteur dans le village détruit par le tsunami. Ses champs ont été inondés par le tsunami et sont désormais recouverts de boue et de débris. Et ils sont salés, donc ne conviennent pas aux plants de riz. « Personnellement, je ne peux pas

nettoyer les champs. J'avais l'habitude de leur rendre visite, mais dernièrement, je n'y vais pas", a-t-il déclaré. Il était agriculteur, donc son argent d'assurance est petit pour subvenir à ses besoins. Il semble que son fils soutienne la famille.

Dans sa chambre, on a montré une photographie d'une femme. Il s'agit de sa fille de 51 ans, décédée à Cumano. En échange de sa mort, il a reçu du gouvernement 5 millions de yens (50 000 euros) à titre de condoléances. Il est désormais sans revenu et devra donc bientôt dépendre de cet argent, mais il sera bientôt épuisé. La question est : ses champs deviendront-ils arables au cours des deux prochaines années, et en plus, pourra-t-il acheter des machines et d'autres nécessités pour cultiver ? Il a tout perdu : une maison pour vivre et des machines à cultiver. Il a déjà 80 ans, il semble donc qu'il n'aura plus l'occasion de travailler dans ses champs. Je me sentais très triste de voir ce fermier assidu qui n'avait rien d'autre à faire que de s'asseoir dans la petite pièce. Les résidents de ces maisons temporaires sont principalement des agriculteurs âgés, donc tout le monde est confronté au même problème dans sa vie. Il est quelque peu réconfortant de constater que devant toutes les maisons se trouvent des pots de fleurs dans lesquels poussent des fleurs.

### **Chat abandonné**



### **Un chat se tient devant la porte marron.**

Nous avons longé la côte. On retrouve partout des paysages similaires. Des maisons endommagées se dressent sur des terrains déserts. Les meubles et la literie restent dans ces maisons, mais rien ne reste au sol, à l'exception des fondations des maisons sans signe de vie. Nous nous approchons d'une maison qui devait être grande et luxueuse. Il y avait des canettes vides devant la porte. Oh, c'est pour les chats ! J'ai regardé dans la maison et j'y ai vu un chat noir et blanc. Ce n'était pas maigre, donc le propriétaire, qui vit dans le refuge, visite régulièrement la maison et la nourrit. Sans ces soins, le chat ne pourrait pas vivre, car il n'y a aucune nourriture sur le terrain détruit. Dans le refuge, vous n'êtes pas autorisé à vous occuper d'un chat et d'un chien, et en plus, les chats sont amicaux avec la maison, tandis que les chiens sont amicaux avec les gens.

Des deux côtés de la route s'étendent des champs détruits par les débris et blanchis par le sel. Au loin, des camions bennes et des bulldozers avancent continuellement. Et plus loin, on apercevait des collines de débris.

Nous avons visité la maison des proches de Mme Saitoo. La boue a déjà été enlevée de la maison et elle semble habitable après quelques réparations, mais la famille a déjà décidé de démolir la maison. Ils peuvent le faire gratuitement et subventionné par le gouvernement ou le comté. Mme Saitoo nous a montré les bains publics. « Ici, le mari a été retrouvé parmi les débris. Auparavant, dans et autour de la maison, il y

avait des troncs de pins qui poussaient le long de la côte, donc les membres de la famille ne l'ont pas remarqué". Alors que nous faisons le tour de la maison, trois policiers se sont approchés. Ils recherchaient un enfant disparu dans ce quartier. "Nous avons cherché plusieurs fois dans les environs, mais nous ne l'avons pas trouvée". De nombreuses personnes ont ainsi disparu sans laisser de trace.

Nous sommes allés sur la côte. Le grand barrage a été partiellement détruit et les blocs de béton ont été dispersés. Le barrage a été construit contre les vagues qui arrivaient, mais cette fois, ces vagues ont vaincu le barrage et ont détruit le barrage lorsqu'elles sont retournées à la mer. Sur le sable se trouvaient trois photographies d'une belle jeune femme. Elle a pris ces photos pour les joindre à un document comme un passeport. Est-ce qu'elle va bien ?

Notre dernier endroit était une piscine côtière appelée "Ara-hama", où quelques garçons nageaient joyeusement. Lorsque les Cumanos ont attaqué, ils ont fui vers l'école primaire voisine et ont été sauvés. Les pins poussent le long de la côte et derrière eux s'étendait une zone résidentielle, mais il n'y avait pas d'habitants là-bas, à l'exception des bulldozers. D'où venaient ces garçons ? Pourquoi nagent-ils dans cette situation de crise ? La mer est belle et les cris des garçons résonnent. Derrière eux s'étend un désert. J'avais l'impression de rêver.

Le soir, j'ai passé plus d'une heure à la gare de Sendai. Il y avait partout de belles boutiques et des gens magnifiquement habillés. Il y avait un magasin de baguettes. J'ai été surpris par des bâtons d'un prix de plus de 100 000 yens (1 000 euros). Dans la même ville, certains vivent luxueusement comme avant, tandis que les malades vivent misérablement et désespérément dans le camp de réfugiés. La guerre a tout détruit il y a 70 ans, mais cette fois-ci, le désastre a frappé les agriculteurs et les pêcheurs pauvres. On peut facilement conclure que tel est le destin humain, mais je ne comprends pas pourquoi ces gens diligents et honnêtes devraient souffrir.

(Fin)

## 9 juillet

[image]

**Les rizières se sont transformées en désert avec beaucoup de déchets.**

### Je vais bien

Certains lecteurs sont inquiets parce que je suis resté silencieux pendant plus de 10 jours. Je vais bien, mais pendant les jours, j'étais à nouveau très occupé à voyager vers d'autres endroits. De plus, je me prépare à déménager chez ma mère.

J'ai beaucoup de sujets, mais pour les écrire, j'ai besoin de temps, et je ne peux pas avoir ce temps. Pour vous rassurer, aujourd'hui j'écris brièvement.

J'ai visité les villes endommagées en juin dans la préfecture de Miyagi avec Mme Saitoo. Elle m'a envoyé des photos et le message ci-dessous.

### Lettre de Mme Saitoo Cume

A propos de l'aide aux orphelins, j'y réfléchirai. Il n'y a pas longtemps, j'ai lu un article dans le journal Mainichi sur la collecte de fonds pour les orphelins. D'après mes souvenirs, il est prévu de donner une somme d'argent considérable aux élèves et étudiants orphelins. Le montant maximum est de 3 000 000 de yens (30 000 euros). Le 6 juillet, j'ai rendu visite à ma sœur vivante dans la maison temporaire de la ville d'Iwanuma pour lui apporter du riz confié par mon autre sœur vivante dans la ville de Natori. Lorsque je lui ai rendu visite, mon beau-frère portait un T-shirt vert avec la phrase en espéranto « L'Himalaya est la plus haute chaîne de montagnes du monde ». Il semblait aimer ça. Merci pour votre don de T-shirts. Une saison très chaude est déjà arrivée. La température dépassait les 30 degrés ce jour-là, mais pour économiser de

l'argent, il n'a pas utilisé la climatisation.  
Je planifierai notre voyage dans la préfecture d'Iwate.

### **Explication**

Je veux aider les orphelins de toutes les manières. Un journal a lancé le projet pour les sauver, mais je veux personnellement aider certains orphelins. Je suis membre du "Fosterplan", qui aide les enfants des pays en développement. J'ai mon "fils" au Népal, et pour l'aider, j'envoie 5000 yens (50 euros) par mois. Je veux avoir le même système pour les orphelins de la région de Toohoku. J'ai suggéré cela à Mme Saitoo, et sa réponse est au début.

Son beau-frère est agriculteur, il cultivait donc lui-même du riz et mangeait le riz récolté. Mais ses champs sont perdus et il doit désormais se procurer du riz auprès d'autres personnes. Comme il est triste d'être tombé dans une telle situation ! Lorsque j'ai rendu visite à sa sœur dans la maison temporaire, je lui ai donné des T-shirts, dont certains venaient du Népal. Lorsque la catastrophe s'est produite, il faisait encore froid et les gens ont envoyé des vêtements chauds aux malades, mais il fait déjà chaud et les vêtements d'été manquent. C'est pourquoi j'ai apporté des T-shirts avec moi en cadeau.

Je souhaite visiter la préfecture d'Iwate, qui est plus au nord que la préfecture de Miyagi. J'ai envoyé mon testament à Mme Saitoo, et la dernière ligne est sa réponse à mon testament.

### **Situation des orphelins**

Les enfants et les garçons qui ont perdu leur père, leur mère ou les deux sont au nombre de 1 500, mais les détails ne sont pas encore clairs. Ils ont été rapportés dans certains programmes télévisés comme suit.

Kanno Masataka, 13 ans, et Kanno Takahiro, 18 ans, ont perdu leurs parents. Leur maison a été détruite. Ils vivaient dans le camp de réfugiés. Fin mars, leur oncle Murakami Kjoichiroo, 62 ans, qui avait perdu sa femme et vivait également dans le camp de réfugiés, les a retrouvés. En avril, il s'est installé dans la maison temporaire avec ses neveux. Il essaie de prendre soin d'eux au mieux de ses capacités.

Acumi Sacuki, une écolière de 11 ans, qui a perdu ses parents, vit avec sa grand-mère de 55 ans, qui a perdu son mari et sa fille. Elle travaillait dans une entreprise de pêche, mais celle-ci a elle-même beaucoup souffert et l'a licenciée. Elle fréquente le bureau où travaillent les courtiers, mais il est difficile de trouver du travail pour les personnes âgées. Elle perçoit désormais une pension (50 000 yens = 500 euros), et pourra également percevoir une subvention de l'État, mais cela ne suffit pas du tout. Cependant, elle décide d'aider sa petite-fille de toutes ses forces.

### **Plan d'abandon des réacteurs nucléaires**

La télévision rapporte le nouveau plan de l'entreprise de Tokyo pour l'abandon des réacteurs nucléaires. Selon lui,

après 3 ans : ils commenceront à retirer le combustible nucléaire des réservoirs de stockage des réacteurs.

Après 10 ans : le combustible nucléaire sera retiré du cœur des réacteurs.

Quelques décennies plus tard : ils commenceront à démolir les abris et les réacteurs.

Lorsqu'il y a eu un accident à Three-mile Island aux États-Unis, ils ont commencé à retirer le combustible après 6 ans, cependant, dans le cas de l'accident de Fukushima, les réacteurs sont en panne, donc on ne peut pas refroidir les matières nucléaires avec eau. Il faudra d'abord inventer et fabriquer un nouveau robot qui pourra travailler dans les réacteurs. La manière d'éliminer les déchets contaminés par la radioactivité est un autre problème.

Les accidents nucléaires sont terribles. Un tremblement de terre ou un tsunami peut être surmonté en quelques années, mais le désastre provoqué par des accidents nucléaires prend plusieurs décennies, avant que la reconstruction puisse commencer. A cette époque, presque tous les habitants des communes voisines seront morts.

## 14 juillet

Après le décès de ma mère en mai, j'ai beaucoup de travail à faire : les funérailles et la préparation du déménagement chez ma mère, c'est pourquoi je n'ai pas eu le temps de parler des choses sérieuses. Aujourd'hui, j'ai arrêté de travailler sur ces questions de maison et je me suis consacré à faire des reportages sur trois cartes sur l'accident nucléaire.

### Niveau d'exposition à la radioactivité externe

L'Agence japonaise de l'énergie atomique (une organisation semi-étatique) a publié la carte suivante intitulée "Essayez de calculer le niveau d'exposition à la radioactivité externe pendant deux mois après l'accident". Au début, il montre « les éléments importants pour comprendre le calcul de l'essai » comme suit :

1. Le calcul est basé sur l'hypothèse que les personnes seraient exposées à l'extérieur 24 heures sur 24, donc la quantité réelle d'exposition diminue.
2. Pour calculer sur une année, on a tendance à multiplier les chiffres indiqués par 6, mais ce n'est pas exact, car pendant les 10 mois suivants la quantité de radioactivité ne sera pas aussi grande que pendant les deux premiers mois.
3. En mer également, nous avons calculé le degré d'exposition de la même manière que sur terre, mais dans la mer, la radioactivité est dispersée et diminuée, les chiffres n'ont donc aucune signification.
4. Nous n'avons pas inclus la radioactivité rejetée par les réacteurs n-1 et n°3 entre le 12 et le 14 mars. Par conséquent, dans notre analyse, la quantité d'exposition peut être inférieure à la quantité réelle, et en plus, au cours de cette période, il se peut que cette radioactivité s'est envolé dans la mer.
5. Après le 15 avril, la quantité de radioactivité rejetée par les réacteurs diminue, donc notre calcul pourrait être supérieur à la réalité.

Et puis l'Agence explique le schéma : Les endroits qui ont été touchés par plus d'un micro-Sievert de radioactivité n'étaient qu'une petite partie de la préfecture de Fukushima, par exemple 1 012 mSv à Sugicuma dans la ville de Fukushima (à 62 kilomètres de la centrale) et 16h32 à Nagadoro dans la ville d'Iitate (33 kilomètres).

Et sur la carte une mention a été ajoutée comme suit : « Cette analyse est basée sur une simulation et sur une proportion présumée de radioactivité rejetée, elle ne montre donc pas la quantité réelle de radioactivité ».

Comment interprétez-vous ces explications ?

### Comment la radioactivité s'est-elle propagée ?

Prof. Hayakawa Yuki de l'Université de Gunma, dont le département est spécialisé dans les volcans, a découvert, grâce à ses connaissances sur la propagation des cendres volcaniques, 4 trajectoires de radioactivité volante. (selon l'hebdomadaire Gendai)

Le journal explique ainsi :

1. Le 21 mars, il a plu, c'est pourquoi de l'eau sale a été trouvée à Tokyo et dans les villes environnantes.
2. Ce qui est terrible, c'est que personne ne sait quand une grande quantité de matières radioactives a été libérée. Peut-être qu'une rupture s'est produite quelque part dans les installations et qu'une forte radioactivité s'est échappée. En témoigne la 3ème route dans la soirée du 15 mars, où il n'y a pas eu d'accident explosif, mais des matières radioactives volaient fortement.

L'article présente la liste de 100 sites de radioactivité dans l'est du Japon. Selon elle, la moitié des lieux sont plus pollués que la norme.

### Au monde entier

Cet accident nucléaire a pollué non seulement le Japon, mais aussi le monde entier. L'équipe des universités de Kyushu et de Tokyo a publié des cartes montrant comment la radioactivité s'est propagée depuis le Japon. Selon l'explication :

1. Après l'accident nucléaire, des matières radioactives ont été projetées à plus de 5 000 mètres de haut, transportées par le vent d'ouest à une vitesse de 30 mètres/seconde et ont atteint après 3 jours la côte ouest des États-Unis à 9 000 kilomètres de là. La radioactivité a décollé avec un nouveau vent d'ouest et a atteint l'Islande le 20 mars. Puis il s'est envolé vers le sud, après avoir atteint le continent européen. Le 23 mars, de la radioactivité a été détectée en Suisse. On dit que la densité est devenue très clairsemée, à savoir 100 millièmes, et ne provoque pas de maladie chez l'homme.

### **Rares sont ceux qui insistent encore sur l'énergie nucléaire.**

L'actualité actuelle en matière d'énergie nucléaire concerne la viande de bœuf contaminée produite dans la préfecture de Fukushima. La viande est déjà presque consommée dans 8 comtés. Un agriculteur qui est apparu à la télévision en larmes a déclaré qu'il serait bientôt impossible de produire des récoltes dans tout le Japon à cause de la radioactivité. Il a raison.

Le 29 juin, le *senryū* suivant, un haïku satirique, est paru dans le journal Asahi :

*Inscrivez-vous maintenant*

*Tout le Japon,*

*héritage nucléaire'*

Ainsi, l'accident nucléaire de Fukushima pollue le Japon tout entier, voire le monde entier, mais peu de gens insistent toujours sur l'énergie nucléaire. Dans le monde industriel, on craint que l'industrie ne stagne en raison du manque d'électricité, mais au cours des trois derniers mois, l'électricité a toujours suffi. De quoi ont-ils peur ? Les gens qui travaillent dans les centrales nucléaires ont peur de perdre leur emploi, mais il faudra de nombreuses années avant la fermeture complète de la centrale, et entre-temps, ils ne perdront pas leur emploi. Les deux couches manquent d'un point de vue international et d'une perspective d'avenir. Ont-ils le droit de causer des souffrances à l'humanité et aux générations futures ? S'ils pensaient ainsi, la réponse serait une seule : cesser de dépendre de l'énergie nucléaire.

Les Japonais sont les premiers à souffrir de l'énergie atomique, c'est-à-dire des bombes atomiques des États-Unis, et j'aimerais qu'ils soient les derniers à faire souffrir l'humanité grâce à l'énergie atomique.

La police a recalculé les disparus et mis à jour le nombre le 7 juillet

## **16 juillet**

[image]

### **Baisse brutale du nombre de disparus**

Vous avez dû remarquer que le nombre de disparus est passé brutalement de 7014 (le 7) à 5200 (le 8).

Pourquoi est-ce arrivé ? Cela a été causé par la ville d'Ishinomaki, que j'ai visitée le 21 juin. L'hebdomadaire Mainichi (numéro du 24 juillet) explique ainsi l'affaire :

La ville d'Ishinomaki comptait 160 000 habitants avant la catastrophe. Le tsunami a attaqué cette ville et tué 3 128 habitants (jusqu'au 6 juillet). Au début, la ville a calculé le nombre de disparus en fonction du nombre de morts nouvellement retrouvés communiqué par la police et des demandes de fouille des habitants, mais le trop grand nombre de morts a empêché de poursuivre le décompte. C'est pourquoi le nombre de personnes disparues a cessé d'augmenter à 2770 le 4 avril. Pendant 3 mois dans la ville, personne ne savait combien de personnes avaient disparu. En juin, la ville a recommencé à compter et a constaté que le nombre de personnes disparues était de 1 700.

Aujourd'hui encore, la police recherche les personnes disparues, mais récemment, elle n'en trouve que quelques-unes par jour. Beaucoup ont été engloutis dans la mer, et à Fukushima beaucoup sont abandonnés, car il est impossible de pénétrer dans les quartiers densément pollués autour de la centrale.

### **Articles nécessaires dans les camps de réfugiés**

Dans le journal Mainichi, il y a une rubrique "Júrnalo Espero", dans laquelle apparaissent diverses demandes de réfugiés et d'assistants. Je présenterai ces demandes afin que vous puissiez comprendre l'état dans lequel vivent les réfugiés, dont le nombre est de 37 000.

*7 juillet :*

Projet Fuku-Fuku à Fukushima : dons pour une Foire pour aider à restaurer Fukushima. En juin, une foire a eu lieu à trois reprises et a collecté 190 200 yens de bénévoles, 188 587 yens de dons monétaires et 121 213 yens d'autres organisations, et un total de 500 000 yens (5 000 euros) ont été reversés au projet Fuku-Fuku.

*8 juillet :*

Projet Fuku-Fuku : lampes de poche. Les tremblements de terre sont encore fréquents à Fukushima. Sans lampe de poche, les gens ont davantage peur en cas de tremblement de terre.

Réseau d'aide commun à Sendai :

- (alimentaire) huile de cuisson, légumes, boîtes de fruits, poisson et viande, viande, œufs, crème, aliments surgelés, gâteaux, sel, sucre, mayonnaise, sauce, sauce aux champignons
- (articles du quotidien) serviettes en papier, couches pour bébés, draps d'été (neufs !), sacs à couvertures, shampoings, lampes de poche, savons, lessive, produits menstruels, lessive.

*9 juillet :*

Projet Fuku-Fuku : des assistants qui s'occupent et distribuent des objets donnés aux réfugiés.

Réseau d'aide commun : jouets, perles, papier toilette, couverts, pantoufles, gants en plastique, tapis de toilette, détergent de cuisine, anti-moustiques, anti-moustiques liquides, sous-vêtements, chemises à manches courtes, chaussettes pour enfants. Nous espérons que les vêtements seront neufs

*10 juillet :*

Projet Fuku-Fuku : outils d'écriture pour les élèves tels que cahiers, crayons, gommes, stylos à bille.

*12 juillet :*

Projet Fuku-Fuku : Jouets pour enfants ayant perdu leurs jouets et aires de jeux. Nous voulons qu'ils rient.

*13 juillet :*

Common Helping Network : nouvelles couvertures en tissu éponge, pour que les réfugiés puissent dormir confortablement. Ventilateurs électriques.

Réseau Sincerity dans la ville de Toono, Iwate : 400 ventilateurs électriques.

Projet Fuku-Fuku : des vélos pour que les réfugiés puissent faire leurs courses.

*14 juillet :*

Joint Helping Network : 5 soignants pouvant travailler entre le 26 et le 30. Network Sincerity dans la ville de Toono, Iwate : vêtements d'été tels que T-shirts, shorts, sous-vêtements. Tueurs de mouches, tueurs de moustiques, ventilateurs électriques.

*15 juillet :*

Projet Fuku-Fuku : pansements. Les insectes sont nombreux dans les refuges. Les enfants sont souvent blessés. Pour ces occasions, des pansements sont nécessaires.

Maintenant, la saison des pluies est terminée et un été chaud est arrivé. Même moi, qui vis normalement, je souffre de la chaleur, donc d'autant plus de réfugiés dans les camps de réfugiés et les petites maisons temporaires. Aujourd'hui, j'ai emballé des T-shirts et d'autres vêtements d'été, mais j'hésite un peu à les envoyer, car je les utilise déjà, mais pour les gens ordinaires, en envoyer de nouveaux est difficile.

### **Subvention pour les étudiants de la préfecture d'Iwate**

Il y avait beaucoup d'orphelins. Je veux les aider, mais je ne veux pas envoyer d'argent au fonds commun

créé par la Croix-Rouge, car je ne sais pas où ira mon don. Dans un journal de Mainichi, j'ai trouvé un article dans lequel Mme Takatate, une ancienne enseignante d'Iwate, était présentée. Elle a fondé un projet pour aider les étudiants du village de Tooni, dans la ville de Kamaishi, qui a été attaqué par le tsunami et où celui-ci a causé des souffrances aux habitants. Elle a déjà commencé à aider les étudiants en avril, en faisant don de 10 000 yens (100 euros) par mois à 137 élèves du primaire et du secondaire. Ému par son ambition, je lui ai envoyé un message concernant mon inscription. Hier, j'ai envoyé 30 000 yens donnés par mes connaissances à ma défunte mère à l'occasion de son deuil. J'ai décidé d'envoyer de l'argent chaque mois. De plus, Mme Takatate souhaite recevoir des messages de l'étranger pour encourager les étudiants. Vous et moi pourrons l'aider grâce à l'espéranto.

### **Pour les hirondelles, ne démolissons pas la maison.**

Il est maintenant temps pour les hirondelles de nourrir leurs petits. Dans la ville de Miyako, Iwate, M. Aizawa Kooichi a trouvé deux nids d'hirondelles dans sa maison détruite. En raison de la perte de nombreuses maisons, les hirondelles ont également perdu des places pour leurs nids. Il a vu des hirondelles familières commencer à faire un nid dans sa maison début mai. Le 20 juin, lui et un démolisseur ont trouvé deux nids. D'un nid, 4 à 5 poussins s'étaient déjà envolés, mais de l'autre nid, les voix des poussins se faisaient encore entendre. M. et Mme Aizawa, qui vivent dans un camp de réfugiés, ont arrêté la démolition en disant : "Les hirondelles en souffrent aussi. Nous voulons que les poussins s'envolent de chez moi ». (Le journal Mainichi du 27 juin)

## **2 août**

Hier? Je suis rentré au Japon depuis Copenhague. À ma grande joie, lors du 96e Congrès universel d'espéranto, le Prix DeguÅ%oi de cette année, récompensant les membres exceptionnels du mouvement, m'a été décerné pour mes reportages sur le Japon et le désastre. Au palais des congrès, des connaissances et des inconnus m'approchent parfois pour me remercier de la soumission régulière de mes essais. Le désastre est une chose très triste et merveilleuse, mais c'est une certaine consolation que j'ai pu apporter aux malades avec mes essais d'espéranto. Je suis très reconnaissant envers mes lecteurs sincères. Hier? Je lis les journaux publiés fin juillet. Toujours? vous pouvez trouver de nombreuses pages et articles sur la catastrophe, à partir desquels je traduirai un ? en présentera quelques-uns.

### **Les colloques ont été soudoyés**

Sonder l'opinion des résidents sur la construction d'un ? Lors du redémarrage des centrales nucléaires, l'État organise des colloques. Dans ces colloques, des personnes et des organisations antinucléaires veulent certainement être présentes et exprimer leur opinion, mais souvent ces colloques n'étaient pas aussi publics et en général les propositions faites par les compagnies d'électricité sont approuvées par la majorité des personnes présentes. Les opposants soupçonnaient que les élus avaient été mobilisés par les compagnies d'électricité.

À la mi-juillet, il est devenu clair que la compagnie d'électricité Kyuu ?u avait mobilisé personnes et opinions lors du symposium sur la réactivation des réacteurs de Genkai et que cela avait été recommandé par le gouverneur.

Plus tard, le gouvernement a enquêté sur 35 colloques organisés au cours des cinq dernières années auprès des sept sociétés électriques, parmi lesquels les sociétés électriques Å^uubu et Åikoku ont rapporté que le sous-ministère de la sécurité nucléaire et industrielle, responsable de la sécurité des centrales nucléaires, leur a proposé la mobilisation.

Concernant les colloques sur un projet de recirculation du combustible nucléaire irradié organisés dans la ville d'Ikata dans la préfecture d'Ehime en juin 2006 et dans la ville d'Omaezaki dans la préfecture d'Åœizuoka en août 2007, le sous-ministère de la sécurité nucléaire et industrielle a proposé au sociétés respectives recrutant des participants, en disant : « Ce sera mieux si beaucoup de gens viennent et

s'expriment. avis». Le ? ces propositions, les entreprises ont rassemblé des participants d'entreprises sous leur influence et de résidents qui parlaient le ? l'échantillon réalisé par les compagnies d'électricité. Après l'accident nucléaire, le gouvernement a été beaucoup critiqué parce que ce sous-ministère n'a pas travaillé du tout pour assurer la sécurité des centrales nucléaires, dépendant des compagnies d'électricité. Cependant, sous l'ancien parti au pouvoir, le Parti libéral-démocrate, qui a introduit l'énergie nucléaire, de telles actions étaient totalement recommandées. À l'heure actuelle, le Premier ministre Kan et son parti démocrate perdent beaucoup de soutien de la population, mais je pense que lui et son parti vont mieux, car il déclare clairement qu'il envisage de libérer ce sous-ministère et de réviser le nucléaire. politique.

### **Fuir un ? retourner à Fukushima?**

Trois opinions ont été publiées dans le journal Asahi du 29 juillet.

**Je suis retourné à Fukushima** (M. Hirajama Mitsuo, un habitant de 80 ans de la ville de Minami-Sooma, Fukushima)

Ma femme et moi nous sommes enfuis de la maison située dans un rayon de 30 kilomètres des centrales nucléaires le 15 mars et sommes restés avec mes enfants et mes frères et sœurs pendant deux mois, mais à cause de notre amour pour notre maison, nous sommes revenus à la fin. du mois de mai.

Notre jardin regorgeait d'herbes aromatiques, mais les fleurs de saison nous accueillait. Nous avons d'abord réorganisé le réfrigérateur et les vêtements d'hiver, puis j'ai désherbé le jardin, qui devait être pollué par des déchets radioactifs. Cette année, la saison des pluies s'est terminée tôt. Nous aimerions ouvrir toutes les fenêtres pour laisser entrer le vent frais et faire sécher le linge dans le jardin, mais nous ne pouvons pas.

**Ma femme et mon fils ont quitté la maison** (M. Nakamura Susumu, enseignant de 44 ans dans la ville de Fuku?ima)

J'ai décidé d'évacuer ma femme et mon fils de 5 ans vers la préfecture de Yamagata, mais cette décision a été difficile, car je considérais cette évacuation comme une trahison envers mes amis. Mes voisins et moi avons mesuré ensemble la quantité de radioactivité, partagé des informations et nous sommes entr aidés. Les gens prenaient bien soin de mon fils à la maternelle, nettoyaient le jardin. Mais il fallait que je me décide, car même en mai, la quantité de radioactivité n'était pas faible. Je n'ai jamais entendu les mots « protéger les enfants » dans la bouche des responsables de l'État et du comté. J'ai dû réaliser qu'ils n'avaient aucune intention de protéger les enfants. Il n'y a donc que nous qui pouvons protéger notre fils. Dans le roman « Black Rain » sur la bombe atomique à Hiro ?ima, écrit par Ibuse Masu?i, un soldat qui transporte un cadavre marmonne : « Nous aimerions vivre dans un pays sans État ». Cette phrase me pique, moi qui dois vivre séparé des membres de ma chère famille.

**Je ne peux pas visiter la tombe de ma famille** (Mme I ?ata Fumiko, résidente de 62 ans de la ville de Kasukabe, Saitama)

Il est temps pour moi de visiter une tombe familiale, mais je ne peux pas le faire à cause de l'accident nucléaire. Il est situé dans la ville de Minami-Sooma dans un rayon de 20 kilomètres de la centrale nucléaire. Moi aussi? Je ne peux pas y mettre les cendres de ma mère décédée en mai. Les membres de ma famille disent toujours que nous sommes heureux d'avoir désormais le Premier ministre Kan. Si nous étions sous le gouvernement du Parti libéral-démocrate, lui et les compagnies d'électricité nous mentiraient et fourniraient des informations qui ne leur conviennent pas.

De nombreux Japonais aiment beaucoup le jardinage. Ils donnent généralement leur récolte à des voisins et à des connaissances, mais maintenant ils hésitent à le faire, car ils ont peur d'être contaminés par la radioactivité. Cet accident brise ces relations humaines.

### **4 août**

[image]

Le 31 juillet, il y avait un festival des lanternes sur la rivière Kitakami. C'est le festival d'été habituel de la ville d'Ichinomaki, mais cette année les victimes de la catastrophe dans la ville ont dépassé plus de quatre mille, donc le nombre de lanternes était de 10 mille, soit 5 fois plus que les années précédentes. Sur les lanternes, les membres de la famille ont écrit des phrases telles que « Vivez en paix au paradis », « Merci beaucoup pour les soins que vous prenez actuellement pour moi », etc. (Journal Asahi, 1er août)  
Aujourd'hui ? Je vais traduire un rapport sur la situation dans cette ville Ichinomaki rapporté le 2 juillet par M. Kiku Hidejuki, un enseignant à la retraite de la ville, dont la maison n'a heureusement pas souffert du tsunami. Depuis le tsunami, il travaille avec ses amis et anciens étudiants pour ceux qui souffrent. (De l'orgue du projet Kokarina)

\*Une kocarina est un petit instrument de musique semblable à une ocarina.

### **Ichinomaki, la plus belle ville de Chita**

Toutes les villes et villages ? les côtes du Pacifique dans la région de Tohoku sont des *dama chita*, mais ma ville, Ichinomaki, est particulièrement importante. Par exemple, un tiers des déchets issus du tsunami dans la préfecture de Miyagi se trouvent à Ichinomaki. La zone inondée d'Ichinomaki s'étend sur 73 kilomètres carrés, ce qui en fait la plus grande de toutes les villes inondées. 60% des champs et rizières et 70% des usines et bureaux ont été inondés. Le degré du séisme était supérieur à 6, mais ce chiffre n'a été établi que récemment, car le sismographe était cassé. Un de plus ? Je ne peux pas dire quelle a été la hauteur du tsunami. Un responsable municipal du centre culturel Ichinomaki a vu des vagues juste au sommet du pont Hijori (18 mètres de haut). Le quartier central a été complètement inondé et englouti dans la mer. Seule la colline Hijori (56,4 mètres) se dressait au milieu de cette mer et de nombreuses personnes ont passé deux nuits isolées au sommet. 28 000 familles ont perdu leur maison.

3 000 personnes sont mortes à Ichinomaki, si nombreuses qu'elles n'ont pas pu être incinérées, la ville a donc décidé de les enterrer dans différents endroits. Près de chez moi, il y avait un endroit où 200 cadavres étaient enterrés. Maintenant, ils ont commencé à les déterrer pour la crémation.

Début juin, alors que je me promenais avec mon chien, j'ai entendu une conversation entre deux élèves du lycée Kadohaki. Cet élève a perdu un ami qui appartenait à l'équipe de baseball de l'école. Elle a parlé de ce garçon mort qui est apparu dans son rêve, comme suit :

- « Comment étiez-vous lors du tsunami ? As-tu beaucoup souffert ? »
- « Oui, j'ai souffert ».
- « Comment vas-tu maintenant ? »
- « Je vais bien ? »
- « Est-ce que tu as un match de baseball là-bas ? »
- « Oui, je le fais, mais pas aussi souvent que toi ».
- "Quelle est l'ambiance là-bas ?"
- "La même, ... mais un peu sombre".

Elle s'adressa également au garçon qui écoutait son histoire : "Cependant, c'était étrange que mon ami mort parle, allongé sur le ventre".

A « l'écoute de la conversation ci-dessus trois mois après la catastrophe, j'ai réalisé que nous, tous les deux ? les adultes et les enfants doivent vivre avec un lourd fardeau dans leur avenir.

### **Mon impression : Ichinomaki est déjà terminé**

J'ai grandi dans ce quartier. J'ai visité l'école primaire et secondaire Kadohaki. Le jour du tsunami, deux voitures garées sur le terrain de sport de l'école sont entrées en collision avec les vagues du tsunami et ont

pris feu. Cet incendie a atteint les bâtiments scolaires, qui ont brûlé pendant les deux jours suivants. J'ai été choqué de voir la coccinelle là-bas ainsi que celle de la bombe atomique d'Hiroshima.

Pendant les 2-3 premières semaines, chacun devait se soutenir de toutes ses forces. Des lignes de vie comme l'eau, l'électricité, le gaz, etc. étaient complètement brisés. Le 18ème jour, l'eau est enfin arrivée. Dès le troisième jour après la catastrophe, j'ai visité différents endroits de la ville, voulant connaître la situation, transportant de nombreuses boulettes de riz et deux bouteilles d'eau de deux litres dans mon sac à dos. Je ne voulais pas y toucher ni le boire moi-même, mais je voulais le donner à ceux qui souffraient. En faisant les cent pas ici et là, en posant des questions et des questions sur la vie de mes parents et amis, ma conclusion à l'époque était que mon Ōinomaki était déjà terminé.

En mai, j'ai découvert que 3 anciens élèves à qui j'avais enseigné au lycée Onaga étaient décédés. Aussi? cette ville d'Onaga a beaucoup souffert du tsunami. MH, des trois, s'enfuyait avec ses deux collègues dans une voiture et il est le seul à être décédé. Après sa mort, sa femme a donné naissance à un bébé. Il avait l'intention de faire don de son rein à sa fille, qui souffre de néphrite. Je me suis demandé : « Pourquoi lui et les membres de sa famille doivent-ils mener une vie aussi cruelle ? »

Plus de 3 000, le nombre de morts, et 2 700, celui des disparus, n'ont pas été mis à jour depuis le 4 avril. Toute la famille, tout le quartier ont été détruits, impossible donc de savoir qui a disparu. Aujourd'hui? J'ai lu dans le journal qu'à Ichinomaki, 15 000 familles voulaient vivre dans des maisons temporaires, mais 2 000 d'entre elles sont sans contact. Où ils vivent actuellement, personne ne peut le savoir.

Avant, il y avait 260 récifs dont la ville s'occupait. Le nombre des réfugiés était de 60 000, soit un tiers des habitants. Toujours? maintenant, 5 000 vivent dans les récifs. Il existe encore de nombreux récifs qui n'ont jamais été atteints par les mains ou d'autres nécessités.

La semaine dernière et l'avant-dernière semaine, j'ai visité la péninsule d'Ocika en voiture. Dans le golfe de Sameura se trouvent les villas Taniga et Ootaniga. Quand j'étais étudiant, mon père y travaillait et aussi ? Je les ai souvent visités, j'en garde donc un bon souvenir. Maintenant, quelles sont ces petites choses à fourrure ? Il ne reste plus personne, juste une plage de sable. On ne trouve même pas de ruines. Le manteau hirsute est revenu à l'état à l'époque où les gens ? pas encore Cela m'a fait un énorme choc.

(Da?rigota)

## 5 août

[image]

### **Le centre-ville détruit d'Iōinomaki photographié depuis la colline Hijori le 21 juin**

#### **Que dois-je faire?**

Cette situation m'a tourmenté. Que dois-je faire? Que puis-je faire ?

Ali ?inte au centre de secours commun d'I ?inomaki appartenant à la Ligue pan-japonaise contre ? catastrophes, j'ai commencé à travailler comme bénévole. À 8 heures, je me rends au bureau et après une courte réunion, je transporte des aides de tout le Japon vers un endroit qui a besoin d'aide, et le soir je les recevrai. Cette branche est petite, mais depuis la mi-avril, 1 300 personnes au total sont venues de l'île méridionale d'Okinawa et de l'île septentrionale d'Hokkaido, notamment de tout le Japon.

#### **Travail des assistants**

Ces aides effectuent principalement le travail consistant à enlever la boue sous les sols des maisons. Iōinomaki est une ville de pièges à poissons, c'est pourquoi, dans certains endroits, il y a beaucoup de poissons pourris, qui dégagent une odeur désagréable et intolérable. Les aides travaillent dans de telles conditions. En juin, lors de ces travaux d'enlèvement, un cadavre a été retrouvé. Les rues principales sont déjà débarrassées des détritiques, mais ailleurs il y en a encore ? dans un tel état.

Un autre travail important consiste à éliminer la boue des canalisations ? les rues Si ceux-ci sont obstrués par de la boue, l'eau ne coule pas bien et des vers et des moucheron naissent. D'autres tâches consistent à retirer le poisson pourri des entrepôts des entreprises de pêche, à réorganiser les écoles et à aider à déplacer le poisson des récifs. Le village d'Oomagari et sa vaste campagne sont inondés et encore aujourd'hui recouverts de boue. Les villageois et la police recherchent des personnes disparues. Le temps s'arrête là.

Je ne veux pas que les assistants reviennent immédiatement, mais voir largement les quartiers chiites de Dama, c'est pourquoi je les accompagne sur la colline Hijori et à l'école Kado ?aki pour qu'ils vivent la situation réelle. Ils savent déjà grâce à la télévision à quoi ressemblent les sites Dama, mais voir les sites Dama avec des sons et des odeurs est complètement différent de ces images télévisées.

Aujourd'hui? Je suis venu des friches d'Ichinomaki vers la grande ville de Sendai. La philosophie est complètement différente. La ville est animée et prospère avec un système de circulation fonctionnant normalement. Je suis choqué par la grande différence entre les deux villes. J'ai peur que plus tard cette différence s'accroisse. Aussi? il y aura une grande différence entre les familles avec et sans maison, entre les familles qui ont perdu des membres de leur famille et celles qui n'en ont pas, entre les familles qui peuvent vivre dans une maison temporaire et qui doivent vivre dans un refuge. Il va falloir surmonter ces difficultés. Un autre problème est celui du « cœur ». Les malades veulent parler de leurs expériences, de leurs douleurs, de leurs problèmes à d'autres personnes. Les aidants peuvent les aider, ou les écouter, à l'occasion du travail non rémunéré.

Certes, de nombreuses difficultés attendent les habitants d'Ichinomaki, mais en attendant de récupérer notre ville, je travaillerai de toutes mes forces.

(Fin)

## 10 août

[image]

Le 18 août, je déménagerai dans la maison de ma défunte mère, je suis donc maintenant très occupée par les préparatifs. Cependant, je pense que vous devez attendre mon rapport, c'est pourquoi je vais vous écrire, mais pas très longtemps.

### Devons-nous utiliser du bois de chauffage de Rikuzen-Takada ?

Le 16 août, Gozan-okuribi (Cinq feux de montagne pour ramener les âmes dans l'autre monde) aura lieu à Kyoto. Kyoto est entourée de collines et sur 5 d'entre elles de grandes lettres sont écrites en feu. La plus célèbre est une « grande » (?) lettre sur la colline de Njoi. Ce festival est bien connu et de nombreux touristes visitent la ville pour voir de belles lettres de feu sur les collines nocturnes.

Pour écrire la lettre « grand », il vous faut 600 fagots de bois de chauffage, 100 fagots de feuilles de pin et de paille. La ville prévoyait d'utiliser le bois de chauffage provenant des pins déracinés de la ville de Rikuzen-Takada. Le ? sur la côte de cette ville poussaient 70 000 pins, mais le tsunami les a tous détruits sauf un.

Les habitants de Rikuzen-Takada ont accueilli favorablement ce plan et ont écrit espoir, gratitude, souvenir, etc. sur le bois de chauffage, mais la ville de Kyoto a soudainement décidé de ne pas les utiliser en raison des critiques des habitants selon lesquelles ils pouvaient être sales à cause de la radioactivité. En fait, ils ne sont pas sales, car la ville de Rikuzen-Takada se trouve à 200 kilomètres de la centrale nucléaire. Après avoir pris connaissance de cette décision, d'autres critiques sont venues de la part des citoyens de Kyoto : « Cette décision a blessé le cœur de ceux qui souffrent », « Cette décision contribue à promouvoir des rumeurs sans fondement », « Cette décision a déshonoré la ville de Kyoto », etc. La ville a de nouveau décidé d'utiliser le bois de chauffage de Rikuzen-Takada.

La fin a été bonne, mais alors que tout le Japon doit travailler ensemble pour surmonter la difficulté, Kyoto est vraiment critiquable.

### **7 672 garçons et filles ont quitté la préfecture de Fukushima**

Le ? le comité d'éducation de la préfecture de Fuku?ima, 7672 garçons et filles des écoles primaires et secondaires ont déjà déménagé dans d'autres préfectures, et Āiraka ? 4 500 personnes ont visité d'autres écoles plus sûres dans d'autres districts de Fukushima. Pendant les vacances d'été, 1 081 autres envisagent d'être transférés dans d'autres préfectures et 755 dans d'autres écoles de Fukushima. Jusqu'au 1er mai, 165 000 garçons et filles étudiaient à Fukushima, alors presque ? 10 % des élèves sont allés à l'école en toute sécurité. Si l'on incluait les enfants et les étudiants du secondaire supérieur, ce nombre continuerait de croître.

Une femme de 36 ans a déménagé à Kyoto avec son fils de 9 ans et sa fille d'un an. Son mari, enseignant, restera à Fukushima. Maintenant, elle vit dans la maison gratuitement depuis un an et équipée d'appareils électriques aménagés pour ceux qui souffrent.

Ils habitent à 60 kilomètres de la centrale nucléaire. Un jour, elle a su que l'école que fréquentait son fils était plus sale et elle s'est également souvenue que sa fille se mettait souvent des feuilles dans la bouche. Cela l'a choquée. Plus tard, elle a elle-même mesuré la quantité de radioactivité et a su que dans la deuxième petite maison (dans une maison européenne, la première petite maison) la quantité était plus importante, et elle a endormi ses enfants dans la première petite maison. Elle a enlevé la terre superficielle du jardin, c'est pourquoi le jardin vert est devenu brun. Lorsqu'il pleuvait, elle interdisait à son fils d'aller à l'école, craignant une contamination radioactive par la pluie.

Elle pense que jouer dehors est nécessaire pour les enfants, mais à Fukushima ce n'est pas possible, et elle a finalement décidé de déménager à Kyoto. Elle croit que la santé des enfants est la plus importante. Déménager est peut-être trop difficile, mais elle ne veut pas le regretter lorsque ses enfants tombent malades à cause de la radioactivité pendant son séjour à Fukushima.

(Le journal MainiÄ%oi, 9 août)

### **12 août**

[image]

Nan ? les lecteurs m'ont envoyé un message courant pour les étudiants de Tooni. Je les ai traduits et envoyés à Mme Takadate, qui les publiera dans la prochaine newsletter du projet. [J'attends avec impatience d'autres messages de votre part, lecteurs sincères.](#)

### **Mme Hasega ?a, victime**

Je me prépare maintenant à déménager dans la maison de ma défunte mère. Pour cela, je dois d'abord me débarrasser des biens de mes parents. J'ai déjà envoyé du gros électroménager et des meubles aux malades, et j'en ai déjà parlé dans mon rapport, mais il reste d'autres petites choses, par exemple une boîte d'aiguilles. Ceux qui ont tout perdu ont peut-être besoin de telles choses, mais avant ? plutôt que de les envoyer, je voulais le confirmer à Mme Takadate. Cependant, elle est principalement en contact avec l'école et n'y a pas eu de contact direct avec les malades, c'est pourquoi elle m'a envoyé une adresse. J'ai appelé cette femme, appelée Hasega ?a, et j'ai reçu les informations suivantes :

Presque? le village entier a été détruit par le tsunami, les villageois ont donc besoin de tout. Depuis l'attaque du tsunami, la villa a été isolée pendant 2 semaines. Plus tard sont venus les ?s à la main, mais

c'était, au début, un vermicelle tout prêt chacun, puis 50 centilitres de riz pour un chan poilu. Maintenant, je vis dans une maison temporaire à l'extérieur de la villa avec mon fils de 14 ans (elle n'a pas mentionné les autres membres de la famille). Il souhaite entrer dans un lycée de la capitale Morioka, dans le but de devenir scientifique ou scientifique. médecin Après le tsunami, j'étais désespéré, mais j'ai réalisé que cela ne résoudrait aucun problème, alors j'ai décidé de ne pas regarder en arrière, mais seulement d'attendre mon fils avec impatience.

Un désir est né dans mon cœur d'aider son fils. J'ai réalisé un paquet dans lequel j'ai mis des travaux d'aiguille, des tasses et, en plus, 6 livres d'anglais. Deux d'entre eux étaient « Našika dans la vallée des vents » et « Lapjuta, le château céleste », traduits par mes soins à partir de célèbres films d'animation du même titre du roi Miyazaki Hayao. Je suis sûr que ces livres feront fuir le fils de Mme Hasega.

### **Pêches de Fuku?ima**

La préfecture de Fukushima est célèbre pour divers fruits délicieux, mais cette année aucun fruit de Fukushima n'est vendu du tout. J'ai lu des articles sur le sujet dans les journaux et je me suis souvenu que la sœur de mon ami à Fukushima produit des pêches. Je l'ai appelée et je le savais Sa sœur est anxieuse et désespérée. Pour aider mon amie et sa sœur j'ai immédiatement commandé 3 boîtes de pêches pour moi, ma fille et mon amie. Mon amie a dit que sa sœur, qui est très forte et ne pleurait jamais, pleurait des larmes de joie. Hier? une boîte de 20 pêches roses m'est parvenue et je les ai mangées matin et soir. En tenant la pêche, une idée m'est venue à l'esprit : envoyer des pêches à Mme Hasega, victime du tsunami. De cette façon, je pourrai aider et guérir deux malades à la fois : un malade de l'accident nucléaire et des malades du tsunami (Mme Hasega distribuera certainement les pêches à d'autres malades). Aujourd'hui? J'ai reçu un appel téléphonique de Mme Hasega. Elle a répété : « Merci, merci. Je suis désolé que tu me manques pour ton aide. C'est une façon très japonaise de remercier les autres pour leur gentillesse, mais pour moi, c'est une grande joie de les aider. Au Japon, il existe une expression : Otagai-sama, qui se traduit simplement par « Nous devons nous entraider » dans le dictionnaire japonais-espéranto, mais qui signifie plus précisément « maintenant, il se trouve que vous souffrez, alors je vous aide, mais à tout moment je pourrai souffrir, et alors tu m'aideras certainement. Notre sort n'est pas certain, c'est pourquoi nous devons nous entraider. » J'accomplis maintenant sa parole et mon cœur est plein de joie.

## **15 août**

[image]

### **Maison bombardée atomiquement à Hiroshima**

#### **Deux photos d'un beau pays**

Le 6 août est la journée d'Hiroshima, le 9 août celle de Nagasaki et le 15 août la commémoration de la fin de la guerre du Pacifique. Le début du mois d'août est une période où les Japonais se souviennent de la guerre, mais nous et les journaux nous en souvenons principalement comme si ? nous serions victimes de la guerre, mais pas envahisseurs des pays asiatiques. Cette année, cette tendance est encore plus forte en raison de l'accident nucléaire de Fukushima, comme le montre les titres du journal Mainichi du 15 août. Ils sont « 66 ans après la guerre, nous jurons à nouveau la reconstruction » et « Nous allons aussi relancer ? les régions Damiennes ».

Pendant la guerre, on s'est bien occupé de nous, mais avant ? Tout ce dont nous devons nous rappeler et nous excuser, c'est que nous avons donné du dama aux pays asiatiques, mais à cause du grand choc de la catastrophe, notre tête n'est plus remplie que d'images d'un « pays endommagé ».

## **Qu'ont dit les maires de Hiro Ōima et Nanasaki ?**

Le Japon a souffert à quatre reprises de l'énergie nucléaire des États-Unis : Hiroshima, Nagasaki, Bikini et Fukushima. Les réacteurs de Fukushima sont produits et pour moitié imposés par les États-Unis par l'intermédiaire de politiciens japonais traîtres. Par conséquent, le ? à mon avis, les déclarations de Hiroshima et Nagasaki doivent être clairement contre ? l'utilisation de l'énergie nucléaire. Que disent les maires des deux ? villes ont déclaré lors de la cérémonie, en relation avec l'accident nucléaire ?

### **Déclaration de Hiro Ōima**

Le maire Matsui Kazumi

Le 11 mars a eu lieu le grand tremblement de terre dans l'est du Japon. La catastrophe rappelle celle de Hiroshima avant ? J'ai 66 ans et je ressens une grande douleur au cœur. J'exprime mes plus sincères condoléances aux nombreuses personnes décédées lors de la catastrophe. La ville de Hiro Jima espère votre reconstruction au plus vite et vous soutient dans les zones sinistrées.

En conséquence, il y a eu un accident nucléaire dans la centrale nucléaire n°1 de Fukushima, et la menace persistante de radioactivité inquiète les victimes et bien d'autres, et a miné la confiance des Japonais dans le produit énergétique nucléaire de l'électricité. , et découvrir Il y a des gens qui insistent pour l'arrêter, pensant que l'énergie nucléaire et l'humanité ne peuvent pas coexister, et aussi ? Il y a des gens qui recommandent que l'énergie nucléaire soit plus strictement contrôlée tout en rendant les énergies renouvelables plus utiles. Le gouvernement japonais, pleinement conscient de cette situation, doit réévaluer sa politique énergétique et prendre des mesures concrètes pour regagner la compréhension et la confiance des Japonais.

### **Déclaration de Nagasaki,**

le maire Taue Tomihisa

Nous sommes choqués par l'accident nucléaire survenu à la centrale nucléaire n°1 de Fukushima de la Tokyo Electric Company, suite au grand tremblement de terre dans l'est du Japon. Des réacteurs nus à cause d'explosions ! Vous ne voyez rien dans les ruines alentour ? les centrales électriques. Personne ne sait quand les survivants de la radioactivité pourront rentrer chez eux. Pourquoi donner naissance à une telle situation dans laquelle nous, pays bombardés nucléaires, qui appelle à « ne plus jamais subir de bombes nucléaires », devons avoir peur de la terreur de la radioactivité ? Le moment est venu pour nous de discuter en profondeur et de choisir le type de société que nous voulons construire. Est-il nécessaire que nous exploitions plutôt les énergies renouvelables ? l'énergie nucléaire, même si cela prendra beaucoup de temps, pour transformer notre société en une société qui dépend d'une énergie plus sûre.

Quelles misérables déclarations ! Les deux? les maires n'ont pas exprimé leur opinion. Qui peut exiger plus fortement que vous deux de la part des compagnies d'électricité, du monde industriel et du gouvernement l'arrêt de la production d'électricité nucléaire ? S'ils avaient une attitude si faible contre ? politique nucléaire, l'abolition des armes nucléaires ne deviendra jamais une réalité.

### **Kyoto n'utilisera pas de bâtons de bois de Rikuzen-Takada**

Dans le reportage du 10 août, j'ai parlé du Gozan-okuribi à Kyoto, dans lequel des lettres sont écrites sur les collines avec du feu à l'aide de bâtons de bois de la ville de Rikuzen-Takada. Kyoto a décidé d'utiliser des bâtons de bois de cette ville, mais plus tard du césium a été détecté dans les bâtons de bois et il a été décidé de ne pas les utiliser.

Auparavant, ils avaient déjà examiné le bois et n'avaient trouvé aucun césium, mais étrangement, cette fois, ils ont trouvé du césium. Ce n'est pas une chose compréhensible pour moi.

**16 août**

[image]

### **Après le travail, les ouvriers se rassemblent dans le hall de la centrale.**

J'ai longtemps voulu écrire sur la situation des travailleurs des centrales nucléaires, mais le manque de temps m'en a empêché. Le 13 août, un éditorial sur ce sujet est paru dans le journal Akahata (un journal du Parti communiste japonais), et je l'ai trouvé très bien, donc au lieu de ? mon article doit être écrit, je le traduirai.

### **Il ne sera pas possible de contrôler les réacteurs avec des « travaux jetables ».**

Cinq mois se sont déjà écoulés depuis l'accident survenu à la centrale nucléaire n°1 de Fukushima de la Tokyo Electric Company (TEPCO). Sur le terrain, ils ont trouvé des endroits extrêmement contaminés par la radioactivité et, en plus, il y a bien d'autres choses difficiles, c'est pourquoi les travaux de restauration des réacteurs sont extrêmement difficiles.

Travailler dans un tel état radioactif peut provoquer chez les travailleurs une maladie aiguë ou apparaître après un long moment. Il est interdit aux travailleurs qui ont reçu une radioactivité supérieure à la norme définie dans la loi sur la santé au travail de continuer à travailler. S'il n'était pas possible de mettre en place un véritable système de contrôle de la santé des travailleurs, il serait plus difficile de contrôler les réacteurs eux-mêmes.

### **Les victimes sont déjà comptées**

Depuis le début, les centrales nucléaires ont été gérées dans une structure anormale, à savoir dirigée par quelques responsables des compagnies d'électricité et de nombreux travailleurs employés par des entreprises sous-traitantes. Avant? Après l'accident de la centrale nucléaire n°1, sous 1 000 responsables de TEPCO, plus de 9 000 travailleurs ont travaillé.

Pendant que les réacteurs fonctionnent normalement, vous n'avez pas besoin d'autant de travailleurs, car vous pouvez contrôler le réacteur et le système dans le bureau central, mais lorsque vous effectuez un examen régulier tous les 13 mois, vous avez besoin de beaucoup de travailleurs. C'est pourquoi les intérimaires sont collectés. Ces ouvriers effectuent principalement des travaux généraux tels que la vérification et la réparation des jauges et des canalisations et parfois l'élimination des boues radioactives accumulées dans les réacteurs.

Lors du colloque organisé par la Ligue des avocats, M. Ōtanabe Hiroyuki, membre de l'assemblée de la ville de I ?aki dans la préfecture de Fuku ?ima, ville voisine de la centrale, et appartenant au Parti communiste, a expliqué la situation de ces travailleurs :

TEPCO paie 50 000 / 100 000 yens (500 / 1 000 euros) chacun pour une journée de travail pour un travailleur, mais entre TEPCO et l'entreprise qui emploie ces travailleurs, il existe un certain nombre d'entreprises intermédiaires, qui empochent respectivement une partie de l'argent payé, de sorte que les travailleurs à la fin de cette chaîne d'entreprises ne reçoivent que 6 500 / 12 000 yens (65 / 120 euros). ). Ils se plaignent : « Bien que nous travaillions dans des conditions très sévères en termes de radioactivité, nous ne recevons aucune compensation ».

Même aujourd'hui, TEPCO collecte les travailleurs et les fait travailler de la même manière qu'avant ? l'accident Le 24 mars, plusieurs travailleurs sont exposés à une radioactivité supérieure à la norme dans la piscine souterraine. TEPCO avait ordonné aux travailleurs d'entrer dans ce lieu, sans avoir mesuré au préalable la quantité de radioactivité qui s'y trouvait et sans attirer leur attention sur aucune partie de ce travail. Elle ne considère pas la sécurité des travailleurs comme si importante.

Après l'accident, le gouvernement a augmenté la limite d'exposition des travailleurs en cas d'urgence. Il vise à exempter Fukushima de la loi sur la santé des travailleurs, prétextant le manque d'ingénieurs et d'ouvrières.

Après l'accident, de nombreux travailleurs ont été exposés à la radioactivité, mais les recherches se font très lentement sur l'exposition corporelle. Il y a plus de 500 entreprises impliquées dans l'emploi des travailleurs, c'est pourquoi TEPCO ne dispose pas de suffisamment d'informations sur les travailleurs. 144

travailleurs ont disparu et plus de 800 travailleurs n'ont pas la possibilité de s'examiner pour déceler toute exposition. En réalité, ce sont des travailleurs jetables.

### **En attendant le démantèlement des réacteurs, un certain système doit être mis en place**

. Pour le démantèlement des réacteurs, il faut beaucoup de temps et beaucoup d'ingénieurs et d'ouvriers. Partout au Japon, il y a une pénurie de ces travailleurs, le gouvernement et TEPCO devraient donc établir un certain système.

Il ne devrait jamais y avoir d'examen de l'exposition de tous les travailleurs, d'amélioration des conditions de travail sans exploitation par des entreprises étrangères, de traitement et d'indemnisation des travailleurs exposés. Le sabotage de TEPCO est inacceptable. Le devoir du gouvernement est d'obliger TEPCO à maintenir de bonnes conditions de travail et à prêter attention à la sécurité et à la santé des travailleurs.

(Fin)

J'en rajoute un peu. Il est difficile de recruter des personnes pour le travail quotidien dans les centrales nucléaires, c'est pourquoi des personnes et des entreprises douteuses, souvent sollicitées par les compagnies d'électricité, recrutent dans les quartiers pauvres des grandes villes comme Tokyo et Osaka. Le slogan est « Vous pouvez gagner de l'argent en travaillant quelques minutes par jour ». C'est vrai. Les travailleurs des centrales nucléaires travaillent ensemble, portant un compteur de radioactivité, et entrent dans un lieu. Si le compteur déclenche une alarme après 3 minutes, c'est la fin de la journée de travail. De cette manière, les travailleurs travaillent jusqu'à ce que le degré d'exposition atteigne la limite. Peut-être que TEPCO leur verse une compensation sous forme de larmes (namida-kin en japonais) et les expulse. Que peuvent-ils faire ? Ils seront au chômage et voudront certainement travailler dans une autre centrale nucléaire. Dans ce cas, si leurs noms ont déjà été communiqués à d'autres centrales électriques, ils ne sont pas autorisés à travailler, c'est pourquoi ils veulent travailler pse ?donime, afin de pouvoir travailler à nouveau dans une autre centrale électrique. Je suppose que les disparus de Fukushima doivent travailler dans une autre centrale électrique, encore une fois pse ?donime. La production d'électricité par l'énergie nucléaire repose sur une base noire et injuste, qui supprime les droits humains des pauvres.

Cet article peut être lu en traduction française sur le site de [SAT-Amikaro](http://www.esperanto-sat.info) :

– <http://www.esperanto-sat.info/artic...>

## **17 août**

[image]

Aujourd'hui? c'est le dernier jour pour moi et ma femme pour passer la nuit dans cette maison. Nous sommes arrivés ici en 1975, j'ai donc vécu dans cette maison pendant 36 ans. Heureusement, mon voisin l'a acheté et va l'utiliser. Cette famille est composée de parents un peu plus âgés que nous, de leur fils, de leur belle-fille et de leurs deux petites-filles. Leur maison n'est pas si grande, donc ces parents pourraient utiliser cette maison. Ils veulent aussi l'utiliser ? quelques meubles, et cela me fait plaisir, car nous n'avons pas besoin de les jeter aux ordures. Dans l'après-midi, j'ai nettoyé ces meubles avec grand soin en leur disant : « Merci beaucoup pour vos nombreuses années de service à notre égard. Je veux que tu continues à servir mon prochain ». J'ai même pleuré un peu.

### **Deux usines pour le faire**

Après la catastrophe, ils se sont intéressés à deux usines. L'un d'eux est le momerdiko (en japonais, nigauri, concombre amer), que vous voyez ci-dessus sur la photo.

Le grand tsunami a détruit des centrales nucléaires (pas seulement celles de Fukushima, mais aussi d'autres), ce qui explique le manque d'électricité. Le gouvernement a demandé au monde industriel que toutes les entreprises économisent 15 % d'électricité. Si les entreprises ne peuvent pas satisfaire à cette

exigence, elles doivent payer une amende. Les familles ordinaires ne sont pas tenues d'obéir à cette consigne, mais tout le monde est conscient des économies d'électricité.

L'été japonais est insupportablement chaud. Comment peut-on vivre un tel été sans utiliser de ? Vous utilisez peu le climatiseur ? Alors cette plante aide. Vous voyez, il couvre la fenêtre comme un rideau vert. En même temps, cela nous donne des concombres. De cette façon, sans climatisation, les pièces peuvent être rafraîchies. Aussi ? ce voisin s'occupe des mamans, et avant ? hier ? la femme nous a donné des concombres. Peut-être que l'année prochaine, les fenêtres de cette maison seront recouvertes de ces plantes frisées.

L'autre est un tournesol. Quel effet cela a-t-il ? Refroidissent-ils le climat ? Pas du tout. Nous font-ils courir ? Peut-être, mais là n'est pas la question. Ils absorbent des substances radioactives. Le journal Mainichi rapportait ce qui suit le 8 août :

En mars, 10 jeunes hommes d'affaires de la ville de Fukushima ont lancé un projet intitulé « Parents d'accueil des tournesols de Fukushima ». Ils envoient des graines de tournesol à des parents adoptifs dans tout le Japon, qui les planteront et les récolteront. L'année prochaine, elles seront semées à Fuku?ima. Ils ont annoncé ce projet aux journaux et immédiatement de nombreux candidats à des familles d'accueil sont venus.

Ils ont demandé que l'on expédie du travail sur le lieu de travail des personnes handicapées, ce qui leur a permis d'avoir du travail et de l'argent. Lorsque les graines de tournesol sont récoltées, elles peuvent être envoyées par courrier à Fukushima, mais les gardiens souhaitent qu'elles viennent à Fukushima, emportant les graines avec elles, pour interagir avec la population locale. Les graines sont déjà en route vers 13 000 parents adoptifs et les tournesols fleurissent à merveille.

L'esthéticienne M. On ?oo ?i, 46 ans, du comté de Kanaga ?a, a demandé des semis à ses 50 clients. Il déclare : « Quand j'ai réfléchi à ce que je pouvais faire pour les malades, je connaissais ce projet. Je vais postuler maintenant. Chaque jour, je vois des tournesols pousser, je pense aux habitants de Fukushima, et ça me fait courir.

Le gardien envisage de créer un immense labyrinthe avec ces tournesols et souhaite que les garçons et les filles de Fukushima, qui ne peuvent pas jouer dehors actuellement, y jouent. Vous pouvez voir le projet sur <http://www.sunflower-fukushima.com> .

Cependant, le problème surviendra plus tard. En effet, les tournesols absorbent des substances radioactives, mais la radioactivité ne disparaîtra jamais. Où allons-nous jeter les tournesols fanés pleins de radioactivité ? Le journal n'en a pas parlé.

## 21 août

[image]

Depuis le 11 mars, nous recevons régulièrement des informations de Yasuo HORI sur la situation au Japon et nous les publions ici afin d'informer davantage tous les camarades concernés par ces événements désagréables. Soutien solidaire à tous les malades.

[En savoir plus...](#)

### Le 21 août

Aujourd'hui ? Je souhaite rencontrer mon ami, qui déménagera cette année dans la ville de Tone dans ma préfecture de Gunma. Le ton est là aussi ? le nom du grand fleuve qui jaillit de cette ville. La ville, qui était il n'y a pas si longtemps un endroit sale, regorge de gens verts et gentils. Il a beaucoup aimé. Récemment, il a donné naissance à une fille et il a passé un moment très heureux. Mais sa vie a pris fin subitement à cause de l'accident nucléaire.

Le 15 mars, 4 jours après cet accident nucléaire, il a plu dans sa ville. Le lendemain matin, il a nettoyé une voiture. Les gouttes dessus étaient collantes. Des gouttes étranges ! Il était étonné, mais il ne comprenait pas ce qui s'était passé. Il était un peu méfiant et a attribué cela à l'accident nucléaire, mais il a nié ses soupçons, car sa ville est à 200 kilomètres de la centrale nucléaire.

Plus tard, il a remarqué que la radioactivité dans sa ville était anormalement forte. Alors que la force de la radioactivité dans la capitale du comté, Maeba, est généralement de 0,03 microsievert, celle dans sa ville est 10 fois plus forte. Il enquêta sur la raison et savait que lorsqu'il y avait de grosses explosions à Fukushima, il y avait 4 courants de vent. Trois d'entre eux sont allés vers le nord et un vers le sud-ouest ? la chaîne de montagnes Spina et largué des substances radioactives. Dans les réacteurs et leurs abris se trouvent diverses choses et substances. Les explosions les brisaient en morceaux et les dispersaient comme de la poussière dans le ciel, que les vents transportaient et les pluies tombaient. Lorsque les bombes atomiques ont explosé à Hiroshima et à Nagasaki, des pluies noires sont tombées. Ceux qui se sont mouillés à cause d'eux ont ensuite souffert de la radioactivité qui leur a été injectée. La même chose s'est produite dans sa ville.

Cet été dans son jardin la récolte est riche de beaux concombres et citrouilles. Il les obtient, mais pas sa femme, car elle a un bébé né en Suisse. Elle l'allait, elle a donc peur que ces légumes, contaminés par la radioactivité, ne la fassent souffrir plus tard.

La ville entière est sale, mais les habitants évitent ce sujet. Ils ne peuvent pas gérer la situation et n'ont donc d'autre choix que d'y obéir. Déménager dans cette ville a apporté un grand bonheur à lui et à sa femme jusqu'à l'accident, mais ils doivent maintenant faire face à un nouveau sort malheureux.

## 26 août

Il y a beaucoup de bruit dans le monde politique. L'actuel Premier ministre Kan Naoto a pris ses fonctions en juin 2010, mais il a perdu de plus en plus de popularité et, après la catastrophe, de plus en plus de gens lui reprochent sa lenteur à aider ceux qui souffrent. À cause de ça avant ? peu de temps après, il a dû déclarer sa démission, à condition que trois projets législatifs soient approuvés, et cette condition est désormais remplie. Aujourd'hui ? dans la soirée, il a officiellement déclaré sa démission.

Il est président du Parti démocrate, qui détient la plupart des sièges au Parlement, raison pour laquelle il est automatiquement devenu Premier ministre. Maintenant, des candidats sont apparus à la place ? lui pour la présidence (en même temps pour le poste de Premier ministre). Le ? le journal Asahi, ils ont les opinions suivantes sur la politique énergétique (1) et sur le redémarrage des réacteurs actuellement existants (2).

– Maehara : (1) Je veux dire une société sans énergie nucléaire, mais pendant un certain temps nous devons en dépendre. (2) Approbation

– Kaieda : (1) Dépendre en partie de l'énergie nucléaire est nécessaire pour fournir de l'énergie de manière stable. (2) Approbation positive.

– Canne : (1) Nous devrions dépendre principalement de l'énergie recyclée, mais il faudra éviter une mauvaise influence sur l'activité industrielle. (2) Sans mention.

- Noda : (1) Je veux moins de dépendance à l'égard de l'énergie nucléaire, mais nous devons discuter avec beaucoup de réflexion pour savoir si nous devons abandonner complètement les centrales nucléaires ou ? Non. (2) Approbation

– Mabu%oi : (1) Je vise une société sans centrales nucléaires. Pour pallier aux pénuries d'électricité, utilisons une énergie vapeur de qualité. Reconsidérons la recirculation du combustible nucléaire. (2) Après mûre réflexion, décidons.

Dans le même journal, trois opinions de lecteurs sont apparues :

- Mme Eza Mizuki, 46 ans : Pourquoi n'apparaissent-ils pas des parlementaires qui visent une société sans nucléaire ? Le Parti démocrate (PD) a déjà approuvé le redémarrage de la centrale nucléaire de Tomari à

Hokkaido. Je crains qu'à l'occasion de la naissance du nouveau Premier ministre, DP recommence avant de pousser la politique actuelle en matière d'énergie nucléaire.

- Mme Åœindoo Jukie, 61 ans : Il me semble que parmi ces candidats personne ne pourra garder nos vies. Je ne veux pas soutenir des politiciens aussi sales.

- Mme Takitani Misaho, 68 ans : Je soutiens l'actuel Premier ministre Kan, par rapport à sa déclaration sur la recirculation de l'énergie et l'arrêt de la centrale nucléaire de Hamaoka. Aujourd'hui, les Japonais vivent dans l'anxiété à cause de l'accident, mais le monde industriel affiche clairement son intention d'exporter les réacteurs japonais à l'étranger. Il veut retrouver une société à but lucratif. Nous devons nous opposer à cette démarche.

Aussi? Je suis d'accord avec ces femmes. Je suppose que beaucoup de gens soutiennent Kan en raison de sa politique en matière d'énergie nucléaire, mais pour une raison quelconque, il y a de plus en plus de voix critiquant Kan dans les journaux. Le monde industriel et les politiciens avides d'argent, qui veulent profiter des centrales nucléaires, ont-ils soudoyé les médias et répandu une fausse « mauvaise réputation » de Kan ? Lequel des candidats déclarera la réalisation d'une société énergétique sans énergie nucléaire ? Qui refusera le redémarrage des réacteurs actuels ? Peut-être personne. Cependant, les gens stupides pensent que critiquer Kan est à la mode et feront semblant d'être plus instruits, car de nombreux journalistes "sa ?aj" le critiquent. Plus tard, beaucoup regretteront d'avoir renvoyé Kan, mais il sera alors trop tard. Pourquoi de nombreux hommes politiques et le monde industriel ne tirent-ils pas les leçons de ce désastre ? Un chef d'entreprise célèbre disait : « Sans profit, sans sécurité ». Mais il a tort. Le ? Je dis « Pas de sécurité, pas de profit » est juste. TEPCO perd de l'argent à cause du manque de sécurité.

## 1<sup>er</sup> septembre

### **Horie Kunio : mon travail à la centrale nucléaire de Fukushima**

[image]

Depuis le 11 mars, nous recevons régulièrement des informations de Yasuo HORI sur la situation au Japon et nous les publions ici afin d'informer davantage tous les camarades concernés par ces événements désagréables. Soutien solidaire à tous les malades.

[En savoir plus...](#)

M. Horie Kunio voulait savoir à quoi ressemblait le travail dans une centrale nucléaire. Ne pouvant le savoir, il a décidé d'en faire l'expérience lui-même, en y travaillant. Il a commencé à travailler à la centrale électrique de Mihama, dans la préfecture de Hukui, puis à celle de Fukushima. Je pense que ce livre est très précieux et j'ai commencé à traduire le rôle de Fukushima. Il est certain que dans toutes les centrales électriques du monde, les travailleurs travaillent encore aujourd'hui de la même manière. Dans 4 jours je partirai en France pour 20 jours, et entre-temps je ne pourrai pas envoyer mes rapports, donc même si la traduction n'est pas parfaite, je vous enverrai la partie que j'ai traduite.

### **À propos de mon travail à la centrale nucléaire de Fukushima**

#### **Agent de main d'œuvre**

19 décembre 1979 (mercredi)

Je pars pour la ville de Fukushima à bord du train express « HitaÅ%oi No. 2 », qui quitte la gare d'Ueno à Tokyo à 10 heures du matin. Je suis avec M. Kamiyama, qui est mon « maître » à partir d'aujourd'hui ? Il a 45 ans ? 46 ans. Il n'est pas joueur, mais il plaisante parfois à voix basse. Il est charmant quand il rit avec les yeux fins. Il me semble qu'il est gentil. Il s'agit d'un soi-disant « courtier en emploi » professionnel qui recrute des travailleurs pour les centrales nucléaires.

M. Sa?ada, qui aurait été dans ce train avec moi, n'a pas été autorisé à se rendre à la centrale nucléaire de Fukushima. L'examen de santé a révélé qu'il était propre ?ga.

Après avoir arrêté de travailler à la centrale nucléaire de Mihama, dans la préfecture de Fukui, nous avons rencontré M. Kamiyama dans un café de la ville de Curuga. Ce n'était qu'une réunion de 4 à 5 minutes. Sans nous poser de questions sur notre carrière, il nous a immédiatement proposé un salaire comme suit : « Qu'en pensez-vous ? Bien sûr, je m'occuperai de 3 documents, de l'hébergement et des billets de train.... » Il écrivit 7 sur la table avec son doigt. 7 000 yens pour une journée. Un salaire très élevé, comparé à celui de la centrale nucléaire de Mihama. Là, ils ont payé 5 500 yens, déjeuner et hébergement compris, donc je n'en avais que peu. Nous avons été très satisfaits de cette proposition.

« Maintenant, c'est décidé ! » En regardant le sourire sur le visage de M. Sa ?ada, il réalisa que l'affaire était réussie.

"A Fukushima, ils veulent que vous veniez le plus tôt possible, alors allons ensemble maintenant à l'hôpital pour votre examen de santé."

Sans poser de questions sur notre convenance, il s'est immédiatement levé. Je suis allé à l'hôpital Haja ?i. Dans la salle d'attente, il a sorti des billets de banque de sa poche et m'a dit : « Tu devrais les prendre », et m'a donné 20 000 yens chacun. Pensant qu'il était un homme très généreux, j'ai reçu l'argent avec reconnaissance. Mais lorsqu'il a disparu, M. Saada m'a dit : « M. Horie, vous ne devriez pas considérer cet argent comme un cadeau, mais comme l'argent de votre prêt. Ils prendront certainement ce montant sur votre salaire ». Et il a parlé de son amère expérience avec un tel argent. Le ? lui, c'est une manière habituelle des courtiers en main d'œuvre. "Cependant, nous pouvons peut-être faire confiance à M. Kamiyama", a-t-il ajouté, mais je regrette d'avoir reçu cet argent. Je l'ai déjà reçu et je ne peux pas le retourner. Je dois faire confiance à M. Kamiyama.

Examen de santé pour commencer ? Examen radiologique, vue, poids, taille, sang et tension artérielle. M. Saada avait une tension artérielle trop élevée ; 220. Trop élevé.

"Votre tension artérielle est trop élevée". dit une infirmière.

« S'il vous plaît, faites-moi une faveur... »

lui demanda-t-il et s'inclina. S'il ne réussit pas cet examen, il ne pourra pas aller à Fukushima. Sa volonté, à savoir qu'il veut gagner plus d'argent chez un autre « maître », dépend de cet examen.

"Alors, quel numéro veux-tu ?"

Cette infirmière a très simplement demandé son testament à M. Saçada.

" Oh, je veux 170... " "

Alors, 180. Est-ce que ça va ? "

Après avoir écouté leur conversation, j'ai pensé que c'était bien qu'il ait réussi l'examen, mais en même temps, je me sentais un peu nerveux et effrayé parce que le certificat médical était si facilement falsifié. Le résultat de la numération des globules blancs sera annoncé ultérieurement.

Mince? la faveur de l'hôpital à M. Sa ?ada, il n'a pas réussi l'examen de santé. M. Sa ?ada avait un problème avec les globules blancs.

Une autre chose inattendue m'attendait. Avant? il n'y a pas si longtemps, la compagnie d'électricité de Tokyo a décidé de ne pas embaucher de travailleurs qui ne disposent pas d'un « carnet de contrôle nucléaire ». Je n'avais pas ce cahier. Pour cela, le « maître » s'est efforcé. J'ai dû attendre et après deux semaines, le 18 février, j'ai enfin pu me rendre à Fukushima.

A 13h24, M. Kamiyama et moi avons atteint la ville de Namie. Je ne voulais pas. Nous avons pris un taxi. Nous avons roulé dans une campagne plate. Ni dans le train, ni dans le taxi, mon « maître » presque ? ne m'a jamais parlé C'était très bien pour moi, car je ne voulais pas parler de ma carrière.

Après 20 minutes, nous avons traversé la ville de Futaba et sommes entrés dans la ville d'Ookuma. Après avoir descendu une longue pente, nous avons quitté la route nationale et sommes allés à gauche.

L'indicateur de trafic « Centrale nucléaire de Fukushima n°1 de la Tokyo Electric Company » est apparu. 5 minutes plus tard, voyez jusqu'à la porte principale de l'usine et devant ? Nous avons tourné à gauche puis nous nous sommes arrêtés devant ? le bureau Sur le panneau était écrit "Valvo UÅ%ida". A partir d'aujourd'hui ? je travaillerai dans cette entreprise.

Il y avait deux maisons préfabriquées : une pour le bureau et l'autre pour les ouvriers. J'ai rencontré le chef

du bureau. "Merci pour votre long voyage." C'est tout, puis j'ai attendu au bureau.

Là, dix personnes étaient assises à table et écoutaient le discours d'un jeune fonctionnaire. C'était un enseignement sur les questions nucléaires. Il a utilisé un tableau noir et a lu divers documents. Le contenu est profond. Dans la centrale nucléaire de Mihama, où je travaillais auparavant, cette instruction était très simple. Un court métrage a été projeté et c'est tout. Il n'y avait aucune explication propagandiste de la différence entre une bombe nucléaire et l'énergie nucléaire. Cependant, il a utilisé de nombreux mots anglais abrégés tels que FB, PD, TLD RWP, etc.

Le texte comptait 41 pages au format A5 composé de « Manuel de sécurité pour les entreprises contractantes », « Procédure d'entrée et de sortie des installations radioactives », « Manuel pour les travailleurs », « Connaissances de base en matière de radioactivité », etc. écrit en minuscules.

Le texte est très bon, mais les personnes présentes n'étaient pas sérieuses, certaines se contentaient d'écouter, d'autres dormaient. Ces attitudes étaient tout à fait naturelles, car les gens ne peuvent pas apprendre ces choses difficiles en peu de temps.

Autour? à 16 heures du soir, les ouvriers revenaient de leur lieu de travail et les pièces étaient pleines de bruit. Contrairement à la centrale nucléaire de Mihama, il y avait peu de travailleurs âgés. Les plus âgés avaient 45 ans. Il y avait beaucoup de jeunes dans les parages ? Des jeunes de 18 ans aux cheveux bouclés. Ils ont écrit quelque chose sur le papier. Dans ces journaux, j'ai vu des chiffres comme 30 et 50. J'ai été surpris. Quand je travaillais à Mihama, le chiffre le plus élevé était de 10 millirems. Ces chiffres étaient plusieurs fois plus élevés. J'ai commencé à me sentir anxieux.

A 17 heures, tout le monde se préparait à rentrer chez soi. Puis un responsable qui travaillait au bureau est venu et a dit : « Je vais rentrer chez moi. Votre place a déjà été réservée par le bureau ». Il a disparu. Un fonctionnaire intermédiaire m'a accompagné dans sa voiture jusqu'à chez moi, qui était situé près de la gare de Namie, où je devais partir jusqu'à ce matin.

Après le dîner, je me suis promené dans la ville. Une très petite ville. Après 10 minutes de marche, le quartier des affaires se termine et une campagne sombre apparaît. Il était 7 heures, mais de nombreux magasins étaient déjà fermés. Peu de gens étaient dans la rue. Ceux que j'ai rencontrés portaient des vêtements d'ouvriers sur lesquels étaient imprimés « xx company » et « xx electric company ». Tout le monde est travailleur pour la centrale électrique.

Il y avait du saumon séché accroché à l'épicerie. Bientôt? la nouvelle année viendra.

## **Bombe atomique**

20 décembre (mercredi)

A 7 heures du matin, ce fonctionnaire qui m'a accompagné hier ? le soir, je suis venu sur place. Il faisait très froid. Les vitres de la voiture n'ont pas pu être ouvertes à cause du gel. "Votre travail commence à 8 heures, c'est pourquoi nous pouvons commencer plus tard, mais la route sera trop encombrée par les voitures des entreprises contractantes". Cependant, la route nationale n°6 en direction de la centrale électrique était déjà pleine de voitures alignées.

A 8 heures, dans la cour du bureau, les ouvriers font de la gymnastique, puis il y a eu une réunion de 5 minutes au cours de laquelle les responsables de la sécurité et le chef du bureau ont discuté des choses à respecter. 60 travailleurs et fonctionnaires ont écouté. Il faisait très froid avec des vents froids. Tout le monde frissonnait de froid. Une fois la séance terminée, tout le monde s'est précipité dans la salle et s'est réchauffé ? le four

A 8 heures, 5 ou 6 fonctionnaires sont venus dans les locaux des ouvriers et ont appelé des noms. Appelé en bus ?

Mon nom n'a pas été appelé. Aucune instruction ne m'a été donnée. 10 personnes s'assoient pour environ ? le poêle et j'ai commencé à discuter. Ce sont tous ceux qui ont découvert leur métier hier ?. Peut-être que nous n'aurons pas de travail aujourd'hui ?.

Ces ouvriers étaient jeunes, environ ? 20 ans. Le ? leur dialecte, ce sont sûrement des locaux. Leur dialecte est tellement différent que je comprends presque ? rien Ils ne s'adressaient pas à moi, c'est pourquoi j'écoutais en silence leur « langage commun ».

Aujourd'hui à 11 heures, les gens sont déjà rentrés du travail. Certains d'entre eux parlaient le dialecte de la préfecture de Hiroshima, d'autres le dialecte d'Osaka. Il semble que des personnes de diverses préfectures du Japon viennent dans cette entreprise.

Dans l'après-midi, il a commencé à pleuvoir. Beaucoup de travailleurs attendent. Ils se parlèrent : « Une alarme s'est déclenchée. En raison du travail effectué la veille, ils ont été exposés à une radioactivité supérieure à la limite journalière et ne pouvaient donc plus travailler.

Voici la quantité limite de radioactivité qu'un travailleur peut y exposer :

- Chaque jour : moins de 100 millirems
- Chaque semaine : moins de 300 millirems
- Tous les 3 mois : moins de 3 000 millirems

Peut-être que les travailleurs qui attendent l'après-midi pour s'exposer ça à environ 100 millirems de radioactivité. Cette quantité équivaut à celle de la radioactivité naturelle qu'une personne reçoit normalement pendant un an.

À 3 heures du matin, un jeune fonctionnaire est venu vers moi et m'a remis un questionnaire sur "l'exposition professionnelle à la radioactivité". Il y avait le nom, l'adresse, le domicile, et puis il y avait 4 questions : Avez-vous déjà travaillé dans les centrales nucléaires ? Dans quelles centrales ? combien de temps et enfin il y a eu une question amusante : avez-vous déjà fait l'expérience d'une bombe atomique ? Les centrales nucléaires sont faites pour ne pas exploser, c'est pourquoi elles et les bombes nucléaires sont différentes.... Les compagnies d'électricité et le gouvernement tentent de diviser les deux ?, expliquant la différence entre les deux, mais même si les deux ? sont différents par rapport à la structure, ils sont les mêmes par rapport à l'exposition à la radioactivité, à savoir une influence importante sur le corps humain. Ce questionnaire montre cette vérité.

Aujourd'hui ? Je viens de remplir ce questionnaire. Toute la journée, je suis resté assis, à moitié endormi. Le soir je rentrais chez moi en petit bus. À partir de demain ? Je vais l'utiliser.

Après le dîner, je suis allé dans un café. Un travailleur moyen assis à côté de ma table lit un journal avec une expression sérieuse.

"Oh, c'était vrai qu'il y avait une fuite de radioactivité".

"Dans le réacteur n°1"

"Chaque fois que vous contrôlez le réacteur, vous constatez des dysfonctionnements".

Il y aura sûrement une panne dans une centrale électrique. Après leur départ, j'ai lu ce journal. J'ai trouvé que ce réacteur est exactement celui pour lequel je travaillerai à partir de demain ?.

— "Une fissure dans les barres antibruit/nous l'avons trouvée lors du contrôle du réacteur n°1"

Le journal "Fuku Jima Mijuu" a rapporté ce qui suit :

Ils ont commencé à contrôler le réacteur n°1 à partir du 1er septembre, et ils ont trouvé. 163 fagots de bâtons enflammés sur les 400. Une fissure a été constatée dans un ?bâtons, qui seront plutôt ?zigotés. Grâce au contrôle de la radioactivité, on soupçonne que de la radioactivité s'est échappée de 22 paquets sur 163. Et avec un contrôle plus précis, il a été constaté que 6 des 22 présentaient une fissure.

J'ai lu cet article avec le mot « encore ! » Oui, d'avril à septembre 1978, les dysfonctionnements suivants ont été constatés (uniquement le ? rapport du gouvernement) :

- 1. Rupture d'une goupille dans le réacteur nucléaire n- Non .3 de Mihama
  - 2. Mouvement anormal de la pompe du refroidisseur du réacteur nucléaire n°1 de Takahama
  - 3. Panne de deux vannes du refroidisseur du réacteur nucléaire n°1 d'Ikata
- . Tant de dysfonctionnements prouvent le danger des réacteurs nucléaires.

21 décembre (oui ?do)

Beau temps. Aussi ? aujourd'hui ? Je me suis occupé du four. Je n'ai trouvé personne avec qui je pourrais parler. Il n'y avait ni journaux ni journaux nulle part. Une journée très ennuyeuse.

### **Centre de santé et de sécurité**

22 décembre (vendredi)

Il faisait beau, mais il faisait très froid le matin. Pendant que j'attendais un bus, mes genoux tremblaient de froid.

Je l'ai supposé aussi ? aujourd'hui? attendre sera mon travail, mais après la séance du matin, ils m'ont dit de faire un "examen de tout mon corps". 12 personnes sont venues ici jusqu'à présent, dont moi, ces jeunes qui ont déjà reçu une éducation nucléaire ? deux jours, et d'autres travailleurs qui devaient subir un examen régulier d'exposition interne tous les trois mois.

Pour la première fois, j'entrai dans l'enceinte de la centrale électrique. Contrairement à la centrale nucléaire de Mihma, nous sommes entrés assis dans le bus et sans présenter notre pièce d'identité. Le chauffeur vient de saluer le portier. Bien que l'on évoque souvent le danger d'une attaque terroriste contre la centrale électrique, nous avons franchi la porte en toute liberté.

Le terrain est extrêmement vaste. Le ? D'après les informations, le terrain fait 320 mètres carrés, soit 6 fois plus grand que celui de Mihama. On pourrait construire 320 terrains de baseball Korakuen à Tokyo. Est-il situé dans les deux ? villes d'Ookuma et de Futaba.

Nous avons franchi la porte. Le ? sur la route il y a des bureaux de To ?iba, Ka ?ima, Hitaä%oi et d'autres et même une usine de béton. Cela ressemble à une moissonneuse-batteuse.

Nous avons tourné à droite à l'intersection avec un feu de circulation et sommes montés. Voyez jusqu'à l'océan Pacifique. Voir deux cheminées à notre gauche et une à notre gauche. Autour? ces bâtiments carrés en béton ? Il peut s'agir d'une construction de couverture du réacteur. En descendant, nous avons vu le bâtiment principal de To ?iba. Après l'avoir dépassé, nous avons continué, tournons à gauche et arrêtons-nous.

"Centre pour la santé et la sécurité". À la porte, il y avait une file d'attente de plusieurs mètres. Je me tenais à la fin. C'était il y a 20 minutes ? à la réception, mais la file d'attente devient de plus en plus longue.

A 9 heures, départ jusqu'à la réception. Après avoir enfilé des pantoufles, je suis entré dans la zone de réception. Les membres de notre groupe étaient rares ? accepté, mais d'autres ont dû attendre jusqu'à midi.

\_ J'ai trouvé 4 jauges corps entier, mais sur deux il y avait un papier avec la lettre "Breakdown", et les deux autres étaient entièrement fonctionnelles.

\_ Nous avons attendu trois heures pour l'examen de deux minutes, car entre-temps des "personnes importantes" de la compagnie d'électricité de Tokyo sont intervenues, trois ouvriers ont dû le réexaminer après deux heures (ils se sont plaints du fait que, par temps froid, il n'y avait que de l'eau froide) et l'embout buccal avait un problème. J'étais le dernier de notre groupe.

A l'entrée du vestiaire, j'ai composé le numéro 150872, qui était mon numéro à Fukushima. Dans la pièce arriva une instruction : Enlevez le vêtement supérieur et enfiler le blanc. A Mihama, sous les vêtements blancs, on ne portait que des culottes.

Terminez la mesure. Je suis retourné à la zone de réception, où aucun membre de mon groupe ne se trouvait. Peut-être qu'ils l'ont déjà compris, pensai-je. À ce moment-là, l'annonce « M. Horie, venez à la réception » est venue.

«Il se pourrait que le chiffre de radioactivité soit trop élevé», avais-je peur. Un employé de 34-35 ans à l'air sévère m'attendait.

« Êtes-vous M. Horie ? » «

Oui ».

" Dans quelle centrale électrique avez-vous travaillé jusqu'à présent ? " "

Dans la région de Kanto... " "

Votre chiffre est trop élevé ".

« Haut ? Quelle taille ? » J'ai réalisé que je bégayais.

"6400".

« Est-il grand ? » «

Oui, grand. Trop haut».

« Quel est le chiffre normal ? »

« 700 a ? 800€.

Nous avons commencé en même temps. Mon chiffre est 10 fois supérieur à la norme. J'ai réfléchi. Pourquoi un chiffre aussi élevé est-il apparu ? je me suis souvenu Lorsque j'ai arrêté de travailler à Mihama, j'ai examiné cela. Cela s'est produit le 2 décembre, 3 semaines avant cela. Si un numéro anormal était apparu à ce moment-là, on me l'aurait signalé, mais on ne m'a rien dit. Pourquoi un chiffre aussi élevé est-il apparu ? Il ne restait qu'une seule raison.

« Le dispositif de muselière n'a-t-il pas bien fonctionné ? » «

Ne dites pas une bagatelle pareille. Tout le monde a passé l'examen avec cette machine, et personne n'a obtenu un score élevé. Quel travail faisiez-vous à Mihama ? »

Il a commencé à parler de manière peu polie, peut-être offensé par ma mention de la panne de la machine. J'ai expliqué mon travail et la quantité de radioactivité à laquelle j'étais exposé. Après avoir écouté mon explication, il resta silencieux pendant un moment.

« Si vous travailliez vraiment de cette façon, vous n'obtiendriez pas autant de radioactivité » «

Oui ».

« J'ai compris. Je vais te mesurer à nouveau. Enlevez tous les vêtements sauf les culottes.

Je la pose sur le lit. Si le même chiffre apparaissait... Cela signifie que, pour une raison quelconque, j'ai un niveau de radioactivité anormalement élevé dans mon corps. Pouvez-vous trouver un remède ? Et je ne pourrai pas travailler à Fukushima. Dans mon cœur apparaissaient mutuellement la peur et l'anxiété. Je ne voulais même pas connaître le résultat.

Et 2 minutes se sont écoulées. Ça sonna et le lit bougea. Je me suis précipité vers le bureau à côté de la réception.

« Quel a été le résultat ?

» « Attendez une minute. Bientôt? le résultat apparaîtra ».

Avant? nos yeux se sont tournés vers l'imprimante et avons tapé.

« Quel est le résultat ? » « Euh

, étrange ».

« Quel est le numéro ? »

« 800. Normale ».

Cela dit, je me sentais fatigué plutôt qu'heureux. Mes muscles se sont raidis et je pouvais bien rire.

Le commis n'a pas compris le résultat et m'a dit qu'il voulait remesurer, non pas mon corps, mais mes affaires telles que les vêtements, la montre, les lunettes et le reste. J'ai mis ces choses sur le lit et il a mesuré. Le chiffre était peut-être 2 000. Je ne me souviens pas très bien du chiffre, parce que je n'ai pas lu attentivement. Si mon corps n'est pas sale, les autres choses n'ont aucune importance.

Puis un des membres du groupe est venu s'occuper de moi. L'employé a renoncé à enquêter davantage sur le chiffre élevé et est retourné dans la pièce.

La radioactivité dans mon corps et dans mes biens était d'environ ? 3000, soit moins de la moitié du premier chiffre 6400. Y a-t-il eu une panne accidentelle de la machine ? Mais entre-temps, j'avais assez éprouvé la terreur de la radioactivité.

J'ai pris un déjeuner tardif. À 13h30, je suis retourné au Centre de Santé et de Sécurité avec d'autres membres du groupe. Nous avons été photographiés et c'était la fin de mon travail. Ensuite, j'ai à nouveau « entretenu » le four.

### **Uniquement pour les responsables de TEPCO.**

23 décembre (samedi)

Il faisait beau. Après la séance, de la part de M. Hamaoka (34-35 ans), responsable de la radioactivité de l'entreprise UÄ%oïda Valve, une « carte d'identité du travailleur d'UÄïda Valve », une « carte pour entrer dans la centrale », un « badge de cinéma » et des vêtements de travail me sont donnés. \_ A partir d'aujourd'hui ? J'irai à la centrale électrique pour travailler.

Le « Worker ID » est une carte en plastique de 6 centimètres de long et 8 centimètres de large. Dans la partie gauche se trouve ma photo, prise hier ? photographié, dans la partie droite il y a mon nom, numéro (150872), nom de la société UÄ%oïda Valvo, et en dessous il y a 6 petits trous ainsi qu'une carte pour un

ordinateur.

La "Carte pour entrer dans la centrale électrique" mesure 20 centimètres de long et 15 centimètres de large. \_ Sous le nom de la carte figure « permis d'entrée à la centrale et compteur d'alarme prêté ». Il semble que ce soit une carte pour noter le numéro de chaque compteur de radioactivité, car dans les deux ? les côtés sont imprimés « date », « numéro du compteur de radioactivité, après l'utilisation (A) et avant ? l'usage (B) », "la somme de la radioactivité", etc. Et à l'extérieur de ce cadre se trouve une note :

- 1. Lorsque le nombre de A et B dépasse 100 radiographies, annoncez-le au gardien.
- 2. Un moniteur emprunté doit être restitué.

Sur ma carte du 19 décembre, il était écrit « Terminez l'éducation sur la radioactivité ». Ce jour-là, je suis venu au bureau pour la première fois. Certes, cette éducation a eu lieu à ce moment-là, mais j'étais à proximité, en train de lire un journal. On ne m'a jamais demandé d'être dans cette classe. Quand j'ai regardé le cours, c'était déjà fini.

L'insigne du film est le même modèle que celui de Mihama. C'était dans le colis avec un compteur appelé TLD.

La préparation pour entrer dans la centrale électrique consiste à porter deux types de cartes et un badge de film autour du cou.

A 8h30, avec M. Taçiro, 44-45 ans, je suis monté dans le bus pour me rendre au lieu de travail.

« Le travail d'aujourd'hui consistera à nettoyer le réacteur n°1, mais aujourd'hui ? c'est le premier jour pour vous, vous devriez donc travailler légèrement comme entraînement.

Dans le bus, M. Tahiro m'a volontairement dit : « Je suis venu d'Hiroshima avec des amis, lundi prochain je rentrerai chez moi après six mois aussi ? l'année suivante, il travaillera ici ». Il a un visage très intrépide et un corps fort. Apparemment, c'est un vétéran dans ce métier, mais contre ? mon hypothèse précédente était qu'il était très gentil et bavard.

Nous avons dépassé le siège social de TEPCO et tourné à droite, et après 100 mètres nous nous sommes arrêtés.

En suivant M. Taçiro, je suis entré dans la maison recouverte de tous côtés de béton.

"Cette entrée est destinée aux réacteurs n°1 et 2", a expliqué M. Ta'iro.

Le réacteur n°1 a été examiné à partir du 1er septembre et le réacteur n°2 à partir du 1er décembre.

A l'entrée se trouvait un jeune garde avec un casque blanc, sur lequel était écrit « Toohoku Security Company » et sur le mur se trouvait une affiche d'une jeune femme à moitié nue sur la « Journée de l'énergie atomique »

Anta ? cet afi ?o était un dressing. Après avoir pris une boîte en plastique à l'entrée, j'ai mis des chaussures et des vêtements et je l'ai remise à un gardien à table. J'en ai trouvé quelques-uns, et ils étaient tous vieux, portant une veste d'ouvrier avec le nom de leur entreprise « Construction Care ».

J'ai enfilé une chemise à manches longues et un sous-vêtement long par-dessus ma culotte. Sur la poitrine et l'abdomen se trouvaient un insigne jaune et des lettres rouges « Ne pas sortir avec vous ».

"Personne ne voudrait voler ces vêtements, même si quelqu'un les commandait !", s'est moqué M. Taïro.

J'enfile ensuite des "chaussettes" en nylon jaune, une robe blanche avec les lettres "robe à passer", la même que celle des médecins, un casque et enfin des bottes en caoutchouc jaune dont les pieds sont recouverts de fer.

"Maintenant, nous avons fait une bonne préparation. Ensuite, nous devons récupérer un compteur au poste de contrôle. Nous marchons ici et là, alors ne vous perdez pas.

Après M. Taïro, je suis entré dans la pièce voisine. Au milieu se trouvaient 4 tables. \_ Voici la procédure à suivre :

- 1. Recevez un compteur d'alarme et mettez-le dans le sac en plastique
  - 2. Prenez un ATLD (compteur de radioactivité) dans le carton posé sur la table
  - 3. Mettez-le ainsi que ma « carte d'identité » € dans le « lecteur ATLD »
  - 4. Réceptionner chaque compteur de radioactivité, saisir son numéro et lire le chiffre le pass
  - 5. Déposez une « carte de travailleur » et un « pass » dans le casier bordé du ? le nom des sociétés.
- « Maintenant, finissons la première étape. Si vous en faites l'expérience plusieurs fois, vous vous habituerez

à la procédure, m'a consolé M. Tahiro. Depuis le début jusqu'à ce stade, une heure s'est déjà écoulée. En effet, de nombreux travailleurs attendaient leur tour d'un lecteur ATLD, mais cela prenait trop de temps. Nous avons visité les toilettes voisines et sommes entrés par la porte en bois. Nous étions désormais dans la « zone contrôlée ». Nous sommes allés au ? le couloir de 3 mètres de large. Les deux? les murs étaient en béton. Il faisait sombre.

"Maintenant, nous allons enfiler une combinaison C", a déclaré M. Ta?iro.

## 4 septembre

Demain? Je pars en France pour donner une conférence sur le Japon pendant 20 jours. Avant? c'est ce que je souhaite rapporter de mon voyage dans la région de Dama, dans la préfecture d'Išate, située plus au nord que la préfecture de Miyagi, que j'ai visitée les 21 et 22 juin. M. Kamata, un espérantiste vivant à Morioka, la capitale de la préfecture, nous a conduits, Mme Sanpei et Sato de la ville de Sendai et moi dans sa voiture.

Ville complètement disparue de Rikuzen-Takada

[image]

### Rikuzen Takada

Le gouvernement a-t-il annulé « l'instruction sur la préparation au ris » dans certaines villes alentours ? la centrale nucléaire n°1 de Fukushima le 30 septembre. Cette annulation fait suite à l'entretien de M. Madarame Haruki, président du Comité de sûreté nucléaire, qui a expliqué que les conditions pour l'annulation de cette instruction sont déjà réunies, car elle a une perspective sur la gouvernance, la pollution et le réaménagement infrastructurel des réacteurs nucléaires. .

Le 22 avril, le gouvernement a défini les endroits situés dans un rayon de 20 à 30 kilomètres de la centrale nucléaire, qui ne pourront pas recevoir plus de 20 sieverts par an, comme des « lieux préparatoires, où les gens doivent se préparer à prendre le ris en cas d'un éventuel accident grave. Ces lieux sont situés dans 5 villes et dans ces lieux il y a jusqu'à 60 000 personnes. Ils étaient autorisés à continuer à vivre dans ces lieux, mais devaient se préparer à le refuser en cas de nouvel accident grave. Il a été conseillé aux enfants et aux malades de ne pas séjourner dans ces lieux, c'est pourquoi les jardins d'enfants et les écoles ont été fermés. Mais les réacteurs sont-ils vraiment sous contrôle désormais ? La commission affirme que la partie inférieure de chaque cuve sous pression des réacteurs 1, 2 et 3 est déjà suffisamment froide, c'est-à-dire en dessous de 100 degrés. Mais les réacteurs sont-ils vraiment sous contrôle ? Le 9 septembre dans le journal Asahi, M. Koide Hiroaki, professeur adjoint à l'Université de Kyoto, déclare ceci :

L'accident est-il toujours ? se passe maintenant. Immédiatement après l'accident, je pense que la victoire a ? défaite de la bataille contre ? l'accident sera décidé dans une semaine, mais quand même ? maintenant ils n'ont pas réussi à fermer les substances radioactives et il n'est pas possible de savoir si nous gagnerons ou non ? pas dans l'état instable actuel. Les informations exactes sur les réacteurs ne sont pas publiées, nous devons donc envisager diverses possibilités. Je pense qu'il est possible qu'une plus grande quantité de substances radioactives soit libérée.

Après la parution de ce journal, seulement 21 jours se sont écoulés. La situation s'est-elle si radicalement améliorée ? \_ Chose incroyable. Ce président Madarame est une personne douteuse qui parle toujours au nom de TEPCO et qui a été beaucoup critiqué dans le passé. Je ne comprends toujours pas pourquoi une telle personne ? reste le président et joue un rôle très important. Peut-être tout autant de personnes ne croient pas à ses affirmations.

Pour plus de 20 000 anciens habitants qui vivent désormais en dehors de leur ville, cette annulation est la bienvenue, mais ils ne pourront pas rentrer chez eux immédiatement, car le terrain est toujours ? sont sales, et même s'ils rentraient chez eux, ils ne pourraient pas bien vivre, car il n'y a ni magasins ni hôpitaux.

Certaines écoles envisagent d'ouvrir, mais combien d'élèves reviendront ? De nombreux parents ont peur de l'influence de la radioactivité sur leurs enfants et ne veulent donc pas retourner dans des endroits aussi dangereux.

Le même jour. Le 30 septembre, le journal a appris que du plutonium avait été trouvé dans la ville d'Iitate, à 45 kilomètres des réacteurs, et du strontium dans la ville d'Åœiraka, à 79 kilomètres du réacteur. Ces recherches ont été menées en juin et juillet, elles s'étaient donc déjà répandues.

Hier? J'ai visité la plus grande librairie de mon comté pour chercher des livres liés à la catastrophe, mais j'ai été très triste de constater que l'étagère spéciale pour les livres sur la catastrophe avait déjà disparu. Avant c'était juste derrière ? la porte, afin que les visiteurs puissent immédiatement trouver des livres. Les victimes de la catastrophe craignent le plus d'être oubliées. Les librairies ne doivent pas suivre le flux général, mais éveiller le public montagnard intérieur. Et aussi ? médias de masse  
Panneau de station-service endommagé. Sur la droite, vous pouvez voir un hôtel.

Autour? le 30 août à midi, nous atteignîmes la ville de Rikuzen-Takada, mais avant ? nos yeux n'ont trouvé que quelques bâtiments en béton. La ville pour la rendre plate ? prairie avec des étangs ici et là. Nous ne croyions pas qu'il existait une belle ville. On s'est arrêté avant ? le magasin appelé « Station routière Takadamacubara (forêt de pins Takada) », où ils vendaient des produits locaux et des petits cadeaux aux touristes. Le bâtiment n'a apparemment pas été endommagé, mais il ne contenait que des débris. À côté se trouvait un grand hôtel, le Capital Hotel 1000, qui avait l'air sympa, mais qui a été attaqué par le tsunami jusqu'à 3 heures du matin. Maintenant les deux ? les bâtiments se trouvent juste à côté de la mer, mais devant il s'agissait d'abord d'un étang, ensuite d'une forêt de 70 000 pins et enfin de la mer. La terre est devenue basse, c'est pourquoi ils se trouvent maintenant au bord de la mer.

Un peu plus loin se trouvait un pin qui a survécu au tsunami. Miraculeusement, il a survécu, mais cela signifie que le tsunami a été si puissant qu'il a tué tous les autres pins. Aussi? c'est incroyable. Dans les régions endommagées, tous les arbres et l'herbe ont séché, et aussi ? ce pin a commencé à se faner. C'est un « pin d'espoir » pour les habitants, c'est pourquoi les arboriculteurs l'ont soigné et soigné. Son tronc est recouvert d'un tissu, et ses feuilles sont désormais un peu vertes. Il ne mourra pas et redonnera de l'espoir aux habitants.

## **Le Tooni poilu**

[image]

### **Tooni**

J'ai commencé à aider Mme Takadate Å^ieko, qui prévoyait de donner de l'argent à 130 étudiants de ce village chaque mois, c'est pourquoi je voulais la voir.

Petit chat poilu. Au loin on aperçoit une école primaire et son gymnase

Il était déjà 15 heures et il faisait encore un peu sombre. Après avoir traversé le tunnel de Kumaki, nous atteignons la petite baie. Entre la mer et la route principale se trouvait une jetée velue Kata ?i ?i (côte unilatérale). J'ai compté les restes des maisons disparues et j'ai supposé qu'il y avait peut-être 30 maisons là-bas, mais en réalité il y en avait 90. Tout le monde a déjà mis au rebut. Au bout de ce quartier, nous avons vu un petit bâtiment de trois dimensions avec son gymnase. C'était une école primaire de Tooni, mais ce n'est que le 3 qu'elle fut attaquée par le tsunami et détruite. Cela ne fonctionnait plus.

Nous avons continué et une baie plus grande est apparue. Il s'agit d'un petit Ko ?irahama (Petit pla ?o blanc) poilu. Nous sommes descendus dans la ruelle sans amour et avons atteint le lycée Tooni. Dans le gymnase et la salle de sport, on entend même des voix animées d'étudiants. Nous avons rencontré le directeur, M. Fudate Åœigeru. Il a parlé de son expérience comme suit :

Après le tremblement de terre, l'association des pêcheurs a informé que la mer s'était retirée et que son fond était visible. C'est le premier signe d'un énorme tsunami. Cependant, je savais que c'était il y a quelque

temps ? Après l'arrivée du tsunami, j'ai donc dépêché les étudiants pour aider les personnes âgées et les enfants, et quand tout le monde s'est rassemblé, nous avons fui vers les hauteurs. Pendant une semaine après le tsunami, le village a été isolé, la route étant bloquée par des tas d'ordures transportés par le tsunami. 67% des habitants de Vila sont pêcheurs, ce qui signifie que de nombreuses personnes sont désormais au chômage, car elles ne peuvent pas pêcher, ayant perdu leurs bateaux et autres outils. Les étudiants ont économisé de l'argent pour le voyage scolaire à Tokyo, mais je pensais que les parents avaient besoin d'argent, alors je le leur ai rendu. Mais à ma grande joie, les descendants de Tooni vivant à Tokyo et dans les préfectures environnantes ont proposé de couvrir la totalité du montant du voyage. Grâce à cela, les étudiants de mars prochain pourront se rendre à Tokyo. Le 3 septembre aura lieu l'événement sportif scolaire pour lequel les élèves s'entraînent actuellement. Il est certain qu'eux et les vilas se sentiront solidaires pour la restauration des vilas.

M. Hu a ajouté avec une expression triste qu'un étudiant était décédé. Pourquoi et comment cela s'est produit, il n'a pas expliqué. Aujourd'hui, les travaux de construction de l'école ont été très difficiles à cause du tremblement de terre, c'est pourquoi les élèves apprennent dans les salles temporaires aménagées dans le gymnase. Sur le mur de la chambre du directeur aussi ? temporairement, il y avait le taux de change suivant :

### **5 heures**

Nous, étudiants de Tooni, nous efforçons !

- Que devrions-nous utiliser pour exprimer notre gratitude et notre gratitude envers les autres.
- Utilisons nos oreilles pour écouter les autres jusqu'au bout.
- Utilisons nos yeux pour découvrir les mérites des autres.
- Nous devrions utiliser nos mains et nos jambes pour aider les autres.
- Utilisons notre cœur pour comprendre les difficultés des autres.

Après avoir dit au revoir au directeur et aux élèves, nous nous sommes rendus au petit port. Il y avait un immense barrage de 12,5 mètres de haut et 420 mètres de long. Lors de la première attaque du tsunami, deux des pièces composant la digue sont tombées et de l'eau de mer est entrée. Puis vinrent le deuxième et le troisième. L'eau tourbillonnait à l'intérieur du barrage, coulait et emportait les maisons. A côté de la digue se trouvaient quelques vieilles voitures.

Dans le petit port, un pêcheur nous explique ainsi :

Ce jour-là, deux navires ont été perdus, mais heureusement d'autres n'ont fait que faire demi-tour dans la baie. Le tsunami s'est précipité jusqu'au premier petit bâtiment du bureau de l'association fasciste. Après le tremblement de terre, le sol s'est affaissé de 50 centimètres, le quai est donc submergé à marée haute.

Nous avons levé les yeux et avons trouvé ce bureau sur une pente à plus de 20 mètres de haut. Et l'eau de mer descendit sur la plateforme. Trouvez les meilleurs filets de pêche. Les maisons du port ont déjà été rénovées. J'ai supposé ça bientôt ? démarrer ? os fi ? capturer.

### **Tooni et les tsunamis**

[image]

### **Tooni et le tsunami**

Ce tsunami n'est pas le premier pour les habitants. Dans le livre « Les grands tremblements de terre ? la côte de Sanriku » écrit par Jo ?imura Akira, c'est ainsi qu'est apparu le nom poilu.

- 1. Tsunami de 1896 : la hauteur du tsunami était de 16,7 mètres dans le village de Ko?irahama de Tooni
- 2. Tsunami survenu le 3 mars à 2h32 du matin en 1933 : Après le village de Taroo, le manteau de fourrure Hongoo de Tooni était le deuxième, par rapport à la taille du dama. Cette villa a été complètement détruite,

c'est-à-dire que sur les 101 maisons, 100 ont été perdues et la dernière a été complètement endommagée. Sur 620 villageois, 326 sont morts et 21 ont été blessés.

– 3. Expérience du tremblement de terre à Hongoo (auteur inconnu)

Je me suis réveillé à cause du choc du tremblement de terre. J'avais peur du tsunami à venir, j'ai emballé mes objets de valeur et j'ai pressé les membres de ma famille de fuir vers les hauteurs. Pendant un certain temps, nous avons observé la mer, mais il semblait que rien ne se passerait. Nous nous sommes calmés et sommes descendus. Les vieillards parlaient avec certitude : « Par le beau temps comme aujourd'hui ? le tsunami n'arrivera pas ».

Il faisait un froid glacial dehors. Les gens sont devenus calmes grâce aux affirmations de ces personnes âgées, sont rentrés chez eux et se sont couchés. Cependant, j'étais un peu agité et je ne me suis pas encore endormi. Bientôt ? un homme, qui regardait peut-être la mer sur la plage, est passé devant chez moi avec la voix suivante : « Un tsunami arrive ! », mais les renards s'étaient déjà endormis et personne n'a réagi. Je suis sorti et j'ai entendu des bruits de maisons détruites et des cris des gens à fourrure. Aussi ? J'ai crié de ma voix la plus forte : « Tsunami ! Tsunami ! » et courut jusqu'au temple d'Oosugi.

Mes voisins se sont réveillés et ils ont tous couru vers le temple, mais il faisait complètement noir et les gens avaient tellement peur qu'ils ne pouvaient pas marcher correctement. Une énorme vague a chassé les gens en fuite et en a englouti 300. Pendant une heure, nous avons pu entendre des cris et des gémissements tristes de ces personnes qui se noyaient, mais bientôt ? les voix ont disparu. Les survivants tremblaient de terreur et de peur et presque ? évanoui Tout le monde pleurait et tremblait.

- 4. Après le tsunami de 1896 à Tooni, M. Jamaza ?a Curumacu proposa le transfert de la villa sur les hauteurs, en faisant don de son terrain. Seulement 4 ont accepté cette offre, mais aussi ? ils vont bientôt ? retourné à l'ancien endroit.

À la fin de ce livre, apparaissent les mots de M. Hajano Kootaroo (87 ans), qui a connu tous les tsunamis après 1932 : "Même si la société ne le veut pas, les tsunamis ne cesseront jamais d'arriver". Des tsunamis vont sûrement nous attaquer. mais les contemporains disposent de suffisamment d'informations et de ressources, c'est pourquoi il n'y aura que quelques morts à cause d'un tsunami ».

À côté du barrage se trouvait un monument commémorant son achèvement, sur lequel le gouverneur de l'époque écrivait ainsi : « Brise les vagues pour protéger les habitations ». Mais la force de la nature est bien plus forte que notre force humaine. Beaucoup de gens sont morts cette fois-ci et ces énormes barrages n'étaient d'aucune utilité.

## 5 septembre

Le 3 septembre, une réunion de paix a été organisée par la « Société de l'article national de la Constitution japonaise », dont je suis le chef. La réunion de cette fois consistait en deux conférences ; « Mon lieu de résidence se trouve dans la ville « avertie » de Mme Harigai ?junko, enseignante à la retraite, et mon rapport sur la visite dans les régions de Damas. Aujourd'hui ? Je rapporterai sa conférence.

Ma ville natale est la ville de Namie, à côté de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima. Cette ville comptait 20 908 habitants, dont 128 sont morts et 55 ont disparu lors du tremblement de terre et du tsunami. 600 maisons le ? la côte a été détruite par le tsunami, donc deux jours plus tard, la fonction de la ville a été transférée dans la région montagneuse, et plus tard, en raison de la radioactivité, dans la ville de Nihonmacu. La ville a été dévastée par la radioactivité, c'est pourquoi 40 % des locataires vivent désormais en dehors de la ville.

Ma mère de 96 ans, ma sœur et son mari vivent en ville. Le 12, un jour après le tremblement de terre, je les ai appelés, mais personne n'a répondu. Au bout d'une semaine, j'ai retrouvé ma sœur et son mari, mais pas

ma mère, qui vivait dans une maison de retraite. Le 20, je l'ai finalement trouvée dans la maison de retraite située dans la région montagneuse reculée de la ville d'Aidu. Beaucoup de personnes âgées y allaient, c'est pour cela qu'il n'y avait pas de lits et qu'ils devaient dormir dans le couloir comme dans l'ambulance. Elle était démente, mais face à cette situation grave, elle est devenue normale. Elle a dit qu'elle irait n'importe où pour vivre, et maintenant elle vit dans la ville de Ka?asaki, près de Tokyo. Cependant, contrairement à ma mère, il existe encore de nombreuses personnes âgées dont l'état mental s'est détérioré.

La femme de mon frère dit qu'elle rentrera certainement chez elle, dans la ville de Namie. Beaucoup de mes connaissances, généralement âgées, disent la même chose : « Sans locataires, la ville ne fera rien de possible, c'est pourquoi nous, plus de 60 ans, reviendrons et maintiendrons la maison en bon état, et après 50 ans nous nous ramènerons nos petits-enfants ».

Après le désastre, j'étais mécontent et en colère contre le gouvernement et TEPCO, qui mentent toujours et cachent la vérité, mais quand j'ai appris que la brasserie de saké de la ville avait décidé de reprendre la production, j'ai retrouvé la capacité de ressentir de la joie et des larmes. Ma colère s'est un peu calmée, mais je continue ? Je souffre d'une différence de sens entre moi et ceux qui ne souffrent pas directement de l'accident nucléaire.

Les gens de l'extérieur essaient d'encourager les malades avec le mot comme "Ganbare" (Efforcez-vous ! Tenez bon !), mais chaque fois que j'entends ce mot, je pense que ce mot n'est pas compatible avec mon sentiment. Le plus important maintenant est que nous n'oublions pas le malheur, que nous affrontions ce malheur et que nous parlions avec insistance des choses que nous avons perdues, et de cette manière nous avons un sentiment commun avec ceux qui souffrent.

Avant? Il y a 17 ans, soit en 1994, le poète ?akamacu ?ootaroo avait déjà vu ce qui s'est passé aujourd'hui comme suit :

Il existe aujourd'hui plus de 50 réacteurs nucléaires au Japon. Ce nombre est énorme. Et un cinquième d'entre eux opèrent dans une zone de 10 kilomètres dans notre district. TEPCO prévoit désormais de construire deux autres réacteurs sur ce petit terrain. Ce que cela signifie est clair pour nous tous. Nous devons imaginer qu'une catastrophe se produise dans nos villes, comme à Tchernobyl. \_ Nous devons nous demander si nous pouvons accepter cela comme notre propre problème. Cela ne veut pas dire que nous mourrons en un instant, sans jamais comprendre ce qui nous arrive. Cela signifie les choses suivantes : Nous devons quitter notre foyer, nos coutumes, notre maison, nos champs et tout ce que nous possédons, auquel nous, nos parents, grands-parents et ancêtres, de génération en génération, avons été habitués. Nous perdrons notre travail, nous ne serons pas autorisés à rentrer chez nous avant 10 ans, 20 ans ou ? plus longtemps, vivant dans un lieu étranger, et les membres de la famille pourront s'en séparer. Une telle situation arrivera à cent mille personnes ou ? deux cent mille personnes. Mon imagination n'est pas sans fondement, j'imagine basée sur la réalité de Tchernobyl.

Le soir du 13 août, un souvenir de ma jeunesse me revint comme suit :

*Des montagnes désertes et des rivières sans habitants  
Avec des montagnes d'où coulent les rivières et  
une mer dans laquelle se jettent ces rivières,  
les gens peuvent vivre.*

*L'eau de la rivière coule en abondance,  
les plants de riz poussent rapidement dans les champs.  
Je fais du vélo jusqu'au fi ?stocker le ? la côte,  
"Qu'est-ce que tu as aujourd'hui ??"  
Dans les réservoirs d'eau et dans les caisses,  
vous pouvez voir des maquereaux, des seiches, des sairs et d'autres poissons.  
Crus, bouillis, rôtis, cuits de toutes les manières,  
ils sont délicieux.*

*Les vents de la mer sont frais, c'est  
pour cela que nous n'avions pas besoin de ventilateur électrique,  
il n'y avait pas de climatiseur à cette époque.*

*À jjo-njo, une vieille femme aux courbes généreuses, me donne  
des tomates, des concombres et des citrouilles  
produits dans son champ.  
« Je me sens bien en travaillant dans les champs », dit-elle.*

*En juillet, les vents transmettent les sons des flûtes et des tamtams  
joués par les jeunes se préparant à une danse Bon  
qui aura lieu le soir du 15 août.*

*Le 13 août est le premier jour de Bon.  
Les enfants, vêtus d'un kimono d'été avec une ceinture,  
tiennent une petite lanterne à la main,  
tous les membres de la famille visitent leurs tombes familiales.  
« Brûlez de l'encens sur la tombe de notre ancien roi Sooma ! »  
Nous éclairons les tombes des ancêtres  
avec une lanterne d'un mètre de long  
avec une lanterne grande et ronde,  
nous invitons les esprits de nos grands-parents, parents, frères et sœurs,  
ils reviennent à notre monde dans des flammes rouges et brûlantes.*

*Dans le quartier en zone « avertie »,  
il n'y a aucun locataire,  
l'herbe et les mauvaises herbes poussent désormais,  
les maisons sentent intolérablement les excréments d'animaux.*

*Pendant ce Bon, personne ne brûle de feu,  
comment dans cette obscurité nos ancêtres pourront-ils rentrer chez eux ?  
La joie des vivants,  
les lamentations des morts  
errent sous le ciel qui nous est cher.*

## **9 septembre**

La récolte du riz était jusqu'à l'année dernière une grande joie pour les agriculteurs, mais cette année, ils craignent que le riz soit plus radioactif que la norme.

[image]

### **Récolter le riz**

#### **Le nouveau cabinet pour accoucher ?**

M. Noda Jo ihiko deviendra le nouveau Premier ministre le 2 septembre après M. Kan Naoto, qui a été licencié en raison de son attitude « radicale » contre les centrales nucléaires. Dans l'interview, Noda a déclaré ce qui suit à propos de la politique énergétique :

Il est difficile de construire les 14 réacteurs prévus. Quand les réacteurs en activité seront-ils sur le point de mourir ou inutilisables, je veux les arrêter. Les réacteurs sous contrôle, après un examen et un contrôle rigoureux, je souhaite les remettre en service, en expliquant précisément la situation aux riverains. À

l'avenir, nous ne devrions pas trop dépendre de l'énergie nucléaire, mais plutôt exploiter toute l'énergie et économiser l'électricité. Je veux choisir la meilleure combinaison de différentes sources d'énergie, sans inquiéter les gens.

De nombreux citoyens ne souhaitent pas une "bonne combinaison de sources d'électricité", mais la suppression des centrales nucléaires. Il n'a pas expliqué quel état est « sur le point de mourir ou ? inutilisable ». Le ? le journal 53% des gens soutiennent le nouveau gouvernement, mais si nous devons l'évaluer avec optimisme, il se tournerait immédiatement vers le monde industriel et les Etats-Unis, et bientôt ? Tous les réacteurs démarreraient.

### **Les récifs souffrent à l'étranger**

60 mille habitants environ ? les centrales nucléaires se sont éloignées de leur lieu d'origine et sont situées à l'étranger. Le ? l'enquête à ceux qui ont été nombreux, ils ont une vie difficile. De nombreux membres de la famille doivent vivre séparément et cette double vie les fait souffrir financièrement. (Le ? le journal Mainichi, 8 septembre)

Mme Kamo d'ida Juuki vivait dans la ville de Minami-Sooma et vit désormais dans l'appartement de la ville de Yamagata avec sa fille de 14 ans et son fils de 8 ans. Lorsque l'explosion s'est produite dans la centrale nucléaire, ils se sont réfugiés dans le refuge de la ville de Fukushima et, après avoir entendu parler de l'accident, ils se sont enfuis plus loin dans leur voiture et ont atteint la ville de Yamagata. Au début, ils vivaient dans le refuge, mais après sa fermeture, ils ont déménagé dans l'appartement actuellement loué par la ville. Son mari Cutomu travaille désormais dans la ville de Fukushima, vit dans la maison de son beau-père, et chaque week-end, il rend visite aux membres de sa famille dans la ville de Yamagata.

Une telle vie pendant six mois. Elle se souvient parfois de sa vie antérieure et se demande pourquoi elle doit vivre de cette façon et n'arrive pas à bien dormir. Cutomu essaie de se convaincre que c'est désormais son rythme de vie.

Leurs enfants ont déjà des amis dans les nouvelles écoles, mais ils souhaitent rentrer chez eux le plus tôt possible. Juuki pense que pour cela, TEPCO devrait d'abord nettoyer l'environnement, puis permettre aux locataires de revenir.

Plus de la moitié des familles interrogées vivent séparément. Les maris restent dans la préfecture de Fukushima et leurs femmes et enfants doivent partir dans d'autres villes ou ? comtés Certains se plaignent que leurs enfants se sentent agités sans père.

79 % se sentaient stressés. Les raisons sont les suivantes :

- 1) On ne sait pas exactement comment ils pourront subvenir à leurs besoins à l'avenir.
- 2) Ils n'ont aucune connaissance à l'étranger.

Le 9 septembre, le journal Mainichi a fait état de Mme Åcøbuja Keiko, de la ville de Yamamoto, Miyagi, qui s'est évanouie en juin à cause d'un grave mal de tête sur son lieu de travail et qui reste désormais chez elle. Sa famille se compose d'un mari, de deux enfants et d'une belle-mère. Elle a perdu sa maison lors du tsunami, mais en juin, elle a décidé d'acheter un terrain et le problème de son logement devait être résolu. Son médecin dit que trop de stress, de fatigue et une relaxation soudaine dus à la nouvelle maison ont causé la maladie.

Elle a vu le tsunami engloutir les maisons et les gens, et après une semaine, elle a commencé à travailler comme responsable municipale du refuge. Elle écoutait patiemment les plaintes des réfugiés nerveux. En avril pour ouvrir son jardin d'enfants. De nombreux enfants étaient agités et ne dormaient pas pendant la journée, craignant d'éventuels tremblements de terre. Elle devait être vigilante à la radioactivité arrivant de Fukushima. Elle devait trop travailler, ce qui provoquait un dysfonctionnement de son corps au bout de 4 mois.

Le ? Dr Matsumoto à l'hôpital universitaire de Tohoku, de nombreux patients souffrent des mêmes souffrances que Mme Åcøbuja. Il déclare : « Les gens ne peuvent pas supporter trop de stress pendant plus de 6 mois. Prenons soin les uns des autres, sachant que nous souffrons tous ».

Mme Åœibuya vit désormais dans la maison temporaire avec les membres de sa famille. Elle dit : « Je suis reconnaissante envers mes collègues qui prennent soin de moi », mais elle continue ? je ne me sens pas bien, j'ai toujours mal à la tête.

Les récifs, en particulier, souffrent beaucoup de l'accident nucléaire. Ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Ils ne peuvent pas avoir de projet pour leur vie future. Un tsunami est une chose naturelle, il faut donc l'accepter bon gré mal gré, mais l'accident nucléaire est causé par des personnes âgées, TEPCO et le gouvernement, qui ont affirmé et fait croire aux gens que les centrales nucléaires étaient parfaitement sûres, et les gens de TEPCO l'attitude n'est pas sincère du tout. C'est pourquoi il est difficile pour les habitants et pour l'ensemble du peuple d'accepter la réalité comme leur destin. Les victimes de l'accident souffrent physiquement, financièrement et mentalement.

### **Nous avons mesuré la radioactivité**

Le 1er octobre, nous avons eu une séance d'espéranto et là, M. A est apparu avec un radiomètre de bonne qualité. Nous avons mesuré la quantité de radioactivité à divers endroits autour de ? le lieu de rencontre Voici le résultat :

- Salon : 0,071 microsieverts
- Au niveau de la pelouse du jardin : 0,096 microsieverts
- Au pied de l'immeuble : 0,129 microsieverts
- Au pied du mur de terre : 0,139 microsieverts

Le ? les informations du comté un ? le gouvernement, la quantité de radioactivité dans ma ville est toujours proche ? 0,03 microsieverts, mais le ? notre mesure, le montant est 2 à 4 fois plus élevé. Le ? Monsieur A, si vous recevez 0,114 microsieverts chaque jour, le montant que vous gagnerez en un an sera de 1 millisievert, et ce montant est la limite pour les personnes autres que les travailleurs des centrales nucléaires. Aujourd'hui, même à 200 kilomètres de la centrale électrique, on peut trouver autant de radioactivité. Vous ne pouvez ni voir ni sentir la radioactivité, et vous ne savez pas ce que cela va faire pour nous. Je suis vieux, donc ce n'est pas très important, mais pour nos enfants, cela pourra avoir une influence importante. Dans une telle situation, certains encore ? insiste sur une utilisation accrue de l'énergie nucléaire. Ce n'est pas du tout compréhensible.

Concernant mon rapport, j'ai reçu deux réponses :

- De Mme J, qui habite dans la ville de Fukushima :

*A Fukushima, la quantité à réaliser a été inférieure à 0,9 microsieverts récemment, mais le chiffre diffère d'un endroit à l'autre. Avant? il n'y a pas si longtemps, quelqu'un a mesuré la radioactivité près de la boue dans les égouts et a constaté que la quantité était d'environ ? 10 microsieverts. Je vous envie le petit nombre dans votre ville.*

- De Monsieur S, qui habite dans la région montagneuse de mon comté. Le vent est venu dans cette région depuis le réacteur exposé :

*dans mon jardin, les chiffres sont toujours compris entre 0,1 et 0,3. A la sortie le chiffre est de 2,25 microsieverts ! Endroit vraiment sale ! Le paysage est magnifique, mais la terre est hautement radioactive et les gens ont peur de toucher aux légumes produits ici. J'ai un bébé, donc je suis très inquiète.*

## 11 septembre

[image]

Mme Jo?ida Kazuko, 57 ans, qui a perdu sa belle-mère et son mari, offre des fleurs dans le jardin de sa maison. Au bout de six mois, les herbes ont déjà poussé et son souvenir s'estompe. (Extrait du journal MainiÄ%oi, 12 septembre)

### Cérémonies pour les morts et les disparus

Aujourd'hui? c'est le sixième anniversaire de la catastrophe au Japon et en même temps le dixième anniversaire de la catastrophe de New York.

Au Japon, la cérémonie a eu lieu à différents endroits.

Dans la ville de I?aki, préfecture d'Ibaraki, les jeunes appartenant à l'association commerciale de la ville ont organisé la cérémonie. 300 personnes l'ont visité et ont offert des chrysanthèmes blancs à l'autel, et à 14h46, lors du tremblement de terre du 11 mars, les gens ont prié en silence pour les morts.

Dans le district d'Akahama, dans la ville d'OozuÄ%oi, comté d'Išate, a eu lieu la cérémonie au cours de laquelle les bonzes de 4 temples lisaient un sutra, tandis que les gens sacrifiaient des chrysanthèmes à la mer. Dans cette ville, 800 personnes sont mortes et 600 ont disparu. Dans ce district, Akahama 93 est mort. Dans la ville de Minami-Sanriku, la ville a organisé la cérémonie à laquelle étaient présentes deux mille personnes. Le maire Satoo l'a saluée : « Faire revivre la ville est le seul moyen de reconforter les morts ». Dans cette ville, 558 personnes sont mortes et 343 ont disparu.

### La situation actuelle des malades

Il y a 15 781 morts, 4 086 disparus et 82 000 disparus. 234 enfants ont perdu leurs parents et 1 296 ont perdu leur père ou ? mère

Le ? Selon le journal Akahata (l'organe du Parti communiste japonais), la situation actuelle des 300 malades (200 à Miyagi et Išate et 100 à Fuku ?ima) est la suivante :

– 1. Quel est votre niveau de vie actuellement ?

Très mauvais 39%

Plutôt mauvais 27%

Beaucoup subviennent à leurs besoins grâce à l'argent des compensations et des secours.

- 2. Quels sont vos problèmes actuels ?

Beaucoup s'inquiètent de leur vie future et de leur logement après avoir quitté leur logement temporaire.

Mme Hajasaka Masako, 66 ans, qui vit dans la maison temporaire, déclare : « Nous vivons dur. Le rez-de-chaussée de ma maison est détruit. Pour le réparer, je devrai dépenser beaucoup d'argent. Nous ne sommes autorisés à vivre dans cette maison temporaire que pendant 2 ans, et après je ne sais pas ce que je pourrai faire ».

- 3. Comment se déroule votre vie professionnelle ?

La vie des commerçants et artisans indépendants est difficile. 64% déclarent qu'ils n'ont aucun moyen de restaurer leur profession et 24% déclarent que leurs efforts n'ont pas eu beaucoup d'effet.

Beaucoup pensent que sans l'aide du gouvernement, leur vie et leurs villes ne reprendront pas. 73% pensent que l'aide n'est pas suffisante.

### Situation des réacteurs nucléaires

M. Tateno ?un (secrétaire général du Centre d'information sur les questions d'énergie nucléaire) écrit dans le journal Akahata du 11 septembre ce qui suit :

Il semble que la centrale nucléaire soit sous contrôle, mais quand même ? il reste trois menaces, à savoir la chaleur désintégrant, les dommages causés par une explosion d'hydrogène gazeux et l'eau fortement radioactive qui s'est accumulée sous terre à partir des abris des réacteurs. La chaleur de désintégration

diminue soudainement après l'arrêt du réacteur, mais elle ne diminue pas beaucoup et le réacteur doit être refroidi avec précaution et régulièrement. L'hydrogène encore ? maintenant il surgit, se sépare de l'eau, et cela peut provoquer une explosion. Le problème le plus grave est celui de l'eau radioactive. Maintenant, il est stocké dans la maison des couvertures, mais il se peut qu'il coule dans le sol ou ? dans la mer ou ? la maison couverte sera à nouveau détruite par les tremblements de terre.

## 13 septembre

[image]

Une chaîne humaine à Tokyo, autour du siège du ministère de l'Économie.

### Les médias sont déjà pourris

Le 11 septembre, il y a eu diverses manifestations contre ? l'énergie nucléaire, mais les principaux journaux Mainichi et Asahi n'ont rien rapporté sur ces événements. Ces deux journaux étaient relativement libres et de nombreuses personnes instruites y étaient abonnés, en particulier Asahi, mais parmi ces personnes, il existe une méfiance généralisée à l'égard de ces journaux, car ils ne couvrent pas la gauche ou le ? contre les « manifestations et réunions gouvernementales ». Les journaux en général souffrent financièrement, c'est pourquoi ils se rapprochent de plus en plus du monde industriel et dépendent des grandes entreprises qui paient cher pour la publication de leurs publicités. Avant? le désastre n'a jamais paru d'articles contre ? TEPCO, mais seuls des articles soutenant l'énergie nucléaire sont parus.

Dans le journal Akahata, l'organe du Parti communiste japonais, sont parus les articles suivants sur les manifestations contre ? l'énergie nucléaire.

- Tokyo, Kasumigaseki : Le 11 septembre, il y a eu une émeute humaine avec 1.300 personnes qui ont atteint le siège du ministère de l'Économie. Ses slogans étaient « Ne redémarrez pas les centrales nucléaires » et « Un monde sans centrales nucléaires est possible ». Dans ce document, 4 jeunes ont entamé une grève de la faim de 240 heures.

– Tokyo, Åsin ?uku : 10 mille personnes ont manifesté autour ? la station joue avec les panneaux publicitaires "Nous n'avons pas besoin de centrales nucléaires", "Protégez les enfants", etc.

- Osaka : 300 femmes ont manifesté avec le slogan "Travaillons avec les femmes du monde, réalisons un monde sans nucléaire, léguons le ciel bleu et la terre verte aux enfants".

- Fu ?isa ?a, la préfecture de Kanaga ?a : Un millier de personnes ont manifesté avec le slogan « Pa ?u vers l'avenir sans énergie nucléaire ».

- Kyoto : 1 600 personnes ont participé à la manifestation "Adieu à l'énergie nucléaire".

### Quelle est la ville de Iōaki ?

Le 3 septembre, lors de la réunion de paix de notre district, Mme Tan ?i Sugie avait l'intention de parler de la situation dans sa ville de I?aki, ville voisine de la centrale nucléaire de Fuku ?ima, mais à cause de Pour le deuil de son proche, elle n'a pas pu être présente, c'est pourquoi elle nous a envoyé le rapport suivant.

Après le 11 mars, je ne peux plus voir la mer d'I?aki, que j'aimais beaucoup. Le ? la mer de je peux trouver jusqu'à sept belles plages. Au cours de l'année, les plages étaient belles avec différentes couleurs saisonnières et en été, beaucoup de gens venaient se baigner et surfer, mais à cause du tremblement de terre, les plages se sont abaissées, la mer se rapproche et ça me fait peur. De gros blocs de béton qui aideraient les habitants contre ? la vague, brise cela et s'assoit dans les jardins des maisons détruites.

Le grand tsunami a englouti le passé, le présent et l'avenir des habitants, l'accident nucléaire a libéré une grande quantité de radioactivité et la chère mer bleue s'est transformée en mer noire. Quatre mois après la catastrophe, les débris ont déjà disparu grâce au travail des militaires et des bénévoles du corps de défense. Mais maintenant il y a quatre problèmes sérieux :

- 1. Parce qu'ils ont tous été détruits par l'eau de mer, partout ça sent mauvais, tout comme le poisson pourri. Nous ne pouvions pas supporter l'odeur sans masque, même pendant quelques minutes. Nous aussi ? peur de la propagation d'une épidémie.
  - 2. Des anciennes usines détruites proviennent de l'amiante, qui nuit à la santé des habitants et des bénévoles qui travaillent à l'élimination des déchets.
  - 3. Il existe un manque d'informations suffisantes sur l'accident nucléaire et sur la procédure permettant de résoudre les problèmes. Pour cette raison, les gens comprennent la situation de différentes manières, ce qui provoque des discordes entre les familles. Certains ont très peur de la radioactivité, tandis que d'autres ne le sont pas vraiment ? pas du tout, ce qui conduit à des querelles entre les membres de la famille et, dans les cas les plus extrêmes, à des divorces. En raison de l'aide trop tardive et insuffisante de TEPCO et du gouvernement et du discrédit sans fondement des installations de production de Fukushima, les suicides d'agriculteurs et de producteurs laitiers ont augmenté de 1,3 fois cette année.
  - 4. Les travailleurs que TEPCO a rassemblés à la hâte de tout le pays pour réparer les réacteurs, s'amuse le soir dans le quartier central de la ville. L'ambiance est complètement là. C'est juste une question d'argent, de femmes et d'alcool. La ville a pris le caractère de deux villes, à savoir Okinawa, où errent les soldats américains, et Hiroshima après la bombe, où les gens avaient peur de la radioactivité.
- Quelle est l'influence de la soumission interne de la radioactivité au corps humain ? Fukushima est désormais une salle d'examen du corps humain contre ? radioactivité Le souvenir de la mer bleue a coulé profondément au fond de la mer noire et ne nous revient jamais.

## 20 septembre

[image]

### vêtements jaunes

**Les gens en vêtements jaunes sont des gens fuku ?ima. A la demande de Mme Mutoo, ils se sont levés pour saluer l'assemblée.**

Le 19 septembre, au parc Mei, au centre de Tokyo, a eu lieu une grande réunion contre ? l'énergie nucléaire appelée "Adieu aux centrales nucléaires" initiée par M. Kamata Kei, journaliste, M. Ooe Kenzaburoo, écrivain lauréat du prix Nobel, Mme OÅ%oia Keiko, écrivain, M. UÅ%oia ?i Kacuto, critique économique et Mme Sa ?aÅ%oi Hisae, écrivain. La réunion a rassemblé 60 000 personnes, qui ont ensuite manifesté en trois groupes dans le centre de Tokyo.

Lors de la réunion, tous les initiateurs et quelques autres ont pris la parole, mais le plus touchant a été le discours de Mme Mutoo Ruiko, représentante de "l'Action pour désactiver les centrales nucléaires (Hairo-action)", fondée à l'occasion des 40 ans du réacteur nucléaire n°1 de Fukushima, visant celui du 26 mars 2011 jusqu'à la Le 26 mars 2012 devrait être « l'année du démantèlement des centrales nucléaires ». Ironiquement, avant ? Au début de l'année, l'accident s'est produit et cause des souffrances aux habitants de tout le Japon. Je traduirai son discours.

\*Le 26 mars 1971, le réacteur nucléaire n°1 de Fukushima entre en service.

Je veux transmettre la pensée de Fukushima à la plupart des gens

. Chers fidèles. Je viens de Fukushima. Je suis venu ici avec beaucoup d'amis en bus depuis Fukushima a ? provenant de sites récifaux dans d'autres comtés. Nous sommes venus ici pour exprimer à l'assemblée notre mécontentement face à l'accident nucléaire et notre voix contre ? centrales nucléaires. Je voudrais d'abord dire les choses suivantes :

j'apprécie tous ceux qui ont tout fait pour protéger la vie depuis le 11 mars.

Je remercie tous ceux qui ont soutenu et aidé les membres de Fukushima.

Je m'excuse auprès de vous, enfants, garçons et jeunes, pour le fait que nous vous ayons frappé avec ce gros sar ?, comme les membres de la génération qui ont connu cette réalité. Je vous présente mes sincères excuses.

Chers participants. Fukushima est une très belle préfecture. A l'est se trouve le quartier appelé Hama-doori (route côtière) avec une mer bleue dans le Pacifique. Au milieu se trouve Naka-doori (La route du milieu) avec des fruits abondants comme les pêches, les poires et les pommes. Et à propos ? Le lac Ina et la montagne Badai se trouvent dans la plaine d'Aidu. Au-delà se trouve une profonde chaîne de montagnes. Les montagnes sont bleues et l'eau est propre, c'est notre maison.

Depuis l'accident nucléaire du 11 mars, la radioactivité invisible pleuvait sur ce paysage, et nous fabriquions des hibaku (bombes nucléaires).

Durant l'émeute, diverses choses se sont produites : Entre la propagande sécuritaire de l'accident et la peur de l'accident, nos liens humains sont rompus. Dans le quartier, sur le lieu de travail, à l'école, à la maison, combien de personnes ont été tristes et malheureuses ? Chaque jour, nous sommes inévitablement et sérieusement confrontés à de nouvelles décisions. Devons-nous nous enfuir ? Non ? Devons-nous nous tenir la main ? Non ? Devons-nous sécher le linge dehors ? Non ? Devons-nous mettre un masque aux enfants ? Non ? Devons-nous cultiver le champ ? Non ? Devons-nous protester ? fermez-la Nous avons dû choisir différentes choses après de longues délibérations et de sérieux brainstormings.

Et au cours des six derniers mois, les choses suivantes sont devenues de plus en plus claires :

- \* La vérité est toujours cachée.
- \* L'État ne protège pas le peuple.
- \* L'accident toujours ? pas encore fini.
- \* Les membres de Fuku Ćima font des choses expérimentales.
- \* Une grande quantité de déchets radioactifs restera à jamais.
- \* Trouvez un groupe puissant qui souhaite aller de l'avant avec l'énergie nucléaire.
- \* Nous sommes jetés.

Nous gémissons de fatigue et de manque de joie, mais des voix sortent de notre bouche : « Ne vous moquez pas de nous ! », « Ne nous volez pas la vie ».

Nous, les fuku d'ima, nous relevons à nouveau en silence.

Pour protéger les enfants et les garçons, les mères, les pères, les grands-mères et les grands-pères élèvent des ?as.

Pour que l'avenir ne soit pas volé, les jeunes doivent se lever.

Pour sauver les travailleurs travaillant à la réparation des réacteurs autour du site de radioactivité, les travailleurs ont soulevé

Du désespoir souillé par la radioactivité, les agriculteurs peuvent surgir.

Pour éviter toute nouvelle discrimination due à la radioactivité, les personnes handicapées peuvent élever la voix.

Tous les citoyens accusent TEPCO et le gouvernement. Nous sommes Oni de Toohoku qui ressentons du ressentiment en silence.

\*oni : À l'origine, cela signifie un démon qui cause du mal aux gens, mais ici cela signifie un être vivant qui se consacre à quelque chose de rapide et dévoué. La région de Toohoku (la région nord-est du Japon) est célèbre pour l'oni.

Nous, les habitants de Fukushima, combien de personnes vivent à Fukushima ? Que les récifs d'autres pays souhaitent partager la souffrance, la responsabilité et l'espoir, et se soutenir mutuellement. Vous continuez à nous connecter !

Il ne faut pas négliger nos activités. On va lutter contre ? le gouvernement, nous porterons l'affaire devant les tribunaux, nous éliminerons la radioactivité de la terre, nous mesurerons la quantité de radioactivité, nous apprendrons et étudierons les centrales nucléaires et la radioactivité. Nous irons partout où nous aurons besoin de parler de Fukushima. Aujourd'hui ? dans le lointain New York, nos amis parlent. Nous agissons de toutes les manières ? toutes nos capacités. aidez-nous N'oubliez pas Fukushima.

J'ai autre chose à dire. Il s'agit de notre mode de vie. Il faut imaginer le monde au-delà du connecteur auquel on connecte facilement un appareil électrique. Nous devons imaginer que les opportunités et les progrès dépendent de la discrimination et des victimes. Les centrales nucléaires se trouvent dans cet autre monde. L'humanité est l'une des nombreuses espèces présentes sur la planète. Existe-t-il d'autres espèces qui protègent l'avenir de leur espèce ? Je veux vivre une vie normale, en harmonie avec la belle étoile, la Terre. Je veux vivre de manière créative et riche, en utilisant peu d'énergie précieuse.

Comment pouvons-nous créer un nouveau monde sans énergie nucléaire ? Personne ne peut répondre correctement. Ce que nous pouvons faire, c'est ne pas suivre les autres aveuglément, mais réfléchir et réfléchir vraiment sérieusement et rationnellement avec notre propre tête, voir de nos propres yeux, décider de ce que nous pouvons faire et agir. Rappelons-nous que nous avons tous cette capacité.

Nous avons tous un remède pour notre santé. Reprenons la confiance en nous perdue et connectons-nous les uns aux autres. Si la force qui empêche l'énergie nucléaire est un mur vertical élevé, nous devrions l'étendre horizontalement et sans limite et le relier. C'est notre force.

Maintenant, vous serrez la main de vos voisins. Regardons-nous et écoutons les souffrances de chacun. Permettez-nous la colère et les larmes. Étendons nos chaleureuses poignées de main à travers le monde. Même si notre fardeau est inimaginablement lourd, même si notre chemin est inimaginablement dur, regardons-le directement et soutenons-nous les uns les autres, et vivons à pas faciles et avec un visage joyeux.

[figure]

## **vêtements jaunes**

## **23 septembre**

[image]

## **troupeau de bovins**

Lorsque les éleveurs de vaches ont fui le danger de la radioactivité en mars, ils ont libéré leurs vaches des étables, ne voulant pas qu'elles meurent attachées avec des cordes. Lorsque Mme Takada Tochiko est rentrée temporairement chez elle dans la ville de Minami-Sooma, elle a vu des vaches errer sur la route en construction et les a photographiées. La photo est parue dans le journal Asahi le 20 août.

Les examens d'embauche pour les étudiants ont commencé

Depuis le 16 septembre, les entreprises et autres ont le droit de passer des examens aux étudiants de 17-18 ans afin de les embaucher, qui termineront leurs études en mars prochain. Cependant, il sera très difficile pour les étudiants de trouver un bon emploi, car quand même ? reste une cicatrice de la crise économique américaine survenue en 2008, et la catastrophe a détruit de nombreuses entreprises locales. Surtout dans les préfectures de Miyagi et de Fukushima, le nombre d'offres d'emploi émanant des entreprises reste faible, respectivement à 9,0% et 14,7%.

Au lycée technique d'Odaka, situé dans un rayon de 15 kilomètres de la centrale nucléaire de Fukushima, les étudiants étudient dans d'autres villes. Cette année, l'école a reçu 62 offres d'emploi d'entreprises du comté et 174 de l'extérieur du comté. Ces chiffres représentent respectivement 40% et 80% des propositions de l'année dernière.

Naka ?ima Åœoota, 17 ans, a abandonné son travail dans son comté. Sa maison a été détruite par le tsunami et il vit désormais avec son père dans une maison temporaire. Ses deux frères ont perdu leur emploi après le tremblement de terre. Après avoir vu cette situation, il pense qu'il est difficile de trouver un emploi dans son comté. Il s'examinera en entreprise dans la préfecture près de Tokyo.

Un autre étudiant de encore 17 ans ? a l'espoir de travailler dans son comté. Son père travaille aux

réparations de la centrale nucléaire. Il voulait travailler dans la même entreprise, mais cette année, elle n'a pas de plan d'emploi, c'est pourquoi il cherche une autre entreprise.

M. Ho, un enseignant, déclare : « De nombreux étudiants ont dû modifier leur projet de vie future à cause de la catastrophe. Beaucoup voudraient et pourraient travailler dans le comté ».

(le journal Maini, 17 septembre)

#### Des hôtels encaissés

Après la catastrophe, beaucoup de gens ont arrêté d'y aller, parce qu'ils n'aiment pas faire du tourisme dans l'atmosphère de deuil, et surtout pas à Fukushima. Le journal Akahata a rapporté ainsi la situation de la source chaude Cuju dans la ville de Fukushima le 19 septembre.

La source chaude Cuju servait de refuge aux habitants des environs de la centrale nucléaire, mais elle a été fermée à la fin de l'année dernière. Aujourd'hui, il y a peu de touristes. Sur la porte de deux hôtels, l'hôtel Imasuja et l'hôtel Cuju-onsen, vous pouvez voir cette annonce "Faillite". Un responsable de l'office du tourisme a déclaré : "À cette époque, 1 000 à 1 100 réfugiés vivaient dans les hôtels, mais maintenant ils ont tous déménagé dans des maisons temporaires". À cette époque, le gouvernement subventionnait et les hôtels pouvaient vivre. Avant le tremblement de terre est arrivé 4 bus touristiques par jour, mais pas du tout. Les hôtels ont perdu leurs clients et ont fait faillite successivement ».

Pas seulement dans cette source chaude mais aussi en divers endroits, l'industrie du tourisme souffre. Les faillites hôtelières signifient la chute de ce quartier et davantage de chômeurs. C'est ce qu'a fait TEPCO, mais cela donne-t-il vraiment un mauvais pressentiment ?

#### Les champignons sont sales

De nombreux Japonais aiment cueillir des champignons dans les montagnes, mais plus de césium que la norme a été détecté dans les champignons de la préfecture de Fukushima et d'autres. La ville de Tanakura est célèbre pour ses délicieux matsutakes, mais le « Festival des champignons » de cette année a été annulé. Cette ville est située à 70 kilomètres de la centrale électrique. Aussi dans la ville de Nakano, dans la préfecture de Gunma, à 250 kilomètres de là, se plaint un jardin de champignons d'être auprès de la moitié des visiteurs. On dit que les champignons absorbent plus de radioactivité que les autres légumes. C'est pourquoi les gens évitent ces champignons en général.

#### Une aide pour ceux qui ont perdu leur emploi

De nombreuses personnes ont perdu leur emploi dans les zones touchées. Vous pouvez trouver le système d'aide aux chômeurs, qui donne 50 à 80 % du salaire précédent pendant 90 à 330 jours, et dans un cas particulier, vous avez le droit de recevoir l'aide pendant 60 jours de plus. La situation dans ces régions n'est pas du tout habituelle, c'est pourquoi le gouvernement a prolongé le délai à 120 jours, mais bientôt la fin de cette période prolongée viendra, c'est pourquoi le gouvernement a prolongé la période à 210 jours. Le ? Selon le gouvernement, en mars, dans les trois comtés, 158 727 personnes ont perdu leur emploi et en juillet, 70 000 personnes ont reçu cette aide financière. On prévoit que plusieurs milliers de personnes qui ne disposent que de 90 + 210 jours d'assistance seront au chômage et sans revenus en octobre. Vont-ils devoir recevoir une autre aide appelée « aide aux moyens de subsistance » ?

[image]

#### troupeau de bovins

### 1<sup>er</sup> octobre

Le gouvernement a-t-il annulé « l'instruction sur la préparation au ris » dans certaines villes alentour de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima le 30 septembre. Cette annulation fait suite à l'entretien de M. Madarame Haruki, président du Comité de sûreté nucléaire, qui a expliqué que les conditions pour

l'annulation de cette instruction sont déjà réunies, car elle a une perspective sur la gouvernance, la pollution et le réaménagement infrastructurel des réacteurs nucléaires. .

Le 22 avril, le gouvernement a défini les endroits situés dans un rayon de 20 à 30 kilomètres de la centrale nucléaire, qui ne pourront pas recevoir plus de 20 sieverts par an, comme des « lieux préparatoires, où les gens doivent se préparer à prendre le risque en cas d'un éventuel accident grave. Ces lieux sont situés dans 5 villes et dans ces lieux il y a jusqu'à 60 000 personnes. Ils étaient autorisés à continuer à vivre dans ces lieux, mais devaient se préparer à le refuser en cas de nouvel accident grave. Il a été conseillé aux enfants et aux malades de ne pas séjourner dans ces lieux, c'est pourquoi les jardins d'enfants et les écoles ont été fermés. Mais les réacteurs sont-ils vraiment sous contrôle désormais ? La commission affirme que la partie inférieure de chaque cuve sous pression des réacteurs 1, 2 et 3 est déjà suffisamment froide, c'est-à-dire en dessous de 100 degrés. Mais les réacteurs sont-ils vraiment sous contrôle ? Le 9 septembre dans le journal Asahi, M. Koide Hiroaki, professeur adjoint à l'Université de Kyoto, déclare ceci :

L'accident est-il toujours ? se passe maintenant. Immédiatement après l'accident, je pense que la victoire a été la défaite de la bataille contre l'accident sera décidé dans une semaine, mais quand même ? maintenant ils n'ont pas réussi à fermer les substances radioactives et il n'est pas possible de savoir si nous gagnerons ou non ? pas dans l'état instable actuel. Les informations exactes sur les réacteurs ne sont pas publiées, nous devons donc envisager diverses possibilités. Je pense qu'il est possible qu'une plus grande quantité de substances radioactives soit libérée.

Après la parution de ce journal, seulement 21 jours se sont écoulés. La situation s'est-elle si radicalement améliorée ? \_ Chose incroyable. Ce président Madarame est une personne douteuse qui parle toujours au nom de TEPCO et qui a été beaucoup critiqué dans le passé. Je ne comprends toujours pas pourquoi une telle personne ? reste le président et joue un rôle très important. Peut-être tout autant de personnes ne croient pas à ses affirmations.

Pour plus de 20 000 anciens habitants qui vivent désormais en dehors de leur ville, cette annulation est la bienvenue, mais ils ne pourront pas rentrer chez eux immédiatement, car le terrain est toujours ? sont sales, et même s'ils rentraient chez eux, ils ne pourraient pas bien vivre, car il n'y a ni magasins ni hôpitaux. Certaines écoles envisagent d'ouvrir, mais combien d'élèves reviendront ? De nombreux parents ont peur de l'influence de la radioactivité sur leurs enfants et ne veulent donc pas retourner dans des endroits aussi dangereux.

Le même jour. Le 30 septembre, le journal a appris que du plutonium avait été trouvé dans la ville d'Iitate, à 45 kilomètres des réacteurs, et du strontium dans la ville d'Ōsairaka, à 79 kilomètres du réacteur. Ces recherches ont été menées en juin et juillet, elles s'étaient donc déjà répandues.

Hier ? J'ai visité la plus grande librairie de mon comté pour chercher des livres liés à la catastrophe, mais j'ai été très triste de constater que l'étagère spéciale pour les livres sur la catastrophe avait déjà disparu. Avant c'était juste derrière ? la porte, afin que les visiteurs puissent immédiatement trouver des livres. Les victimes de la catastrophe craignent le plus d'être oubliées. Les librairies ne doivent pas suivre le flux général, mais éveiller le public montagnard intérieur. Et aussi ? médias de masse

## **27 octobre**

### **Extrait d'articles de deux journaux de Fukushima**

Dans la ville d'Iwaki, que j'ai visitée le 24, j'ai acheté des journaux locaux pour mieux comprendre la situation à Fukushima. Aujourd'hui ? Je vais traduire quelques articles de ces journaux. Je suis heureux que, dans divers endroits, les habitants s'entraident pour reconstruire les communautés.

### **Fi ?pêche de saumon pour commencer ?ça**

Les saumons retournent dans leur rivière natale après 4 ans dans une cuve. Le 7 sur la côte de l'océan Pacifique, dans la préfecture de Fukushima, ils ont commencé à pêcher le saumon. Début octobre, ils ont été provisoirement capturés et examinés pour détecter leur radioactivité. Heureusement, ceux-ci n'étaient pas sales.

Dans la ville de Iwaki, l'Association des pêcheurs de la rivière Nacui prévoit de capturer 3 500 saumons, dont 2 000 seront vendus salés et 1 500 autres seront utilisés pour capturer 1,5 million d'alevins, puis 600 à 800 000 alevins seront capturés. jusqu'en mars 2012. Le président de l'association, M. Suzuki Aoiroo, 69 ans, déclare : « Prendre soin de. le saumon est un investissement pour l'avenir. Si le saumon ne se vend pas bien à cause de la crainte de la radioactivité à Fukushima, nous aurons un déficit. Nous ne pouvons pas encore « voir ce qu'il adviendra de notre projet ».

Cinq associations dans la zone interdite à cause de l'accident des réacteurs nucléaires ne peuvent pas attraper de saumon. Le président d'une de ces associations déclare : « La tradition de pêche qui a commencé ici en 1908 a été interrompue pour la première fois jusqu'à cette année. Si nous ne parvenons pas à prendre soin des salmonidés au cours des quatre prochaines années, il y aura une possibilité que le saumon disparaisse et revienne dans notre rivière ».

### **Festival dans la ville de Motomija**

[image]

### **Fête de Motomija**

Dans la ville de Motomija, il y avait le 23 une fête du thon, au cours de laquelle les gens défilaient portant un palanquin sacré. L'organisateur a voulu égayer l'atmosphère avec le succès du festival et a invité les fans de palanquin à l'intérieur et à l'extérieur de Fukushima à y participer, et 90 personnes de 11 groupes sont venues.

### **Des cyclamens sur le marché ?**

Les serres de M. Hamamoto Kooi dans la ville de Tamura regorgent de 96 000 cyclamens de couleurs différentes. Déjà des « cyclamens de jardin » sont expédiés au marché et, à partir du 24, des « mini-cyclamens » sont expédiés. Cette année, il a soigneusement choisi un engrais foliaire non radioactif. Ces fleurs sont envoyées à Tokyo et dans les comtés environnants.

### **Magasins temporaires**

Dans le quartier d'Asuodai, dans la ville d'Iwaki, où se trouvent de nombreuses petites maisons pour frigos, un nouveau petit supermarché « Kuno-e-Placo » ouvrira ses portes le 23 octobre. M. Sanbongi et M. Jojida, qui possédaient auparavant séparément un magasin dans la ville de Naraha (cité interdite), l'ont ouvert conjointement. Mme Watabe, 78 ans, a déclaré : « J'ai rencontré des habitants de la ville que je n'avais jamais vus après le tsunami. Je suis heureux de pouvoir venir ici à pied pour faire du shopping ».

Dans le quartier de la ville de Minami-Sooma, ouvrir un double « Supermarché temporaire », dans lequel se trouvent 11 magasins ; épicerie, bar, magasin de fleurs, magasin de vêtements, magasin d'appareils photo, etc. Ce supermarché est construit pour les vendeurs de récifs.

### **Compétition de cerf-volant**

Le 23, un concours de cerfs-volants a eu lieu dans la ville d'Inaiwa pour montrer la ville vivante et sûre. 50 amateurs de cerf-volant y ont participé depuis Tokyo et 6 autres comtés.

### **Des élèves ont fait don d'œuvres d'art aux réfugiés**

Les élèves du lycée Jasuhara ont fait don d'œuvres d'art à 80 familles vivant dans des maisons temporaires de la ville de Date. 40 étudiants appartenant à un club d'art les ont fabriqués à partir du bois provenant d'un bâtiment scolaire détruit par le tremblement de terre. Les étudiants apprennent désormais dans le bâtiment temporaire.

### **Festival culturel de deux lycées**

Le festival culturel conjoint des lycées Onahama et Kaisei aura lieu le 6 novembre. Les bâtiments scolaires de Kaisei ont été gravement endommagés par le tsunami, c'est pourquoi les élèves étudient temporairement au lycée d'Onahama. Le thème du festival est « Des sourires pour notre avenir ! » Les étudiants espèrent que ce festival fera rire les gens et répandra des sourires dans la ville ».

### **Des compteurs de radioactivité sont donnés**

Le club de golf Asahi de la ville de ToÅ%oigi, dans la préfecture de ToÅ%oigi, a fait don de 150 mètres et d'un million de yens (10 000 yens) à la ville de Minami-Sooma le 18. Ce club de golf a collecté 10 millions de yens auprès de 20 000 golfeurs. Grâce à ce don, le club a acheté 150 mètres. Le président souhaite que la ville les fournisse aux familles avec enfants.

La société chinoise de compteurs « Dalian Newland System » a fait don de 40 mètres à la ville de Minami-Sooma le 19.

### **Journée sportive dans la ville de Sooma**

Le 23, l'école primaire de Nakamura a organisé une journée sportive au gymnase de Sooma, reportée de cinq mois en raison de la catastrophe et de l'accident nucléaire qui a suivi. Les étudiants y dansaient et faisaient de la gymnastique, et aussi ? les membres de leur famille ont participé.

## **29 octobre**

[image]

### **tremblement de terre journal**

Avant? Une semaine m'est arrivé le livre intitulé "Journal du tremblement de terre de Jasuo HORI au Japon 2011" publié par l'Assemblée sociale mondiale (MAS) et la Stateless Association Global (SAT). Le prix est de 14 euros. Si vous souhaitez acheter ce livre, tournez-vous vers SAT ou ? ÉMIRATS ARABES UNIS. Je suis très reconnaissant envers les rédacteurs et les éditeurs.

### **Des mouvements contre ? énergie nucléaire**

Bien que le Premier ministre approuve le redémarrage de l'énergie nucléaire examinée ? les réacteurs nucléaires arrêtés, il existe différents mouvements contre ? énergie nucléaire Aujourd'hui? Je ferai rapport sur ces mouvements.

### **Fukushima**

Le 20 octobre, l'assemblée de la préfecture de Fukushima a approuvé à l'unanimité la demande qui nécessite la démolition des 10 réacteurs nucléaires des centrales nucléaires n°1 et 2 de Fukushima.

### **Tookai**

Le 30 septembre, M. Murakami Tacuja, maire de la ville de Tookai, où se trouve la centrale nucléaire n°2 de Tookai, actuellement arrêtée pour cause d'examen, a pris la parole. Il a déclaré ce qui suit :

En raison de la mauvaise réaction à l'accident de Fukushima, les habitants ont perdu leurs maisons et restent désespérés. Fonctionnement de nombreuses villes proches de la centrale électrique en panne ? L'État, qui agit très cruellement envers les habitants, n'a pas le droit de posséder des centrales nucléaires. Je dis maintenant clairement contre ? le gouvernement et le monde industriel. Autour ? la centrale électrique de Toikai compte un million d'habitants. A-t-on le droit d'avoir une centrale nucléaire dans cette zone ? Comment pouvons-nous garantir la sécurité de nos enfants et petits-enfants ? Quand je pense à l'avenir de notre ville, je ne peux pas accepter un compromis flou.

### **Makinohara**

Le 26 septembre, l'assemblée de la ville de Makinohara, proche de la centrale nucléaire de Hamaoka, dans la préfecture d'Àœizuoka, a approuvé la résolution sur sa fermeture définitive par 11 pour et 4 contre ?. Quatre villes situées dans un rayon de 10 kilomètres autour de Hamaoka, dont Makinohara, composent la Conférence sur la sécurité de la centrale nucléaire de Hamaoka. La résolution stipule que la centrale électrique de Hamaoka devrait être fermée pour toujours, car elle se trouve juste à l'épicentre supposé d'un tremblement de terre de Toikai qui se produira certainement dans un avenir proche.

Si même un membre de cette conférence n'approuve pas le redémarrage de la centrale électrique, la compagnie d'électricité Ä^uubu ne pourra pas la redémarrer.

### **98% souhaitent l'arrêt des réacteurs.**

Le 27 septembre, la commission gouvernementale de l'énergie atomique a publié les résultats de l'enquête sur la politique nucléaire. 10 189 personnes ont adressé leur avis à la commission entre le 11 mars et fin août.

- 67% : Arrêter immédiatement les centrales nucléaires et commencer à utiliser les énergies renouvelables.
- 31% : Arrêter étape par étape les centrales nucléaires et commencer à utiliser les énergies renouvelables.
- 1,5% : Construire plus de centrales électriques ou ? conserver les réacteurs actuels.
- 0,5% : Modernisation des centrales électriques.

Les raisons sont les suivantes :

- 1. L'énergie nucléaire a un effet néfaste sur l'environnement.
- 2. Le Japon est un archipel sujet aux tremblements de terre.
- 3. Toujours ? le problème des armes nucléaires utilisées et des déchets nucléaires n'est pas résolu.
- 4. L'électricité produite par l'énergie nucléaire n'est pas économique, si l'on inclut le coût de l'arrêt et des déchets nucléaires.

### **Plan d'extension de l'UPZ**

\_ Le comité gouvernemental de sécurité de l'énergie nucléaire prévoit d'étendre l'UPZ d'un rayon de 8 à 10 kilomètres à celui de 30 kilomètres. Que UPZ est l'abréviation de Urgent Protective action planning Zone, que l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) propose comme zone dans laquelle il faut avoir une mesure de protection contre ? radioactivité dans des rayons de 5 à 30 kilomètres. Au Japon, cette zone a été décidée entre 8 et 10 kilomètres de rayon, sur la base de l'accident de Three Mile aux États-Unis. L'UPZ actuelle comprend 44 communautés avec 2,05 millions d'habitants, mais l'UPZ prévue comprendra 135 communautés avec 7,93 millions d'habitants.

Les communautés de cette UPZ ont le droit d'avoir un contrat de sécurité énergétique nucléaire avec les compagnies d'électricité, et dans ces contrats il y a souvent un article qui interdit aux entreprises d'exploiter des réacteurs sans l'autorisation de ces communautés. De nombreuses communautés qui seront incluses dans cette nouvelle UPZ attendent toujours la réactivation des réacteurs, c'est pourquoi cet élargissement de l'UPZ est le bienvenu.

### **Les manifestations abondent**

Dans les années 1960, il y a eu de nombreuses manifestations au Japon, mais plus tard, le Japon s'est enrichi et les gens n'ont pas ressenti le besoin de manifester, et en même temps, les manifestations violentes des radicaux ont donné à beaucoup de gens une mauvaise image des manifestations en général.

Cependant, cette tendance a pris fin.

La manifestation du 19 septembre a rassemblé 60 mille personnes, dont ? Selon l'organisateur, la moitié n'est pas mobilisée mais bénévole. Ni l'organisateur ni la police ne peuvent prédire à l'avance combien de personnes se rassembleront lors des manifestations, par exemple la manifestation d'avril à Koen à Tokyo rassemblera jusqu'à sept mille personnes, tandis que la police a vu à l'avance deux mille futurs participants. Une autre tendance est que des organisations qui étaient auparavant opposées les unes aux autres ont désormais commencé à coopérer. Lors de la manifestation du 19 septembre, des organisations sociales-démocrates et communistes, voire radicales, étaient rassemblées.

### **Manifestation contre ? le porte-avions nucléaire**

Dans le port de Yokosuka, près de Tokyo, l'US Navy stationne depuis trois ans le porte-avions nucléaire George Washington. Cette région pourrait être attaquée par un grand séisme de magnitude 6,6 avec une certitude de 6 à 11 % dans les 30 prochaines années. Si ce tremblement de terre se produit et détruit ce porte-avions, un grand désastre se produira. Le 25 septembre a eu lieu une manifestation sur le thème "Away, centrales nucléaires !" Fini l'avion nucléaire ! », à laquelle ont participé plus de 4 500 personnes. Toutefois, cela n'a été rapporté que par le journal du Parti communiste japonais, mais pas par d'autres journaux commerciaux, qui négligent souvent les mouvements démocratiques.

### **Itate, mon rêve**

[image]

Depuis le 11 mars, nous recevons régulièrement des informations de Yasuo HORI sur la situation au Japon et nous les publions ici afin d'informer davantage tous les camarades concernés par ces événements désagréables. Soutien solidaire à tous les malades.

[En savoir plus...](#)

### **liter, mon rêve**

Je suis une locomotive à l'ancienne nommée Jaemon, mais je ne suis pas une vraie locomotive. Je suis le héros du livre pour enfants « Locomotive Jaemon ». Je fais plaisir à de nombreux enfants depuis de nombreuses années maintenant, mais l'enfant à qui j'ai été donné, pour une raison quelconque, ne m'aimait pas. Peut-être que cet enfant aimait plus les héros de la télévision que ceux des livres pour enfants, alors sa mère m'a emmené, moi et dix autres livres pour enfants, à la décharge du comté. J'étais très malheureux, parce que je savais très bien que plus tard j'irais dans une usine, où ils nous mettraient, nous, les gens du papier, dans une grande cuve avec des médicaments et bientôt ? Tout deviendra comme de la boue.

Immédiatement après, une femme est venue à la décharge et nous a trouvés.

« Oh, de beaux livres ! Pourquoi ont-ils jeté ces bons livres ? Mon fils a particulièrement aimé ce livre « Locomotive Jaemon » avant ? 30 ans. Je donnerai ces livres à mon petit-fils ».

Elle a emporté tous les livres chez elle. Elle a immédiatement appelé son fils pour lui demander s'il voulait nous recevoir, mais contre ? Il a refusé son hypothèse précédente. Elle était mécontente, mais elle s'est consolé, pensant qu'il avait sa propre raison, et nous a mis dans l'entrepôt. A ?, nous avons dû vivre désespérément dans l'obscurité.

Au bout de quelques mois, cette femme a ouvert la porte de l'entrepôt. « Tu es toujours là ? beau Je t'enverrai dans un endroit poilu, parce que c'est là que les enfants veulent de toi. Oh, comme nous étions heureux ! Elle nous a emballés et nous a emmenés au dépanneur du quartier pour nous expédier.

Nous avons voyagé pendant la nuit et le lendemain nous avons atteint un village entouré de champs et de collines. Là, nous avons été conduits dans la grande salle. Il y avait déjà de nombreux colis similaires,

remplis de livres pour enfants. Les gens qui s'occupaient des colis se parlaient :

« Il y a vraiment beaucoup de Japonais gentils. Tant de livres sont déjà arrivés à notre « o » poilu.

"Jusqu'à présent, notre bibliothèque manquait de livres pour enfants, donc nos enfants et nos jeunes garçons n'avaient pas la chance de lire de bons livres."

« Notre patron à quatre pattes a eu une très bonne idée ! Aucun d'entre nous n'a eu l'idée de collecter des livres usagés dans tout le Japon ».

"Des enfants qui liront ces livres, j'espère que de grands écrivains naîtront".

Ce village s'appelait Iitate dans la préfecture de Fukushima. C'est un petit village de 6000 habitants. Actuellement, les petites villes connaissent des difficultés financières et presque tout le monde a essayé de le rejoindre avec des villes plus grandes, mais l'ignoble chef d'Iitate ne voulait pas cela. Il pensait que si les Vila Chans coopéraient, ils surmonteraient leurs difficultés. Demander des dons de livres de tout le Japon était l'une des idées du patron poilu.

Les membres de la villa ont travaillé avec les responsables de la villa pour nous mettre sur les étagères, et bientôt ? nous étions tous bien alignés. Une cérémonie d'ouverture de la bibliothèque pour enfants a eu lieu et de nombreux enfants sont venus accompagnés de leurs parents. C'est ainsi que commencent nos jours heureux. J'étais particulièrement apprécié des enfants, car il n'y a pas de gare dans ce village, donc aucun train ne vient. Je suis une locomotive à l'ancienne qui fonctionnait au charbon, mais c'est pour cela que les enfants m'aimaient encore plus. Les parents me lisaient en leur montrant des images du livre. Les enfants ont demandé à plusieurs reprises à leurs parents de me lire. Sûrement dans leur tête une véritable locomotive Jaemon roulait avec de la fumée noire.

J'ai visité de nombreux endroits de la villa avec des enfants. Je suis allé au camp Aino-sa, où l'on peut profiter de la vie naturelle. Dans la tente ou ? sous le ciel étoilé, les parents me lisent ainsi que d'autres livres à leurs enfants. Ils ont sûrement vu une locomotive courir parmi les constellations. Une famille a visité un centre artisanal, où vous pouvez fabriquer vous-même divers objets en bois. Un gamin a fabriqué une locomotive comme moi.

Oh, il ne faut pas oublier que la villa possédait une librairie « Forêt de livres » détenue et gérée par la villa. Aussi ? c'était l'idée du patron poilu. Il voulait que les villageois s'habituent aux livres, et pour cela il ouvrit la librairie du village, puisqu'il n'y avait pas de librairie dans le village. Il pensait que sans livres, c'est-à-dire sans personnes instruites, le vila ne progresserait pas.

Afin d'habituer les enfants et les étudiants aux livres, une « Séance de lecture à haute voix de livres pour enfants » était régulièrement organisée à la bibliothèque. Ils ont choisi des livres et les ont lus, en montrant des images sur l'écran. Aussi ? à cette occasion, j'étais très populaire. Les enfants voulaient écouter mon histoire. J'ai eu des jours heureux.

Pendant ce temps, j'entendais souvent des gens utiliser le mot madei. Je n'ai pas compris ce que cela signifiait. C'est sûrement un mot local. Un jour, un touriste a demandé à l'homme hirsute la signification de ce mot. Ce dernier répondit avec fierté : « Madei vient du mot made, les deux ? mains Donc « travail réalisé » signifie « travailler avec les deux ? » mains », à savoir avec diligence, attention, sincèrement, sincèrement, etc. L'homme poilu explique en outre ce qui suit :

Avant ? Il y a 5 ans, le patron poilu proposait que la politique poilue soit basée sur une « slow life », mais nous étions tous contre lui, car dans la société moderne, tout doit aller vite. Nous pensions que si nous faisons tout lentement, nos cheveux ressembleraient à ceux de l'âge de pierre. L'intention du patron hirsute était autre, mais nous ne l'avons pas compris. Le patron hirsute a réfléchi à la manière dont il pourrait nous faire comprendre sa véritable intention. Puis il se souvint du mot madei, utilisé par les personnes âgées. Il adopta ce mot et proposa une « vie madei », et cette fois tout le monde fut d'accord. Depuis 5 ans nous exploitons le ? ce principe. On se dit toujours, par exemple,

"Prends soin de ton bébé madei, sinon tu auras un problème plus tard",

"Mec ? tu madei, sinon ton corps deviendra faible" a ?

"Travailler dur, c'est la seule façon de réussir".

De nombreuses personnes sont venues à la bibliothèque, notamment des jeunes mamans. Ce dernier emprunte des livres difficiles comme « Le bien-être en Suède », « L'art de la Renaissance en Italie » et « La Révolution française ». Elles parlaient souvent entre elles de la manière de persuader leur mari de leur voyage. Je ne comprenais pas pourquoi ils discutaient et lisaient ainsi des livres aussi difficiles. Cependant, j'ai compris petit à petit à leurs conversations.

La villa avait un projet "Ailes de jeunes épouses", dans lequel la villa envoie des jeunes épouses en Europe pendant la saison la plus chargée pour la culture du riz. Pourquoi dans une telle saison ? C'était une idée unique du patron à fourrure. Si les femmes sont absentes pendant cette période, les maris ont du mal sans leur aide. Les maris n'apprécient pas le chemin de leur femme. Afin de réaliser le voyage, les épouses doivent persuader leurs maris de différentes manières, en leur montrant combien ce voyage leur apportera, à la famille, à leurs enfants et aux cheveux. C'est pourquoi les épouses doivent les convaincre du bénéfice de leur voyage. Ils doivent apprendre beaucoup. Lorsqu'ils voyagent avec succès en Europe, ils font non seulement des tournées, mais aussi apprennent beaucoup pour montrer les fruits aux membres de sa famille. C'est pourquoi les jeunes mamans venaient souvent à la bibliothèque, et bien sûr avec leurs enfants. Les enfants de la villa aimaient donc beaucoup lire des livres.

Cependant, notre vie heureuse a soudainement pris fin. Dans l'après-midi du 11 mars, nous avons ressenti une grande secousse. ce qui s'est passé Nous n'avons pas du tout compris. La terre tremblait, tremblait. La bibliothèque trembla, trembla. Nous sommes tombés des étagères au sol. Presque? Toutes les bibliothèques sont tombées et les verres se sont brisés. Les gens ont couru dehors, terrorisés.

« Il y a eu un gros tremblement de terre ! » «

Notre villa est loin de la mer, donc il n'y aura pas de tsunami, mais certainement au bord de la mer ».

« Mon fils travaille à la centrale nucléaire ? la côte Ne devrait-il pas encore être endommagé ? —

N'ayez pas peur. La compagnie d'électricité de Tokyo et le gouvernement ont toujours garanti que les centrales nucléaires soient construites de manière à ce qu'il n'y ait jamais d'accidents.

«Mais les secousses n'étaient pas ordinaires. J'espère qu'il ne leur arrivera rien ».

J'étais coincé entre des livres tombés, mais j'entendais clairement les voix inquiètes des amis à quatre pattes. Bientôt? le rendre sans abri dans la bibliothèque. Dehors, les gens couraient et faisaient du bruit pendant la nuit.

Le lendemain nous étions dans le même état. Personne n'est venu. Nous étions inquiets. Bientôt? rassembler des inconnus devant ? la bibliothèque D'où viennent-ils et pourquoi ? L'après midi avant ? à 4 heures, j'ai entendu un bruit semblable au tonnerre. Il n'y a aucun nuage nulle part et il faisait beau, mais ensuite il y a eu un bruit terrible, comme si une bombe avait explosé.

Beaucoup de gens sont venus à la bibliothèque. Ils nous ont poussés, les livres tombés, dans les coins et ont fait de la place. Les gens affluent ici. Ils avaient presque ? rien Il était évident qu'ils étaient arrivés en toute hâte, ayant échappé à quelque grave accident. Un tsunami est-il arrivé ? Mais personne n'était mouillé. Est-ce un accident dans la centrale nucléaire ? Qu'est-ce qu'une centrale nucléaire ? Je suis une locomotive au charbon, donc je ne comprenais pas ce qu'était le nucléaire. N'était-elle pas en sécurité ? Ici, les gens discutaient doucement :

« Je n'ai jamais vu d'accident auparavant ».

« Ne t'inquiète pas, hein. Nous pourrions sûrement rentrer chez nous dans deux, trois jours ».

"Passons la nuit tranquillement ici".

L'électricité ne fonctionnait pas. Des couvertures en laine ont été distribuées, que la villa avait réservées pour l'urgence. A-t-il été distribué également ? des bouteilles d'eau, mais aucune n'est arrivée à portée de main. Les enfants ont commencé à crier à cause de la faim. Les bébés voulaient du lait, mais les mères n'avaient pas d'eau chaude. Un vieil homme a crié : « J'ai oublié d'apporter des médicaments avec moi ». Une vieille femme est tombée malade. En mars c'était encore le cas ? froid, c'est pour ça que les gens ne dormaient pas bien faute de couvertures.

Cependant, le matin arriva. Les gens regardaient vers le sud, mais rien à voir à part des collines et des nuages. Notre villa est à 30 kilomètres des centrales nucléaires et il y a des collines entre les deux endroits. Rien d'extraordinaire n'a été ressenti. Les personnes qui ont passé la nuit dans la bibliothèque étaient des habitants de la ville de Hutaba, où se trouve l'usine. Le gouvernement avait ordonné aux personnes se trouvant dans un rayon de 20 kilomètres autour de la centrale de sortir.

Un jour, deux jours, trois jours se sont écoulés, mais ils n'ont pas pu rentrer chez eux. Avec anxiété, ils restèrent silencieux dans la bibliothèque. Ils n'avaient pas de travail, c'est pour ça que certains d'entre eux ont commencé à réarranger les livres et nous, les livres tombés. Je me sentais presque ? mort à cause de la pression entre les autres livres, mais à la fin j'ai été sauvé. Nous avons été remis sur les étagères et avons bien observé la foule.

Une jeune mère m'a emmené faire la lecture aux enfants. Comme j'étais heureux ! Mais au contraire, la lectrice était triste, même si elle courait et paraissait vive. "J'ai vraiment aimé ce livre 'Locomotive Jaeman' quand j'étais enfant", a-t-elle déclaré. J'ai presque ? fondit en larmes Les gens s'attardaient dans la bibliothèque et dans d'autres bâtiments. Les villas d'Iitate prenaient soin des récifs.

Le 5 avril, le gouvernement a annoncé que de la radioactivité avait été détectée dans le sol et les herbes récoltées dans notre villa le 28 mars. Le gouvernement a ajouté que le montant n'était pas si élevé et que les locataires ne devraient donc pas s'inquiéter.

Le 11 avril, le gouvernement a ordonné que la population refuse « le ? le plan – jusqu'à fin mai des 5 villes et villages situés même en dehors du rayon de 20 kilomètres de la centrale nucléaire n°1, car ils sont pollués par une radioactivité de plus de 2 millisieverts par an. Notre villa est loin de la centrale nucléaire, mais malheureusement les vents soufflent de la centrale vers elle, ce qui transporte et laisse tomber des particules radioactives. Notre villa était l'une de ces 5 communautés.

À cause de cet ordre, ceux qui sont restés dans notre villa en provenance de la ville de Hutaba ont déjà fui plus loin, et nous, qui avons accueilli ces réfugiés, avons dû quitter la villa. Les familles qui avaient des bébés et des enfants ont été terrifiées par l'influence accrue de la radioactivité sur les enfants et ont immédiatement fui la villa. Beaucoup d'autres voulaient rester chez eux parce qu'ils ne pouvaient pas sentir la moindre trace de radioactivité qui ne pouvait être vue, sentie, entendue ou entendue. Beaucoup possédaient du bétail à élever, beaucoup avaient des champs à cultiver, beaucoup avaient du travail à accomplir. Tout le monde gardait un bon souvenir de leur maison. Il était difficile de quitter son domicile. Mais la radioactivité continue de les menacer et finalement, le 15 mai, les 10 premières familles quittent en groupe leur villa.

Le chef hirsute les a accueillis en larmes : « Je suis très malheureux. Nous avons pour objectif de faire de notre villa la plus belle villa du Japon, mais maintenant notre villa est devenue célèbre dans un autre sens dans le monde. Pendant de nombreuses années, nous avons protégé cette chose laineuse, en prenant soin des plants de riz et du bétail, contre ? climats froids fréquents. Les centrales nucléaires ont détruit nos emplois. Je les déteste. Nous ne perdrons pas. J'essaie de toutes mes forces pour que tous mes amis à quatre pattes puissent rentrer à la maison le plus rapidement possible. En attendant, faites bien ! » Il était clair que la compagnie d'électricité et le gouvernement n'étaient pas du tout faits et ont trahi les habitants.

Dans l'une des familles, il y avait un garçon nommé Akira. Avant? Au début, il a couru dans la bibliothèque et a demandé au gardien de m'emprunter. Il m'aimait beaucoup et il ne voulait pas commencer sans moi. Le gardien l'accepta volontiers, puisque plus personne ne s'intéressait aux livres. Akira a fini avec moi dans ses mains et a laissé la chose à fourrure.

La famille d'Akira atteint une ville. La famille s'est vu prêter gratuitement un appartement. Il était situé dans un ancien lotissement, où le parc immobilier était principalement composé de nombreuses personnes âgées. Le complexe d'appartements disposait donc de nombreuses chambres libres. La famille d'Akira est toujours là. Les locataires l'ont aidée en lui donnant un réfrigérateur, un lave-linge, une télévision et d'autres produits de première nécessité. Après quelques jours, la famille a commencé à vivre relativement tranquillement. Jusque-là, Akira hésitait à parler de moi, mais finalement il dit à sa mère :

« Maman, lis-moi le livre « Locomotive Jaemon ».

Maman m'a fait sortir de la boîte. J'étais déjà vieux, tenu par de nombreuses mains d'enfants, mais c'était tant mieux pour Akira, car cela me rappelait les jours heureux de la villa litate.

Quand je me suis réveillé, j'ai senti l'air qui m'était déjà familier. Etant tenu par la mère, j'ai regardé par la fenêtre de la 4ème chambre. Voici un bosquet. C'est un parc. Dans un coin du parc, je voyais en effet la décharge où cette femme m'avait trouvé. J'étais retourné dans cette ville, mais cela ne me rendait pas heureux, au contraire cela me causait de la douleur, car là-bas j'étais traité avec méchanceté. Je me suis mis, petit à petit, entre les mains de ma mère, pour ne pas me faire remarquer.

J'ai commencé à avoir très envie de revenir à l'itatie poilue. Cependant, il est contaminé par la radioactivité et les gens n'y sont pas autorisés et ne peuvent pas y vivre. Cela m'a rendu malheureux. Pour que moi et les gens à fourrure revenions au truc à fourrure, je ferai n'importe quoi, même j'emporterai des déchets radioactifs avec moi dans les profondeurs de la terre. Tous les vila janos ont déjà décidé de se consacrer à la restauration de la vila. S'ils travaillent ensemble sous la direction de ce patron à fourrure d'origine, ils réussiront sûrement. Je crois fermement que l'esprit du Madei vaincra même la radioactivité.

Le jour, je suis entre les mains d'Akira, et la nuit, je dors près de son oreiller, et chaque nuit, je rêve que je tire un chariot rempli de chans à fourrure joyeux et à l'air heureux vers litate à fourrure. Je n'en doute jamais bientôt ? mon rêve deviendra réalité.

(Fin)

æ—¥éŸ“å...±å ŒÉ—çå,-ã,“ã,1ãŸãŸ©ãŸ³ãŸ^ ?ã¼šã€€æ—tèŠ,ã,³ãŸ³ã,~ãŸ¼ãŸf« å¿œå¿ã¼œå“

ĩ¼"ĩ¼Žãf•ã,£ã,~ã,ãŸŸãŸ³ã€€Fictionnel ?o

ĩ¼"ĩ¼Žã¼œå“ å (Titre)ã€€litate, My Dream

ã€€ã€€é'—è€...(A ?toro)ã€€å € ?é), HORI Yasuo

ã€€ã€€ ?æ%œ(Adresse)ã€€371-0822ã€€Japon, Gunma-ken, Maeba ?i- ?i, Åœimo ?inden-mãœ%oi 10-27

ã€€ã€€é »è©± (Téléphone) 027-253-2524 ã€€

ã€€ãŸjãŸŸãŸf« (Adresse e-mail) ã€€hori-zonto@water.sanet.ne.jp

Une famille m'a accompagné au restaurant de la villa, où vous pourrez déguster un délicieux bœuf issu des « haricots d'itatie » élevés dans la villa. J'ai vu "La Danse des agriculteurs plantant des plants de riz" en mai et "La Danse des lions" en juin. A ces occasions, les jeunes tambourinaient énergiquement. Tout au long de l'année, le village était plein d'énergie et avait des choses à voir. Vraiment belle fourrure.

## 4 novembre

[image]

**Magasin « Fukushima » dans la ville de Maeba ?i**

## **Des gens très serviables**

### **Voyage scolaire à Tokyo**

Le 1er novembre, j'ai reçu un appel téléphonique de Mme Hasegawa, à qui j'envoie du matériel de secours. Après m'avoir remercié pour le message, elle a parlé du voyage scolaire des élèves de 3ème du lycée Tooni, la ville de Kamai.

19 élèves du lycée Tooni, dont mon fils, sont partis en voyage à Tokyo. Aujourd'hui? ils ont visité le Parlement, la Tour de Tokyo et peut-être sont-ils en train de dîner. Ensuite, ils iront voir un spectacle musical "Le Roi Lion". Récemment, mon fils n'a pas été alerte à cause du stress après la catastrophe, j'espère donc que lui et ses camarades de classe rentreront chez eux, revitalisés par les nouvelles expériences à Tokyo. Après la catastrophe, l'école a renoncé à organiser le voyage, car beaucoup ont perdu leur maison et certains ont perdu des membres de leur famille. Cependant, après en avoir entendu parler, les habitants de Tooni vivant à Tokyo et dans les préfectures voisines ont offert un don en argent pour couvrir toutes les dépenses du voyage. le voyage, et grâce à cela les étudiants peuvent faire une excursion comme d'habitude. Mon fils s'intéresse aux sciences et souhaite étudier en Europe. J'espère que ce jour viendra pour lui.

J'ai entendu parler pour la première fois de ce don en argent lorsque moi et trois espérantistes avons visité l'école fin août. À cette histoire, tout le monde a été ému aux larmes, et même maintenant, je sens mes yeux pleurer.

### **L'aide aux agriculteurs de Fukushima aujourd'hui**

? mon amie, dont la sœur et son mari possèdent un verger à Fukushima, m'a appelé et m'a parlé de la situation.

Ma sœur a pleuré lorsqu'elle a reçu un cadeau en argent de ses amis, non pas par gratitude, mais parce qu'elle regrettait d'être devenue une personne si pauvre à qui on avait donné de l'argent. Cependant, je lui ai dit qu'elle était tellement aimée par eux, c'est pourquoi ils voulaient sincèrement l'aider, et j'ai ajouté qu'elle devait être heureuse parce qu'elle avait de vrais amis.

Avant? il n'y a pas si longtemps, son mari a été invité au bazar central de Tokyo pour vendre des pommes. Les gens là-bas étaient très gentils et il a réussi à vendre toutes les pommes, même si le prix était bas et qu'il n'a pas fait beaucoup de profit.

Il se trouve désormais dans la ville de Sooka, dans la préfecture de Saitama, pour vendre des pommes, invité par des commerçants locaux. De nombreuses personnes sont très utiles aux agriculteurs de Fukushima.

Aussi? Maeba, ma ville, a ouvert un magasin de produits de Fukushima pour encourager les habitants de Fukushima. Aujourd'hui? Je lui ai rendu visite. Certains clients étaient dans le magasin. J'ai acheté des choses.

## **Des gens méprisables**

### **Le Japon exporte deux réacteurs au Vietnam**

Le 27 octobre, le Premier ministre Noda a annoncé son intention d'exporter deux réacteurs nucléaires au Vietnam. Le 31 octobre, il a eu une réunion avec le Premier ministre vietnamien et s'est finalement mis d'accord sur ce point. Pour construire ces deux réacteurs, le Vietnam aura besoin de 1 000 000 000 000 de yens (10 000 000 000 d'euros). Il prévoit de construire 10 réacteurs supplémentaires. Le Japon est sans vergogne, qui, déjà ? souffrant de l'accident, exportera ces choses, et ce, indépendamment du Vietnam, qui n'hésite pas à fabriquer son peuple.

### **Le réacteur de Genkai est redémarré**

Le réacteur nucléaire n°4 de Genkai à Kyuuyu, l'île du sud, arrêté en raison de problèmes, a été redémarré. Il s'agit de la première réactivation d'un réacteur après la catastrophe.

La compagnie d'électricité Kjuu ?uu demandait à la ville de comprendre le redémarrage, étant donné que le gouvernement avait demandé « presque ? ta ?ga» le rapport sur les cas de problèmes et les contre-mesures. Ayant reçu les autorisations de la ville de Genkai et de la préfecture de Saga pour la réactivation de ce réacteur, la société a commencé à produire de l'électricité le 2 novembre. Grâce à cette réactivation, elle pourra stocker 300 mille kilolitres de pétrole jusqu'à l'examen régulier de décembre.

La société a évalué « une paire de pétrole plus importante que la sécurité ». Aussi? Il n'est pas croyable que le gouvernement ait autorisé la réouverture sur la base du « presque ? rapport quotidien de l'entreprise. Un nouveau mythe est déjà apparu concernant la sécurité des réacteurs nucléaires.

### **Les gens se battent contre**

Le 30 octobre a eu lieu une "10h30 Grande manifestation à Fukushima - Débarrassez-vous des centrales nucléaires et reconquérir Fukushima en toute sécurité!", à laquelle ont participé plus de 10 000 personnes de tout le Japon. Sur le podium étaient assis des maires conservateurs aux côtés du chef du parti communiste japonais. Cela n'était jamais arrivé auparavant. La résolution de la réunion a lancé un appel au peuple : « Pour transmettre à nos enfants et petits-enfants la belle terre, le beau ciel, la belle mer, exigeons et généralisons « l'absence de centrales nucléaires »

! , seul le journal du Parti communiste japonais a traité de cette manifestation importante en trois pages, mais d'autres journaux économiques ont presque l'a négligée. Il se peut que ces derniers soient déjà soudoyés par le monde industriel.

## **15 novembre**

[image]

### **centrale électrique**

Pour la première fois, des journalistes ont visité la centrale électrique n°1 de Fukushima le 12 novembre et ont photographié de près les dégâts du réacteur.

Pendant la journée, il fait frais, mais le soir et la nuit, il fait de plus en plus froid. Quand j'ai froid, je pense toujours à la dama chita, la région la plus froide de Tohoku.

### **Package d'étudiants français**

Avant? il y a quelques jours, j'ai reçu un long colis. Il est envoyé par les élèves de l'école de la ville de Marseille en France. L'enseignante, Marie-ho, nous avait déjà divertis avec les dessins de ses élèves, et maintenant encore avec un grand dessin et des bulbes de tulipes et de jonquilles. J'ai appelé et demandé au directeur du lycée Tooni, que j'aide, s'il voulait bien recevoir ces ampoules, mais la réponse a été : désolé, c'est drôle, non, parce qu'il y en aura une bientôt ? commencera à construire une école primaire sur le même terrain. J'ai donc téléphoné à Mme Hasega, qui vit dans la maison temporaire, venant de Tooni. Elle recevra volontiers les bulbes, car de nombreux reefers aiment prendre soin des plantes.

Certaines de ces ampoules possédaient déjà un petit buron. Pendant l'hiver, ils se préparent pour le printemps prochain et fleurissent magnifiquement en avril.

### **Fleurs d'espoir**

*Les bulbes de tulipes proviennent d'étudiants français, ce sont des cadeaux aux étudiants de Tooni.*

*A ?, certains d'entre eux ont déjà du bur ?on ! Endurcis par le froid hivernal, ils auront*

*au printemps de grandes fleurs d'ESPOIR !*

## **Interview du directeur de la centrale de Fukushima**

Le 12 novembre, pour la première fois, les terrains de la centrale nucléaire de Fukushima n°1 sont ouverts à la presse. Jusqu'alors, TEPCO et le gouvernement ont refusé la demande de visite des journalistes, sous prétexte que la visite gênerait le travail et qu'une très forte radioactivité était trop dangereuse pour les visiteurs. Cette fois, 36 journalistes ont pris un bus pour se rapprocher des réacteurs dama.

Au siège, le directeur de la centrale, M. Jo ?ida Masao, a répondu pour la première fois aux questions des journalistes. Il reste jour et nuit dans la centrale et dirige les travaux de réparation des réacteurs. Cet homme est très apprécié pour son leadership au quotidien pendant cette situation catastrophique.

- *Question: Vous parlez devant pour la première fois ? la presse. Que voulez-vous dire aux gens en premier ?*

Jo ?ida : Je leur présente mes sincères excuses pour le fait qu'il y ait eu un accident dans la centrale électrique, dont je suis responsable, et nous leur causons de l'embarras et des désagréments. Nous avons reçu beaucoup de messages de soutien et d'encouragement, et notamment ceux de Fukushima qui souffre, ce qui nous a beaucoup aidé.

- *Question: À quand remonte la situation la plus grave ?*

Jo ?ida : Durant la première semaine après le 11 mars, nous avons connu la situation la plus critique. Je ne pouvais pas imaginer ce qui allait se passer un instant plus tard, mais nous avons fait de notre mieux. J'avais parfois l'impression que je pouvais mourir.

- *Question: Quelle était la situation lorsqu'il y a eu une explosion d'hydrogène ?*

Jo ?ida : Au début, j'ai entendu le bruit « Bien ! » et je me suis demandé ce que c'était. Plus tard, j'ai entendu dire par les gens qui travaillaient à l'extérieur qu'il y avait peut-être eu une explosion dans le réacteur n° 1. À propos de l'explosion du réacteur n° 3, j'ai entendu le bruit et j'ai vu l'image à la télévision. Concernant le réacteur n°4, j'ai entendu le bruit dans la salle du personnel, mais je n'ai pas pu dire dans quel réacteur parmi le n°2 et le n°4 cela s'était produit.

- *Question: Est-il possible de stabiliser le réacteur lorsque le combustible est tombé sous la cuve sous pression du réacteur ?*

Jo ?ida : Le ? l'analyse de la température, je comprends cela car non seulement les réacteurs et les cuves sous pression des réacteurs, mais aussi les coffres-forts des réacteurs sont refroidis, les réacteurs sont stables.

- *Question: Vous avez dit que vous aviez l'impression que vous alliez mourir. Parlez plus en détail.*

Jo ?ida : Lorsque l'explosion s'est produite dans le réacteur n°1, au quartier général, je ne pouvais pas savoir quelle était la situation. En voyant les travailleurs blessés revenir du chantier, j'ai pensé que si l'enceinte de confinement du réacteur avait explosé, une grande quantité de substances radioactives en serait sortie et que nous ne pouvions pas contrôler cela. Le réacteur n°3 a explosé, et en plus, on ne pouvait pas immédiatement verser de l'eau dans le réacteur n°2. Je n'avais aucune perspective, et je sentais que dans le pire des cas, la fusion deviendrait plus grave, perdrait. Tout serait contre les moyens et la fin viendra.

- *Question: Quand cette situation d'urgence prendra-t-elle fin ?*

Jo ?ida : Après les fouilles, début avril, de l'eau densément radioactive s'est échappée et nous nous sommes consacrés à la construction de l'installation d'eau. Cela a duré jusqu'à la fin du mois de juin et pendant cette période nous avons traversé une période très difficile. En juillet et en automne, la situation générale s'est stabilisée.

- *Question: Quelle est la situation actuelle des réacteurs ?*

Jo ?ida : Le ? mon analyse des choses données, les réacteurs sont certes stables, mais la radioactivité est très forte et il n'y a rien à trouver pour le travail. Maintenant, les réacteurs sont suffisamment stables pour que les habitants puissent se sentir à l'aise, mais quand même ? le travail y est dur.

- *Question : Qu'est-ce qui ne va pas chez toi maintenant ?*

Jo d'ida : L'exposition radioactive des travailleurs et la manière de les employer sont des problèmes

importants, même s'ils ne sont pas l'aaa d'aujourd'hui. les problèmes de demain.

– *Question : Quelle perspective avez-vous ?*

Jo ?ida : Je souhaite atteindre la deuxième étape, à savoir l'arrêt des réacteurs à froid. Cela répondra à la demande des habitants de Fukushima. De nombreux travailleurs viennent ici de la région côtière de Fukushima. Les membres de leur famille ont quitté la région. Tous les travailleurs ont la volonté de ramener la région à la normale. Aussi? Je veux travailler, je vise ça.

## 17 novembre

[image]

La côte de Sanriku est une très bonne zone de pêche, car deux grands courants marins appelés Oja cio et Kuro cio s'y heurtent, et c'est pour cette raison que de nombreux et divers poissons se rassemblent dans cette mer. Le ? le long de la côte, de nombreuses petites baies font office de nurseries pour les poissons, les huîtres, les algues et les oursins.

Le message suivant de Hiro Chimo, à propos des huîtres, est arrivé sur le site des Espérantistes.

Une saison de congrès nationaux et locaux s'écoula, et l'hiver arriva, la saison des huîtres à Hiro ?imo. Dans un premier temps, les huîtres coûtaient 1,5 fois plus cher que ces dernières années en raison d'un manque d'approvisionnement depuis les côtes de la province détournées en 3.11. Vous ne voulez pas acheter beaucoup de produits trop chers, et maintenant cela coûte normalement, à savoir 230 yens pour 100 grammes.

Mon mari et moi avons roulé une heure jusqu'à la côte et, dans un petit village, nous avons acheté des huîtres en grande quantité et les avons cuisinées à la maison pour un invité le 13 novembre. Lui, le premier en 2011 après le 3.11, a dégusté un plat d'huîtres frites à l'ail et au beurre, et le lendemain soir, quelques heures après le dîner, une cache d'huîtres avec quelques légumes et un œuf mi-cuit.

Hiro ?imo est en effet célèbre pour ses délicieuses huîtres, mais aussi ? la région côtière de Toohoku est célèbre, mais elle a été gravement endommagée par le tsunami. Aujourd'hui? Je raconterai comment ils essaient de la sortir de cette difficulté.

### **Projet "Sauver les huîtres de Sanriku".**

Immédiatement après le tsunami, divers projets de sauvetage pour et pour les pêcheurs ont commencé. L'un d'eux est le projet « Sauver les huîtres de Sanriku ». Des donateurs ont été recrutés et avec l'argent donné, ils achèteront des huîtres et d'autres équipements. Et les donateurs recevront des huîtres lorsque les pêcheurs auront repris avec succès la pêche et l'ostréiculture.

Ce projet a été fondé fin mars par M. Saitoo Hiroaki, 47 ans, habitant la ville de Sendai, propriétaire d'une boutique en ligne « Delicious huîtres ». Avec ce projet, il souhaite remercier les ostréiculteurs qui ont fourni de délicieuses huîtres à son magasin. Il a déjà recruté 7 000 donateurs.

Les donateurs doivent attendre plus de trois ans avant de recevoir des huîtres, mais c'est une bonne chose, car pendant ces années, ils n'oublieront jamais les efforts des pêcheurs de Sanriku. Sur son site Internet, de nombreuses voix s'élevaient comme celle-ci :

« Pour aider les pêcheurs dans leur rétablissement, j'ai rejoint votre projet. J'attends l'arrivée des huîtres 3 ans, 5 ans et même plus ». Un donateur recevra 20 huîtres chacun contre ? le don de 10 000 yens (1 000 yens)."

(22 mai, journal Jomiuri)

### **Un fils reviendra chez son père pour des huîtres**

L'ostréiculteur M. Satoo Tomio, 75 ans dans la ville d'Oofunato, comté de Işate, a tout perdu à cause du tsunami et a décidé d'arrêter de travailler.

Son fils Taka, qui travaillait déjà auparavant dans une entreprise de transport dans la ville de Yokohama ? Après le tsunami, il a décidé de retourner chez son père pour travailler ensemble dans le secteur des huîtres, après avoir quitté son emploi. Mais la situation est tout à fait la même. M. Satoo a dit à son fils de ne pas quitter son travail à Yokohama. Plus tard, le fils rendait souvent visite à ses parents et leur recommandait de déménager à Yokohama, mais ils hésitaient.

En juin, Taka a dit à ses parents qu'il souhaitait élever ses enfants dans sa ville natale. M. Satoo a accepté sa proposition avec joie mais avec quelques hésitations. Taka avec sa femme et ses deux enfants viendra chez ses parents lorsqu'il aura une perspective sur la reprise de l'ostréiculture.

Aujourd'hui, M. Satoo participe aux travaux visant à éliminer les déchets de la mer afin de recommencer à planter des herbiers marins dans la mer. Il déclare : « Cela fait déjà 50 ans que je travaille dans le secteur des huîtres. En plus, mon fils reviendra avec les membres de sa famille, donc je ne perds jamais ».

(16 septembre, le journal Maini)

### **LOUIS VUITTON aide les huîtres japonaises**

Sur la mer de Kesenuma, dans la préfecture de Miyagi, on peut voir plus de 30 radeaux destinés à l'ostréiculture, avec des huîtres poussant en dessous. «Après le tsunami, aucune croissance n'a été trouvée dans la mer, mais elles ont rapidement repris vie. Au printemps prochain, nous pourrons mettre la main sur de petites huîtres, affirme M. Hatakeyama, 68 ans. Son installation pour les huîtres a été complètement détruite lors du tsunami et aussi ? les navires et les radeaux furent perdus. Dans son quartier il y a 52 maisons, dont 44 ont disparu. Il se pourrait que 30 % des ostréiculteurs du village arrêtent de travailler. C'est un essayiste qui a dirigé le projet « La forêt est une amie de la mer ».

Il a déjà lancé ce projet auparavant ? 25 ans après son séjour en France. Là, il a vu la mer fertile et s'est rendu compte que les forêts donnent à la mer de l'eau riche en nutriments, donc pour produire de bonnes huîtres, il faut d'abord planter des arbres dans les forêts. Ensuite, les pêcheurs ont souffert d'un produit huître de mauvaise qualité en raison d'une mer « rugissante ».

Un mois après la catastrophe, LOUIS VUITTON lui a envoyé de l'argent de secours. Avant? Depuis une quarantaine d'années, des huîtres meurent à cause d'un virus dans la mer au large de la Bretagne, en France. A cette époque, les ostréiculteurs de la préfecture de Miyagi envoyaient 750 millions de yens d'huîtres, soit 3 360 tonnes en France et sauvaient l'industrie. Patric Louis Vuitton, l'actuel président, déclare : « Bien sûr, je me souviens bien de la gentillesse des Japonais. En plus, tous les membres de ma famille aiment beaucoup les huîtres.

M. Hatakeyama lui a envoyé une invitation chez lui, et il l'a acceptée avec plaisir en disant : « Je vous rendrai visite en apportant mon couteau préféré avec moi ».

(9 octobre, journal Sankei)

## **22 novembre**

Okinawa est la préfecture la plus méridionale du Japon, située dans la mer australe. C'était un pays indépendant, mais en 1872 le Japon l'occupa et en fit l'une de ses provinces. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont attaqué l'archipel et une violente bataille s'y est déroulée. Elle fut occupée par les États-Unis jusqu'en 1972. Toujours? il existe de nombreuses bases militaires américaines et elles tourmentent les habitants, mais heureusement il n'y a pas de centrale nucléaire. J'ai déjà entendu parler de personnes qui ont fui vers cet archipel, craignant que la radioactivité ne soit dispersée dans tout le Japon, à l'exception de cet archipel du sud. Dans le journal Asahi d'aujourd'hui, j'ai trouvé l'article suivant sur ces personnes. Je vais le traduire.

**"Plusieurs centaines de personnes" ont fui vers Okinawa**

« Les Okinawais sont très gentils. Je ne peux plus vivre à Tokyo », déclare M. Tanimura, 38 ans, vêtu du vêtement traditionnel local appelé kariju. Il vit déjà à Okinawa depuis 5 mois.

"La fin du Japon approche !" Lorsque l'accident s'est produit à la centrale nucléaire de Fukushima, il a été terrifié et s'est enfui d'abord vers l'île méridionale de Kyushu avec sa femme, son fils, son frère et sa femme, puis à Okinawa. Avec qui il n'avait jamais eu de relation jusque-là. Il déclare : « La radioactivité est une toute autre affaire. Cela ne peut pas être vu. Diverses informations me parviennent, mais je n'arrive pas à comprendre lesquelles sont vraies et lesquelles sont fausses. C'est pourquoi c'est d'autant plus terrifiant. Il a fondé une entreprise pour mesurer la radioactivité des mains, mais il continue ? ne peut pas en tirer profit. Mme Takenouchi Mari, 44 ans, est déjà active depuis plus de 10 ans contre ? centrales nucléaires et a même traduit un livre sur l'exposition aux faibles niveaux de radioactivité. Elle déclare : « Il y a eu un très gros accident, mais le gouvernement dit que rien de grave ne s'est produit. Je ne peux pas faire confiance à un tel gouvernement ». Après l'accident, elle et son fils de 2 ans ont souvent eu de la fièvre, et bientôt ? fu à Okinawa. Est-ce encore ? a une grande peur « Le ? les informations sur Internet font encore état de beaucoup de personnes malades. Une chose importante va sûrement se produire au Japon ». Elle a fondé une société de personnes souffrant d'une faible exposition radioactive.

L'une des gardiennes de cette société, Mme Janaka Mamiko, se sent lourde et fatiguée. Même s'asseoir est difficile pour elle. Après l'accident, elle est tombée malade et a déménagé à Okinawa, après avoir arrêté de travailler à Tokyo. Elle souffrait depuis longtemps d'une maladie de la thyroïde. Pour cette raison, après l'accident, elle s'est enfermée chez elle par peur de la radioactivité, mais parfois elle saignait du nez et elle souffrait de laxisme. Après avoir recherché ses symptômes sur Internet, elle est devenue certaine qu'elle souffrait d'une faible exposition radioactive. Elle a visité 8 hôpitaux, mais à chaque fois, les médecins se sont moqués d'elle. À la question de savoir si elle ne cherche pas seulement le genre d'informations qui lui plaît, elle répond d'une voix tremblante : « La vérité est dans mon corps ».

Combien de personnes ont fui Tokyo vers Okinawa ? Il n'est pas possible d'en dire le nombre exact, mais il est certain qu'on en trouvera au moins plusieurs centaines. Ces gens choisissent Okinawa parce que c'est la ville la plus éloignée de Fukushima et que la langue japonaise y est parlée.

Diverses « vraies informations » apparaissent sur Internet, que le gouvernement et les médias veulent que vous connaissiez, et vous pouvez trouver des personnes qui leur font confiance. On rapporte que des personnes tombent malades, mais il est possible que les gens attribuent même des maladies courantes à la radioactivité.

Pourquoi les gens ont-ils tendance à dépendre de ces informations ? Nakajima Kazuo, professeur de psychologie du risque à l'université Doo ?i ?a de Kyoto, déclare : « Nous avons tendance à faire confiance aux informateurs qui ont un niveau d'études élevé et une attitude sincère, et aussi ? une manière de penser commune avec les informateurs ». Il poursuit : « Les compréhensions sur les causes de la radioactivité sont diverses, car les situations économiques et familiales sont complètement différentes d'une personne à l'autre. Nous sommes entourés de divers risques. Il faut évaluer fu en raison du risque de radioactivité, en le comparant au risque de chômage, au risque de séparation familiale, etc.

(Écrit par Nakamura Kazuo)

Il me semble que l'article ci-dessus n'a aucune sympathie pour les personnes qui souffrent. L'air et le sol sont très sales de radioactivité et les gens peuvent souffrir même d'un niveau de radioactivité très faible. L'auteur de cet article estime que les personnes qui apparaissent dans l'article réagissent de manière excessive au « danger ». Il lui manque l'attitude nécessaire pour lutter pour les faibles, et par conséquent il lui manque la critique du gouvernement, du monde industriel et de TEPCO.

Avant? Tout cela doit exiger du gouvernement des informations véridiques sur la situation et des contre-mesures pour calmer le peuple. Le fait qu'un tel article ait paru dans le journal imprimé « progressiste » montre la situation actuelle de la société japonaise.

### **Le Pin de l'Espoir est mort**

Le seul pin qui a survécu au tsunami est mort. Avant? le tsunami a trouvé jusqu'à 70 mille pins ? la côte de la ville de Rikuzen-Takada, mais à l'exception d'un, tous ont été détruits. Ils l'appelèrent le « Pin de l'Espoir » et en prirent soin, mais en vain.

En octobre, le Centre du Japon vert a examiné l'arbre, a constaté que ses racines étaient déjà pourries et a renoncé à le faire revivre. La Société de protection de la forêt de Takada a greffé les branches de ce pin et envisage de les transplanter ? la côte (La photo ci-dessous est prise à la fin d'une dégustation)

[image]

### **Le riz produit à Fukushima est trop sale**

630 becquerels de césium ont été trouvés (la norme est de 500 becquerels pour 1 kilogramme) dans le riz produit dans le district d'Oonami, dans la ville de Fukushima, le gouvernement a donc interdit la vente de ce riz. En ville, dans 98 % des 1 275 champs, moins de 50 becquerels de césium ont été trouvés. Le district d'Oonami est situé dans la vallée, il semble donc que les substances radioactives tombées sur les feuilles des arbres tombaient sur le sol et se déversaient dans les champs.

Le gouvernement a temporairement décidé la norme suivante :

- 500 becquerels : vaches, champs, bois brut
- 200 becquerels : pailles

Le ? l'explication, même que le riz sale n'est "pas immédiatement dan ?era" pour la santé, car après le son, ce riz contiendra moins de césium que la norme. Cependant, il ne faut pas oublier que même une petite quantité de substances radioactives est dangereuse. Personne ne sait ce que cette petite quantité de radioactivité apportera à l'organisme après 20 ou 30 ans.

Et combien sont mécontents les agriculteurs qui ont pris soin de ce riz ces derniers mois, croyant que leur riz sera sans danger. Un accident nucléaire est vraiment cruel pour tout le monde.

### **C'est dommage de tomber malade quand même**

Le 28 novembre, TEPCO a annoncé que M. Jo ?ida Masao, 56 ans, directeur de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima, serait hospitalisé jusqu'au 24 novembre. En tant que successeur, M. Takaha officiera.

M. Jo ?ida est le patron depuis juin 2010, et pendant ces huit mois, il a dirigé les effectifs chargés de contrôler les réacteurs dama ?ita. TEPCO déclare : « Le personnel médical n'a rien mentionné sur le lien entre sa maladie et la radioactivité. Le nom de sa maladie et la quantité de radioactivité à laquelle il a été exposé ne sont pas autorisés, afin de protéger ses informations personnelles.

Depuis 8 mois, il travaille sur le terrain de la centrale, il a donc sans doute été exposé à une grande quantité de radioactivité. Personne ne doute qu'il en souffre. C'est une personne très intelligente et beaucoup de gens l'apprécient beaucoup. Aussi? Je le remercie pour son travail dévoué.

\* Lire [le reportage du 15 novembre](#) sur son entretien avec les journalistes.

### **Nombre de victimes**

Le nombre de morts est de 15 840, celui des disparus de 3 611 (jusqu'au 24 novembre) et celui des bloqués de 328 903 (jusqu'au 17 novembre).

## 7 décembre

[image]

### 7\_12

#### **Aussi? les chiens et les chats souffrent de l'accident des réacteurs nucléaires.**

À quel point l'accident du réacteur nucléaire est terrible et avec quelle facilité les habitants sont expulsés par le gouvernement, vous pouvez le constater dans les journaux d'aujourd'hui.

#### **Il n'y aura sûrement jamais d'endroits possibles**

Maintenant, les villes et villages autour ? le centre d'accidents est divisé en deux groupes : le quartier compris dans le rayon de 20 kilomètres est appelé "Quartier gardé", dans lequel le lo ?i est interdit, et l'autre est "Quartier pour l'"évacuation planifiée" d'où l'on préfère fuir ? toi.

Le gouvernement va commencer à étudier le projet de diviser ces deux groupes en trois, à savoir :

- 1. Le quartier de moins de 20 millisieverts de radioactivité, dans lequel les gens pourront vivre dans ce quartier dès le printemps prochain.
- 2. La zone comprise entre plus de 20 millisieverts et moins de 50 millisieverts, dans laquelle les gens pourront vivre dans quelques années.
- 3. Le district, où il y a plus de 50 millisieverts, dans lequel après quelques années, un ? dans quelques décennies au plus tard, les gens pourront vivre ici.

Vous pouvez retrouver les 3 districts dans les villes d'Ookuma, Futaba, Namie et Iitate. La plupart des habitants de ces quartiers ne pourront pas rentrer chez eux de leur vivant. Ils vont presque perdre leur maison ? pour toujours

#### **Indemnisation aux reefers**

Le comité gouvernemental d'indemnisation pour l'accident nucléaire a décidé de nouvelles instructions concernant l'indemnisation de 1,5 million de réfugiés dans 23 villes et villages (environ un quart des habitants de la préfecture de Fukushima).

Lorsque le chef du comité, M. Noomi a expliqué le 6 décembre que l'indemnisation des enfants et des femmes enceintes sera de 400 000 yens (4 000 e?rs) chacun et que celle des autres sera de 80 000 yens (800 e?rs) chacun, du Å‰ existants ou ?di ?ces colériques. Le ? Selon l'enquête réalisée par l'organisation non gouvernementale « FoE Japan », les dépenses moyennes pour l'évacuation (déménagement et éclairage d'une nouvelle maison, etc.) étaient de 726 000 yens (7 260 e ?). Beaucoup de gens ont perdu leur emploi et à peine ? vies Dans de nombreuses familles, les membres de la famille doivent vivre séparément et, de ce fait, les réfugiés doivent dépenser beaucoup. De plus, ils ne savent pas combien de temps durera cette vie instable.

Mme Umeda Kiyomi, 48 ans, déclare : Nous recevrons 1,36 million de yens. Pour protéger la santé de trois enfants, j'ai équipé les 5 chambres d'un purificateur d'air. Si TEPCO pensait que le paiement unique de l'indemnisation serait la solution finale, ce serait un gros malentendu. Les responsables et les travailleurs de TEPCO devraient travailler avec les habitants pour nettoyer la ville. Ils ne sont pas sincères du tout ».

(Le journal Asahi du 7 décembre 2011)

#### **Césium dans le lait en poudre**

Le 6 décembre, la société Mei ?i a publié qu'elle avait détecté un maximum de 30,8 becquerels de césium pour 1 kilogramme de son lait en poudre « Mei ?i-step » les 3 et 4 décembre. Ce montant est inférieur à la norme temporaire de 200 becquerels, mais l'entreprise est prête à inclure ceux produits dans la ville de Kasukabe, près de Tokyo, entre le 14 et le 20 mars, avec les nouveaux. L'entreprise explique que le lait cru

pour ce lait en poudre a été produit auparavant ? le 11 mars, mais peut-être lors du séchage du lait, pour mélanger les substances radioactives des réacteurs de Fukushima.

Le ministère du Bien-être social et du Travail a déclaré que pour la première fois du césium avait été détecté dans le lait en poudre et que le lait serait plus fluide lorsque les bébés le boiraient, de sorte que la quantité de césium n'affecterait pas gravement leur santé.

Les bébés sont les plus faibles. Il est étrange que les responsables déclarent immédiatement l'impureté du lait contaminé.

### **Aussi? animaux**

300 chiens et chats capturés dans un rayon de 20 kilomètres autour de l'usine vivent dans deux installations de la préfecture de Fukushima. On suppose qu'avant ? la catastrophe a vécu dans cette région 10 mille chiens et chats, dont 30% sont morts dans le tsunami et 20% sont déjà pris en charge par des organisations bénévoles. Lors du retour temporaire des résidents à partir du mois de mai, 700 d'entre eux ont été capturés, 300 sont restés dans ces installations et d'autres ont déjà été restitués à leurs propriétaires.

Dans cet établissement, il y a un vétérinaire et 7 bénévoles, mais ils ne peuvent pas prodiguer suffisamment de soins aux animaux en raison du manque de main d'œuvre.

(Le journal Mainichi du 17 novembre)

Les chiens et les chats sont plus heureux que les animaux sauvages et les insectes, qui souffrent certainement sans soins humains. Seront-ils capables de donner naissance correctement à une progéniture ?

## **9 décembre**

### **Ma vie a radicalement changé après la transmigration du 11 mars de Fukushima à Saitama**

Étudiant anonyme de 16 ans :

Depuis le 11 mars, ma vie est complètement ainsi. J'ai quitté ma ville Namie à Fukushima pour m'installer dans la préfecture de Saitama. Maintenant, je m'habitue de plus en plus à la vie ici, c'est pourquoi je peux progressivement revenir sur ma vie passée après le tremblement de terre et penser à mon avenir. D'un côté, je veux mieux m'habituer à la vie actuelle, mais d'un autre côté, sentir que la vie actuelle est mon quotidien, être séparé de chez moi m'inquiète.

### **Il y a eu un grand tremblement de terre**

À 14 h 46, le tremblement de terre de l'est du Japon s'est produit. Alors que j'apprenais l'histoire en classe de première année, j'ai entendu un bruit désagréable que je n'avais jamais entendu auparavant, et avec lui d'autres bruits provenant de divers endroits. Ceux-ci, émettant depuis chaque téléphone, avertissent de l'arrivée d'un tremblement de terre. Après quelques secondes, il y a eu des secousses, alors nous nous sommes cachés sous les tables et avons attendu la fin des secousses. Au début, le tremblement était faible, mais de plus en plus de tremblements se produisirent. Je me sentis les écarter tous les deux avec la table. Je me souviens bien des cris de mes amis paniqués. J'étais vraiment calme et je pensais que ce qu'on appelle le « tremblement de terre près de la préfecture de Miyagi » avait finalement eu lieu.

Une fois le tremblement de terre terminé, nous avons couru vers la salle de sport, mais nous étions inquiets à cause des fréquentes répliques. Les élèves de 3ème et 4ème années sont descendus. Finalement, un élève en fauteuil roulant est venu accompagné d'un professeur. Comme elle était anxieuse d'être seule dans la pièce pendant quelques minutes !

Sur le téléphone de mon ami, j'ai vu les scènes du tsunami, ce qui nous a tellement choqué que nous avons

perdu la voix. Même nous, qui avons vécu ce grand tremblement de terre, ne pouvions pas croire qu'un tsunami d'une telle ampleur se produisait réellement.

Heureusement, j'ai pu contacter mes parents, mais j'en ai trouvé plusieurs qui n'y parvenaient pas. Ce jour-là, nous avons passé la nuit à l'école, car la route nationale menant à l'école était inondée et à l'école l'électricité et l'eau fonctionnaient bien, alors que nous ne savions pas ce qui s'était passé et ce qui se passerait à la maison. Mais quand mes parents m'ont dit de rester à l'école, en voyant beaucoup rentrer à la maison, j'ai eu l'impression que ? abandonné par ma famille.

Dans ma ville Namie, vous trouverez le quartier d'Ukedo, célèbre pour la pêche. Lorsque mon professeur nous a fait part d'une rumeur selon laquelle Ukedo avait disparu, j'ai pensé qu'une telle chose ne pourrait jamais arriver, mais quand j'ai vu mon ami d'Ukedo pleurer, j'ai dû accepter la réalité, et malheureusement, je ne peux rien faire.

### **Notre vie errante pour commencer**

Cette nuit-là, il y avait des tremblements de terre toutes les quelques minutes, c'est pourquoi je ne pouvais pas dormir, pendant que je pensais aux membres de ma famille et à mes amis restés à la maison. Le lendemain fut une longue journée. Le gymnase de mon école s'est transformé en morgue. Je savais que ma maison était située aux alentours ? 10 kilomètres à proximité de la centrale nucléaire n°1 étaient inclus dans la zone interdite. Puis avec mes parents venus à l'école, je me suis rendu chez un proche situé à 20 kilomètres de la centrale. Dans cette maison pour collectionner ? 20 personnes, mais à 15 heures et 36 minutes il y a eu une explosion du réacteur, et nous nous sommes à nouveau réfugiés chez la famille vivant plus loin.

Quand nous étions là-bas, j'ai vécu les moments les plus difficiles, car nous ne connaissions pas cette famille. Nous ne pouvions pas nous baigner ni utiliser le téléphone. Mais j'ai réalisé que je ne devais pas m'en plaindre et je me suis convaincue en me disant que tout le monde avait la même difficulté. Dans ce quartier, j'ai trouvé quelques refuges que j'ai visités pour voir l'état et chercher mes amis, mais j'ai regretté d'être venu, parce que les gymnases et les salles de classe étaient tellement remplis de monde qu'ils ne pouvaient même pas se coucher, et en plus les toilettes étaient très sales. Aux entrées, des noms étaient affichés à partir desquels les gens recherchaient les membres de leur famille et leurs connaissances. Depuis que ce tremblement de terre s'est produit dans l'après-midi, les membres de la famille, se trouvant dans des endroits séparés, ne pouvaient pas facilement se contacter.

### **À la préfecture d'Ibaraki**

Plus tard, après avoir quitté nos grands-parents qui voulaient rester à Fukushima, nous avons déménagé chez mon oncle dans la préfecture d'Ibaraki, préfecture voisine de Fukushima. A cette époque, il y avait une pénurie d'essence dans tout l'est du Japon, et aussi ? notre voiture s'est arrêtée en chemin faute d'essence. Nous avons dormi dans la voiture et le lendemain matin, nous avons pris un train en bon état pour Ibaraki. Chez mon oncle, tout est normal, complètement différent de ma ville et des refuges. Je me sentais très étranger dans cette vie. À Fukushima, seuls quelques magasins étaient ouverts, nous avons donc dû nous rendre dans des villes éloignées, craignant de tomber en panne d'essence, mais ici tous les magasins étaient ouverts. Ensuite, pour la première fois, j'ai pu contacter mes amis par téléphone et je me suis senti un peu à l'aise, mais quand je pensais à mes amis dans les refuges et à mes grands-parents à Fukushima, je me sentais coupable, me demandant si j'étais seule et si j'avais le droit de vivre. dans ce bon état.

### **Vers la préfecture de Saitama**

Plus tard, après avoir réalisé que nous ne pourrions pas le faire de sitôt ? pour retourner à Fukushima, nous sommes venus dans la préfecture de Saitama, où vit mon oncle. Nous avions l'intention de rester ici depuis un moment, alors je cherchais un lycée à visiter. Cela m'a donné pas mal de stress, car décider d'une nouvelle école signifie que je ne pourrai pas retourner facilement à Fukushima, c'est pourquoi j'ai tendance à reporter la décision dans mon cœur. J'ai choisi moi-même mon école à Fukushima, j'ai réussi à y entrer après une préparation assidue et je l'ai visité pendant un an, donc j'ai adoré. Les étudiants de la nouvelle

école devaient l'avoir choisie aussi bien que moi, donc j'avais peur qu'ils acceptent de nouveaux étudiants comme moi avec un cœur chaleureux, mais mes nouveaux camarades de classe étaient très gentils. Je m'attendais à ce qu'ils me posent des questions sur le tremblement de terre, le tsunami et l'accident du réacteur, mais ils ont failli le faire ? n'a rien demandé. Maintenant, je pense que cela vient de leur inquiétude pour moi, mais ce n'est ni embarrassant ni douloureux pour moi de répondre à ce sujet. J'avais même envie de leur parler de mes expériences.

### **Quatre mois se sont écoulés**

Cela fait quatre mois depuis le tremblement de terre. Je me suis séparé des camarades de classe de mon ancienne école et des autres amis de mon enfance. Je me sens malheureux de ne pas avoir eu la chance de les rencontrer depuis si longtemps ou ? même pendant ma vie.

J'ai perdu mes amis, j'ai dû vivre du stress dans la nouvelle école, j'ai dû tout recommencer, je ne pouvais pas reprendre mes biens de valeur chez moi, et la ville et le comté se remettent très lentement. Tout ce qui est mauvais a été causé par la centrale électrique. Si cela n'existait pas, je pourrais vivre comme avant, c'est ainsi que je pense souvent, mais parfois une autre opinion vient.

Après tout, nous avons perdu beaucoup à cause de la centrale nucléaire, mais avant ? l'accident nous a beaucoup apporté. Les villes se sont développées grâce à la centrale électrique. Travailler pour TEPCO était honorable, tant de gens voulaient travailler pour l'entreprise. Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui travaillent à la réparation dans l'usine, y compris les pères de mes amis. La centrale électrique était notre voisine et sans elle, beaucoup ne pourraient pas gagner leur vie.

En quittant Fukushima, j'ai réalisé pour la première fois que Fukushima était importante pour moi. Maintenant, elle est devenue célèbre à cause de cet accident, mais je ne veux pas qu'elle le soit comme ça. Fukushima est une préfecture de province mais regorge d'une nature magnifique et d'une cuisine délicieuse. Je veux que le tremblement de terre ne perturbe pas les célébrations traditionnelles et les événements culturels. Je veux que Fukushima devienne un endroit que de nombreux étrangers souhaitent visiter. Cela ne sera pas possible dans l'immédiat, mais certainement dans un avenir proche. Pour cela, je coopérerai volontiers et, d'ici là, j'étudierai dur ici.

(Traduit de l'organe du New English Education, numéro de novembre 2011)

## **11 décembre**

### **Nan ? les mois se sont écoulés**

Aujourd'hui? c'est le 9ème anniversaire de ce tremblement de terre et du tsunami. Le ? les statistiques : Les morts sont 15841.

Les disparus (toujours ? personnes non retrouvées) sont 3943.

Les Reefers qui ont perdu leur maison à cause du tsunami ou ? s'est enfui de l'endroit pollué radioactivement, et se trouve ailleurs, est 332691.

### **Concert de la Neuvième Symphonie de Beethoven**

[image]

### **11\_12**

Après la Seconde Guerre mondiale, il est devenu habituel d'organiser des concerts de la Symphonie nationale de Beethoven en décembre, et dans ma ville, ce concert a été organisé pour la première fois en 1973. Du premier concert jusqu'au 20, j'étais membre de sa chorale, et pendant, j'ai été chef de chœur pendant 13 ans. Aussi? plus tard, j'ai parfois chanté, donc au total j'ai presque chanté ? 30 fois. Déjà avant ? pendant quelques années, j'ai arrêté de chanter pour me concentrer davantage sur l'espéranto, mais quand

le concert avait lieu, j'étais toujours au parterre. Aujourd'hui? le 39ème concert de la Neuvième Symphonie de Beethoven a eu lieu dans ma ville. À ma grande joie, la salle de concert était pleine de 1800 auditeurs. Cette symphonie se compose de 4 mouvements. En général, ceux-ci sont interprétés comme suit : le premier mouvement représente le désespoir ? Beethoven, provoquée par la politique dictatoriale de l'époque. Le deuxième, un combat contre ? cette dictature, le troisième, une évasion de cette réalité dans un doux souvenir, et le quatrième, la réalisation du monde idéal par le pouvoir de la joie.

Cependant, cette fois, les images suivantes sont apparues dans mon cœur dans les mouvements respectifs : Lors du premier mouvement, des images sont apparues du tremblement de terre et du tsunami qui ont tout détruit.

Durant la seconde, s'étendre à des paysages de villes et de villas détruites avec beaucoup de déchets.

Au cours de la troisième, je me suis souvenu des magnifiques paysages qui existaient autrefois avec le ciel bleu, la mer et les pins verts ? la côte

Au quatrième trimestre, des voix fortes se font encore entendre en faveur de la reconstruction. Au début du quatrième mouvement, il y eut un profond silence d'où s'éleva une légère mélodie de joie. Cela devenait de plus en plus fort avec des voix masculines, féminines et divines et des appels fiers. Lorsque la musique s'est terminée par une explosion de joie, j'ai été très émue jusqu'aux larmes.

Le concert de cette année était sûrement spécial tous les deux ? pour les choristes et les auditeurs.

### **D'une manière différente, les membres de la chorale ont accepté le désastre**

[image]

#### **11\_12**

Chaque année, les préparatifs pour organiser la chorale commencent en mars. C'est à cette époque-là que le désastre s'est produit. Cela a donné un grand choc aux organisateurs et aux membres de la chorale. Dans la brochure de ce concert, apparaissent les voix suivantes :

Mme Takada Hacuki, directrice de chorale : Depuis le 11 mars, je n'arrive plus à chanter depuis longtemps. Je me sentais sombrer. Mais je me suis enfui, voyant des jeunes. Je n'ai pas le droit de désespérer. Je dois faire ce que je peux. Et c'est de la musique pour moi. Ce soir, je chanterai avec ce sentiment brûlant.

Mme Cukuda Tomoko, pianiste : Quand nous avons commencé à chanter à la mi-mai, je me suis toujours demandé ce que je serais capable de faire, comment je devrais vivre. Et aujourd'hui ? nous, tenant cette douleur et cette joie, chanterons la mélodie de la joie avec une prière à Tohoku.

Mme Nakamura Jooko, pianiste : Cette année, tous les Japonais souffrent. Au cours de ces mois douloureux, j'ai réalisé que les choses banales du quotidien sont très précieuses pour moi et je dois pour cela remercier.

Mme Ōemizu Kazuko, membre de la chorale : Au début, je pensais que nous ne pourrions pas avoir de concert cette année. Maintenant, je fais entièrement confiance au pouvoir de la musique. Essayons nos larmes et chantons la mélodie de la joie de toutes nos forces.

Mme Funamizu Migiña, membre de la chorale : À cause de la catastrophe, je suis tombée malade jusqu'à maintenant, puis j'ai rencontré l'Orchestre Symphonique National et je me suis rétablie jusqu'à maintenant.

M. Ni?imura Kazuo, membre de la chorale : Toujours ? trouver de nombreuses personnes qui ne peuvent pas rentrer chez elles. Aujourd'hui? laissez-moi chanter pour faire courir ces malades.

En bref, à la fin, Mme Tanaka Mikiko, l'une des organisatrices, a écrit ce qui suit :

La catastrophe naturelle momentanée nous a volé beaucoup de choses. Nous, qui vivons géographiquement proches mais éloignés de la région inondée, sommes toujours attristés par notre incapacité à aider les sinistrés. Ne pouvons-nous pas les aider avec le pouvoir de la musique ? La réponse était non. Immédiatement après la catastrophe, elle ne pouvait rien faire, mais lorsque la situation s'est un peu stabilisée, elle a entendu des voix sincères. Puis la musique a commencé à aider le cœur des malades. La musique n'est pas incapable ! Sa puissance est illimitée ! La musique peut nourrir le cœur et donner du fil à retordre à la vie. Nous avons peur de ne pas pouvoir démarrer l'organisation. Nous nous demandons si nous pourrions avoir le concert. Mais grâce à l'aide de nombreuses personnes, aujourd'hui ? nous avons miraculeusement un concept. Merci à tout le monde !

## 15 décembre

[image]

### **Un concert dans le noir avec la musique réconfortante d'une harpe**

#### **Concert à la villa Tooni**

Le 13 décembre dernier, un concert de harpe a eu lieu au lycée Tooni. Comme je l'ai déjà signalé, le village de Tooni, dans la ville de Kamai, dans la province de I cate, a été gravement endommagé par le tsunami. Mme Takadate Ä^eko, qui vit à l'intérieur des terres dans le même comté, et non dans la ville de Dama, a été attristée par l'état extrêmement pauvre des autres comtés côtiers et a commencé à aider les 130 étudiants de la ville de Tooni. J'ai été très touché par son cœur ardent et j'ai commencé à l'aider depuis le mois d'août, en collectant de l'argent et en envoyant diverses choses nécessaires aux malades.

L'une de ses ferventes collaboratrices est une luthérienne qui lui propose le concert de harpe de l'Américaine Carol. Leur mission est de visiter et de réconforter les malades et les souffrants, et à l'occasion de ce désastre, ils ont pensé qu'il était extrêmement nécessaire de réconforter le cœur de ces étudiants qui souffraient. Ils ont proposé le concert le 13 décembre et les étudiants, leurs parents et leurs sympathisants comme nous, 4 espérantistes, y ont participé.

Nous nous sommes retrouvés à la gare de Morioka, chef-lieu de la préfecture, à 9h30, et avons roulé presque ? A 100 kilomètres du village de Tooni. À 00h30, il y a eu une cérémonie de remise d'un cadeau en argent aux parents, que Mme Takadate et nous avons collecté spécialement pour que les étudiants et les membres de la famille puissent passer une nouvelle année plus heureuse.

Le concert commence à 13 heures. Dans le gymnase sombre, des bougies se sont allumées et la petite harpe de Carol a commencé à jouer. Pendant ce temps, nous avons couvert les épaules de tous les étudiants avec un châle envoyé par des femmes luthériennes américaines. Nous espérions que la musique de la harpe et le châle réconforteraient les cœurs blessés. Ensuite, nous leur avons donné des gâteaux et des serviettes et avons terminé le concert.

#### **Une visite à la villa de M. Hasega**

Lors de ce concert, j'ai rencontré pour la première fois Mme Hasega, à qui nous envoyons les choses nécessaires. Puis elle nous a emmenés à la villa Katagi Äi, où elle habitait. Ce guépard poilu se trouvait derrière ? le barrage anti-tsunami n'est pas très haut. Ce jour-là, d'énormes vagues du tsunami ont facilement envahi le manteau de fourrure et emporté tout ce qu'il contenait.

[image]

#### **Ruine**

##### **Sur les ruines de la maison de Mme Hasega. Elle est la deuxième en partant de la gauche.**

À côté de la route se trouvait la maison du chef de l'association fasciste, mais il ne reste plus qu'un parking en béton rempli de rochers. La maison s'y trouvait, mais elle a disparu. À côté de cette maison se trouvait celle de Mme Hasega ?a, mais à part le socle en béton et les bains détruits, il ne restait plus personne. Son mari a construit cette maison après 14 ans de travail comme pêcheur au loin. C'était une grande maison jumelée de 10 pièces, mais pas seulement la maison mais aussi 3 voitures et tous les souvenirs ont disparu. Avant, le couple avait un revenu annuel de 10 millions de yens (100 000 euros), mais en raison de la perte du navire et du lieu de travail, son mari a déjà décidé de ne plus travailler dans le soin des huîtres, des coquilles Saint-Jacques et des algues.

Lorsque le tsunami est arrivé, elle s'est enfuie en voiture, visant José, qui à moitié autour du jet poilu, mais les vagues très vite l'ont poursuivi jusqu'à ses pieds, et à peine ? Elle a échappé aux vagues. Elle s'est enfuie de la rivière vers la colline. Les vagues le parcoururent, atteignirent la gare et emportèrent les maisons situées en hauteur. De la colline, elle aperçut 3 vieillards engloutis par les vagues. Dans sa villa, 8 personnes sont mortes.

[image]

## **barrages**

### **Descendre aux barrages avant ? la force naturelle.**

Ensuite, nous avons visité une autre baie, où se trouvaient des digues de 14 mètres de haut qui gardaient la villa, mais ces digues apparemment invincibles ont été renversées par le tsunami et détruites. Les vagues ont atteint 30 mètres de haut et ont détruit les maisons situées plus bas. Le ? la côte, la jetée a coulé d'1 mètre et les vagues l'emportent. Les ateliers fi?istes sur la plateforme étaient presque ? Chiffons. Debout entre les barrages géants brisés, nous avons perdu la voix, émerveillés par l'immense force de la nature.

### **Visite du chalet de Mme Hasega**

C'était déjà le soir, alors nous avons décidé de visiter d'abord la maison temporaire de Mme Hasega, puis de retourner à l'hôtel dans la ville de Toono, à l'intérieur des terres. Notre voiture a suivi la sienne. Nous avons roulé vers le nord jusqu'à la ville de Kamai, sur environ 10 kilomètres, mais sa voiture ne s'est jamais arrêtée. Nous avons traversé la ville, puis plus loin à l'intérieur des terres et finalement nous sommes arrivés chez elle. Il y a peut-être 30 kilomètres entre l'école et sa nouvelle maison, et chaque jour, elle accompagne son fils à l'école dans la voiture qu'elle a achetée après le tsunami.

Sur le terrain, éventuellement utilisé pour le parc, construire des petites maisons pour 180 familles. Les membres de sa famille ne sont que 3, c'est pourquoi une petite maison avec deux petites pièces lui a été offerte. Avant? ces chaumières étaient de petits pots de fleurs dans lesquels les locataires plantaient des bulbes de tulipes envoyés par mes soins aux étudiants français. Les membres de sa famille, qui vivaient dans la grande maison, sont désormais enfermés dans une si petite maison ainsi qu'en prison.

Son fils de 14 ans était encore très nerveux à cause de la blague ; il a tout perdu et doit vivre dans cette petite pièce sans sa propre table. Son camarade de classe est décédé. À cause de ces blessures au cœur, il ne veut pas se coucher avant 3 heures du matin, craignant un cauchemar qui surviendra invariablement. Mme Hasega envisage d'acheter une maison dans la ville de Morioka, car elle pense qu'un endroit loin de la mer sera meilleur pour son rétablissement.

Elle nous a beaucoup remerciés pour nos cadeaux de première nécessité. Lorsque les cadeaux arrivent, elle appelle les voisins pour qu'ils reçoivent les articles nécessaires. Chaque fois en une heure, tous les cadeaux sont distribués entre les résidents, et grâce à ce « bazar », des relations amicales s'établissent entre les résidents, et cela s'appelle une cellule d'hébergement temporaire. L'hiver froid est maintenant arrivé, mais quand même ? Les malades manquent de tout. Nous avons vu la réalité des résidents et avons décidé de continuer à soutenir ceux qui souffrent.

Une bonne nouvelle est l'achèvement du nouveau bâtiment scolaire jusqu'à fin janvier prochain. Le bâtiment est temporaire, mais les élèves du primaire qui étudient dans l'école voisine et les élèves du secondaire qui étudient au gymnase auront leur propre salle de classe. Nous, quatre espérantistes, envisageons de visiter à nouveau l'école, à l'occasion de la cérémonie de fin de cours qui aura lieu en mars.

## **19 décembre**

Le 17 décembre, trois choses importantes se sont produites dans le monde. Premièrement, moi, l'un des disciples importants de Zamenhof, j'ai eu 70 ans. Deuxièmement, mon propre homme, le dirigeant de la

Corée du Nord, Kim Jong-il, est décédé. Troisièmement, le Premier ministre japonais, M. Noda, a déclaré la fin de l'accident survenu à la centrale nucléaire n°1 de Fukushima, confirmant que les trois réacteurs étaient maintenus au froid, soit entre 38 et 68 degrés le 15 décembre.

### **Déclaration de « fin de l'accident ».**

Dans l'entretien avec les journalistes, il a déclaré ce qui suit :

L'eau circule de manière stable dans les réacteurs et la température dans la base et dans le coffre-fort du réacteur est maintenue en dessous de 100 degrés. Même si des problèmes surviennent, la radioactivité sur le terrain sera techniquement assez peu maîtrisée. Le Staff contre ? Une catastrophe nucléaire a prouvé que l'accident lui-même est terminé. De toutes nos forces nous lutterons jusqu'à la démolition des réacteurs.

### **Réactions à cette déclaration**

**Journal Asahi** : Nous ne pouvons pas être optimistes. Dans le réacteur, il est possible de dissoudre le combustible nucléaire usé et de le refroidir à l'aide d'installations temporaires. La situation est la même qu'avant, car le système de refroidissement normal est toujours ? ça ne marche pas La vraie difficulté commence maintenant, car il nous faudra 30 à 40 ans avant le démantèlement définitif des réacteurs.

**Journal Mainichi** : Il est certain que l'état des réacteurs est plus stable qu'avant, mais les mots « arrêt à froid des réacteurs » ne devraient pas être utilisés pour l'accident grave avec un combustible nucléaire dissous o, parce que ces mots ? ne sont utilisés que pour le réacteur à l'état normal. Plus que cette déclaration, le Premier ministre devrait expliquer s'il n'y a vraiment plus d'explosions et de réactions en chaîne critique.

**Journal Akahata** : (organe du Parti communiste japonais) : Toujours ? on ne sait pas du tout où et dans quel état il est possible de trouver une solution au problème du combustible nucléaire, dans quelle mesure les réacteurs sont endommagés et comment l'eau hautement radioactive sera traitée. Déclarer la fin de l'accident sans cette information n'a aucun sens. Le Premier ministre devrait expliquer l'ensemble de la situation de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima et prendre les contre-mesures nécessaires.

**Le gouverneur de Fukushima, M. Satoo Juuhei** : L'accident toujours ? pas encore terminé, car même en décembre, de l'eau s'écoule des installations et il y a beaucoup d'eau sale stockée.

**Le maire de Ka ?auÄ%i M. Endoo Juukoo** : Les réacteurs sont uniquement refroidis avec de l'eau versée à la main. Cet état ne s'appelle pas la fin de l'accident.

**Villa Chan d'litate M. Satoo Tadao, 67 ans** : Le Premier ministre a fait cette déclaration uniquement pour se vanter auprès des Japonais que le gouvernement et TEPCO « travaillent ».

**Députée du Parti Démocrate Mme Tanioka Ikuko [ 1 ]** :

L'énoncé de « la fin de l'accident » est une quasi-fiction ? le deuxième acte du "Mythe de la sûreté des réacteurs nucléaires".

**Le secrétaire général du "Centre d'information sur les affaires nucléaires et énergétiques" M. Tateno** :

Cette déclaration n'a aucun sens. Je soupçonne que le premier ministre a l'intention de redémarrer les réacteurs arrêtés sur la base de cette déclaration. Si le gouvernement et TEPCO ne tirent pas les leçons de cet accident et n'enquêtent pas sur les cas fondamentaux, les gens ne leur feront plus confiance.

Je suppose que dans vos journaux et à la télévision, il y a eu un nouvel article sur la déclaration du Premier ministre japonais, mais personne, à l'exception du gouvernement et de TEPCO, ne soutient cette déclaration. Toujours? beaucoup vivent à l'étranger, incapables de rentrer chez eux, et de plus en plus de gens ont peur de la radioactivité dispersée partout ? Oui

---

[ 1 ] le Premier ministre appartient au même parti.

## 23 décembre

[image]

### La gare d'I?aki, le matin du 23 octobre

Le 10 décembre, il y a eu une conférence de Mme Tan ?i Sugie, qui a déménagé de la ville de I ?aki pour s'installer dans notre ville de Maeba ?i. Sa ville de I?aki est située juste au sud des centrales nucléaires de Fukushima et constitue désormais la base des travailleurs des centrales électriques. Aujourd'hui? Je traduirai sa conférence.

### Je viens de Tchernobyl, au Japon

Maintenant, les habitants de Fukushima vivent de la même manière que les habitants des environs ? Tchernobyl. Imaginez cela d'abord. Le gouvernement et les médias envoient de manière trompeuse des informations sur le « calme » de l'accident nucléaire, mais à Fukushima tout reste encore ? détruit et les habitants ne peuvent pas voir la lumière. Le gouvernement dit facilement que pour contrôler parfaitement les réacteurs, il faut 20 à 30 ans, mais il ne peut pas, ou ? Je ne veux pas voir la réalité des habitants qui vivent là, s'occupent des enfants et travaillent. Les frigoristes hébergés dans des maisons temporaires dans des villes étrangères ne peuvent avoir aucun espoir.

Cet accident est la troisième bombe atomique que le Japon lui-même lance sur sa préfecture de Fukushima, après les deux bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Les Japonais ont connu la terreur et la misère causées par la radioactivité et les armes nucléaires, envoyant un message de paix au monde, mais ont pourtant donné naissance à la radioactivité dans leur pays et ont fait des hibaku ( victimes des bombes atomiques). Qui doit assumer cette responsabilité, ceux-là encore ? veut profiter de l'industrie nucléaire et menace le peuple avec des paroles illogiques : « Sans l'énergie nucléaire, les Japonais devraient vivre comme à l'époque du « disme ». Comme dans les années d'avant-guerre, le Japon est gouverné par un militarisme nucléaire, qui forme un pentagone maléfique composé de politiciens avides d'argent, de la bureaucratie, de la communauté scientifique, de l'industrie et des médias.

Les habitants de Fukushima protestent et crient au gouvernement et à TEPCO : « Ne mentez pas ! Pensez à l'accident de « l'époque », mais ils seront de plus en plus fatigués à l'approche de l'hiver froid. Ils craignent que les Japonais ne s'habituent de plus en plus aux mensonges et aux tromperies du gouvernement et ne soient plus capables d'accepter l'accident comme étant grave. Habitants de la ville de Maeba, voyez la réalité et la vérité et restez toujours à nos côtés.

### Depuis ce jour à Fukushima

– 1. **Un tremblement de terre sans précédent** d'une magnitude de 9 s'est produit le 11 mars 2011 à 2 h 46 du matin, suivi d'un énorme tsunami et d'un accident à la centrale nucléaire.

\_ Ce séisme a été 350 fois plus fort que celui de Han ?in-A ?ia ?i (magnitude 7,3) survenu en 1995.

Dans la centrale nucléaire n°1 de Fukushima, quatre réacteurs ont été gravement endommagés en même temps. Une telle chose s'est produite pour la première fois dans l'histoire.

La quantité de césium 137 (sa demi-vie est de 30 ans) rejetée par les trois réacteurs est 168 fois supérieure à celle de la bombe atomique utilisée pour Hiroshima.

- 2. **Des informations erronées** du gouvernement et des médias ont fait souffrir davantage les habitants. Sans informations correctes, beaucoup sont restés dans des zones dangereuses ou ? riff vers une direction plus claire.

- 3. **Les agriculteurs** de Fukushima ne peuvent pas vendre leurs récoltes à cause de la radioactivité et par peur des consommateurs. Ils se plaignent de ne plus pouvoir vivre.

- 4. **Dans les écoles**, les enseignants sont fatigués et les élèves souffrent d'une mauvaise santé : saignements de nez, fièvre, stomatites (plaies dans la bouche). Les élèves ne peuvent pas se concentrer sur leurs apprentissages en raison de diverses difficultés : bâtiments scolaires détruits, difficulté de se rendre à l'école en raison du déménagement des écoles et de la rupture des services de bus et de train, paupérisation des parents, interdiction de jouer dehors en raison de la forte radioactivité, affaiblissement de la force physique, épidémie de grippe. . Nombreux sont ceux qui ont même déménagé dans une école d'une autre préfecture pour éviter le nom de Fukushima dans leur diplôme, car ils craignent que ceux qui viennent de Fukushima ne soient victimes de discrimination dans les années à venir.
- 5. **Des querelles surviennent dans les foyers** entre membres de la famille. L'intensité de la radioactivité dans la ville de Fukushima est de 1,0 à 1,6 microsieverts. Il est supérieur à 0,6 microsievert, la norme temporaire pour une zone à contrôler, mais pour une raison quelconque, le gouvernement n'a pas ordonné de refus. La manière d'évaluer ces chiffres est un sujet de controverse : doit-il s'agir de rifu ? non, c'est sa main ? non, dois-je mesurer un ? non, dois-je porter plainte auprès du gouvernement ou ? non, etc. C'est pourquoi beaucoup de gens divorcent. De nombreux jeunes couples avec enfants ont refusé, mais les grands-parents restent et les personnes âgées sont toujours en vie.
- 6. **Vingt mille ouvriers** sont venus de tout le Japon dans la ville de I?aki de mars à août pour réparer les centrales électriques. TEPCO verse 380 000 yens (3 800 euros) par jour pour un travailleur aux entreprises inférieures qui recrutent et embauchent des travailleurs, mais ces dernières ne reçoivent que 15 000 à 20 000 yens (150 à 200 euros). Ils doivent promettre aux employeurs qu'ils ne parleront pas du contenu du travail ni des autres. Par conséquent, les conditions de travail dans lesquelles ils travaillent sont nébuleuses. Il est recommandé de bien brosser leur corps après le travail pour éliminer les substances radioactives et de boire beaucoup de bière pour éliminer les substances absorbées. Ces travailleurs affluent dans les bars et les bordels. La ville prospère désormais temporairement grâce à l'accident.
- 7. **Il est urgent de nettoyer les substances radioactives** , mais où gardez-vous cette boue sale ? Qui fera le ménage des terrains personnels ? Des groupes douteux apparaissent qui « nettoient » les maisons contre ? prix inimaginable.
- 8. **Des compensations** sont demandées, mais contre ? que TEPCO exige que les victimes elles-mêmes présentent des témoignages de leurs souffrances. Excusons-nous d'abord auprès des victimes et compensons-les sincèrement pour toute la perte ! Il a commencé à verser des compensations aux grands organismes comme l'association agricole et l'association de pêche, mais presque ? ne fait rien pour les particuliers et les petites entreprises.
- 9. **Il y a vingt mille récifs** dans la ville de I ?aki. La Croix-Rouge leur a donné une machine à laver, un réfrigérateur, une télévision et un four, et la ville, des couvertures en laine et un chauffage, mais cela ne suffit pas. Il est difficile pour les réfugiés âgés de se rendre dans les hôpitaux et les magasins. Beaucoup sont malades et suicidaires.

### **Travaillons ensemble pour nos enfants**

L'écrivain Inoue Hisa a écrit dans son drame sur la bombe atomique d'Hiroshima en 2004 :

« Souvenez-vous, protestez et survivez. Déjà des bombes nucléaires ? maintenant, ça explose ! » Travaillons tous ensemble pour démanteler les centrales nucléaires pour nos enfants et nos futurs enfants. Partageons tous la souffrance, la responsabilité et l'espoir dus à ce récent accident nucléaire et exigeons le changement de la politique énergétique vers la recirculation de l'énergie. Levons-nous tous pour notre avenir ! (Fin)

Avant? Lors de la conférence, nous avons mesuré la radioactivité dans le parc où se trouve une salle de conférence. Pour notre plus grand plaisir, la radioactivité n'était pas très élevée, généralement 0,05 microsieverts, mais avec les sacs remplis de feuilles mortes, l'intensité était de 0,12.

## 31 décembre

Bientôt? L'inoubliable année 2011 va se terminer. La catastrophe s'est produite le 11 mars, n'est-ce pas ? il y a quelques mois, mais il me semble que rien n'a progressé durant ces mois.

Le Japon est un pays bien organisé. Choqué par cet immense désastre, tous les Japonais ont lutté pour la reconstruction. Collecter une grande somme d'argent et du matériel de secours. De nombreux volontaires se sont précipités dans les régions touchées. Aussi? les dames chites eux-mêmes se sont efforcés de le restaurer. Il existe de nombreuses belles histoires sur ces aides et ces assistants, mais nous ne sommes pas satisfaits. Pourquoi?

La politique japonaise est à blâmer. Je pense que Kan Naoto, alors Premier ministre du Parti démocrate, a travaillé, pas très bien, mais plutôt bien, même si les partis d'opposition et de nombreuses personnes l'ont critiqué pour son « ? faible? » capacité et « ? soigné ?ga ? " comportement. Cependant, il a déclaré que le Japon ne devrait pas dépendre de l'énergie nucléaire et a arrêté la centrale nucléaire la plus chère de Hamaoka. C'est là son grand mérite, mais le monde industriel et peut-être les États-Unis n'ont pas apprécié cela. C'est pourquoi ils ont commencé à se battre contre lui et ont réussi à le chasser, sous prétexte de son « ? maladresse? », cependant, ils n'aimaient pas son attitude antinucléaire et, pour cela, ils l'ont critiqué et expulsé.

Après Kan, le Parti démocrate (certainement soudoyé par le monde industriel) a élu le nouveau Premier ministre Noda, puis le gouvernement a commencé à se présenter dans une direction complètement différente contre ? la volonté du peuple. Il a évoqué la réactivation des centrales nucléaires, il tente d'augmenter la taxe à la consommation, il a approuvé la reprise de la construction du barrage de Janba, que le parti avait arrêté auparavant ? deux ans comme symbole de sa politique « ? Du béton aux hommes ? », il impose des bases militaires américaines à Okinawa, etc. Ces décisions sont les bienvenues dans le monde industriel, mais pas du tout dans le commun des mortels. Lorsque le Parti démocrate est arrivé au pouvoir en 2009, promettant la fin du système contre la politique populaire, le peuple a accueilli avec enthousiasme le parti et le Premier ministre de l'époque, Hatoyama, mais plus tard, le parti a trahi et trahi, et a déjà perdu le soutien de la majorité des électeurs. la population.

Des catastrophes naturelles se produisent. Nous devons les accepter. Lorsque cela se produit, le gouvernement ? l'État doit sauver les gens qui souffrent. C'est leur devoir. S'ils avaient pris suffisamment soin, nous aurions pu être satisfaits malgré ? la souffrance, mais au cours du passé na ? mois, nous n'avons jamais ce sentiment. Nous n'avons vu que des hommes politiques, principalement issus des deux grands partis, argumenter et agir uniquement pour leur propre bénéfice. La catastrophe nous a porté un coup dur, mais la politique japonaise nous a porté un coup encore plus dur et nous a même porté au désespoir. C'est une chose très triste que nous ne puissions plus faire confiance à notre État.

Si nous ne tirons pas les leçons de cette catastrophe et de l'accident nucléaire, comment pourrions-nous récompenser tant de morts et de souffrances ? Si une telle situation devait se produire, bientôt ? la fin viendra vraiment au Japon.

[image]

Mais aujourd'hui ? c'est la fin de l'année 2011. Je ne veux pas passer la fin de manière aussi mélancolique, alors pour me remonter le moral, je vais citer une lettre d'une vieille femme qui participe au projet « ? Pour sauver 130 étudiants du village de Tooni ? ».

Chère Mme Takadate,

Aujourd'hui, je vais vous envoyer de l'argent. Je souhaite vraiment que les sinistrés puissent passer la fin de l'année en toute sérénité. Je veux être toujours à leurs côtés et ressentir leur malheur comme le mien. C'est une chanson d'Anpan-man, héros d'un célèbre film d'animation télévisé, que mon petit-fils aime beaucoup.

*N'oublie pas ton rêve, ne verse pas de larmes.*

*Lorsque vous commencez à perdre confiance,*

*ne souvenez-vous que des bonnes choses.  
Quand tu te sens seul, aime, n'arrête jamais d'aimer,  
essuie tes larmes et envole-toi vers le ciel !  
Revivez-vous et croyez en la course de toutes vos forces.*

Merci de votre compréhension avec moi en 2011. Bonne année à tous !

## **9 janvier 2012**

### **8\_1\_12**

Le 9 janvier était le jour de l'Adolte. Dans toutes les villes et villages le 8 le 9, il y avait une fête pour les jeunes à peine majeurs. Je traduirai les articles sur cette célébration dans les comtés de Dama Chita parus dans le journal Akahata.

(Avec la photo d'un ami décédé)

Nous vivrons avec vous

60 000 jeunes tout juste majeurs dans les 3 préfectures de Damai

Le 8, les célébrations de la majorité ont eu lieu dans les trois préfectures de Damai, l'ate, Miyagi et Fukujima. Le nombre de jeunes adultes dans ces comtés était d'environ ? 60000, soit 13868 à l'ate, 24800 à Miyagi et 21821 à Fuku?ima.

Dans toutes les célébrations, il y avait une prière silencieuse pour les morts du désastre. Lors de la célébration de la ville de Rikuzen-Takada, à l'ate, les photos des New Dolts morts étaient assises sur les sièges. " ? Lorsque nous avons des difficultés, nous les surmonterons en nous souvenant de vous. Quand on passe un bon moment, on va rire aussi ? pour vous et partagerai la joie avec vous, en vous souvenant de vous ? », a salué M. KANNO Takao.

Dans la préfecture de Fukushima, la fonction de huit villes et villages aux alentours ? les centrales électriques ont dû déménager dans d'autres villes à cause de l'accident nucléaire. Lors de la célébration de la ville de Futaba organisée dans la ville de Koorijama, Mme HIROTA Kazuki a déclaré « ? Je rêve de retourner dans ma ville. Mon rêve ne restera jamais un rêve ? ».

Dans la ville de Minami-Sanriku, Miyagi, la fête avait généralement lieu en août, mais à cause du désastre, elle a été organisée ce jour-là. Mme OIKA ?A Kazuko, qui présidait le parti, a déclaré « ? Nous avons peur que la fête n'ait pas lieu à cause de la catastrophe, donc je suis très heureux que nous puissions faire la fête. Nous remercions toutes les parties prenantes pour leur soutien ».

Le ? Selon le gouvernement, cette année, 1,22 million de jeunes ont atteint l'âge adulte dans tout le Japon, mais au cours des cinq années suivantes, ce nombre a diminué.

### **Paroles de Novadolte ?ints**

#### **M. ONODA Mirai, de la ville de Rikuzen-Takada, je**

vis actuellement dans la maison temporaire et je travaille au supermarché local. Je veux donner du bonheur aux citoyens en livrant de bonnes marchandises. En été, une fête traditionnelle appelée « ? Fête des étoiles de combat ? », dans lequel des palanquins sacrés combattent ensemble. Tous les habitants sont enthousiasmés par cette fête. Je veux relancer cette fête. Le ? il y avait 70 000 pins sur la côte, mais ils ont tous été anéantis par le tsunami, mais nous retrouverons certainement une côte plus belle.

#### **Mme OKAZAKI Sajaka, la ville de Kamai ?i, je ?ate**

Ma maison était à côté de la rivière Unosumai. Ma grand-mère est morte dans le tsunami et tous les souvenirs, comme les albums, ont été perdus. Ensuite, j'étais à Tokyo, j'étudiais en soins infirmiers, donc je

ne suis rentrée chez moi qu'en avril, à l'occasion de ses funérailles du 49ème jour. Quand j'étais enfant, elle me disait toujours « ? Toujours sourire et remercier ? ». N'oubliant jamais ses paroles, je veux devenir une bonne infirmière qui saura aider les patients non seulement physiquement mais aussi ? chaleureusement À l'avenir, je veux travailler dans ma ville.

**Mme TAKAHARA Tomomi, la ville de Minami-Sanriku, Miyagi**

Le petit terrain de ma maison est détruit. Nous l'avons déjà réparé et y vivons. Ce kimono, dans lequel je m'habille, m'a été prêté par ma cousine. Mon père a perdu son emploi et nous étions sans revenus. Un jour, mes parents m'ont demandé d'arrêter d'aller à l'école, mais ils ont essayé par tous les moyens d'améliorer mon apprentissage. En avril, je commencerai à travailler dans la maison de retraite locale en tant que diététiste et je leur rendrai toute ma gratitude. Si la catastrophe n'avait pas eu lieu, je travaillerais à Tokyo. Maintenant, je suis heureux de pouvoir travailler dans ma ville natale.

**M. HIROTA Kazuki, ville de Futaba, Fuku ?ima**

Lorsque je travaillais à la centrale nucléaire n°1 de Fuku ?ima, l'accident s'est produit. Les membres de notre groupe se sont échappés séparément de la centrale électrique, puis j'ai fui vers une autre ville de Fukushima, et maintenant je vis seul dans la ville de Ka ?aguÅ%i dans la préfecture de Saitama. Mon travail actuel consiste à construire un tunnel pour un métro la nuit. La ville de Futaba est ma ville natale, où j'ai grandi. Nous devons transmettre nos expériences en ville à nos prochaines générations et nous voulons qu'elles ne connaissent jamais les mauvaises choses que nous vivons actuellement.

Je veux retourner dans ma ville et y travailler en riant avec les membres de ma famille et mes amis. C'est mon rêve actuel.

**Mme HI ?ATARI Mai, ville de Futaba, Fuku ?ima**

Pendant mon jour de vacances universitaires, un désastre m'a frappé chez moi. J'ai déménagé sur des récifs et maintenant ma famille vit dans la ville de I ?aki, Fuku ?ima. J'étudie les soins infirmiers. Lors de la catastrophe, j'ai vu des infirmières travailler avec dévouement pour les réfugiés et je rêve de faire la même chose qu'eux.

Maintenant, je rêve de retourner dans ma ville natale pour travailler dans un hôpital, même si auparavant je n'avais pas cette volonté. Je souhaite poursuivre mes études doctorales et devenir une infirmière avancée et véritablement professionnelle.

## 11 janvier 2012

10 mois se sont écoulés depuis la catastrophe. Quelle est la situation actuelle dans les villes danoises ?

### Petit comme le lot

Après la catastrophe, un total de 65 000 habitants, dont 49 000 (75 %) ont 30 ans. plus jeune A Fukushima, de jeunes familles avec enfants ont quitté leur ville par peur de la radioactivité. Voici les voix de ces anciens résidents (Journal The Asahi, 10 janvier 2012).

M. Muraoka Kazuhiro (29 ans) a perdu son emploi dans la ville de Rikuzen-Takada à cause du tsunami. Plus tard, il a recherché des personnes disparues en tant que collègue des pompiers. Après 3 mois, le directeur de l'usine, qui a ouvert une nouvelle usine sur l'île septentrionale d'Hokkaido, l'a invité. Il aimait beaucoup sa ville, alors il voulait y rester, mais sans travail, il ne peut pas vivre. Le ? Sur les conseils de ses parents, il décide d'accepter l'offre du directeur de l'usine. Aussi? ses 4 amis ont déjà quitté la ville pour le nouvel emploi.

Mme Abe Jurie, 37 ans, réfugiée de la ville de Namie près de la centrale nucléaire de Fukushima, vit à Tokyo avec ses parents, son mari et ses deux enfants. Elle se dit souvent : « Je ne sais pas quand je pourrai retourner dans ma ville, et quand je pourrai vivre à Tokyo. Je ne vois rien. Est-ce acceptable de vivre ainsi à

Tokyo ? » Elle avait de bons amis et voisins dans sa ville, mais le lien avec ces amis est déjà rompu. C'est très triste qu'elle ne puisse pas retrouver ce lien humain.

### **Il y aura des chômeurs sans subvention**

Lorsque les gens perdent leur emploi, ils ont droit aux allocations de chômage. Selon la situation du chômeur, la durée varie de 90 à 330 jours, et l'indemnisation, de 50 à 80 %. À l'automne dernier, le gouvernement a prolongé le délai de 120 jours, puis de 90 jours, mais on estime qu'en février, plus de 4 000 personnes ne recevront plus l'aide, et plus tard encore. Le gouvernement essaie de créer des emplois, mais c'est difficile.

Une femme de 58 ans qui travaillait dans une entreprise de pièces automobiles a perdu son emploi. Elle se rend à l'agence pour l'emploi pour chercher un emploi, mais en vain. Sa période de subvention se terminera en mai, elle est donc inquiète. " ? Je veux travailler même à temps partiel, mais c'est difficile pour moi, une vieille femme, de trouver ne serait-ce qu'un tel travail ? ».

Après la catastrophe, de nombreux ouvriers sont employés dans la construction, mais peu dans les bureaux et les magasins.

### **Les récifs sont devenus plus pauvres à cause de l'accident nucléaire**

Une femme d'une quarantaine d'années qui a refusé à plusieurs reprises de déménager avec ses deux enfants de la ville de I?aki, préfecture de Fukushima, et qui vit désormais dans la maison de Tokyo prêtée par la préfecture de Tokyo. Elle a déjà dépensé quelques millions de yens (plusieurs dizaines d'euros) pour acheter les choses nécessaires, mais ni TEPCO ni le gouvernement ne l'aident financièrement, car sa maison se trouvait en dehors de la zone d'évacuation et ils la surveillent volontairement. Son mari, qui ne pouvait plus travailler dans l'entreprise dans la zone danoise, a lui-même fondé l'entreprise. Il est tellement occupé qu'il n'a pas souvent le temps de rencontrer les membres de sa famille. Au nouvel an, il est venu à Tokyo pendant 3 jours et les membres de la famille ont vécu ensemble. Lorsqu'il a quitté la famille, sa fille pleurait en tenant son oreiller et son fils tremblait d'excitation. " ? Ma volonté est très simple : vivre normalement et m'occuper sereinement de nos enfants. Ne sommes-nous pas autorisés à faire cela ? ? »

(Le journal Akahata, 11 janvier 2012)

### **Statistiques sur la catastrophe :**

Décès : 15 844 (Iōate : 4 667 ; Miyagi : 9 506 ; Fukushima : 1 605)

Disparitions 3450 (I?ate : 1368 ; Miyagi : 1861 ; Fukushima: 217)

Numéros de récif 334786

## **17 janvier 2012**

Aujourd'hui? Je vais traduire l'article paru dans le journal Akahata, l'organe du Parti communiste japonais. Le journaliste, M. Baba Isao, 67 ans, est membre de l'assemblée de la ville de Namie, Fuku?ima. Il appartient au Parti communiste japonais.

### **Âœan drastique de la part de l'assemblée municipale et des habitants**

La célébration du Nouvel An et le défilé du Nouvel An des pompiers.

La célèbre montagne Adatara est impressionnante et son sommet couvert de neige est magnifique. À certaines portes des maisons temporaires, vous pouvez voir les décorations du Nouvel An, mais l'atmosphère du Nouvel An est si lourde que nous hésitons à saluer joyeusement avec les vœux habituels du Nouvel An. Dix mois après la catastrophe et l'accident nucléaire, on est toujours ? n'a pas d'avenir clair.

Les victimes ont demandé à TEPCO une indemnisation pour 23 000 dommages, mais TEPCO n'a payé que 53 000 000 000 de yens (5 300 000 euros) pour 2 340 dommages. Cela fonctionne très lentement.

Le gouvernement a expliqué le 16 décembre que les réacteurs de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima s'étaient arrêtés en raison du froid et a déclaré sans aucune base la fin de l'accident. Contre? cette déclaration a ?di ?a plusieurs voix comme « ? Qu'en pense le gouvernement ? ? », « ? Quand pouvons-nous rentrer à la maison ? ? », « ? Toujours? Y a-t-il de la fumée blanche qui sort des réacteurs ? ? », « ? Il n'est pas possible de savoir quel est l'état des réacteurs ? ? ». Le gouvernement veut que les gens oublient l'accident. Contre? que les malades critiquent sévèrement le gouvernement.

### **Grâce au don du Parti communiste japonais**

Le 8 janvier, une fête municipale pour les nouveaux jeunes a eu lieu dans la ville de Nihonmacu, où la fonction municipale a été transférée. À cette célébration, 220 personnes ont participé de divers endroits. Ces jeunes gens s'habillaient magnifiquement et égayaient l'atmosphère. Aussi? J'ai rencontré de nombreuses connaissances qui avaient déménagé dans d'autres villes et j'ai discuté. Comme l'a salué le représentant des jeunes M. ÅœIGA Sato : « Nous remercions tout le monde au Japon et dans le monde pour la grande aide qui nous a été apportée. Surmontant toutes les difficultés, nous avancerons pas à pas pour réaliser notre rêve de reconstruire notre ville contre ? l'accident nucléaire ? ».

180 des 512 membres de la brigade vivant dans différentes villes ont participé au défilé du Nouvel An des pompiers de la ville. Lors du tsunami, 4 membres sont morts, la cérémonie est donc devenue encore plus solennelle. Le maire salua : « ? Ces quatre personnes ont consacré leur vie à sauver les habitants de la situation chaotique provoquée par l'accident nucléaire. Devons-nous plaindre et remercier ceux qui se sont donnés ensemble ? ».

Sur le podium se trouvait un autel pour les morts et les responsables présentaient des fleurs. Le chef des pompiers M. KONNO Sakae m'a remercié en disant : « ? Nous avons réalisé cet autel grâce au don du Parti communiste japonais. Seulement vous nous avez donné de l'argent. Veuillez transmettre notre gratitude aux membres du parti ? ».

### **Déclaration sur le retrait de tous les réacteurs de Fukushima**

L'accident nucléaire a détruit des cœurs, des corps, des amis et des maisons. Au cours des 10 dernières années, nous avons vécu des choses non normales et entre-temps un grand changement est apparu dans la conscience des habitants, du maire et de l'assemblée municipale. Lors de la séance de décembre de l'assemblée, le maire M. Baba a répondu à ma question comme suit : « ? Dans le principe de base de la reconstruction de la ville, je veux inclure l'annulation de tous les réacteurs de Fukushima? ». Par ailleurs, l'assemblée a adopté deux résolutions : l'annulation de la résolution d'invitation pour deux nouveaux réacteurs dans la ville de Namie, et le démantèlement de tous les réacteurs de Fukushima ? ». Auparavant, la ville et d'autres partis voulaient toujours inviter de nouveaux réacteurs dans la ville et n'exigeaient jamais le démantèlement des réacteurs. Seul le Parti communiste réclame ces choses depuis longtemps.

La première résolution dit : « ? La vie des habitants et les réacteurs nucléaires ne peuvent-ils pas cohabiter ? » et le second, « ? L'assemblée de la ville de Namie demande au gouvernement et à TEPCO de désactiver les réacteurs pour que les habitants, notamment les jeunes et les enfants, puissent vivre en paix dans une société qui protège l'environnement et ne dépend pas de l'énergie nucléaire ? » C'est énorme, et aussi drastique. De nombreuses personnes qui soutenaient auparavant la politique de l'énergie nucléaire le font-elles désormais contre elle ? énergie nucléaire

**30 janvier 2012**

[image]

**31\_1\_12**

## Quantité de césium dispersé

Aujourd'hui, il n'y a pas grand-chose de nouveau concernant l'accident lui-même, mais les gens souffrent de diverses manières à cause des substances radioactives libérées.

## Les pierres sont sales

À la mi-janvier, une forte radioactivité a été détectée dans la base en béton d'un complexe d'appartements dans la ville de Nihonmatsu, dans la préfecture de Fukushima, et il a été conclu que la cause était de petites pierres mélangées au béton. Ces petites pierres provenaient de la ville de Namie, proche de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima. Cette carrière est située juste à l'extérieur de la zone restreinte de 20 kilomètres, la société a donc expédié les pierres au marché jusqu'au 22 avril 2011, date à laquelle le gouvernement a décidé que la zone plus grande de 30 kilomètres était « ? zone d'évacuation ? ». A cette époque, les pierres étaient nécessaires pour la construction après le tremblement de terre. Personne avant ? Les tons sont fortement pollués. L'entreprise a vendu 5 200 tonnes de pierres à 19 sociétés liées, et parmi cette centaine d'entreprises de construction, elles ont acheté les pierres.

Cet appartement de 3 chambres a été construit en juillet. Dans les chambres, 1,16 à 1,24 microsieverts de radioactivité ont été détectés, tandis qu'à l'extérieur, les chiffres étaient de 0,7 à 1,0. Entre mars et juin 2011, plus d'un millier de constructions de maisons et de complexes d'appartements ont eu lieu, et même celles de rues et de bâtiments scolaires. Le gouvernement a commencé à enquêter sur la question de 28 carrières de pierre et sur la commercialisation des pierres qui y sont produites. De nombreux locataires sont inquiets, craignant que leurs maisons ne soient construites avec ces pierres.

## Comment traiter les déchets contenant du césium ?

Des substances radioactives sont tombées en mars dans toute la région du Kanto (Tokyo et les comtés environnants) et ont pollué la terre. Dans les villes, les habitants emportent les brindilles et les feuilles de leur jardin vers les décharges, et les villes les ramassent et les brûlent. Mais dans ceux-ci, le césium est le plus accumulé, et après les avoir brûlés, il reste des cendres avec plus de césium. Où jeter ces cendres ? Avant, les petites villes de la province possédaient leur propre décharge et y transportaient les cendres, mais maintenant les habitants des alentours ? la décharge ne veut pas accepter ces cendres de césium. Quelques villes dans et autour ? Tokyo, qui ne dispose pas d'un espace suffisamment grand pour l'élimination des déchets, passe des contrats avec les villageois de la région nord de Tohoku pour accepter ces cendres, mais ces villageois refusent désormais de le faire. Le Japon est un petit pays avec de nombreux habitants, il n'y a donc aucun endroit sans population.

La ville d'Oota ?ara, dans la préfecture de Tohoku, préfecture voisine de Fukushima, qui auparavant collectait les déchets ménagers deux fois par semaine, ne les ramassait désormais qu'une seule fois, car les habitants à proximité de la décharge ont refusé les cendres polluées en grande quantité. de césium. Non seulement cette ville mais aussi ? de nombreuses villes ont un problème similaire. Aussi ? ma ville possède une grande quantité de boue et de cendres qui sont stockées dans des installations de stockage temporaires, mais bientôt ? ceux-là vont se remplir.

Dans ma ville, il y a un étang dans la montagne Aka ?i, célèbre pour la pêche, mais cet hiver, la pêche est autorisée en raison du césium dense détecté dans les poissons. Dans la partie nord du Japon, le césium est abondant partout, aussi bien dans la mer que sur terre, dans les montagnes et dans notre corps.

## Le gouvernement est toujours là ? pour centrales nucléaires

Le 17 janvier, la commission sur le système de sécurité de l'énergie nucléaire a déclaré dans une interview que le gouvernement présenterait le projet sur la période d'exploitation des réacteurs. Le 6 janvier, le ministre de l'Environnement expliquait déjà que les réacteurs devraient cesser leur fonction dans 40 ans sauf exception. La commission a décidé que le gouvernement devrait permettre que cette période soit prolongée à 60 ans une seule fois, à titre exceptionnel. De combien sera-t-il décidé de prolonger le ? les conseils des experts. La Chambre de l'information et des matériaux de l'énergie atomique, qui s'oppose à la

politique énergétique nucléaire, déclare : « ? Aussi? aux États-Unis, les réglementations concernant la prolongation de l'exploitation des réacteurs ne sont pas strictes, donc cela pourrait être le cas aussi ? au Japon, cette exception ressemblera à ? la règle Il faut le savoir quand même ? il n'y a aucun moyen d'examiner la dégradation des réacteurs ? ».

En général, dans le monde politique, tout se fait, même contre la loi, sous prétexte de ces exceptions. Alors que la plupart des Japonais veulent démanteler les réacteurs partout au Japon, soumettre un tel projet serait trahir leurs espoirs. Le gouvernement devrait soumettre un projet montrant comment démanteler les réacteurs le plus rapidement possible.

### **TEPCO a proposé une augmentation du tarif de l'électricité**

Déjà auparavant, avec beaucoup d'arrogance, le président de TEPCO avait déclaré que l'augmentation du tarif de l'électricité était un droit de l'entreprise et ne nécessitait pas l'autorisation du gouvernement. Le 17 janvier, TEPCO a annoncé qu'à partir du 1er avril, elle augmenterait en moyenne de 17 % les tarifs pour les grandes entreprises et les magasins qui consomment une grande quantité d'électricité. La raison est : « ? plutôt? les réacteurs nucléaires lui permettent de faire fonctionner davantage de centrales à vapeur, et pour cela il lui faut plus de pétrole avec plus de dépenses. Sans l'augmentation des tarifs, elle sera déficitaire, et au final elle ne pourra pas produire suffisamment d'électricité ? ». Cela aussi ? prévoit d'augmenter le tarif de la consommation domestique d'électricité.

Beaucoup de gens sont en colère contre le fait que TEPCO, ne remplissant pas son devoir de verser des compensations aux victimes, déclare que l'augmentation des tarifs est son droit. Avec cette augmentation, TEPCO pourra survivre, mais entre-temps, de nombreuses entreprises et magasins pourront faire faillite et les gens s'appauvriront. TEPCO n'est pas sincère du tout. Elle n'a aucun remords pour l'accident et n'agit pas honnêtement pour les victimes de la radioactivité.

### **3 février 2012**

[image]

#### **3\_2\_12**

Aujourd'hui? c'est le jour de Secubun, la veille du printemps. Dans ce cas, des démons peuvent apparaître. Dans les temples et à la maison, il y a un festival Secubun, au cours duquel les démons sont chassés en dispersant des graines de soja. Les sardines sont souvent consommées pour éviter l'approche des démons par la puanteur des sardines rôties. Sûrement dans de nombreux foyers, ils ont crié : « ? Disparaître les démons nucléaires ! ? »

Chez moi, il s'est produit une autre chose qui mérite d'être mentionnée, à savoir une exposition du festival de marionnettes des filles, qui aura lieu le 3 mars. Déjà avant ? Il y a 35 ans, nous avons acheté cet ensemble de poupées et nous l'avons montré deux ou trois fois chez nous, mais ensuite ma fille a perdu tout intérêt pour cette chose et la maison est devenue plus petite à cause de trop de choses, donc l'ensemble de poupées est resté dans le placard pendant tant d'années. L'été dernier, nous avons déménagé dans la maison de ma mère, qui offre suffisamment d'espace pour les chiots.

Les poupées et les meubles sont magnifiques, pas du tout abîmés. De nombreux artisans ont travaillé pour fabriquer un si bel ensemble de poupées. Je me suis critiqué et j'ai pleuré parce que je l'avais négligé pendant de nombreuses années. En le regardant, je me sentais plus énergique et une nouvelle race contre laquelle lutter ? les centrales nucléaires se réveillent dans mon cœur.

**Un autre démon : non ?**

Un autre démon a attaqué le Japon. Ce n'est pas ça. Depuis deux semaines, il ne dort pas du côté de la mer du Japon et fait souffrir les habitants. Heureusement, les villes du nord touchées par le tsunami ne se trouvent pas de ce côté, de sorte que les habitants ne souffrent pas beaucoup du froid, mais certainement du froid.

Dans 7 observatoires, ce n'est pas encore un record, par exemple dans le village de Sugaju dans la préfecture d'Aomori la couche atteint déjà 439 centimètres de profondeur (la profondeur moyenne actuelle était de 291 centimètres).

Dans le village de Sakae, dans la préfecture de Nagano, qui a été frappé par le grand tremblement de terre du 12 mars 2011, de nombreuses personnes vivent dans des maisons temporaires. Cette année, dans cette couche poilue, il fait déjà plus de 3 mètres de profondeur. Les maisons temporaires à toit plat ont une résistance contre ? seulement 2 mètres pas de couche. Les gens doivent éliminer le non chaque jour. Les habitants sont inquiets du grand nombre de personnes et les pauvres demandent de l'aide au gouvernement. Dans tout le Japon, plus de 40 personnes sont déjà mortes à cause de l'incendie, tombées du toit, écrasées par le feu qui s'abattait, etc.

### **Contre le droit du travail des travailleurs des réacteurs**

Il n'est pas facile de recruter des ouvriers pour les réacteurs. TEPCO ne souhaite pas embaucher beaucoup de travailleurs à temps plein, car le travail dans les centrales nucléaires est temporaire. Quand arrive un accident ? quand TEPCO doit examiner les réacteurs tous les 13 mois, elle a besoin de travailleurs. Pour une telle occasion, TEPCO dispose de nombreuses sous-entreprises dont le rôle est de fournir de la main d'œuvre. Ces petites entreprises n'envoient que des travailleurs et travaillent sous la direction de TEPCO et d'autres entreprises. Dans une telle situation, les droits ne sont pas garantis aux travailleurs et l'emploi de cette manière est contraire à la loi.

Récemment, en relation avec la centrale nucléaire d'Ooi, dans la préfecture de Fukui, un dirigeant d'entreprise a été arrêté pour cette fourniture de main-d'œuvre. Le ? Lui, dans les 30 succursales de l'entreprise, les ouvriers étaient également livrés aux bureaux centraux.

Quelqu'un dans une autre entreprise avoue ainsi : « ? Une demande émane de l'entreprise ci-dessus concernant le nombre de travailleurs nécessaires. Nous présentons une liste de noms et de travailleurs répartiteurs qui travaillent sous la direction de cette entreprise. De temps en temps aussi ? les gangsters fournissent des travailleurs. Leur intervention est souvent la bienvenue, car ils résolvent facilement les problèmes ? ».

Professeur de l'Université de Rjuukoku M. Joroi Taka dit : « ? Ce genre de violation de l'offre de main-d'œuvre existe depuis longtemps. Sans cet approvisionnement, les centrales nucléaires ne fonctionneraient pas. Les compagnies d'électricité et les grandes entreprises ci-dessous devront embaucher directement des travailleurs, mais ont-elles une telle détermination et sincérité ? ? »

L'énergie atomique est produite par ceux-là contre l'approvisionnement et par des travailleurs sans droits de l'homme.

### **Du chocolat pour les malades**

Le 14 février est la Saint-Valentin. Depuis 40 ans, les Japonais offrent du chocolat à leurs amis. A l'occasion de cette journée, la Société d'aide aux réfugiés a lancé le projet de donner du chocolat aux victimes de la catastrophe. La campagne n'a commencé qu'en décembre et la société a déjà fait don de 900 boîtes contenant des messages d'acheteurs du monde entier. En janvier, Mme Yokoyama, une assistante de cet asocio, a offert du chocolat à une femme de 70 ans vivant dans la maison temporaire, qui a perdu son mari et son fils dans le tsunami. Il a pleuré après avoir lu le message « ? Ne désespérez pas en pensant que vous êtes seul ? ».

(Le journal MainiÄ%oi, 3 février 2012)

11 février 2011

## Manifestation du 11 février

[image]

### 11\_2\_12

Dans un courant doux  
, les saumons montent  
en faisant des vagues  
dans la baie pleine  
de poissons détruits

(par M. Kanaza Kuniomi, préfecture de Iwate, journal Akahata du 7 février 2012)

11 mois se sont écoulés depuis la catastrophe. J'écrirai sur les choses qui se sont produites au cours de la semaine dernière.

## Les réacteurs nucléaires toujours ? ne sont pas stables

Le gouvernement a déclaré en décembre dernier que les réacteurs étaient stables par temps froid, mais le 12 février TEPCO a annoncé que la température au fond du réacteur n°2 avait atteint 82 degrés, la température la plus élevée depuis le mois de décembre. Le ? selon les réglementations de TEPCO, les réacteurs doivent être maintenus en dessous de 80 degrés Celsius. Il a expliqué que comme aucun xénon n'a été détecté, il n'y a pas eu de fusion et qu'une tonne d'acide borique serait ajoutée et trois tonnes d'eau que d'habitude pour éviter la fusion. critiquer ?

À la télévision, j'ai vu que le responsable expliquait que la température élevée pouvait être causée par un dysfonctionnement du thermomètre. Y a-t-il des gens qui croiront à cette explication ? Depuis le 6 décembre déjà, la température est aux alentours ? 70 degrés, et comment les contre-mesures TEPCO ont versé de l'eau et aussi ? l'acide borique, mais cela n'a eu aucun effet et la température a encore augmenté. En raison d'une trop grande radioactivité, l'intérieur du réacteur n'est pas visible, la raison exacte n'est donc pas connue et la cause a été attribuée au dysfonctionnement du thermomètre. Le problème avec les réacteurs nucléaires, c'est de refroidir un ? pour les stabiliser, ne trouvez aucune contre-mesure efficace sauf verser de l'eau. Quelle ressource primitive pour la machine la plus moderne !

## Le poilu Ka ? au ?i déclara le « ? le retour des poilus ? »

La ville de Ka ? au ?i, située dans un rayon de 30 kilomètres de la centrale nucléaire n°1 de Fukushima et dans laquelle chaque fonction et chaque villageois a fui vers l'extérieur, a déclaré « ? retour de la villa » 1er février. Il s'agit de la première déclaration dans les villes de cette zone interdite.

Le village prévoit de restaurer le bureau, les écoles secondaires et élémentaires, les cliniques, etc. le 1er avril. La Vila a commencé à réduire la radioactivité dans les écoles depuis novembre dernier, en grattant la surface du sol, et a réussi à réduire la radioactivité d'un tiers à 0,14 0,20 microsieverts (dans ma ville, la force est de 0,03 0,04). D'ici fin mars, les travaux de nettoyage de 200 des 450 maisons seront terminés. Dans l'eau de 800 endroits, on n'a pas encore trouvé de césium supérieur à la norme.

Mais il y a encore beaucoup de poilus ? ayant peur et anxiété, n'a pas décidé de revenir. Le ? Selon l'enquête, seuls 4 enfants retourneront à l'école maternelle. Les usines et les magasins sont fermés, c'est pourquoi il n'y a pas d'emplois dans le village et les achats sont difficiles. L'opinion générale des villageois est "dans quelques temps je verrai l'évolution de la situation ?" ».

## Des mouvements contre ? centrales nucléaires

### Contre? la centrale nucléaire de Genkai

Un parquet composé de 1 704 personnes a jugé la démolition de la centrale nucléaire de Genkai située dans l'île méridionale de Kyuu ?uu, accusant le gouvernement et la compagnie d'électricité de Kyuu ?uu. C'est la première étape qui sera suivie par la deuxième accusation par dix mille personnes.

### **Contre? la centrale nucléaire de Hamaoka**

Visant la démolition de la centrale nucléaire de Hamaoka située dans la préfecture d'Åœizuoka, 115 226 signatures ont été présentées au ministre de l'économie et de l'industrie le 23 janvier. La collecte des signatures a commencé en mai 2011, et après huit mois, ils ont réussi à en recueillir plus de 100 000. Entre autres choses, les familles avec enfants ont un tel intérêt que « ? en une heure 200 personnes ont signé ? », « ? Une personne sur deux signée ? ». Hamaoka est situé entre Tokyo et Osaka, donc si un accident se produisait ici, l'influence serait énorme et le Japon périrait.

### **Référendum sur les centrales nucléaires**

Le groupe à Tokyo « ? Faut-il exiger le référendum sur les centrales nucléaires ? » a publié que le nombre de signatures dépasserait 300 mille. Elle a commencé à récolter des signatures depuis décembre dernier pendant deux mois. Pour qu'une séance extraordinaire soit nécessaire pour discuter du sujet, il faut 214.236 signatures, soit 50ème des votants autorisés. Le groupe vise à approuver à l'assemblée de Tokyo le référendum sur « ? pour un contre? le fonctionnement des trois centrales nucléaires des préfectures de Fukushima et de Niigata, qui envoient de l'électricité à Tokyo ? ». Cependant, le gouverneur de Tokyo et les principaux partis ne soutiennent pas positivement cette demande, affirmant que l'arrêt immédiat des réacteurs empêchera le bon développement de la société. La même demande existe également ? à Osaka avec suffisamment de signatures.

### **Manifestations à Tokyo et ailleurs**

Le 11 février, jour du 11e anniversaire de la catastrophe, une grande manifestation a eu lieu à Toko avec la participation de 12 000 personnes. Il s'agissait de la troisième manifestation organisée par l'écrivain lauréat du prix Nobel Ooe Kenzaburoo et d'autres. Il s'est adressé aux manifestants : « ? La démolition des centrales nucléaires redonnera-t-elle de l'espoir aux enfants et aux enfants ? ». Ce jour-là, il y a eu des manifestations contre ? les entrailles nucléaires. Le 11 mars, les organisateurs prévoient d'organiser la quatrième manifestation dans la ville de Koorijama, Fuku?ima.

### **Statistiques**

Morts : 15848

Disparus : 3305

Disparus : 341411

\* Toujours? tant de gens manquent. À l'école d'Ooka ? dans la ville d'Išinomaki, où de nombreux étudiants sont encore morts ? il manque des étudiants. Aujourd'hui? les policiers grattent le fond de la rivière pour les retrouver.

\* Les réfugiés sont des personnes qui ont perdu leur maison et vivent dans des logements temporaires ou dans d'autres endroits, incapables de rentrer chez eux.

## **17 février 2012**

### **Quels sont les effets de la radioactivité sur les enfants**

#### **Le désordre est-il causé par la radioactivité ?**

En janvier « ? Une consultation sur la santé des enfants ? » a eu lieu à Fukushimapar des médecins et d'autres personnes de Tokyo qui veulent protéger les enfants contre ? radioactivité de la centrale nucléaire

de Fukushima. Au cours de cette séance, 10 médecins ont consulté 40 familles au sujet de leurs 70 enfants. " ? Un médecin que j'ai consulté à Fukushima insiste sur le fait que la radioactivité n'affecte en rien la santé de mes enfants ? », raconte une femme d'une quarantaine d'années qui s'occupe seule de 3 enfants. Elle aimerait déménager dans un autre comté, mais pour cela, elle doit trouver un emploi et en même temps une école pour eux. Après mûre réflexion, elle a décidé de vivre à Fukushima l'été dernier.

Sa fille de 14 ans a consulté le médecin de famille car il souffrait de vomissements depuis longtemps.

Lorsqu'elle a commencé à expliquer le symptôme avec le mot « radioactivité », ce médecin est immédiatement intervenu en disant que la radioactivité n'avait rien à voir avec le trouble de sa fille. Aussi? le professeur de la classe de sa fille lui dit : « ? Vous êtes trop nerveux à propos de la radioactivité. Votre attitude pourrait-elle affecter votre fille ? ». Elle se sentait seule, sans personne à consulter. Cela la faisait beaucoup souffrir.

En novembre, au Centre d'examen de la radioactivité pour les citoyens, elle a examiné ses enfants concernant l'exposition à la radioactivité dans le corps. L'examineur lui a expliqué le résultat selon lequel le niveau d'exposition est inférieur à la norme. C'était un peu un soulagement, mais elle et ses enfants vivent dans un endroit contaminé par la radioactivité, donc périodiquement ils devront l'examiner, et dans leur vie quotidienne ils devront réduire leur exposition à la radioactivité, par exemple, par deux mariages, mais cette fille ne veut pas faire ça, parce que cela la dérange.

### **Que devez-vous faire ?**

Dans la salle de consultation, il y avait un coin consacré aux mains, où est venue une femme de 35 ans, dont la fille de 9 ans souffrait d'urticaire. Après le tremblement de terre, elle essaie de ne rien acheter de ce qui est produit dans les régions de Toohoku et de Kanto, mais les légumes d'autres régions manquent. En raison du manque de vitamines et d'autres nutriments, elle craint que cela ne provoque des maladies. Elle déclare : « Toutes les fraises, la laitue et le lait des magasins voisins sont produits à Fukushima, à l'exception de quelques pommes de terre et oignons d'Hokkaido. Nous achetons du porc du Mexique, du bœuf d'Australie et du saumon du Chili. ». Le rédacteur en chef du magazine « ? Des informations sur les manuels ? » répondit : « ? Contre? radioactivité, prenez d'abord les minéraux des légumes de saison et du sel naturel, puis prenez l'homme fibreux ?, l'eau et le thé pour une excrétion facile et troisièmement renforcez l'immunité en réchauffant votre corps et en dormant suffisamment ? ».

(le journal Mainichi du 7 février)

### **" ? Je crains l'influence de la radioactivité sur les enfants ? »**

M. Kimura Tomokazu, 31 ans (Journal The Asahi, 15 février)

J'ai des enfants de 4 ans et 2 ans. Depuis 11 mois après l'accident nucléaire, ils ne peuvent pas jouer dehors, donc ils n'ont pas encore bronzé du tout. L'intensité de la radioactivité à Fukushima est inférieure à celle de Tchernobyl, mais quand même ? on ne sait pas exactement quel effet une faible radioactivité aura sur le corps humain.

Après l'accident, j'ai pu déplacer les membres de ma famille dans un autre comté. Pendant ce temps, je pensais à la difficulté pour les enfants d'entrer dans une nouvelle école maternelle et pour ma femme de s'occuper seule d'eux. Finalement, j'ai choisi de vivre ici ensemble. En effet, de nombreuses familles ont déménagé dans d'autres comtés, mais la plupart restent ici.

Dans 20 ans, mes enfants commenceront à travailler, se marieront et auront des bébés. Nous ne savons pas ce qui leur arrivera à ce moment-là. Il se peut qu'ils me critiquent en me demandant : « ? Pourquoi ne nous faites-vous pas sortir de Fukushima ? ? ». Je n'ai pas de bonne réponse à cette question. Je dois vivre en gardant toujours cette question dans mon cœur.

### **Il y a une pénurie de médecins**

Pour protéger les résidents contre ? radioactivité, il faut des médecins, mais à cause de la peur de la radioactivité, de nombreux médecins ont déjà fui dehors et il y a désormais un manque de médecins à

Fukushima.

L'hôpital municipal de la ville de Minami-Sooma à Fukushima recrute 30 médecins. En ville, il y a beaucoup de travail à faire pour les réfugiés dans les maisons temporaires et pour examiner l'exposition corporelle à la radioactivité. Dans cet hôpital, avant ? Après le tremblement de terre, 12 médecins ont travaillé, mais immédiatement après seulement 4, et maintenant 10. Mais le travail à accomplir est bien plus, et plus de 5 ou ? 10 médecins ne suffisent pas du tout, c'est pourquoi la ville a décidé d'en embaucher 30 pour une fois. Aussi? dans 5 autres hôpitaux aux alentours ? dans la ville, le nombre de médecins est passé de 48 à 29. Non seulement dans cette ville mais aussi il y a une pénurie de médecins dans tout Fukushima. Les comtés de province manquent depuis longtemps de médecins, ce qui menace la vie des habitants. L'accident nucléaire a accéléré cette tendance. Les habitants souffrent du tremblement de terre, du tsunami, de l'accident nucléaire, de la pollution de l'environnement et maintenant du manque de médecins.

## **25 février 2012**

Début mars, le premier séminaire sud-asiatique se tiendra au Népal. Lorsque j'étais président de la Commission du Mouvement Espéranto Asiatique (KAEM), j'ai proposé la tenue d'un tel séminaire dans les quatre parties de l'Asie, à savoir l'Asie du Nord-Est, l'Asie du Sud-Est, l'Asie du Sud et l'Asie de l'Ouest, ainsi que pour la première fois, ce séminaire aura lieu au Népal, grâce à l'Association Népalaise d'Espéranto. J'ai la responsabilité du succès du séminaire, j'y participerai donc. Dès mon retour, le premier anniversaire de la catastrophe viendra, donc ce rapport est le dernier avant ? cet anniversaire. Peut-être que j'en écrirai un à l'occasion de cet anniversaire, et plus tard, je serai présent à la cérémonie de remise des diplômes au lycée Tooni de la ville de Kamai le 14 mars et j'en ferai un rapport. Ce sera le dernier de la série de ce rapport.

[image]

## **25\_2\_12**

### **Seuls deux réacteurs sur 54 fonctionnent**

Le 20 février, le troisième réacteur de la centrale nucléaire de Takahama, dans la préfecture de Fukui (sur la carte n°10), a cessé de produire de l'électricité en raison d'une inspection régulière. Il n'existe actuellement aucun réacteur en activité dans la région occidentale du Kansai (où se trouvent les villes d'Osaka, Kobe et Kyoto). Deux réacteurs fonctionnent désormais dans tout le Japon : le 6ème réacteur dans la préfecture de Niigata (n°6) et le 3ème dans la préfecture d'Hokkaido (n°1), mais aussi ? ceux-ci cesseront de fonctionner en avril en raison de l'examen régulier.

Le ? Selon le gouvernement, si aucun réacteur ne fonctionne en été, il manquera 7% de l'électricité nécessaire. Le président de Kansai Electric Company a déclaré que pour fournir de l'électricité de manière stable, il sera nécessaire de redémarrer les réacteurs. L'été dernier, le gouvernement, le monde industriel et la population ont épargné de manière obsessionnelle l'utilisation de l'électricité, mais cet hiver, pas beaucoup, car nous savons maintenant que même cet été-là, l'électricité n'a pas manqué et nous supposons que le le gouvernement et les compagnies d'électricité prétextent le "manque" d'électricité pour relancer les réacteurs. Cependant, c'est un fait que tout le monde essaie d'économiser l'électricité de différentes manières : en n'utilisant pas la climatisation ou ? utilisez un climatiseur et un ventilateur ensemble, n'allumez souvent pas d'appareils électriques, utilisez des rideaux épais, n'utilisez pas de marmite électrique, ne chauffez pas électriquement le siège de la cuvette des toilettes, etc. Chez moi, en plus de ces efforts, nous avons installé des panneaux solaires sur le toit.

Pour produire de l'électricité, nous devons utiliser du charbon et du pétrole, qui ne peuvent pas être produits dans l'archipel japonais, nous importons donc tout de l'étranger. 56,4 % du charbon provient d'Australie, 19,1 % de Chine et 12,0 % d'Indonésie. Presque? 100% du pétrole provient du Moyen Orient.

Récemment, un conflit a eu lieu dans le détroit d'Ormuz entre l'Iran et Oman, ce qui pourrait grandement influencer la politique énergétique japonaise. Si quelque chose de grave se produit et que le transport du pétrole est bloqué, cela donnera au monde industriel une excuse pour redémarrer les réacteurs nucléaires. Je soupçonne que les États-Unis attendent délibérément la crise dans cette partie du monde pour soutenir la politique énergétique nucléaire du Japon.

### **Un an après le tremblement de terre en Nouvelle-Zélande**

Les Japonais ne souffrent pas seulement au niveau national, mais aussi ? à l'étranger à cause des tremblements de terre. Avant? Après le grand tremblement de terre de mars 2011 au Japon, il y a déjà eu un autre grand tremblement de terre à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, le 22 février 2011. La force était de M6,3 et le chiffre, qui signifie force de secousse, était de 940 galiléens (Gal), supérieur à 800 lors du grand tremblement de terre de Han ?in au Japon en 1995. Lors de ce tremblement de terre, 185 personnes sont mortes, dont 28 Japonais

Ces 28 personnes ont étudié la langue anglaise au King's Education Institute, dont la construction, vieille de 6 ans, a été momentanément fléchissante. Parmi eux, 11 étaient des étudiants en langues étrangères dans les villes de Toyama et de Kyoto, 9 étaient des infirmières et autres. Le ? Selon les journaux, en 2009, dix mille Japonais, dont 70 % de femmes, se sont rendus en Nouvelle-Zélande pour apprendre la langue anglaise, en raison du faible coût de la vie, de la sécurité et du soutien du gouvernement néo-zélandais.

À l'occasion du premier anniversaire de ce jour, les habitants ont rendu hommage aux morts pendant deux minutes de silence, et plus de 900 personnes, dont 80 Japonais, ont participé à la commémoration.

Il semble que le bâtiment de CTV, dans lequel les Japonais ont appris l'anglais, ait été construit selon des normes inférieures aux normes, et le gouvernement enquête sur les cas de destruction.

### **14 mars 2012**

Le premier anniversaire de la catastrophe est arrivé. Comme dernier rapport de mon reportage sur la catastrophe, je rapporterai deux choses : les salutations du gouverneur de Fukushima, M. Satoo Juuhei, lors de la cérémonie du 11 mars et la cérémonie de remise des diplômes du lycée Tooni, dont les 130 élèves nous aident

#### **Salutations du gouverneur de Fukushima Satoo Juuhei**

Chaque jour au cours de l'année écoulée, nous avons vécu de toutes nos forces dans une joie, une tristesse et une peur profondes, en luttant contre la radioactivité invisible. Je suis fier des membres du Fukushima qui s'efforcent de s'entraider dans une relation humaine chaleureuse.

Nous sommes grandement encouragés par l'aide et le soutien de tout le Japon et du monde entier. Grâce à ces aides et à nos efforts, nous pouvons désormais assister à un petit début de reprise. Nous nous occupons d'elle en espérant sa bonne croissance. Quand il deviendra un grand arbre, les enfants se rassembleront sous lui en riant. Nous voulons ainsi créer un nouveau Fukushima.

Pourquoi et comment s'est produite cette catastrophe nucléaire que l'humanité n'a jamais connue ? Nous devons y réfléchir. Il doit y avoir là une leçon importante que nous devons retenir. Il ne faut pas trop faire confiance à la technologie. Sans oublier la grande force de la nature, nous créerons une société dans laquelle tous pourront vivre en paix. Nous exigeons la démolition de tous les réacteurs nucléaires de notre pays, afin qu'une telle catastrophe ne se produise jamais, et visons à construire une société capable de progresser grâce à l'énergie recyclée et non avec l'énergie nucléaire.

Désormais, tous les peuples du monde surveillent notre préfecture de Fukushima. Nous déclarons : « Nous allons certainement récupérer notre belle préfecture de Fukushima. Nous le construirons sûrement plein de

vitalité et de sourires. Nous transmettrons au monde et à l'avenir l'image d'un Fukushima renaissant. Je promets au monde la réalisation de cette « Déclaration de Fukushima ».

### **17 étudiants sont partis de la petite ville de Damas**

Le 14 mars a eu lieu la cérémonie de remise des diplômes du lycée Tooni dans la province d'Išate. La petite ville de Tooni a été gravement endommagée par le tsunami. Beaucoup ont perdu leur maison et vivent désormais dans une maison temporaire. En mars dernier, l'ancienne enseignante Mme Takadate Ā^ieko a commencé à aider les 130 élèves de cette petite ville grâce aux dons monétaires collectés dans tout le Japon. J'ai lu l'article sur ce projet et depuis juillet dernier je le suis et je l'aide.

J'ai déjà visité deux fois cette petite ville et j'ai bien compris à quel point les habitants de Vila vivent dans des conditions difficiles et j'ai commencé à les aider avec plus de sérieux. Aussi? Des espérantistes du monde entier les ont aidés avec un don monétaire et des messages d'encouragement. J'ai une relation tellement intime avec les étudiants, c'est pourquoi je voulais participer à la cérémonie pour rendre les étudiants fiers, et en même temps me rendre fier.

[image]

### **14\_3\_12**

#### **A la fin de la cérémonie, les diplômés du cours ila remercient leurs parents.**

La cérémonie a eu lieu au gymnase de l'école. Six étudiantes et 13 étudiants masculins ont reçu le diplôme. Le directeur, M. Fu, a poliment félicité les étudiants : « Après avoir surmonté une difficulté, les gens peuvent progresser. Vous avez surmonté la difficulté à la lumière de l'espoir. Vous êtes l'espoir du Japon ».

Le représentant des diplômés du cours a répondu : « Au cours de l'année écoulée, nous avons fait ce que nous pouvions faire, mais cela a été possible non seulement grâce à notre force mais aussi grâce au soutien de tout le Japon et du monde entier. Pour montrer notre gratitude, travaillons à la restauration du Japon. Nous souhaitons revitaliser notre ville de Tooni. Après la fin du cours, nous nous séparerons, mais nous ferons tous notre propre chemin en nous basant sur l'apprentissage et l'expérience de cette école. »

Le salut d'une mère reste dans mon cœur : « Les écoles, les membres de la famille, les amis et les maisons qui avaient existait fermement et semblait exister pour toujours, a soudainement disparu. Ayant vécu cette chose extraordinaire, nos enfants ont beaucoup souffert dans leur cœur, c'est pourquoi je souhaite vivement qu'ils avancent correctement.

Elle avait raison. Cependant, non seulement ces étudiants, mais aussi ? Tous les Japonais ont plus ou moins vécu la même chose, c'est pourquoi leur pas vers l'avenir est notre pas. Les parents et les autres personnes présentes ont souhaité aux élèves du succès dans la vie et en même temps nous avons décidé dans notre cœur de continuer à travailler pour la restauration du Japon.

Merci beaucoup pour votre lecture patiente de mes rapports. Avec ce rapport, je conclus mon rapport d'un an sur le désastre japonais.

**1<sup>er</sup> avril 2012**

### **Quel est l'état actuel du Japon un an plus tard ?**

Au Japon, de grands tremblements de terre se produisent souvent, mais ils n'attaquent généralement qu'une seule préfecture ou ? une petite région, donc ces tremblements de terre ont des noms locaux, par exemple, tremblement de terre Han ?in/A ?a ?i et tremblement de terre Niigata-Ā^uecu, mais cette fois le tremblement de terre est appelé « ? Tremblement de terre au nord-est du Japon ? », car il a attaqué toute

la partie nord-est du Japon, soit presque 2/3 de toute la côte de l'océan Pacifique. En plus, cela a été suivi du terrible accident nucléaire, donc on ne peut pas simplement résumer ou signaler la catastrophe, même un an plus tard. C'est pourquoi il est très difficile de rendre compte de l'état actuel des régions de Daiichi et du Japon dans son ensemble. Afin que vous puissiez voir clairement la situation, je citerai les voix des malades avec quelques explications.

### **Agriculture**

« 2/3 Ne pourrions-nous pas récolter du riz dans ce district d'Otomo ? » a demandé M. Murakami Cutomo, 41 ans. Dans son district, 90 % des rizières de 120 hectares sont inondées par le tsunami. " 2/3 Peut-être que je devrai chercher un autre emploi. ? »

Dans trois préfectures de Işate, Miyagi et Fukuşima, un total de 18 282 hectares de champs ont été inondés. Une moyenne de 20 % a déjà été rendue cultivable, et le gouvernement ambitionne de réaménager tous les champs d'ici 3 ans.

À Fukuima, il y a un autre problème ; champs purifiés au césium. Les champs sont vastes, donc c'est presque 2/3 il n'est pas possible de les nettoyer parfaitement. Les agriculteurs pourront-ils planter des plants de riz et pourront-ils vendre le riz récolté en tonneau ?

De nombreux agriculteurs sont âgés et n'ont pas le courage d'emprunter à nouveau pour restaurer leurs terres agricoles. M. Suga 2/3ara Tacuja, qui produit des fleurs, dit : « 2/3 De nombreux agriculteurs âgés ne souhaitent pas transmettre leur métier à leurs enfants. Je crains que les agriculteurs ne disparaissent dans quelques années, quand les champs deviendront cultivables. ? »

(Le journal Maini 2/3oi, 29 février 2012)

### **Travailleurs qui ont perdu leur emploi à cause de la catastrophe**

Dans la ville d'Işinomaki, Miyagi, de nombreuses personnes se présentent au bureau de l'agence pour l'emploi. Cette ville, la plus grande ville de pêche des régions danoises, a subi de gros dégâts et l'industrie de la pêche a presque 2/3 décédé

Un homme de 56 ans qui travaillait auparavant comme chauffeur 2/3 le désastre, dit : « 2/3 Si je cherchais du travail dans d'autres comtés, je pourrais en trouver, mais j'ai de la famille ici et je ne peux pas la déménager dans un endroit éloigné. ? »

Une femme de 37 ans qui travaillait dans une usine de fi 2/3capture, raconte : « 2/3 J'ai deux enfants, donc je cherche un travail à condition de pouvoir prendre des vacances le samedi et le dimanche, mais je ne trouve pas un tel travail. ? »

En janvier, 140 000 personnes cherchaient du travail dans les trois comtés. Les chômeurs ont droit à une subvention de l'État pour une durée limitée. Le gouvernement a prolongé la période, considérant une situation très difficile pour les travailleurs, mais à la fin du mois d'avril, cette période prendra fin pour certaines couches de la population, et plus de 10 000 chômeurs sans subventions naîtront, et en septembre pour tous au chômage, cette période prendra fin

### **Accident de la centrale nucléaire de Fukushima Le**

26 mars, M. Matsumoto 2/3uni 2/3oi, porte-parole de TEPCO, a expliqué l'état du réacteur n°2 : « 2/3 Le niveau d'eau dans le réacteur est faible par rapport à la quantité d'eau versée, mais la température de l'eau est de 48 à 50 degrés, nous supposons donc que les brûleurs sont refroidis. ? »

TEPCO inspecte l'intérieur des réacteurs avec des caméras, mais quand même 2/3 on ne sait pas exactement ce que contient l'État. Le même jour, TEPCO a annoncé que de l'eau contenant des substances hautement radioactives, dont du strontium, avait été rejetée dans la mer. La quantité est de 80 litres et contient 11,2 milliards de becquerels de radioactivité. En décembre, le gouvernement a annoncé que les réacteurs étaient désormais stables, mais tout dépend du « 2/3 des hypothèses ? », pas de faits. Pourquoi le gouvernement a-t-il parlé si légèrement de la sécurité ? La réponse est simple : confirmer à la population que l'accident n'était pas si grave et recommencer à travailler dans d'autres centrales.

Dans les centrales électriques de Fukushima 2/3ra et quasi 2/3 le travail inutile dans un endroit pollué fatigue les travailleurs. Après l'accident, ils se sont même donné pour mission la réparation, mais cet enthousiasme

a déjà disparu. TEPCO sera-t-elle en mesure d'employer 50 000 à 100 000 travailleurs qualifiés au cours des 30 à 50 prochaines années jusqu'à la démolition de ces réacteurs ? Aujourd'hui, le département d'énergie nucléaire des universités est le plus impopulaire parmi les étudiants. Qui aura la volonté et la capacité de s'engager dans cette œuvre désespérée ?

### **Redémarrage des réacteurs nucléaires**

Désormais, les 54 réacteurs nucléaires sauf un sont arrêtés. De ce fait, le monde industriel craint une pénurie d'électricité cet été et fait pression sur le gouvernement pour qu'il redémarre les réacteurs. En réponse à cette demande, le gouvernement envisage de redémarrer les réacteurs n°3 et 4 d'Ooi, dans la préfecture de Fukui. Le Sous-Ministère de la Sécurité Nucléaire et Industrielle a déclaré que ces installations étaient suffisamment sûres et, sur la base de cette déclaration, trois ministres ont estimé que la réactivation de ces deux installations ne poserait pas de problème et commenceraient à convaincre les villes concernées.

57 % des villes et villages situés dans un rayon de 30 kilomètres d'une centrale nucléaire approuvent le redémarrage, à condition que le gouvernement montre les conditions et la sécurité claires pour cela. Pourquoi pourront-ils approuver la réouverture si facilement, quand encore ? L'enquête sur l'accident de Fukushima n'est-elle pas encore terminée ? De plus, de nouvelles fissures ont été découvertes autour ? les réacteurs qui pourront provoquer un tremblement de terre et les détruire. Le 31 mars, un groupe d'universitaires appelé par le gouvernement a publié les terribles prévisions concernant un éventuel énorme tremblement de terre dans l'océan Pacifique le ? le sud du Japon. Le ? qui prévoit que le plus grand tsunami atteindra 34,4 mètres. Les réacteurs japonais seront-ils capables de résister au séisme et au tsunami ? Le gouvernement est vraiment au pouvoir, risquant l'avenir du Japon et la vie du peuple japonais.

### **Victimes de l'accident nucléaire**

La plupart des Japonais veulent arrêter tous les réacteurs nucléaires. M. Ozaki Muneharu, 75 ans, qui a survécu à l'accident nucléaire de Fukushima, déclare : « ? Désactivez tous les réacteurs. Ce ne sont pas du tout des urgences. TEPCO ne peut rien faire pour résoudre le problème. Laissez-la s'occuper de notre vie après que nous devions quitter la maison temporaire. Si cette situation perdure, nous serons oubliés. C'est ce que je crains le plus. ? »

Mme Tanaka Åœinobu, qui vivait dans le village d'litate, Fuku?ima, dit : « ? L'information sur la radioactivité dans mes cheveux est arrivée trop tard. On rock jusqu'à fin mai ! Le gouvernement et TEPCO doivent tout nous expliquer. Ma vie devient de plus en plus difficile. Dans la villa, je pourrais cultiver des légumes moi-même, mais ici, je dois tout acheter. Je suis au chômage. Je ne peux pas retrouver notre vie antérieure avec une petite compensation financière du gouvernement et de TEPCO. ? »

De nombreux endroits sont recouverts de substances radioactives. Dans les écoles et les jardins d'enfants, les enfants ne peuvent pas jouer dehors. La terre est nettoyée, principalement en grattant une surface sale, mais l'effet n'est pas si grand. Le résultat des lieux modèles de nettoyage publiés jusqu'au 26 mars comme suit :

- Champ A dans la ville de Kauamata : 3,0 micro-sieverts → 1,7 micro-sieverts
- Champ B dans la ville de Minami Sooma : 1,3 → 1, 1
- Champ C dans la ville de Namie : 10,0 → 5,7
- Å^irka ? le bureau municipal de la ville de Tomioka : 11,5 → 3,8

Dans les villes de Fukushima et Koorijama, loin des réacteurs, les chiffres sont respectivement de 0,274 et 0,544 (19 mars). Dans ma ville, à 250 kilomètres de la centrale électrique de Fukushima, le chiffre est de 0,03, et on dit que c'est normal, donc tous les chiffres à Fukushima sont extrêmement élevés.

Non seulement Fuku ?ima, mais aussi ? Tokyo et la préfecture environnante souffrent de sols et d'ordures pollués. Où pouvons-nous jeter les choses sales. Pas de solution dans le petit Japon.

### **État d'esprit des malades**

Kumagai Åœota, 9 ans, et Ajane, 6 ans, qui ont perdu leur père de 37 ans lors du tsunami dans la ville d'Oofunato, ont déclaré : « ? Papa est allé au paradis, mais il apparaît souvent en riant à divers endroits, par

exemple parmi les fleurs. ? » « ? J'ai vu un pas parmi les étoiles lorsque j'ai levé les yeux le soir. ? » « ? Il apparaît souvent dans mon rêve. Quand je lui ai dit que j'avais les mains occupées, il m'a félicité et s'est moqué de moi. ? »

(le journal MainiÄ%oi, 22 mars)

M. Kjoono Mitsuo, 72 ans, qui a perdu sa femme et sa fille dans le tsunami : « Je me sens mal de ne pas pouvoir les sauver. Au cours de l'année, je leur ai présenté mes excuses en brûlant de l'encens sur l'autel. Même si je prends des médicaments, je n'arrive pas à bien dormir.

(le journal Akahata, 12 mars)

M. Naka ïita Daiki, un moine bouddhiste qui œuvre pour prévenir les suicides, déclare : « Dans le quartier de 200 maisons temporaires, où vivent les réfugiés, 3 personnes se sont suicidées. Trouver des personnes qui s'adonnent à l'alcool, qui pleurent la perte de membres de leur famille, le chômage, le statut de réfugié, la peur de la radioactivité, etc. Certains meurent sans avoir été hospitalisés. C'est un suicide lent. ? »

Bien sûr, beaucoup s'efforcent et tentent de le restaurer, et les histoires passionnantes et belles ne manquent pas, mais derrière ? le bon côté peut être trouvé au plus profond du cœur de chacun, sans joie, sans désespoir, sans chagrin, etc. à savoir un sentiment négatif, et qui ne peut pas être facilement effacé. En un mot, la situation des malades ne s'est pas beaucoup améliorée au cours de l'année écoulée.

### **Jusqu'à quand colère et aide des ?ros ?**

M. Ootomo Ku, 78 ans, qui produit des pièces de machines, déclare : « L'augmentation du tarif de l'électricité va mettre les petites usines en faillite. Nous sommes fiers de notre excellente technique de fabrication de la porcelaine, mais cette tradition sera perdue. ? »

(le journal Akahata, 25 mars)

Le 1er avril, TEPCO a augmenté le tarif de l'électricité pour les entreprises et les usines de 17 pour cent en moyenne et propose une augmentation de 10 pour cent à toutes les familles à partir de juillet, sous prétexte qu'elle a besoin de plus d'argent pour la production d'électricité, n'ayant aucun un travaillant sur un réacteur nucléaire. Il monopolise l'électricité au profit de la métropole, nous n'avons donc pas d'autre choix que d'accepter l'offre. Il tente sans vergogne de survivre au « ? crise? », ayant imputé sa culpabilité aux autres entreprises et à nous, les gens.

En outre, le gouvernement envisage désormais d'introduire une taxe à la consommation de 10 pour cent (actuellement 5 %). TEPCO et le gouvernement tentent d'étrangler l'économie japonaise et nos vies communes.

Dans cette situation, l'intérêt pour les régions danoises diminue. D'une part, cela signifie que tous les gens, à l'exception des malades, ont déjà repris leur vie habituelle après un an de deuil, mais les malades ont surtout peur d'être oubliés. Nous devons nous demander avec quelle sincérité et pendant combien de temps nous pouvons sympathiser et coopérer avec ceux qui souffrent. Les gens auront-ils ce sentiment de solidarité ?

### **À quoi faites-vous le moins confiance ?**

Le ? enquête sur « ? À quoi faites-vous le moins confiance ? ? » à 1200 personnes par le Centre pour la sécurité et la paix, l'organisation la moins fiable est le gouvernement, et sa proportion a beaucoup augmenté :

je ne fais pas confiance au gouvernement

- avant ? la catastrophe : 22,7%

- Après la catastrophe : 59,2%

(le journal MainiÄ%oi, 27 mars)

Celui-ci est très important. Aujourd'hui, beaucoup de gens ne font plus confiance au gouvernement. Peut-être pensent-ils que les informations fournies par le gouvernement sur la radioactivité ne sont pas fiables. Dans cette situation, le gouvernement essaie presque d'aller de l'avant ? la même politique énergétique dépendante des centrales nucléaires, diffusant diverses fausses informations. Ce manque de confiance dans

le gouvernement va certainement s'accroître et pourrait constituer la plus grande perte causée par la catastrophe.

Toujours? 3089 personnes n'ont pas été retrouvées :

- Le nombre de morts : 14853
- Le nombre de disparus : 3089

(28 mars 2012)

HORI Yasuo (Japon) [horizonto@water.sannet.ne.jp](mailto:horizonto@water.sannet.ne.jp)